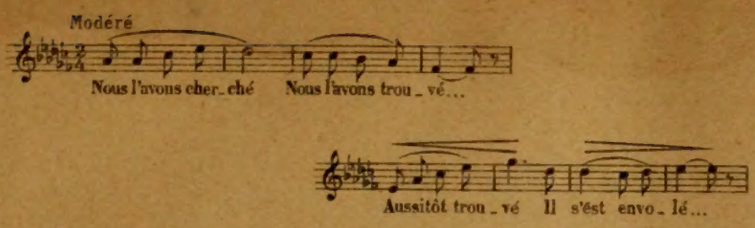
L'oiseau Bleu

Mise en Scène

Bh 27



à Monsieur Albert Carré

en profonde reconnaissance et sincère admiration

..... Et un peu aussi à mes chers petits :

Stéphane, Alberte, Jacques et Pierre

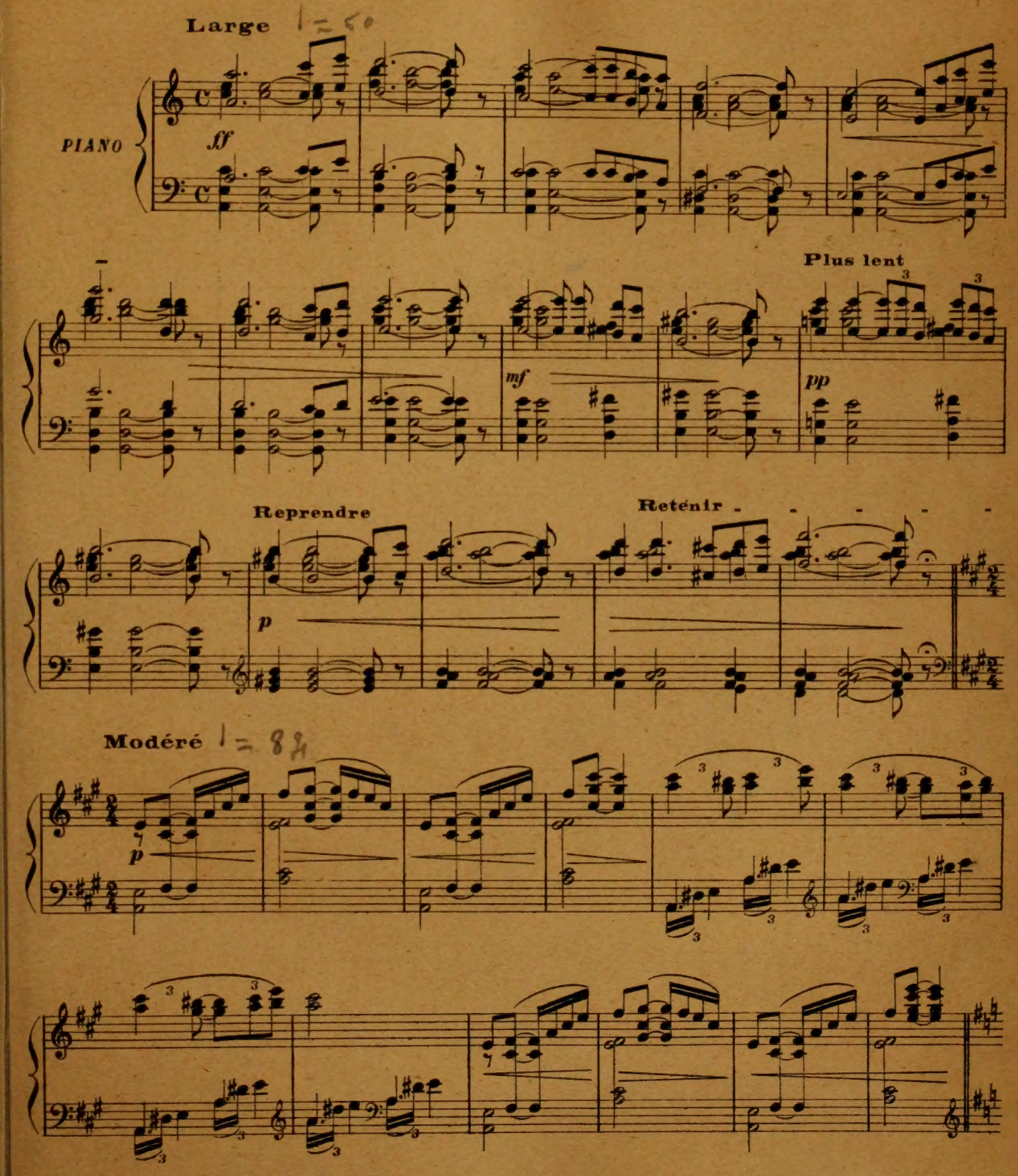
qui ont été pour moi

les images vivantes

des enfants Tyl.

A. W.

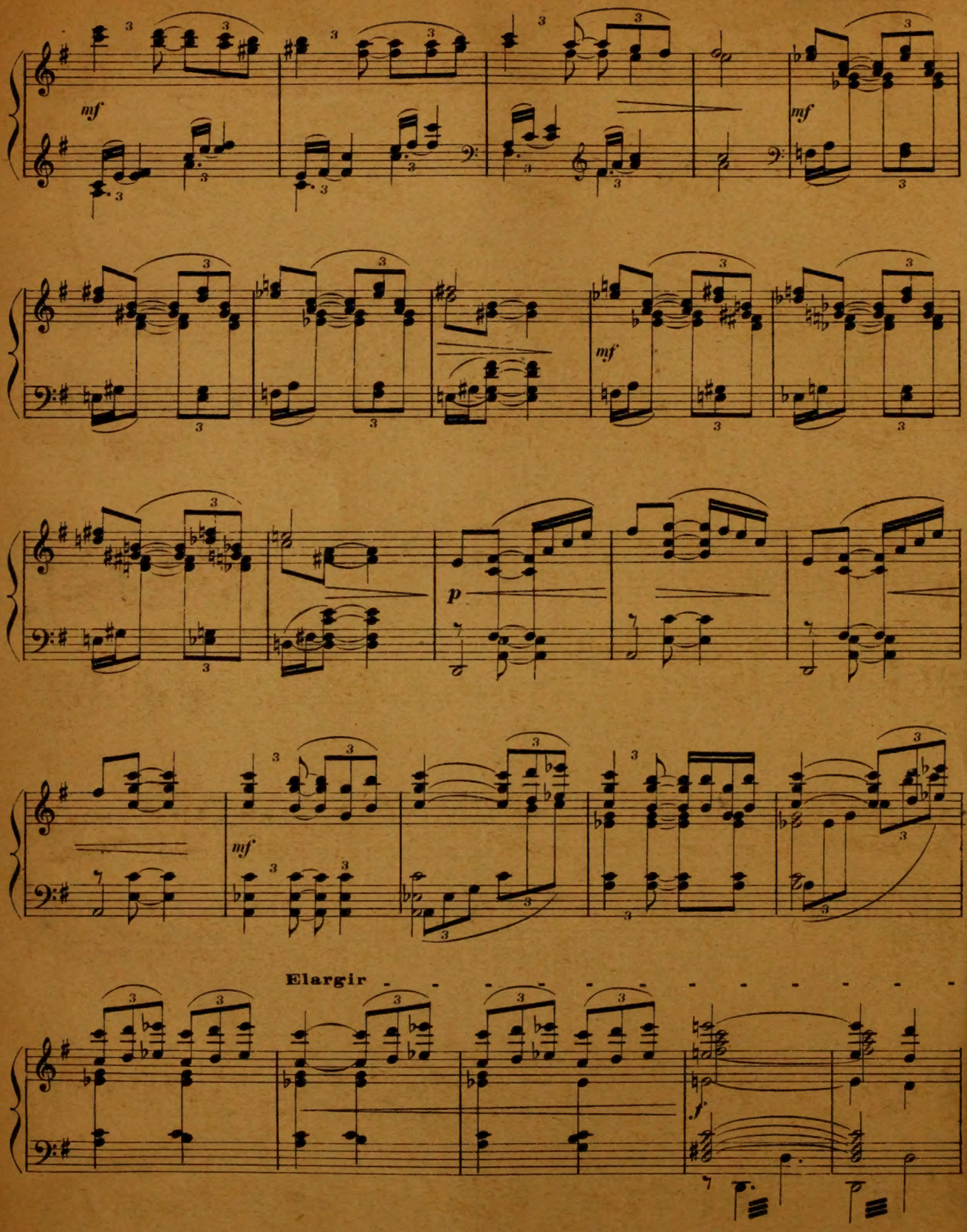
Ouverture



Copyright MCMXIX by ENOCH & Cie
Paris, ENOCH & Cie, Editeurs.

E. & C. 7836

Tous droits d'édition, d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays.


mf
mf
mf
p
mf
Elargir
f

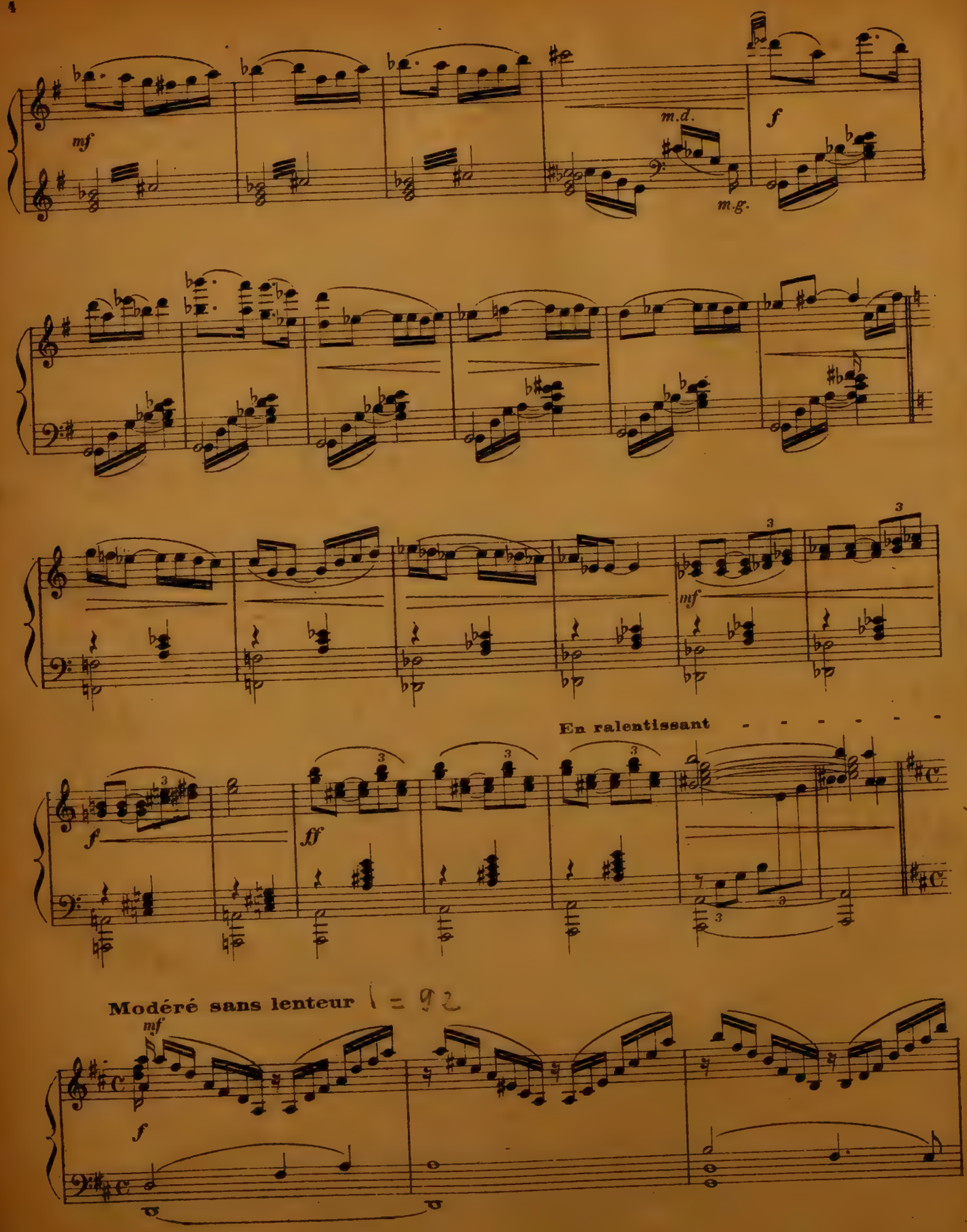
Assez animé ♩= 108 à 112

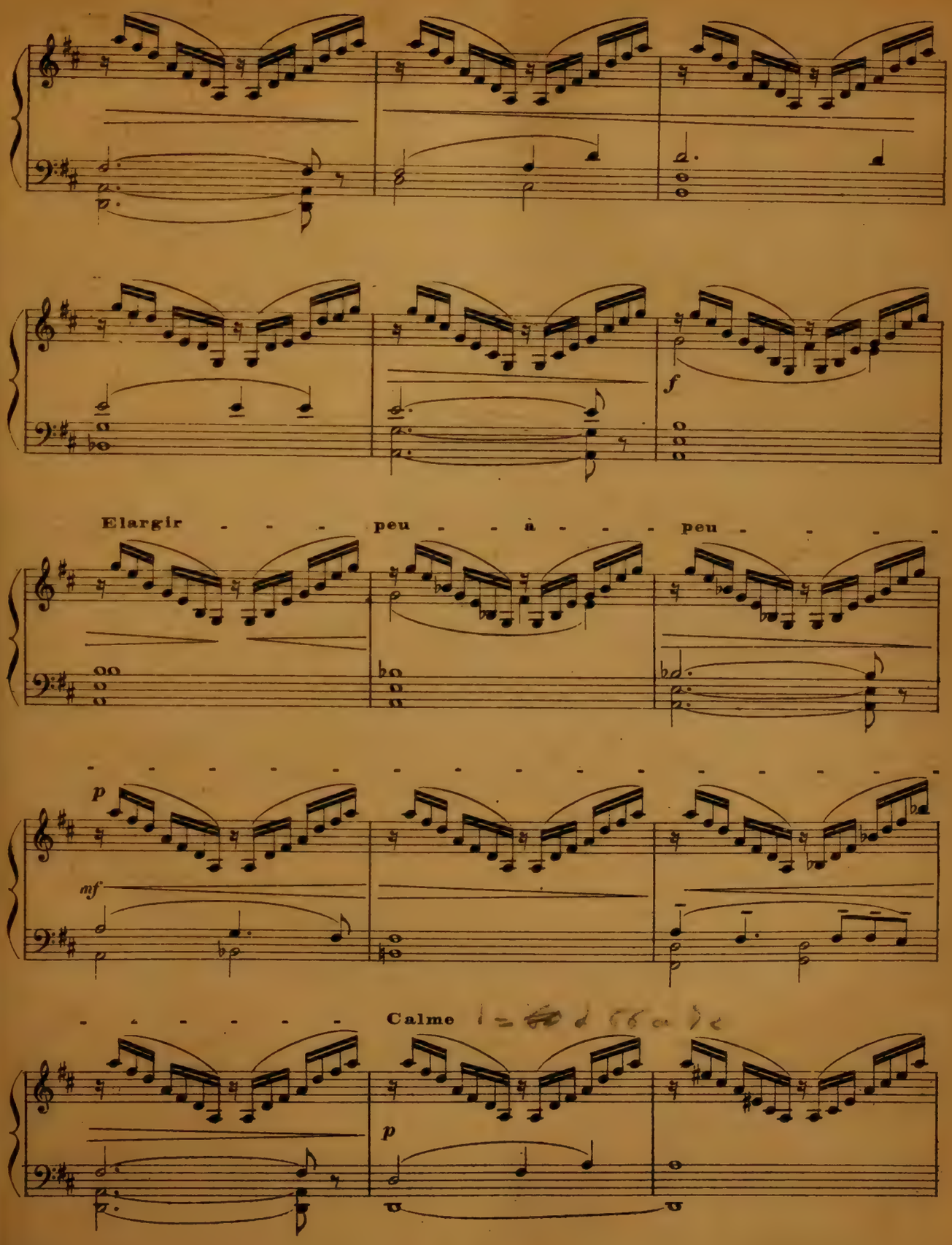
f

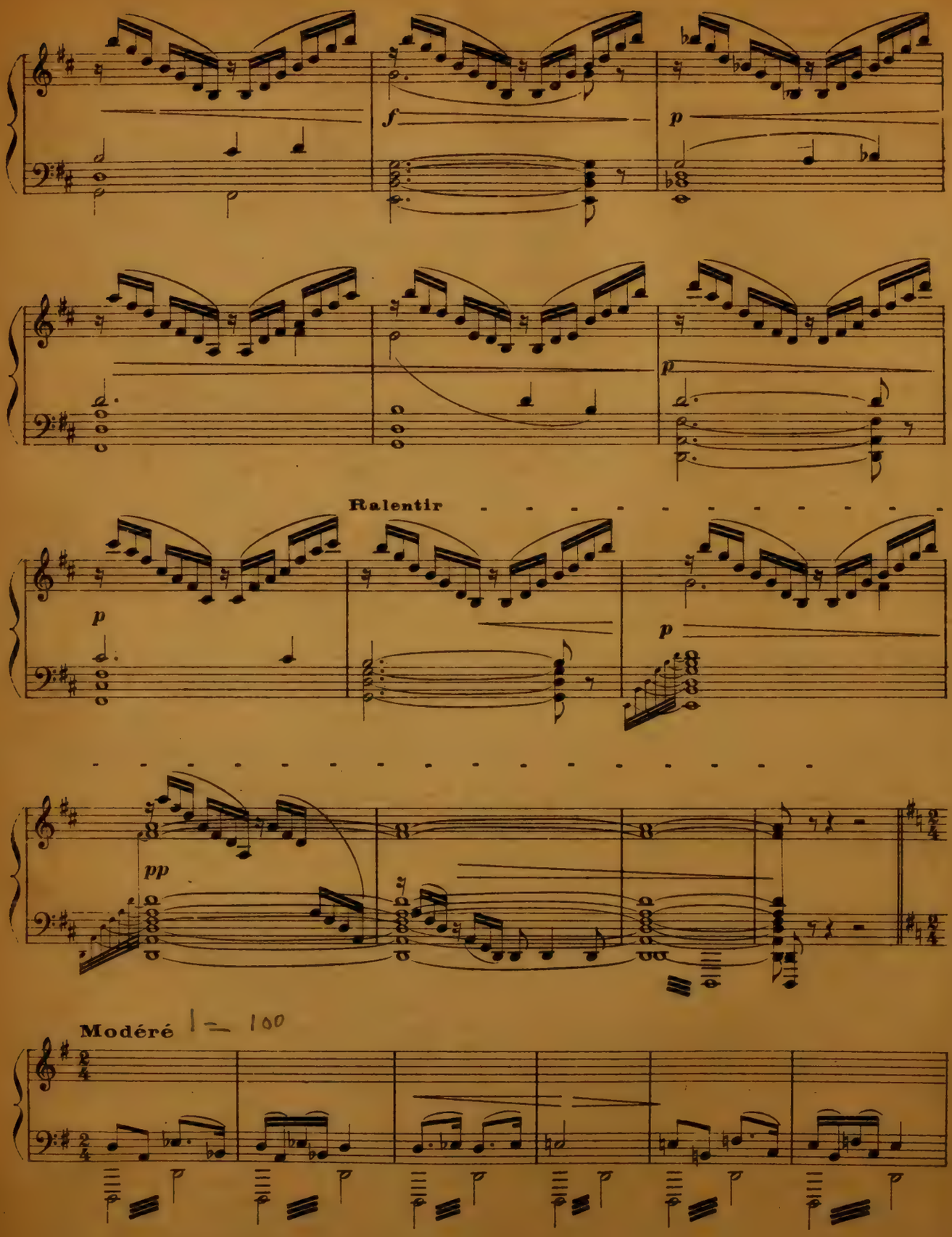
f

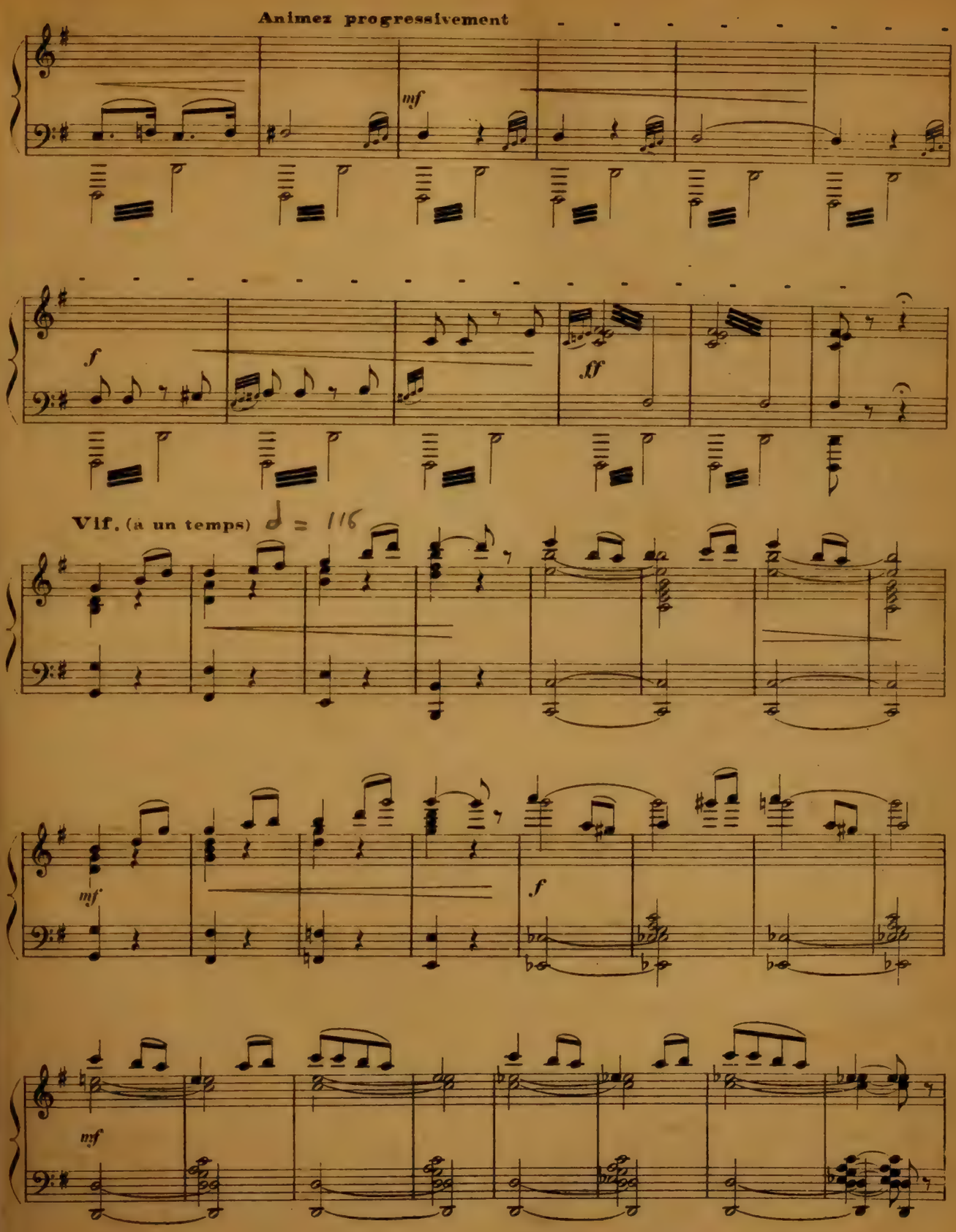
mf

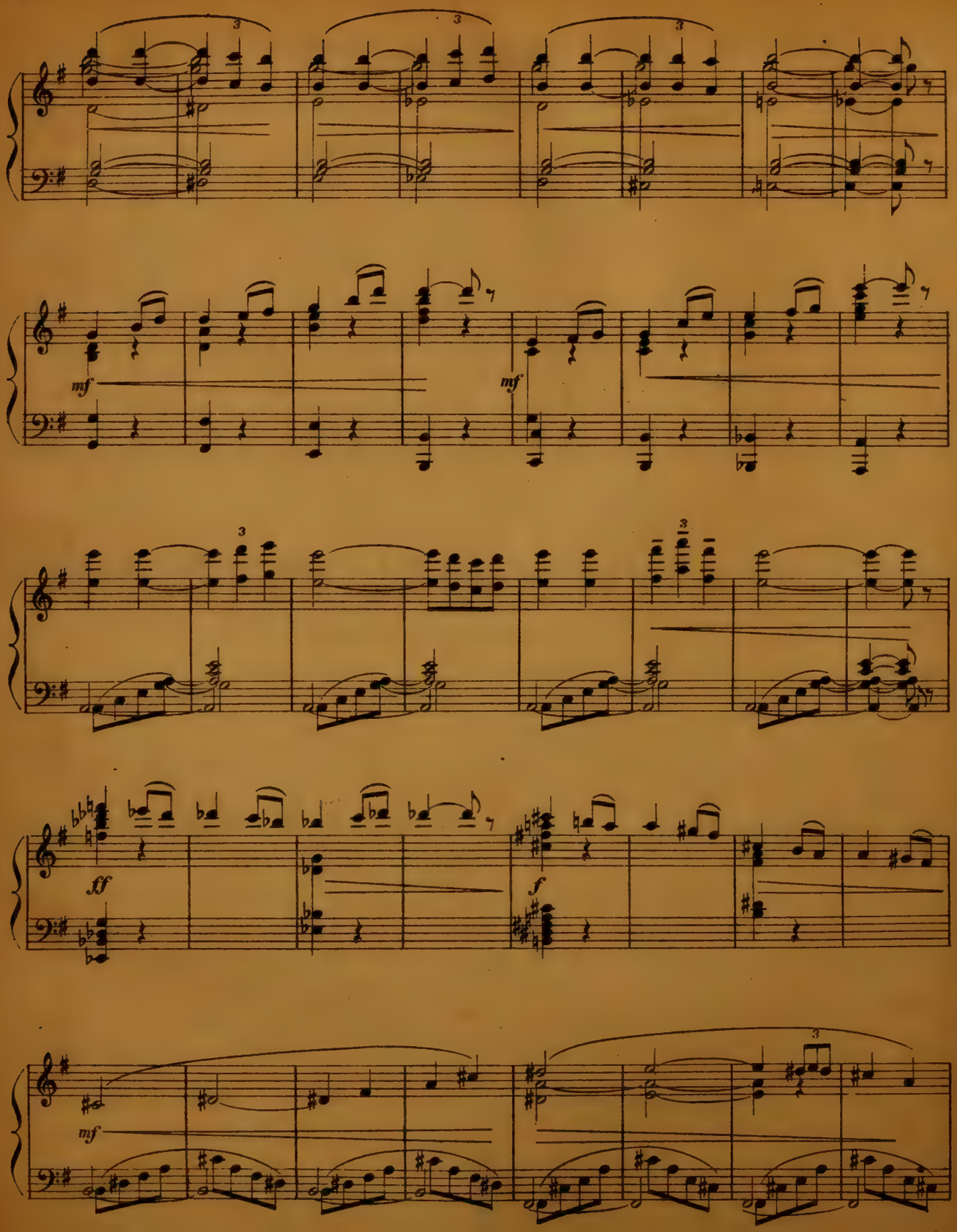
p

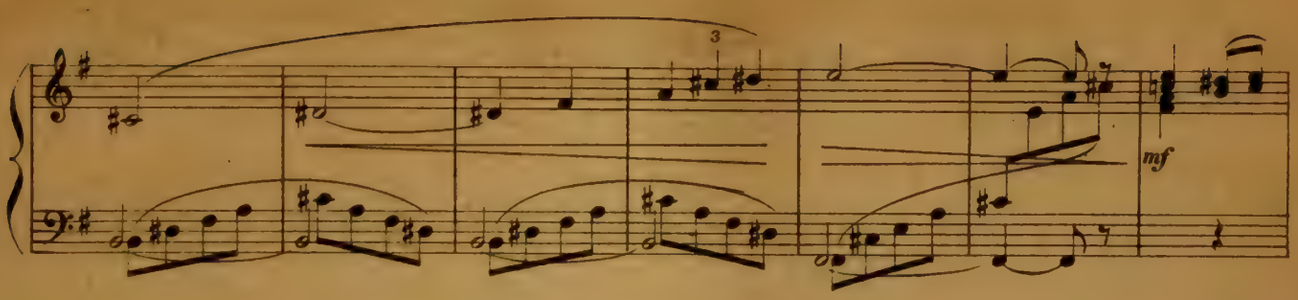

mf
m.d.
m.g.
f
mf
f
ff
En ralentissant
Modéré sans lenteur
mf
f

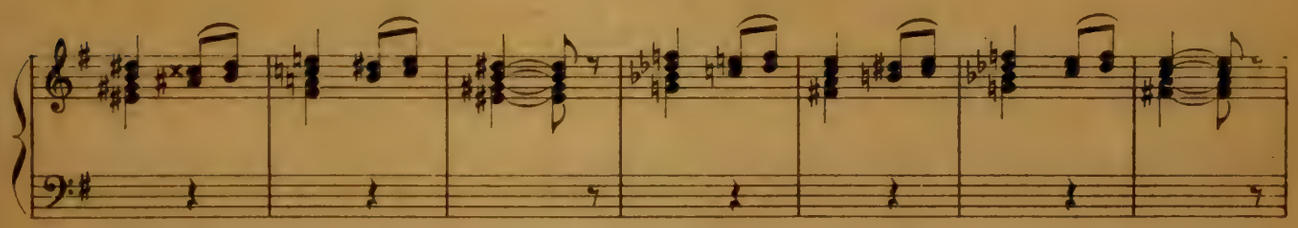

f
Elargir - - - peu - - à - - - peu - - - -
p
mf
Calme
p


f
p
p
Ralentir
p
p
pp
Modéré
♩= 100

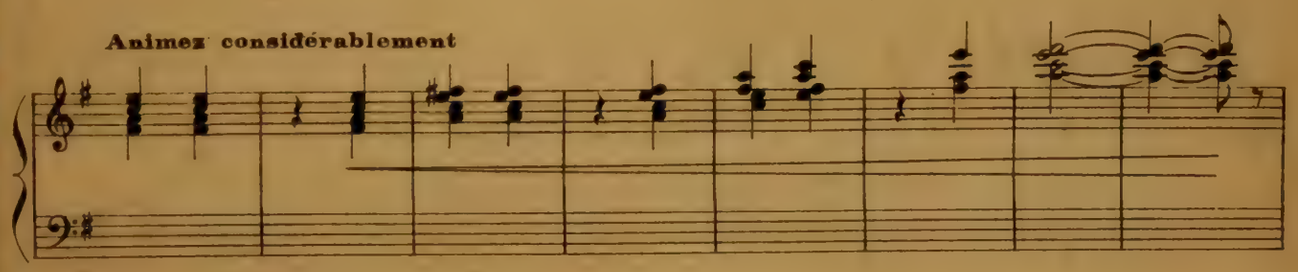

Animez progressivement
mf
f
ff
Vif. (à un temps)
mf
f
mf

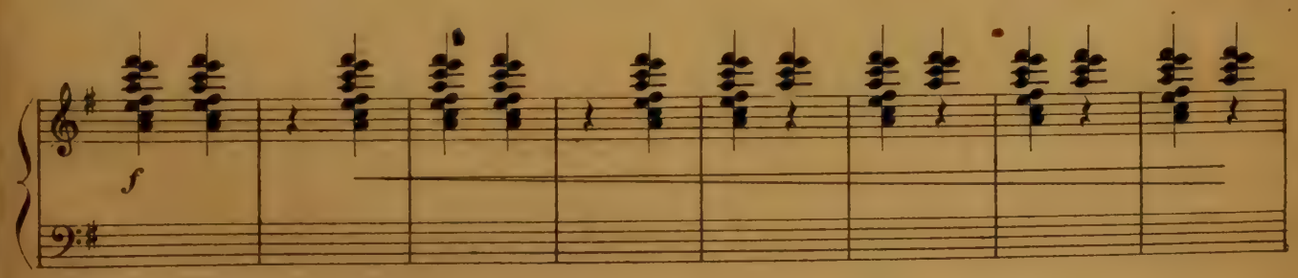

mf
mf
ff
f
mf



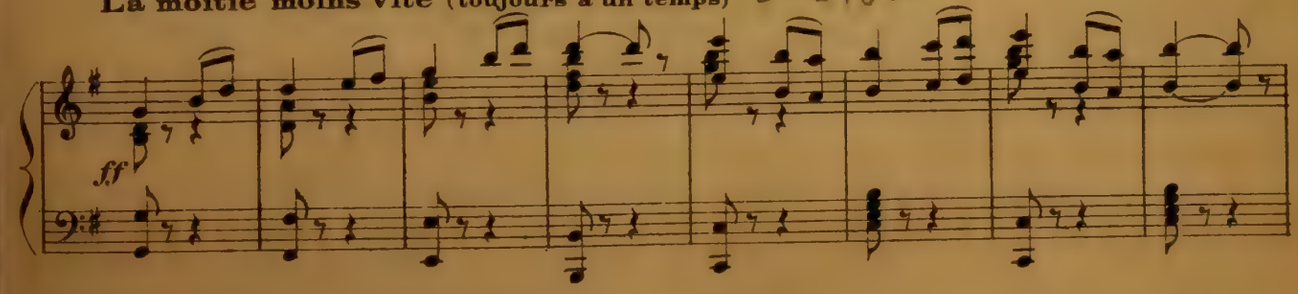


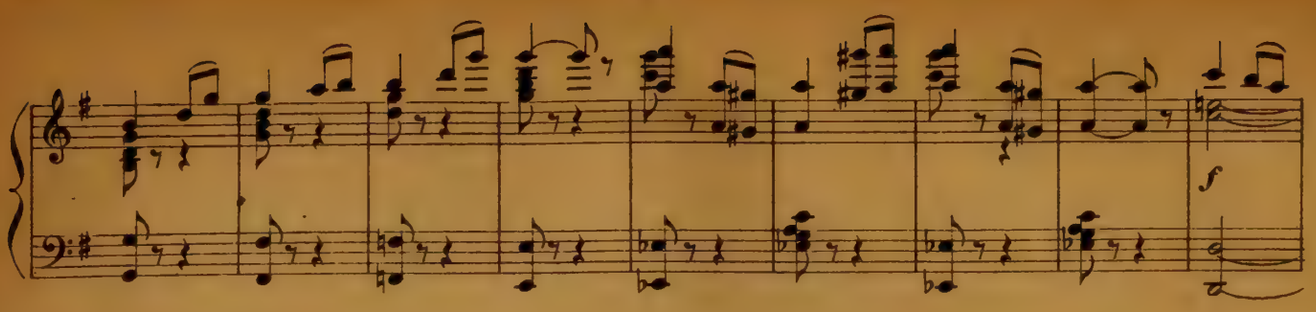
Animez considérablement

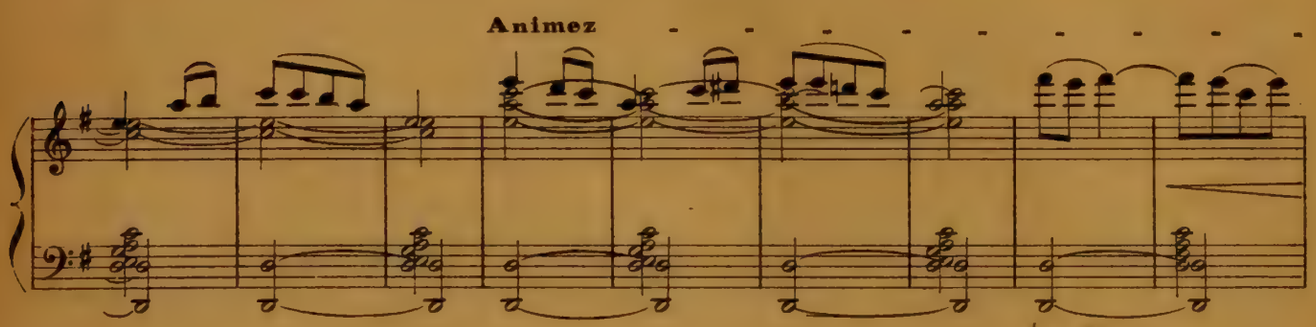


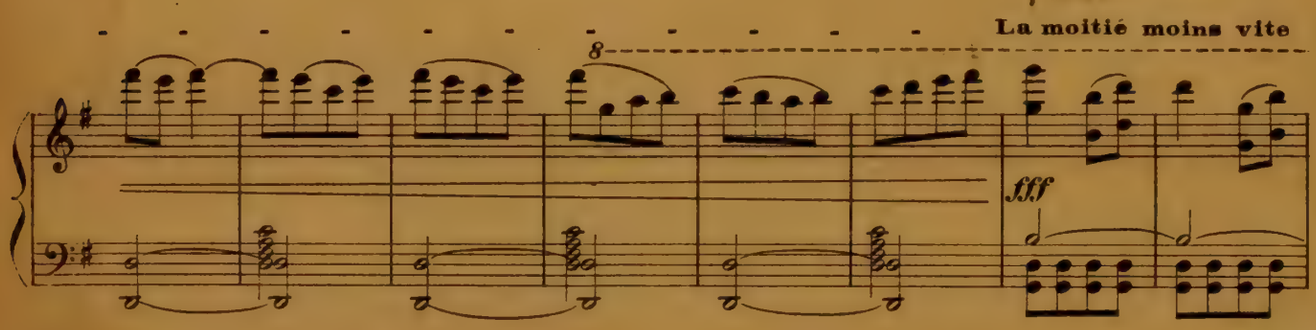


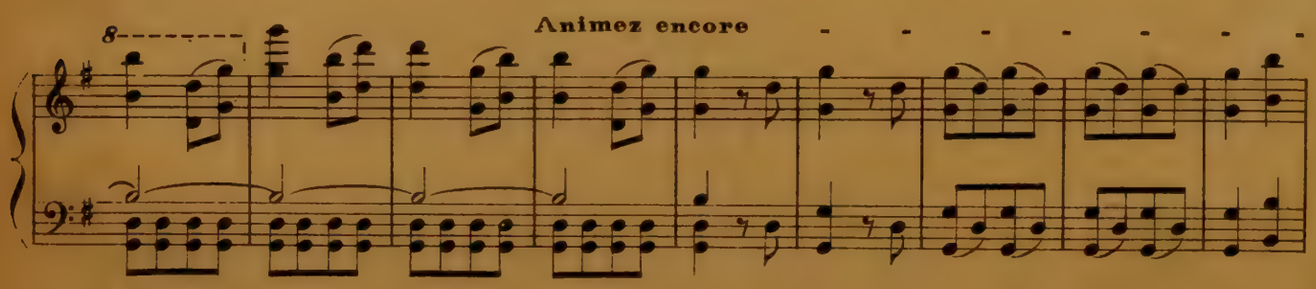
La moitié moins vite (toujours à un temps) ♩ = 100

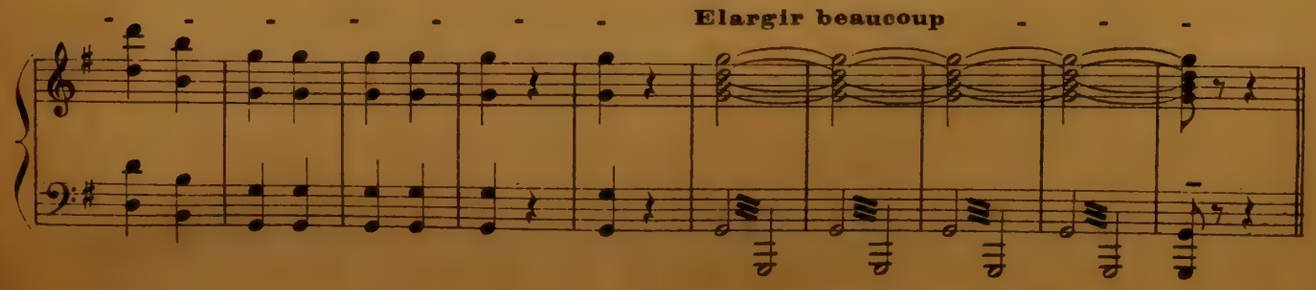


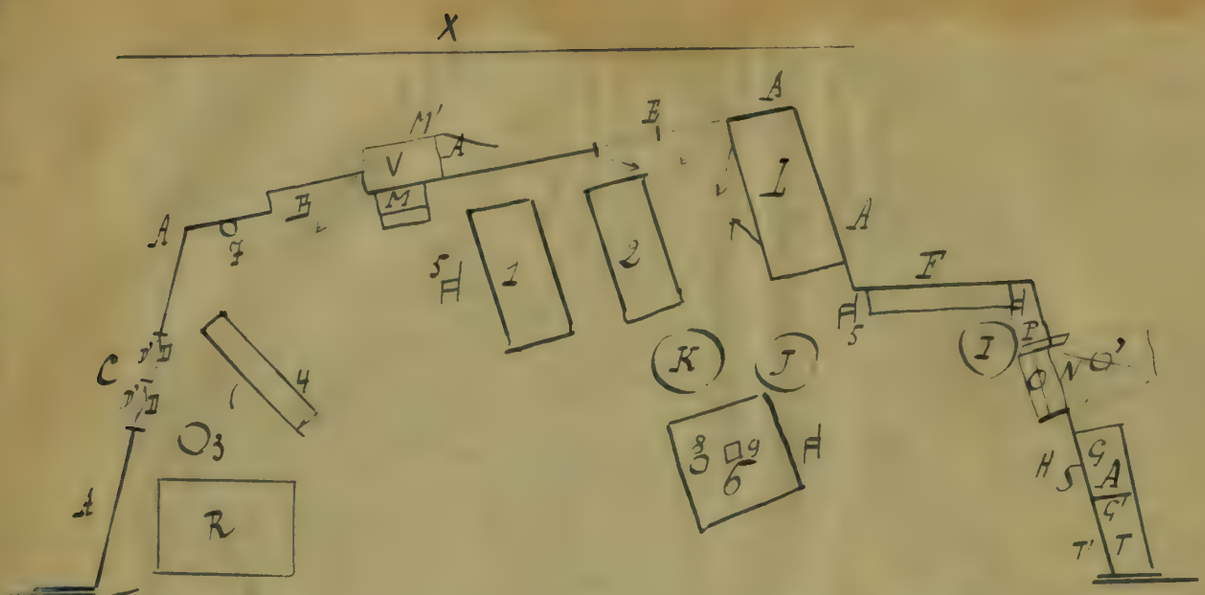

f


Animez


La moitié moins vite
8
fff


8
Animez encore


Elargir beaucoup



X Fond de ville

A. Chassis d'intérieur peint sur toile transparente et qui s'illumine pendant la féerie.

B. Porte s'ouvrant sur l'intérieur, gonds côté cour.

C. Fenêtre à petits chassis carrés D', s'ouvrant à l'intérieur recouverts de petits volets D se repliant en deux feuilles en dedans vers l'intérieur aussi

E. Fenêtre à 2 battants s'ouvrant vers l'intérieur dont le soubassement haut de 1.50 environ, est de toile tendue s'enroulant dans le bas sur un rouleau actionné par un treuil. La fenêtre montée sur glissière et qui se perd dans le haut d'une hauteur au moins égale à celle du soubassement vient remplir exactement la baie pratiquée dans le chassis A quand la toile du soubassement est entièrement enroulée.

F. Cheminée très grande dont le fond est tendu de toile noire d'où le feu sort sans qu'on s'en aperçoive qu'une ouverture a été pratiquée à cet effet. Au milieu de la cheminée sur le sol, et devant le rideau noir, un grand pot est disposé d'où des flammes sortiront précédant l'entrée en scène du Feu.

G. Pompe actionnée par le levier H; la paroi G' sur toile métallique forme porte pour permettre à l'eau de venir en scène par T et T'. Cette partie est sur praticable de 0.35 c. environ

I Trappe pour la chatte, J trappe pour le chien, K trappe pour le lait.

L Armoire truquée dont les portes s'ouvrent vers l'intérieur et accessible par une ouverture pratiquée dans le chassis A, le sucre et la cumière en sortent.

M Grande horloge dont la porte, gonds à la cour, s'ouvrant vers l'intérieur. Les heures en sortent, descendant en scène par une marche. Elles ont passé du petit praticable V fermé par le pantalon M', par une ouverture pratiquée dans le chassis A.

N Porte de la chambre des parents s'ouvrant vers l'intérieur venant en scène du praticable O' par les marches O bordées par la rampe P.

R. Grande Huche à pain cachant une ouverture allant dans les dessous par un escalier.

1 lit de Tilly — 2 lit de Mytyl. 3 — rouet dont le fil est raccordé à un petit treuil équipé dans les dessous d'où l'on peut faire mouvoir la roue très rapidement. 4 — banc [illegible]. 5 chaises — 6 table — 7 cage avec oiseau — 8 pot au lait truqué se brisant en 2 [illegible]. 9 Grosse lampe truquée qui s'éteint au moment où elle tombe sur le sol.

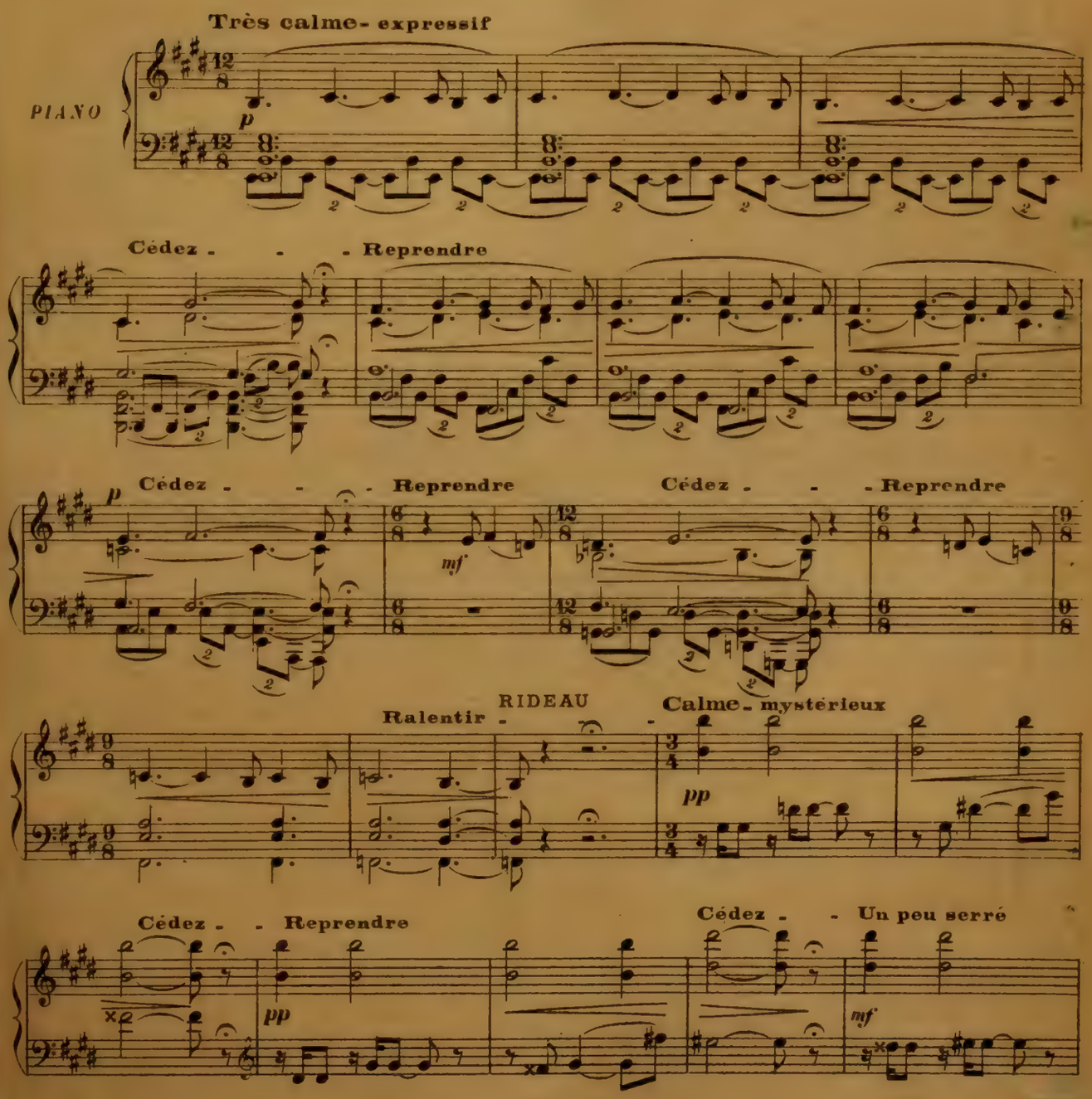
Rideau ⌒ 3/4 Calme et mystérieux

Acte 1

PREMIER TABLEAU

«La maison du bûcheron»

Le Théâtre représente l'intérieur d'une cabane de bûcheron.
A droite, deux petits lits d'enfant dans lesquels Tyltyl et Mytyl sont profondément endormis.



Copyright MCMXIX by ENOCH & Cie
Paris, ENOCH & Cie, Éditeurs.

Tous droits d'édition, d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays

(Les deux enfants semblent s'éveiller et se mettent sur leur séant)

Au mouvement

TYLTYL (très à l'aise)

Mytyl? Tu dors? Mais non, je dors pas

MYTYL

Tyltyl? Et toi?...

Ralentir - - - Au mouvement

court

Moins lent

Tyl. puisque je te par_le... Pas en_co_re; c'est de_main. Mais le petit No_

Myt. C'est No_ël, — dis?...

court

Suivre

Cédez

Un peu moins lent

Tyl. _ël n'apporte_ra rien cette an_né_e... J'ai entendu Maman qui disait qu'elle n'avait pu al_

Myt. Pourquoi?

Un peu moins lent

La chambre est assez obscure. Elle est censée n'être éclairée que par la lampe brûlant sur la table dont le réflecteur cache la flamme au public

Sur le ralenti de la 1ère mesure, Tyltyl se frotte les yeux, s'éveille. Mytyl a remué aussi, mais, mon

Tyltyl se met sur son séant quand il appelle Mytyl les 2 mains aux barreaux de son lit. A l'appel de son nom, Mytyl se dresse à son tour, assis dans la même attitude.

Beaucoup de naïveté chez les 2 enfants. Tyltyl, le garçon, doit afficher une supériorité suffisante vis à vis de Mytyl plus jeune et plus craintive et qui croit Tyltyl capable de lui donner toutes les explications possibles au sujet de ce qu'ils voient.

Mais le petit Noël n'apportera rien cette année

Tristement mais avec une certaine résignation.

Mais il viendra l'année prochaine

avec la certitude de voir son espoir se réaliser.
L'idée seule a chassé toute tristesse.

Mytyl est moins vite résignée et exprime qu'il faut attendre longtemps. Tyltyl, plus philosophe, émet sentencieusement

« Ce n'est pas trop court »

Puis il tourne la tête vers la gauche dans la direction de la cuisine fermée de gauche. Deux volets mal joints laissent passer des rais de lumière.

il vient cette nuit chez les enfants riches Tyltyl de la main droite au bout du bras étendu lève la fenêtre de gauche.

Ah. soupir de regret de Mytyl.

Pendant le) long Tyltyl se dresse sur ses genoux et revient dans la direction de la table où il constate que la lampe brûle toujours

Tyl

- ler à la vil_le pour le préve_nir ... Mais il viendra l'année pro - chai_ne ...

Tyl.

Plus animé

Ce n'est pas trop court..

MYTYL

c'est long, l'année pro - chai_ne!

Plus animé

mf

f

Ralentir

long

Tyl.

Mais il vient cet_te nuit chez les enfants riches...

Myt.

Ah!..

Ralentir

long

f

De nouveau calme, mais pas trop

p

Tyl.

Tiens! Ma_man a oubli_é la lam_pe! J'ai une i_dé - e?..

De nouveau calme, mais pas trop

p

Tyl. Nous al_lons nous le_ver... Puisqu'il n'y a person_ne... Cédez - - Tu vois les vo_

MYTYL C'est dé_fendu... Cédez - -

mf *p*

- - - - Reprendre

Tyl. _lets? C'est les lumières de la fê_te. En fa_ce, chez les petits

Myt oh! qu'ils sont clairs! Quel_le fê_te?

Suivre *p* *mf*

Tyl. riches. C'est l'arbre de No_ël... Nous allons les ouvrir.... Plus animé Bien sûr, Retenir puisqu'on est

Myt. Est-ce qu'on peut?

Plus animé Retenir

mf

[illegible] vers l'intérieur; [illegible] des feuilles du volet et du chassis.

C'est défendu

Puisqu'il n'y a personne — Bien donner l'impression que cette raison est suffisante et sans réplique.

Puis il se tourne vers la fenêtre et constate qu'il y en vient une lumière

Rytyl les regarde et dit amusée „Oh! qu'ils sont clairs" en se mettant à son tour sur les genoux.

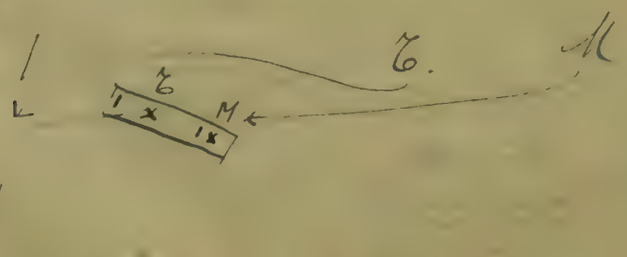
Est ce qu'on peut! — craintive.

Bien sûr très décidé.

puisqu'on est seul — Dans le même sentiment que la réplique „puisqu'il n'y a personne"

Orchestre de coulisse côté jardin -
La flûte très près pour la phrase solo -
l'orchestre à la hauteur du 5e plan
Les 2 enfants tendent l'oreille dans la direction de la fenêtre

Levons nous. Ils se lèvent rapidement et courent dans la direction de la fenêtre.
Tyltyl le premier passe au dessus du banc et ouvre les volets. La lumière de la projection inonde la chambre.
Tyltyl pour mieux voir ce qui se passe au dehors se recule et monte sur le banc, au lointain.
Mytyl monte à son tour occupant sur le banc une toute petite place que lui laisse Tyltyl dont la jupe est très courte et qui, bien calé sur ses jambes un peu écartées, occupe presque toute la largeur du banc



Ce mouvement doit se faire de façon que Tyltyl ouvre la fenêtre sur le gai et rythmé en sorte que la lumière de la projection se répand dans la salle au moment précis où la musique de coulisse commence.

On voit tout Tyltyl très content, bat des mains.

Calme

Tyl.

Seuls...

FLÛTE COULISSES

Tu entends la mu_si_que?...

m.d. m.g. m.d. m.g. m.d. m.g.

Calme

pp

(Les deux enfants se lèvent, courent à l'une des fenêtres, montent sur l'escabeau et poussent les volets.)

Assez animé

Retenir

Levons-nous....

Assez animé

Retenir

mf f

(Une vive clarté pénètre dans la pièce)

Assez allant.

f

On voit tout!...

MYTYL

Je vois

Gai et rythmé

ORCHESTRE COULISSES

Assez allant.

ff

Tyl. Il nei - ge!.. voi - là deux voi - tu - res à six che-

Myt. pas...

Tyl. - vaux!.. T'es bê - te!...

Myt. Il en sort dou-ze pe-tits gar - çons!..

Tyl. c'est des pe-ti-tes fil - les... Tu t'y connais

Myt. Ils ont des pan - ta - lons...

Tyl. pas. Ne me pousse pas ain - si! Tu prends toute la

Myt. Je t'ai pas tou - ché.

Je vois pas dit Tyltyl faisant des efforts pour voir ce qui se passe au dehors.

Voilà 2 voitures à 6 chevaux

Tyltyl les désigne, admirant comme s'il les voyait réellement

Il en sort 12 petits garçons

Mytyl doit marquer son contentement d'avoir enfin vu quelque chose.

C'est des petites filles avec une supériorité écrasante.

Ils ont des pantalons Mytyl présente très timidement son objection.

Tu t'y connais pas de fruits?

Mytyl cherche à gagner pour mieux voir vers le lieu du banc et pousse Tyltyl qui proteste, un peu hargneux.

Mais j'ai pas du tout de place.

Mytyl plaintivement tandis que Tyltyl, abandonnant la discussion regarde de nouveau au dehors.

On voit l'arbre.

Quel arbre ? demande Mytyl oubliant sa peine de nouveau intéressée

L'arbre de Noël. Mytyl ne pouvant rien voir se dessoume triste vers le mur ce qui amène la réplique de Tyltyl « tu regardes le mur »

Il n'y a pas de place.

Tyltyl ramène son pied gauche vers le lointain, de quelques centimètres, ayant l'air de se sacrifier pour permettre à Mytyl de voir.

C'est y pas la meilleure ?

Mytyl gagne d'autant vers le lointain du banc, puis, ils regardent tous deux de nouveau au dehors.

Tyl. pla - ce... Tais-toi donc, on voit l'ar - bre! Mais

Myt. Mais j'ai pas du tout de place! Quel ar - bre?

Tyl. l'ar - bre de No - ël! Tu re - gar - des le mur...

Myt. Je re - gar - de le

(Lui cédant une petite place avare sur l'escabeau) **Retenir** - - - - -

Tyl. Là! En as-tu assez? C'est y pas la meil -

Myt. mur parce qu'y a pas de pla - ce... **Retenir** - - - - -

Reprendre

Tyt. - leu - re?... Il y en a des lu -

Reprendre

Tyl. - miè - res! il y en a!

Myt. Qu'est-ce qu'ils font donc ceux qui

Tyl. Ils font de la mu - si - que.

Myt. font tant de bruit?

Tyl. Non, mais c'est très fa - ti - gant.

Myt. Est-ce qu'ils sont fâ - chés?

Même mouvement

Myt. En - core u - ne voi - ture at - te - lée de chevaux

Même mouvement (léger)

ORCH. SALLE *p*

En disant : Ils font de la musique. Tyltyl fait semblant de jouer de la clarinette.

En ce qu'ils sont faciles ! Très naïvement.
mais c'est très fatigant. Très entremêlé ayant l'air de souffler après un violent effort.
puis regarde au dehors.

Tais-toi. Tyltyl agacé, lui désigne ce qui se passe.

Qu'est ce qui rend. Les 2 enfants tendus vers le dehors, très intrigués.

Au cours de l'énumération des jouets, des salles, des fusils, des soldats, des canons Tyltyl s'anime progressivement.

La question de Mytyl fait tomber son enthousiasme.

Tyl. Tais-toi! regarde donc!

Myt. blancs! Qu'est-ce qui pend comme ça,... en

p

Tyl. Mais des jou-ets, pardi! Des sa-bres,

Myt. or, après les branches?

Tyl. des fusils, des soldats, des canons....

Myt. Et des pou-pé-es, dis, est-ce qu'on en a mis?

yl. Des poupé - es?... c'est trop bê - te; Ça ne les a - mu - se pas....

yt. Et autour de la

p

yl. Des fruits, des tar - tes à la

yt. ta - ble, qu'est-ce que c'est?

mf

yl. crê - me...

yt. J'en ai man - gé u - ne fois, lors -

p

Il répond à Mytyl d'un ton méprisant où sa supériorité s'affirme de langueuse.

des fruits. Il les montre

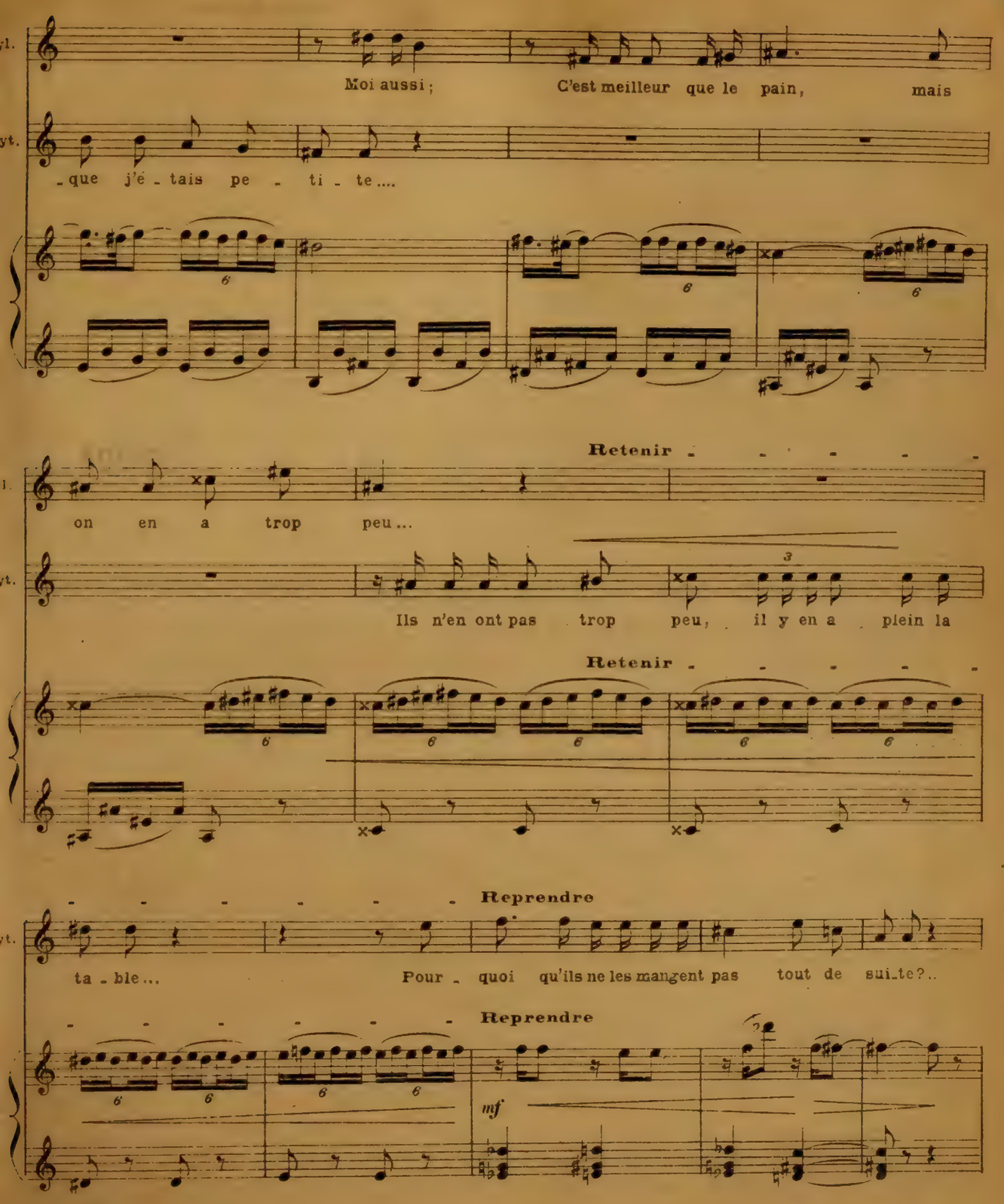
des tartes à la crème. Il se frotte les mains

J'en ai mangé une fois. Dans l'extase d'un souvenir délic

Mais on en a trop peu. Avec regret, tout en soulignant que ce manque de quantité rend la tarte à la crème inférieure, somme toute au pain dont on mange à volonté.

Pourquoi qu'ils ne les mangent pas tout de suite?

Très naïvement avec beaucoup de nature.


Moi aussi; C'est meilleur que le pain, mais
que j'é - tais pe - ti - te....
Retenir
on en a trop peu...
Ils n'en ont pas trop peu, il y en a plein la
Retenir
Reprendre
ta - ble... Pour - quoi qu'ils ne les mangent pas tout de sui-te?..
Reprendre
mf

Tyl. Parce qu'ils n'ont pas faim.... C'est qu'ils

Myt. Ils n'ont pas faim? pour - quoi ?..

p

Tyl. man - gent quand ils veu - lent... on le dit...

Myt. Tous les jours?...

p

Tyt. A

Myt. Est - ce qu'ils man - ge - ront tout?.. Est - ce qu'ils nous en don - ne - ront?

raice qu'ils n'ont pas faim. Faussant les épaules, ayant l'air de dire que Mytyl devrait bien comprendre que c'est la seule raison pour laquelle les enfants riches ne se dépêchent pas de manger les friandises.

C'est qu'ils mangent quand ils veulent.

Avec empereur à cause

À qui? Tyltyl très étonné de la question.

Ils ne nous connaissent pas avec beaucoup de naturel.

Cela ne se fait pas d'un air définitif.

Parce que c'est dépendu. C'est ainsi, il n'y a rien à faire ». ayant l'air de faire la leçon à Mytyl.

Oh! qu'ils sont donc jolis Mytyl bat des mains

Et ils rient, ils rient Tyltyl se trémousse de joie.

qui? Ils ne nous connaissent pas....

A nous.... Si on leur de_man_

p

Retenir

Ce_la ne se fait pas. Par_ce que c'est dé_fen_du.

_dait? Pourquoi?

Retenir

Reprendre (Enthousiasmé)

f

Et ils ri_ent, ils ri_ent.

(battant des mains)

f

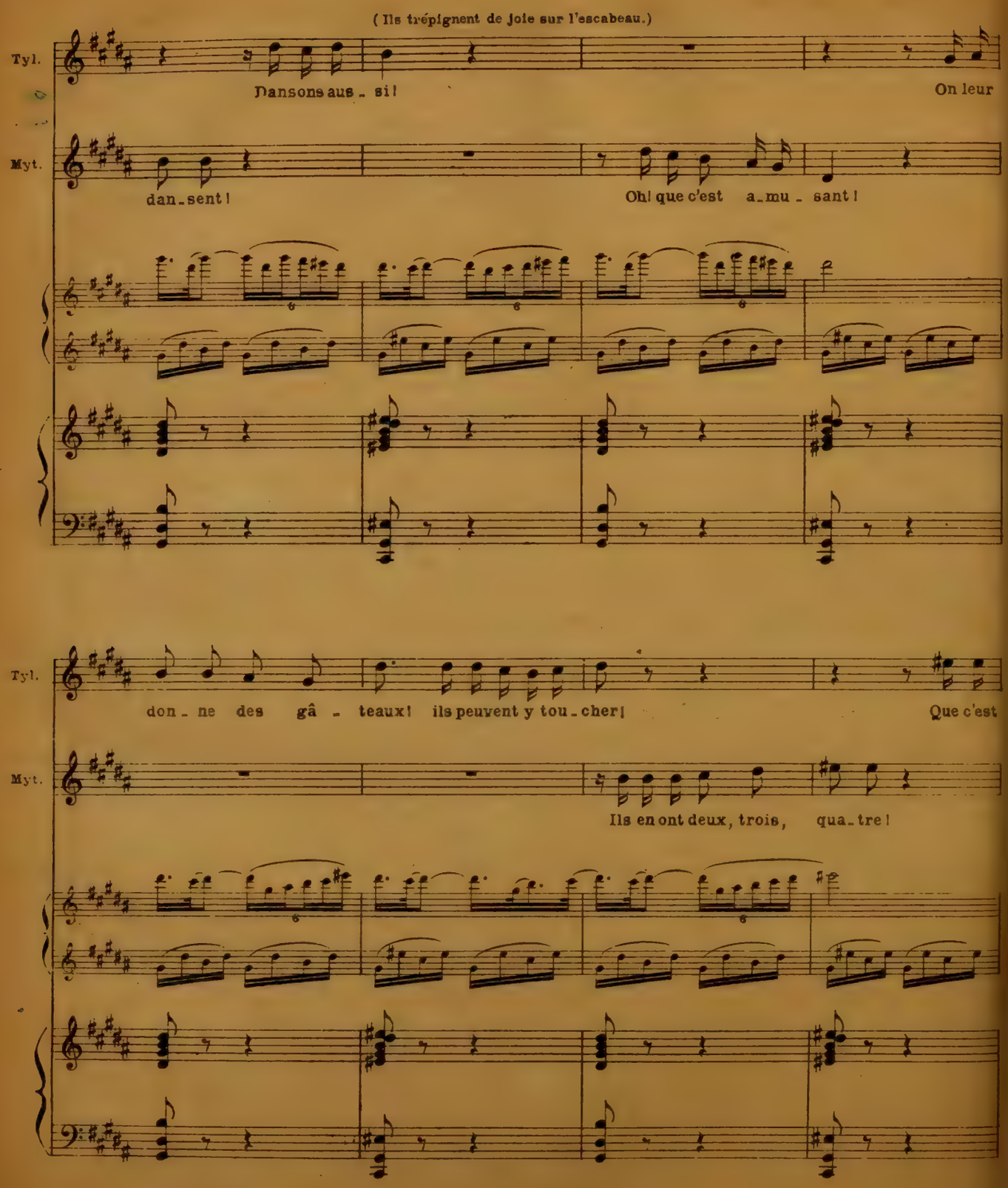
Oh! qu'ils sont donc jo_lis! Et les petits qui

ORCH. COULISSES

f

Reprendre

f


(Ils trépignent de joie sur l'escabeau.)
Tyl.
Dansons aus - si!
On leur
Myt.
dan - sent!
Oh! que c'est a - mu - sant!
Tyl.
don - ne des gâ - teaux! ils peuvent y tou - cher!
Que c'est
Myt.
Ils en ont deux, trois, qua - tre!

Dansons aussi. Ils se tournent l'un vers l'autre, joignent leurs mains et dansent face à face sur l'escabeau.

Oh que c'est amusant.

Ils regardent de nouveau au dehors.

Que c'est bon que c'est bon

Tytyl se passe les mains sur l'estomac ayant l'air de savourer les gâteaux qu'ils s'imaginent manger.

Et moi 4 fois 12. voulant avoir le dernier mot.

S'apercevant que Mytyl est triste d'en avoir moins, il la console lui prend la taille de la main gauche et lui dit, en soulignant, de la main droite dont l'index est levé, toutes les syllabes de

« Mais je t'en donnerai,

puis il embrasse Mytyl qui lui rend son baiser reconnaissante.

On frappe 4 Coups à la porte de la Cabane

Sur le Lent $\frac{2}{4}$ ♪ ♪ | 𝅘𝅥𝅯 𝅘𝅥𝅯

Les 2 enfants, se calment, subitement effrayé.

Modere. La porte du fond s'ouvre

Tyl.

bon! que c'est bon! (Comptant des gâteaux imaginaires) Et moi qua_tre fois

Myt.

Moi j'en ai re_çu dou_ze!

Elargir - - - Lent

Myt.

dou_ze! mais je t'en don_ne_rai.

(On frappe à la porte de la cabane)

f (coup)

Elargir - - - Lent

f

(subitement calmé et effrayé)

mf

Modéré

(La porte s'entrebaille pour livrer passage à une petite vieille habillée de vert et coiffée d'un chaperon rouge.)

Tyl.

Qu'est-ce que c'est?

MYTYL

mf

C'est Pa_pa!

Modéré

ff

f

Calme, mais sans lenteur

LA FÉE

Avez-vous i - ci l'herbe qui chante ou l'oiseau qui est

Calme, mais sans lenteur

La F.

bleu?...

TYLTYL

Nous avons de l'herbe, mais el - le ne chante pas...

(résolu)

Mais je ne veux pas le don-

MYTYL

Tyltyl a un oi - seau.

Calme

La F.

Pourquoi? C'est u - ne raison, bien sûr.

Au mouv.t

Où est-il, cet oi - seau?

Tyl.

- ner... Parce qu'il est à moi.

dans la ca - ge...

Calme

Au mouv.t

La Fée, par la porte du fond.

2/4 1ère mesure La fée entre à pas comptés, et vient au 1er plan un peu à gauche de la scène.

Elle est revêtue d'un long manteau avec capuchon auquel sont accrochés un toupet de cheveux blancs et un faux nez recouvert d'énormes lunettes. Ce manteau est doublé, magnifiquement de façon à faire ressortir le costume de la fée quand aura lieu la transformation. Elle tient à la main un sac et une baguette. Le sac est à cordons passés dans l'avant bras droit, la fée tient la baguette de la main gauche.

A l'apparition de la fée, Tyltyl curieux est descendu à gauche du banc et vient se placer près de la fée devant l'extrémité face du banc à l'autre bout duquel Mytyl effrayée s'est réfugiée

Tyltyl a un oiseau. Mytyl qui s'est reprise vient au devant du banc.

Tyltyl répond très résolument

« Mais je ne veux pas le donner »

dans la cage Tyltyl désigne de son bras gauche étendu la place où est accrochée la cage.

La Fée le regarde en se tournant vers le fond puis revient à la face porte dure

« Je n'en veux pas »

Moi non plus Mytyl descend du banc et vient à l'extrême gauche

Tyltyl La Fée.

N.

Il faut aller le chercher sur les accords qui suivent cette dernière syllabe cher, la fée a un geste de menace et de commandement qui effraye les enfants.

Curieuse, Mytyl commence par au dessus à examiner la fée et va se trouver bientôt à droite de celle ci N° 3.

(mettant ses bésicles pour examiner l'oiseau)

a F.

f Je n'en veux pas; Il n'est pas as-sez bleu. Il fau-

mf *pp*

a F.

-dra que vous al-liez cher-cher ce-lui dont j'ai be-soin.

Un peu moins lent

TYLTYL

Mais je ne sais pas où il

Un peu moins lent

mf

F.

Moi non plus. C'est pour-quoi il faut al-

En animant

yl.

est...

En animant

mf *mf*

F.

-ler le cher-cher. Je

p

ff

Calme

La F.

puis à la rigueur me passer de l'herbe qui chan_te; mais il me faut ab_so_lument l'oiseau

Calme

pp

tr tr

La F.

bleu. c'est pour ma pe_ti_te fil_le qui est très ma_la_de. On ne sait pas au

TYLTYL

Qu'est-ce qu'elle a ?

ppp m.g.

La F.

jus_te. El_le voudrait être heu_reu_se... Savez-vous qui je suis?

Un peu vif

Tyl.

mf

Ah?

Vous ressemblez un

m.g.

Un peu vif

tr tr

pp

ppp

4 T. La Fée 4

Je puis à la rigueur. La fée condescendante descend d'un pas vers le milieu.

mais il me faut absolument — Elle reprend son ton d'autorité.

pour ma petite fille qui est très malade

— Son ton s'est de nouveau adouci.

Qu'est ce qu'elle a ? Tyltyl curieux, s'approche de la Fée.

Elle voudrait être heureuse

Tyltyl la regarde étonné puis face au public ; avec naïveté dit « Ah » avec le sens « Tiens ! quelle idée, elle ne l'est donc pas ».

Savez vous qui je suis. La Fée d'un autre ton.

Pendant le point d'arrêt, Tyltyl se recule un peu, l'éminant dans une attitude bien enfantine, puis, content d'avoir trouvé une ressemblance, il revient la fée pour lui dire « Vous ressemblez etc »

Madame Berlingot. Mytyl approuve les paroles de Tyltyl.

En aucune façon. La fée marche sur Tyltyl et dit cette phrase d'un ton si fâché que Tyltyl recule et que Mytyl effrayée remonte au dessus de la table se tenant à une distance prudente de l'inaudible visiteuse.

Il n'y a aucun rapport.

La fée, en maugréant remonte un peu pour redescendre pour dire

« Je suis la fée Berylune »
plus calmement.

Mytyl prudemment est redescendue à l'avant scène droite.

La Fée

T.

M.

Ah! très bien. Les 2 enfants, bien face au public. Ils ne sont pas plus avancés qu'auparavant par la révélation de la fée, mais ils se contentent de cette explication et ne cherchent pas à approfondir.

2/4 La Fée redescend un peu à gauche

(se fâchant subitement) Animez

f

En au - cu - ne fa - peu à no_tre voi - si - ne, Ma - da - me Ber - lin - got...

mf

Animez

Ralentir

- çon... Il n'y a au - cun rapport... Je suis la Fé - - - e Bé - ry -

ff

Ralentir

mf

- - - - - Reprendre le mouv^t calme

mf

- lu - ne... Il faudra par - tir tout de

TYLTYL

Ah! très bien...

MYTYL

Ah! très bien...

- - - - - Reprendre le mouv^t calme

p *pp* *p* *mf*

(Montrant successivement le plafond, la cheminée et la fenêtre)

La F. — sui - te. Vou-lez-vous sor - tir par i-ci, par là ou par

(Se fâchant encore subitement) (Indiquant la fenêtre)

La F. — là? C'est ab-solument impos - si-ble! nous

MYTYL (montrant timidement la porte)

J'ai-merais mieux sor - tir par là...

La F. — sor-ti-rons par là... Eh bien? Qu'attendez - vous?... Ha-bil-lez-vous tout de

Vif (Les enfants obéissent et s'habillent rapidement)

La F. — sui-te... Je vais ai-der My - tyl...

TYLTYL

Vif — Nous n'a-vons pas de sou -

Voulez vous sortir par ici — la Fée de sa baguette indique plafond.

par là — indique la cheminée

ou par là — indique la fenêtre.

Les enfants stupéfaits suivent ses gestes.

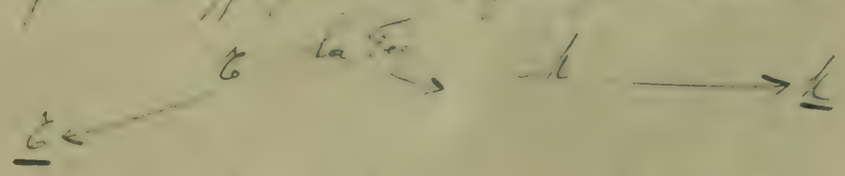
Mytyl avance d'un pas vers la fée et désignant la porte du fond de son bras droit étendu, dit très timidement approuvée chaleureusement par Tyltyl.

« J'aimerais mieux sortir par là »

Peu absolument impossible.

La Fée marchant résolument sur Mytyl et se fâchant effraye les 2 enfants qui reculent.

T ← T la Fée → M → M



Nous sortirons par là. Elle indique la fenêtre.

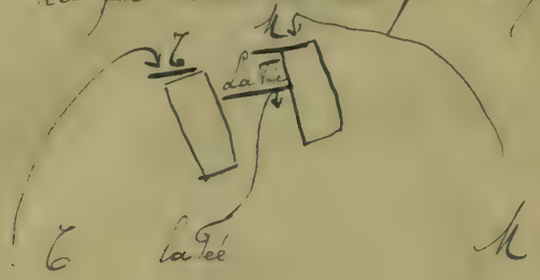
Les enfants interloqui ne bougent pas.

Habillez vous tout de suite.

Les enfants remontent chacun derrière son lit et s'habillent vivement. La Fée en disant « Je vais aider Mytyl » remonte entre les 2 lits. Tyltyl ne remonte qu'après avoir dit « Nous n'avons pas de souliers »

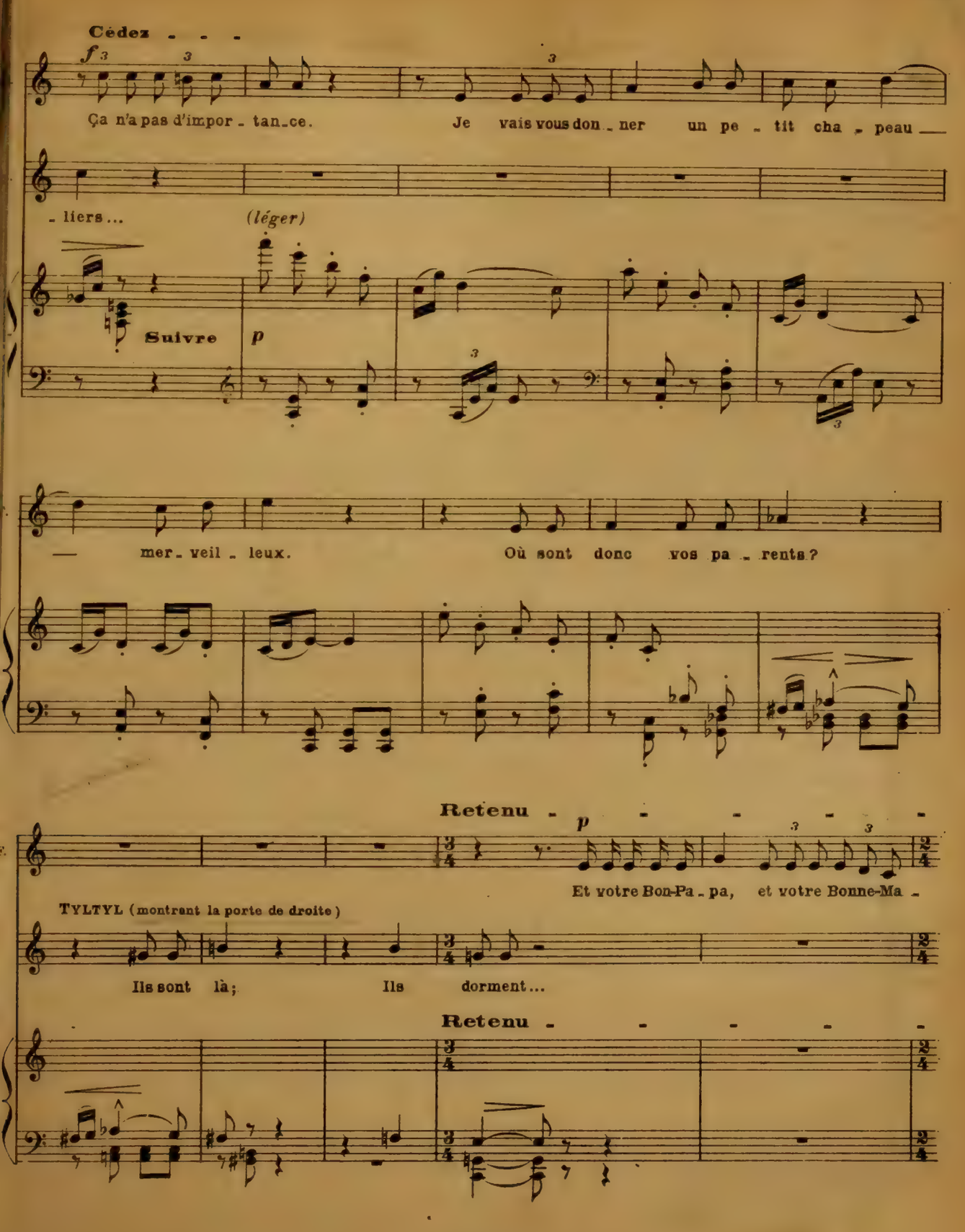
à n'a pas d'importance

La fée entre les lits face au public



Ils sont là. Tyltyl redescendu à gauche habillé en petit garçon indique à la Fée venue avant scène milieu la porte de droite.

Mytyl redescend à son tour.


Cédez - - -
f
Ça n'a pas d'impor - tan - ce. Je vais vous don - ner un pe - tit cha - peau —
- liers ...
(léger)
Suivre
p
— mer - veil - leux. Où sont donc vos pa - rents ?
Retenu - p - - - -
Et votre Bon-Pa - pa, et votre Bonne-Ma -
TYLTYL (montrant la porte de droite)
Ils sont là; Ils dorment ...
Retenu - - - - -

Reprendre — Retenu — Lent

La F. — man?.. — Et vos petits

Tyl. — Ils sont morts...

Reprendre — Retenu — Lent

Plus mouvementé — Retenu

La F. — frê_res et vos pe_ti_tes sœurs.... vous en a_vez?

Tyl. — *mf* Oui, oui; trois petits frê_res,

MYTYL — *mf* Et quatre pe_ti_tes

Plus mouvementé — Retenu

mf — *mf*

Très lent — Moins lent

La F. — Où sont-ils?.. — Voulez-vous les re_voir?

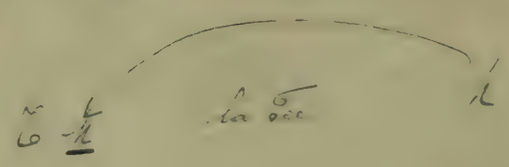
Tyl. — *p* Ils sont morts... aus_si. — Oui, oui! tout de suite! montrez-les!

Myt. — *p* sœurs... Ils sont morts... aus_si. — Oui, oui! tout de suite! montrez-les!

Très lent — Moins lent

pp

$\frac{2}{4}$. Mytyl par dessus la Fée passe auprès de Tyltyl à sa gauche n° 2.



T M — la Fée — M

Oui oui 3 petits frères
Et 4 petites sœurs } ces 2 répliques des enfants très gaîment.

Ils sont morts — aussi. Subitement, les enfants sont devenus plus graves. Leurs têtes se touchent, et, c'est avec le cœur gros qu'ils poussent ensemble un soupir sur le silence qui séparent le mot morts — de aussi.

Oui oui. tout de suite. Les enfants battant des mains, sautent de joie et cherchent où pourraient bien être leurs frères et sœurs. Tout en cherchant, Mytyl sera revenu n° 3 par dessus la fée.

T M — La Fée. — M.

2/4 Très calme. La vieille passe sa baguette dans le sac d'où elle tire le chapeau vert qu'elle fait admirer à Tyltyl.

Le joli petit chapeau vert.

Tyltyl joignant les mains d'admiration.

Mytyl cueuse, sur les pointes des pieds, le couvercle.

Qu'est ce qui brille ainsi sur la cocarde?

Tyltyl désignant le diamant du doigt.

Modéré

La F.

Je ne les ai pas dans ma po_che... Mais ça tombe à merveil_le; Vous les reverrez en passant par le pa_

Modéré

p

Ralentir - - - - Très calme

La F.

_ys du souve_nir. C'est sur la rou_te de l'oi_seau bleu...

Ralentir - - - - Très calme

p pp pp

La F.

Qu'est-ce que je ti_re de mon sac?

TYLTYL

Oh! le jo_li pe_tit chapeau vert!..

p pp p

La F.

C'est le gros di_a_mant qui fait

Tyl

Qu'est-ce qui brille ain_si sur la co_carde?

pp

La F. voir ... oui; quand on a le chapeau sur la

Tyl. Ah!

pp

La F. tê - te, on tourne un peu le di - amant: de gauche à droi - te, par ex - em - ple,

pp p

La F. Il appuie alors sur u - ne bos - se de la tê - te que per - sonne ne connaît, et qui ou - vre les

pp pp

Calme

La F. yeux .... Au con - trai - re, il est fé - e... On voit à l'instant

TYLTYL Ça ne fait pas de mal?

Calme

ppp

Le Ah. de Tyltyl sans conviction. Cette explication ne l'o[illegible]
guère.

Et puis alors sur une boîte.
Les enfants intéressés se rapprochent pas de la Fée.

Ça ne fait pas de mal ? Méfiant Tyltyl recule de deux pas

Lent Les enfants se rapprochent très près de la Fée.

La Fée fait le geste de pourvu le diamant chaque fois qu'elle indique une manœuvre nouvelle

Moins lent

La F.

mê - me ce qu'il y a dans l'â - me des cho - ses. Voi - là, je vous

Moins lent

p

Lent

La F.

donne ce que j'ai pour vous ai - der dans la recher - che de l'oiseau bleu. Quand on le tient ain -

Lent

p

La F.

- si, tu vois... un pe - tit tour de plus, on re - voit le pas - sé....

p

La F.

En - core un pe - tit tour, et l'on voit l'a - ve - nir.

La F.

Il ne le ver_ra pas; per_

TYLTYL

Pa_pa me le pren_dra...

pp

La F.

_son_ne ne peut le voir quand il est sur la

pp

La F.

(Elle coiffe Tyltyl du petit chapeau vert)

tê_te.... Veux-tu l'es_say_er?.. A pré_sent,

pp

La F.

mf Animez subitement f

tour_ne le di_a_mant... Un tour et puis a_près..

Animez subitement

ff

En disant « Papa me le prendra », Tyltyl, faisant une [illegible] dégage vers la gauche [illegible] qui à cause de [illegible] qu'il invoque il renonce au joli chapeau.

Veux tu l'essayer ? Tyltyl fait un signe affirmatif ; la [illegible] le lui pose exactement sur le [illegible] du 1er temps de la 4e mesure.

à présent. La Fée se roule pressant presque le milieu de la scène légèrement à gauche.

Tourne le diamant. Tyltyl fait le mouvement indiqué après un tour.

Et puis après. Elle jette le sac contenant la baguette dans le lit de Tyltyl derrière elle. La Fée se drape dans son manteau qu'elle entr'ouvre sur la dernière mesure Tremolo.

Projections du cintre cour et jardin sur la fée.

La Féerie commence.

Projections derrière les parois qui deviennent lumineuses. Les Heures de l'horloge.

La porte de l'horloge s'ouvre et 12 danseuses représentant les 12 heures en descendent et viennent en scène former entre le fond, la fenêtre, la huche, l'avant scène et le lit de Tyltyl un Cadran fermé.

La projection orangée de la fenêtre de gauche passe en bleu violacé

Tyltyl dégage à l'avant scène indique les heures du doigt à la fée à qui il adresse sa question.

Tyltyl suit tout le développement de la féerie avec un étonnement amusé.

Tyltyl, après avoir constaté l'illumination des murs pose sa question à la fée.

Tout en écoutant la réponse il admire.

(A peine Tyltyl a-t-il tourné le diamant que la féerie commence)

Assez allant

pp

LA FÉE

mf

TLYTYL (montrant les heures qui s'échappent de l'horloge) Ce sont les heu-res de ta-

mf

Qu'est-ce que c'est que tou-tes ces bel-les da-mes?..

p

pp

La F.

vi-e qui sont heu-reu-ses dê-tre li-bres un ins-

La F.

-tant....

TYLTYL

Et pour-quoi que les murs sont si clairs? Est-ce qu'ils sont en pierres préci-

p

pp

La F.

Tyl.

Tou_tes les pier - res sont pareil_les, tou_tes les pier - res sont pre_ci_ - eu - ses?.

p

La F

- eu - ses: mais l'hom - me n'en voit que quelques - u - nes....

pp

Moins animé mais sans lenteur et très rythmé.

La F.

Ce sont les

TYLTYL

Qu'est - ce que c'est que ces vilains bons_hom_mes?

Moins animé mais sans lenteur et très rythmé.

mf

La F

â - mes des pains de qua_tre li - vres qui pro - fi_tent du rè - gne

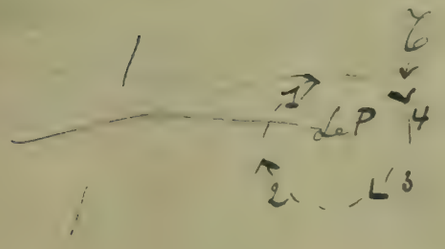
p

mf

4 Petits pains de quatre livres suivis du Pain long de la huche à gauche 1er plan

2/4 Les pains sortent à la file et dansent en mesure en formant un cercle au milieu duquel se tient tout droit le Pain.

Tyltyl se retourne amusé vers eux et après avoir [illegible] sa question fait un tour avec les petits pains en imitant leur gros ventre et leur demarche lourdement sautillante



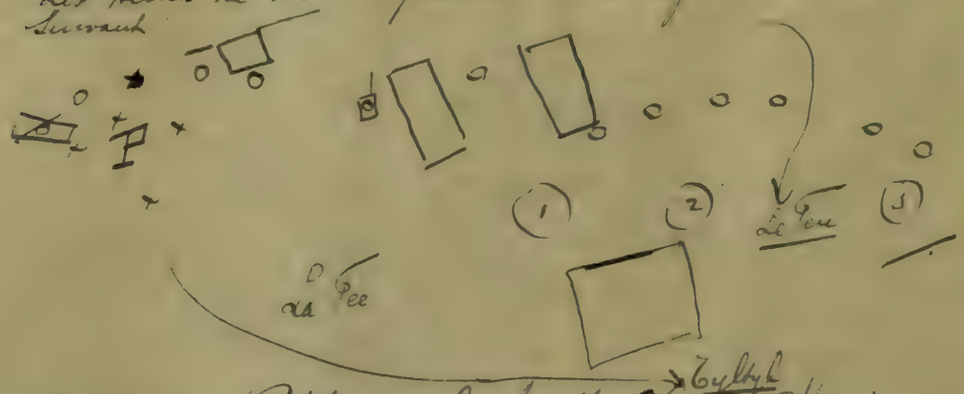
Après un tour complet Tyltyl passe à droite vers la cheminée pour découvrir le Feu.

39

3e mesure Les Petits Pains s'arrêtent de danser.

Le Feu de la Cheminée

Le Feu entrouvant les rideaux noirs croisés formant le fond de la cheminée, agite les gazes fixés le long de ses bras simulant une longue flamme se perdant dans le haut de la cheminée.
Tyltyl est arrivée devant la table à droite et désigne le feu en posant sa question.
Les Heures se sont dispersées dans le fond dans l'ordre suivant



qui sent mauvais Appuyer la trappe 2 du Chien

Il a mauvais caractère Le Feu vient en scène entre les 2 trappes de droite

Aussitot sorti de la trappe le Chien passant à droite de la trappe saute sur Tyltyl, le caresse jappe, saute et le force à passer gauche jardin où il le suit en continuant de sauter et en passant ses longues pattes de devant sur les épaules et les bras de Tyltyl qui cherche à se dégager et se protège la figure de ses bras repliés

La F. de la vé_ri_té pour sor_tir de la huche où el_les se trouvaient à l'é_troit...

TYLTYL

Et le grand diable

p

Retenir - - -

La F. C'est le Feu... il a mau_vais ca_rac_

Tyl. rou_ge qui sent mau_vais?

Retenir - - -

mf

Encore un peu moins animé, mais toujours sans lenteur.

La F _tè_re.

LE CHIEN (sautant, bousculant tout)

f

Mon pe_tit Dieu! Bon_jour, bonjour! En_fin, on peut par_

Encore un peu moins animé, mais toujours sans lenteur.

le thème en dehors

p

Tyltyl cherche à lui échapper

Le Ch.

-ler! J'a - vais tant de cho-ses à te di - re!

(Le rouet s'est mis à tourner vertigineusement)

mf

Le Ch.

J'a-vais beau a-boy - er et re-mu-er la queue, tu ne me comprenais

Le Ch.

pas!.. Mais mainte-nant! Bon - jour! bon-jour! Je

p

TYLTYL (à la Fée)

Qu'est - ce que c'est que ce mon -

Le Ch.

t'ai-me! je t'ai-me! je t'ai-me!...

mf

Tylhyl est parvenu à se dégager et désigne le Chien en demandant à la Fée qui il est.

Qui ce monsieur à tête de chien

Appuyer la trappe de la chatte (3)

Aussitôt sortie, la chatte se glisse doucement, les pattes de devant pliées en avant, les griffes rentrées jusqu'à la gauche de Mytyl

T. le Chien La Fée

Le Feu

la chatte
Mytyl.

A la vue de la chatte le Chien en arrêt s'apprête à sauter dessus.

Mytyl naïvement répond au bonjour de la chatte, puis se penche en avant pour s'adresser à la Fée à qui elle demande « Qui est ce ! »

LA FÉE

C'est l'â_me de Ty _ lo que tu as dé _ li _

Tyl.

_ sieur à tê _ te de chien?

mf

La F

_ vré _ e...

LA CHATTE (cérémonieusement)

mf

Bon _ jour, Ma _ de _ moi _ sel _ le.. que vous ê _ tes jo _

en dehors

p

La Ch.

_ li_e ce ma _ tin!

MYTYL

Bon _ jour, Ma _ da _ me.. Qui

LA FÉE

C'est l'â_me de Ty - let - te qui te tend la main... Embras_se -

Myt.

est - ce?

p

La F

- la...

LE CHIEN (bousculant la chatte)

f

Moi aus_si! J'em - bras_se le petit Dieu! j'em - bras_se tout le mon_de!

f

Le Ch.

chic! On va s'amu - ser! Je vais fai_re peur à Tylette! hou!

p

embrasse la. Mytyl très prudemment embrasse la Chatte ;
Le Chien saute de joie et veut embrasser Tyltyl autour de
qui il tourne puis quand il est à gauche n° 1 un peu
plus bas que Tyltyl, il traverse et arrive au milieu
pour dire « je vais faire peur à Tylette », puis d'un
bond s'élance dessus en hurlant « Hou ! Hou »

à chatte, sur la défensive, se réfugie sur les marches de l'escalier les parents Tyl.

Le Chien la menace encore puis revient à droite à la face de la table après que le Feu lui a ordonné de se tenir tranquille

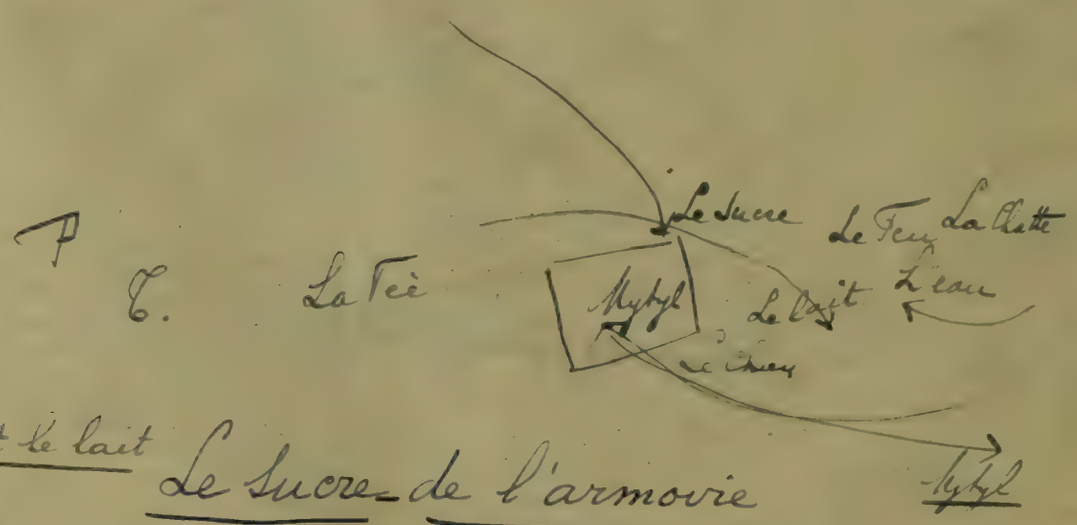
3e Mesure L'eau de la Pompe

L'eau rient en scène, venant vers le feu vers qui elle agite ses voiles. Courte lutte entre les 2 éléments jusqu'à l'entrée du lait.

Appuyez la trappe 1 du Lait

Et la dame mouillée. demande Tylyl à la vue de l'eau. C'est l'eau qui sort du robinet. Mytyl, cédant sa place à l'eau sauta sur la table renversant le pot au lait qui se brise par terre.

A ce moment la trappe N°1 a été appuyée. Le Lait sort venant à droite de la table.



C'est le lait

Le Sucre de l'armoire

Mytyl revient extrême droite.

De là, elle voit venir le Sucre qui sort de l'armoire.

LA FÉE

Toi, tiens-toi tranquil - le!

LA CHATTE

Monsieur, je ne vous connais pas....

Le Ch.

hou!

(La fontaine chante d'une voix suraiguë)

La F.

TYLTYL

C'est l'Eau qui sort du ro - bi - net...

Et la da - me mouil - lé - e?

Et la dame en che -

La F.

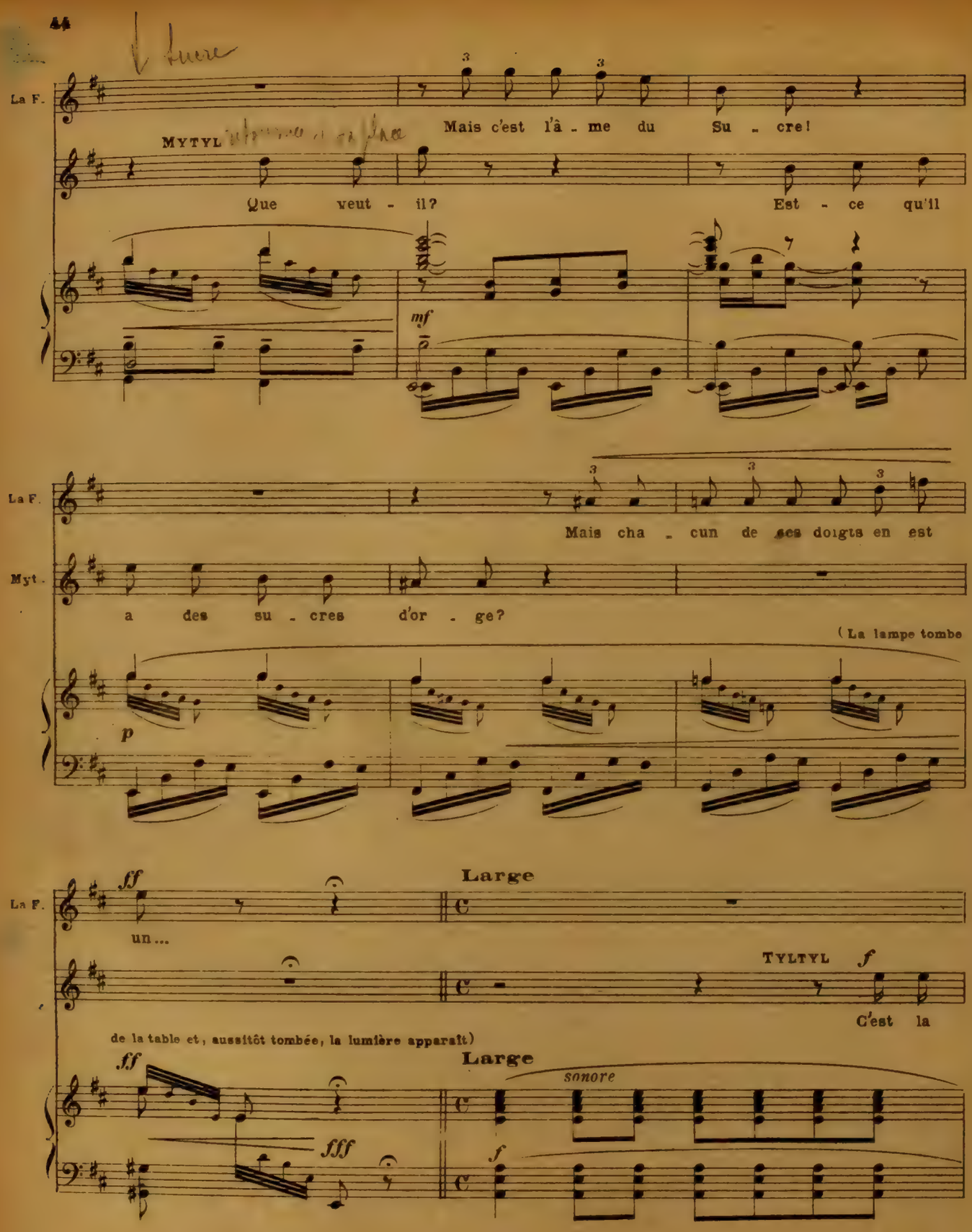
C'est le Lait qui a cas - sé son pot...

Tyl

- mi - se qui a peur?

(Le Sucre, souriant béatement, approche de Mytyl)

en dehors


La F.
Mais c'est l'â - me du Su - cre!
MYTYL
Que veut - il?
Est - ce qu'il
mf
La F.
Mais cha - cun de ses doigts en est
Myt.
a des su - cres d'or - ge?
(La lampe tombe
p
La F.
ff
un...
Large
TYLTYL
f
C'est la
de la table et, aussitôt tombée, la lumière apparaît)
ff
fff
Large
sonore
f

La lumière de l'armoire

Dissimulée au public par 4 danseuses (Heures) qui ont formé un rideau en étendant les gazes dont elles sont drapées.

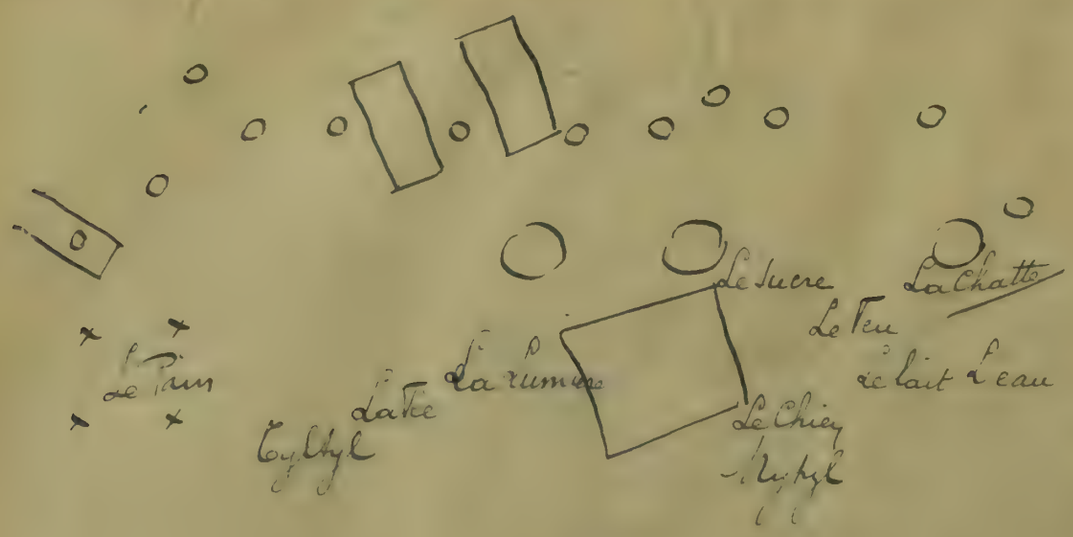
Mais chacun de ses doigts en est un

Le Feu a renversé la lampe qui s'éteint en tombant. La lumière passe devant les Heures qui ont masqué son entrée et vient se placer au milieu du théâtre.

Projection du trou du souffleur sur la lumière

A cette apparition, Gyltyl et Mytyl face l'un à l'autre tombent à genoux, la tête baissée. Les autres personnages s'inclinent sauf le Feu, qui se redresse, le geste haut vers la Lumière.

Position à l'entrée de la lumière



Immobilité jusqu'au moment où l'on frappe à la porte de droite.

La F. — Non, mes en - fants... c'est la Lu - miè - re!

Tyl. — Rei - ne!

Myt. — *f* C'est la Sainte Vierge!

f

Plus lent — Retenez encore - - -

Tyl — *f* La Lu - miè - re! — *pp* C'est la Lu - miè - re! — *ppp*

Myt. — *f* La Lu - miè - re! — *pp* C'est la Lu - miè - re! — *ppp*

LA CHATTE. L'EAU *f* La Lu - miè - re! — *pp* C'est la Lu - miè - re! — *ppp*

LE LAIT *f* La Lu - miè - re! — *pp* C'est la Lu - miè - re! — *ppp*

LE FEU, LE SUCRE *f* La Lu - miè - re! — *pp* C'est la Lu - miè - re! — *ppp*

LE CHIEN, LE PAIN *f* La Lu - miè - re! — *pp* C'est la Lu - miè - re! — *ppp*

Plus lent — Retenez encore - - -

mf — *f* — *pp* — *ppp*

Lent

LA FÉE *mf*

Tour_ne le di_a_

Tyl.

(effrayé) *mf*

C'est Pa_pa!

Il nous a en_ten_dus!...

(on frappe à la porte)

Lent

mf *f* *mf*

(Tyltyl tourne vivement le diamant) **Subitement animé.**

La F.

_mant!... De gauche à droite! Pas si vi_te! mon Dieu! Il est trop tard

Subitement animé.

mf *f*

(La fée redevient vieille femme, les murs été_

La F.

Tu l'as tour_né trop brusque_ment. Ils n'au_ront pas le

mf *f* *f*

gnent leurs splendeurs, les heures rentrent dans l'horloge etc... ...)

Retenir - - - Reprendre

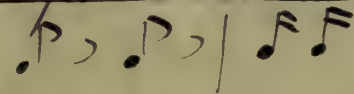
La F.

temps de repren_dre leur place et nous au_rons bien des en_nuis. Qu'y a_

Retenir - - - Reprendre

f *mf*

$\frac{2}{4}$ On frappe à la porte de droite



Mouvement général d'effroi.
Tyltyl et Mytyl se sont relevés. Seule la Lumière reste immobile.
La Fée dit à Tyltyl de tourner le diamant. Tyltyl le tourne trop vite : mouvement d'impatience de la Fée

Les éléments cherchent à rentrer
dans les [illegible] dont ils étaient sortis
pour [illegible]
Leurs efforts aboutissent [illegible]
La [illegible] costume [illegible]
[illegible] bien va [illegible]
Seuls les [illegible] rentrent [illegible]
dans l'horloge [illegible] la porte se referme
dès que la 12e est rentrée en coulisse.

62. roulement très diminué

La Fée redevient vieille, après qu'une servante lui a repassé son sac et sa baguette. On coupe les projections du cintre. Les murs cessent d'être lumineux.
Maintenir la projection de la Lumière.

47

Le Pain, après avoir constaté qu'il n'y a plus moyen de rentrer dans la huche que les 4 petits pains qui y sont rentrés, sont censés remplir.

Il fait des efforts inutiles pour y pénétrer.

Le Chien saute de joie à l'idée qu'il est forcé de rester auprès de Tyltyl.

La F.

-t'il?

Mais si...

(Un pain de quatre livres hurlant d'épouvante)

LE PAIN

Il n'y a plus de pla-ce dans la hû-che!

La F.

Voy-ons, vi te, ran-gez-vous...

Le P.

Il n'y a pas moy-en!.. Il

LE CHIEN (gambadant autour de Tyltyl)

Retenir -

Mon pe-tit Dieu! Je suis en-core i-ci!

Le P.

me man-ge-ra le pre-mier!..

Retenir -

Assez large

LA FÉE *f*

Comment, toi aus_si? tu es en_co_re

Le Ch.

Je puis en_co_re t'em_bras_ser!..

Assez large

f

La F.

là?

Le Ch.

f *p*

Je n'ai pas pu rentrer dans le si_len_ce; la trap_pe s'est refermée trop

Plus animé et en pressant

LA CHATTE

f

La mienne aussi. Que va-t-il ar_ri_ver? Est-ce que

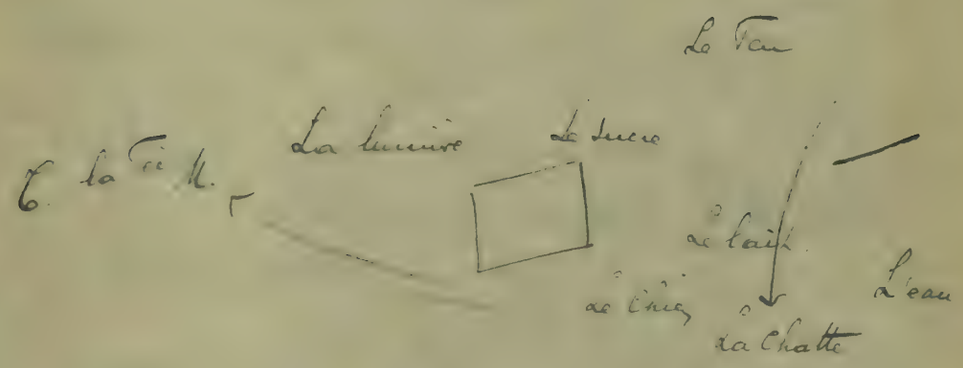
Le Ch.

vi_te..

Plus animé et en pressant

f

Mytyl, passant ~~derrière~~ devant la table est venue se placer auprès de la Tie.



La trappe s'est refermée trop vite.

Le Chien est un peu descendu.

La chatte descend à l'extrême droite pour poser sa question.

Je dois vous dire la vérité.

Tous les personnages se rapprochent de la Fée, écoutant anxieusement ses paroles.

mourront à la fin du voyage

Sur la 2e syllabe de mourront, sursaut général d'effroi auquel ne participe cependant pas la Fée, la Lumière, les enfants ni le Chien.

La chatte passe devant le Chien pour poser sinistrement sa question

« Et ceux qui ne le accompagneront pas

Ils survivront quelques instants

Cercle de découragement des personnages qui ont déjà manqué précédemment leur payement.

La chatte revient extrême droite

Assez vif

LA FÉE

Mon Dieu. Je dois vous di - re la vé - ri - té: tous

La Ch.

c'est dan-gereux?..

Assez vif

La F.

ceux qui ac-com-pa-gne - ront les deux en - fants, mour - ront à la fin du voy -

La F.

- a - ge...

Retenir

LA CHATTE

Et ceux..... qui ne les ac - com-pa-gneront pas?

Retenir

La F.

Ils sur - vi - vront quel - ques mi - nu - tes..

Plus lent

Subitement animé

La Ch.

(au Chien)

Viens, rentrons dans la

Plus lent

Subitement animé

La Ch. trap-pe...

LE CHIEN

Non, non! Je ne veux pas! je veux ac-compagner le pe-tit Dieu! Je

La Ch. Im-bé-ci-le!

Le Ch. veux lui par-ler tout le temps!

LE PAIN (pleurant à chaudes larmes)

Je ne veux pas mou-

Le P. -rir à la fin du voy-a-ge! Je veux ren-trer tout de

Le Chien continue à manifester sa rage par des sauts rejets.

La Chatte revient auprès de lui pour lui dire « Imbécile »
Ils se menacent.

Les éléments font un dernier effort pour rentrer dans
leur cachette.
Le Pain pleure devant l'impossibilité de rentrer.

Le Feu est auprès de la cheminée.
La ~~chatte~~ est remontée à la trappe
L'eau est auprès de la Pompe.
Le lait descend un peu à l'avant scène
Le sucre est devant l'armoire
La lumière est toujours immobile.

Le Feu

Le sucre

La Chatte

La Lumière

C. à la Fée M.

Le Chien Le lait L'eau

La Fée se fâche de leur faiblesse.

L'EAU *f*

Je

LE FEU *f*

Je ne trou_ve plus ma che_mi_né_e!

sui_te dans ma hu_che!

ne peux plus rentrer dans le ro_bi_net!

LE SUCRE *f*

J'ai cre_vé mon pa_pier d'em_bal_

LA FÉE *f*

Mon Dieu! sont-ils bê_tes et pol_

_la_ge!

LE LAIT

On a cas_sé mon pe_tit pot!

Un peu moins animé

La F. -trons! Vous ai - me - riez donc mieux con-ti-nu-er de vi - vre dans vos vi - lai-nes

Un peu moins animé

f

Ralentir -

La F. boî - tes, dans vos trap-pes et dans vos ro - bi - nets que d'ac-com-pa-gner les en -

Ralentir -

La F. -fants qui vont chercher l'oi - seau? *p* Et toi, la Lu-

LA CHATTE, L'EAU, LE LAIT *f* Oui, oui! tout de suite! oui, oui! oui, tout de sui-te!

LE FEU, LE SUCRE *f* Oui, oui! tout de suite! oui, oui! oui, tout de sui-te!

LE PAIN *f* Oui, oui! tout de suite! oui, oui! oui, tout de sui-te!

p *f*

Les enfants qui vont chercher l'oiseau

La chatte l'eau, le lait, le sucre le feu et le pain, répondent très empressés à la Fée, gardant encore un peu d'espoir d'échapper à leur destin.

Qu'en dis tu ?

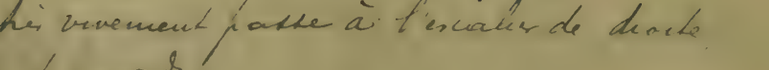
La lumière répond très simplement

« J'accompagnerai les enfants »

Moi aussi ! moi aussi !

Le Chien saute sur place.

1ère mesure 3 Coups derrière la porte de droite



Eyltyl très vivement passe à l'escalier de droite écoutant pour dire

« C'est encore papa
cette fois il se tire »

Retenir. - - - Calme

LA LUMIÈRE *p*

J'accompagnerai les en - fants.

La F.

-miè-re, Qu'en dis - tu? Voilà qui est des

LE CHIEN *mf*

Moi aussi! moi aussi!

Retenir Calme

p

La F.

mieux. Du res-te, il est trop tard pour recu - ler; vous n'avez plus le choix, Vous sor-ti-rez tous a-vec

p

Plus animé Retenir - - Lent

La F.

nous.

TYLTYL *p*

C'est en-co-re Pa-pa!.. Cet-te fois il se lè-ve, Je l'entends mar-

on frappe

Plus animé Retenir - - Lent

p

Plus animé — Modéré

La F. — *mf* Nous sortirons par la fe - nê-tre... Toi, le Pain, prends la

Tyl. - cher.....

Plus animé — Modéré

pp — *p*

La F. — ca - ge dans la-quelle on met - tra l'oi-seau bleu... Tu en au-ras la

La F. — gar - de... La Lu-miè-re se-ra vo-tre chef... vous lui o-bé-i -

p

La F. — -rez comme à moi-même... Et je lui con - fi - e ma ba - guet-te... Les en-

p

Nous sortirons par la fenêtre.

La Fée, de la main gauche, désigne la fenêtre du fond.

Au en amas la garde Le Pain va décrocher la cage pendue au mur et revient à sa place à gauche N°1.

Je lui coupe ma baguette De sa main gauche la Fée tend sa baguette à la Lumière qui la prend de la main droite

Tyltyl est revenu devant la table entre le Chien et la Lumière.

Le Feu

La Fée Mytyl La Lumière Le Lucre La Chatte

Le Pain ~~Mytyl~~ Tyltyl Le Chiz Le Lait L'eau

La F.

_fants vi_si_te_ront ce soir leurs grands Pa_rents qui sont morts...

La F.

vous ne les ac_com_pa_gne_rez pas par dis_cré_ti_on. Le

Un peu plus animé

La F.

Pain remettra la cage à Tyl_tyl... Il est pos_si_ble que l'oi_seau

Un peu plus animé

mf

La F.

bleu se cache dans le pas_sé, chez les grands Pa_rents... Vite.. en route...ne perdons pas de

Retenez

p

Modéré (La fenêtre s'allonge brusquement comme une porte. Ils sortent tous)

La F.

temps.

Modéré

pp p

pp p pp

p p pp

mf p pp

(Quand ils sont sortis, la fenêtre se referme innocemment)

pp

Ralentir - - -

Couper la projection de la lumière

Il ne rendons pas de temps

La lumière la baguette à la main droite. Se tourne vers le fond.

La fenêtre s'abaisse lentement et s'ouvre vers l'intérieur.

La lumière suivie de Mytyl et de Tyltyl, vin du Pain, du Chien, du Feu, du Sucre du lait, de la Chatte et de l'eau sort par la fenêtre, puis par le fond gauche La fée après avoir été à la porte de droite sort à son tour.

Quand elle est dehors, (4 dernières mesures) elle se retourne fait un signe, et sort par le fond gauche.

La fenêtre est remise en place

La chambre est plongée dans une obscurité presque complète.

Le Père, puis la mère Tyl

par la porte de droite

3e mesure Le père Tyl paraît d'abord sur les marches de l'escalier, descend sur la première marche. sa Mère Tyl vient derrière lui

Le Père reste la main droite sur la rampe, La mère les mains appuyées sur l'épaule gauche du Père.

Tous deux ont la tête tournée vers les lits des enfants.

Bien sur La Mère descendant les marches, passe vers les berceaux, sans faire plus de pas à gauche du Père vers qui elle se retourne pour lire avec attendrissement

« Je les entends respirer »

Rideau très lent.

Très calme (La chambre est redevenue obscure. La porte à droite s'entrouvre et dans l'entrebaillement paraissent les têtes du Père et de la Mère Tyl.)

LE PÈRE TYL

Très calme

Ce n'était rien...

LA MÈRE TYL

Tu les vois?

Le P. T.

C'est le grillon qui chan - te...

Le P. T.

Bien sûr....

Ils

Ralentir

La M. T.

Je les entends res-pi - rer.

RIDEAU

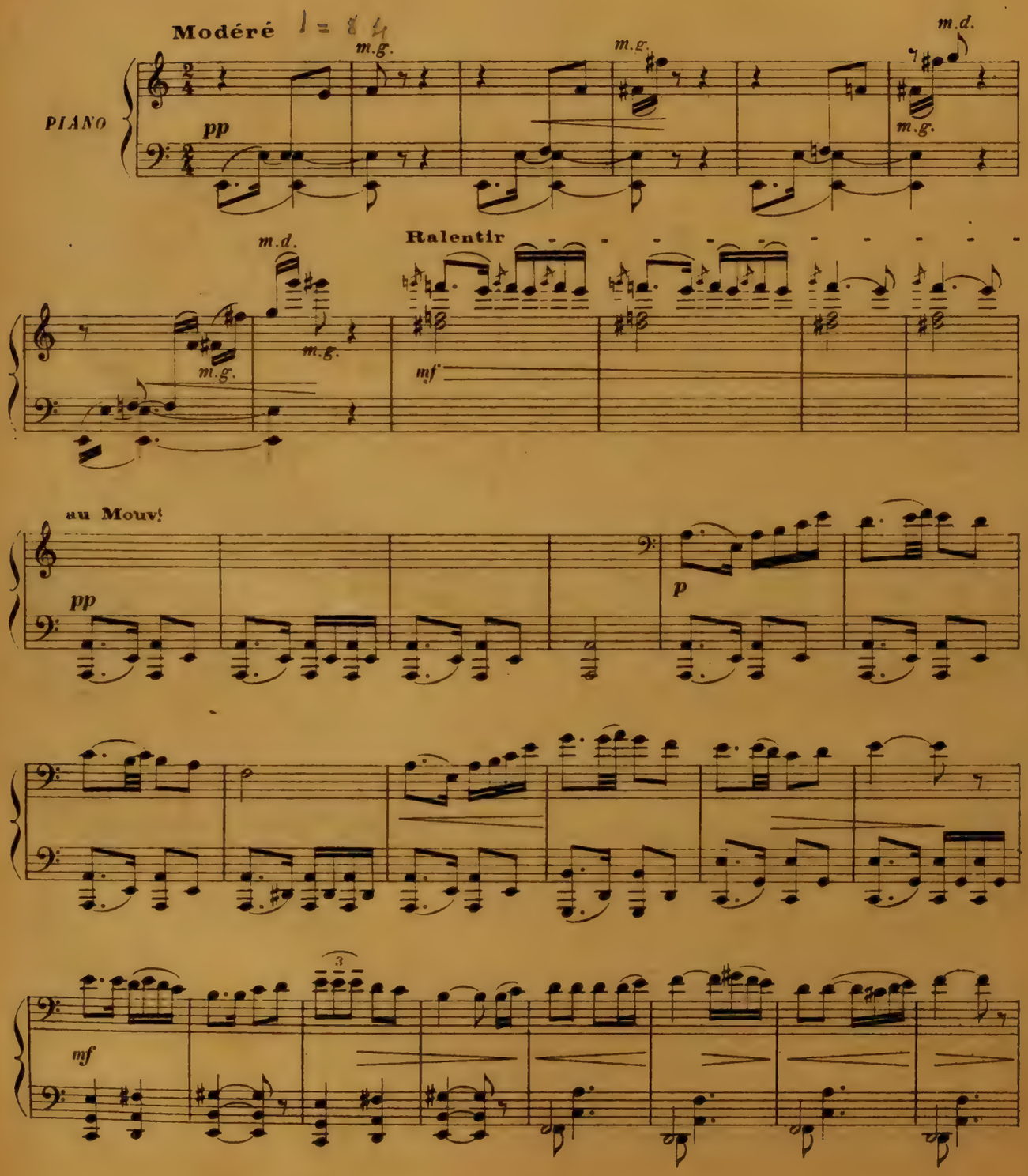
Le P. T.

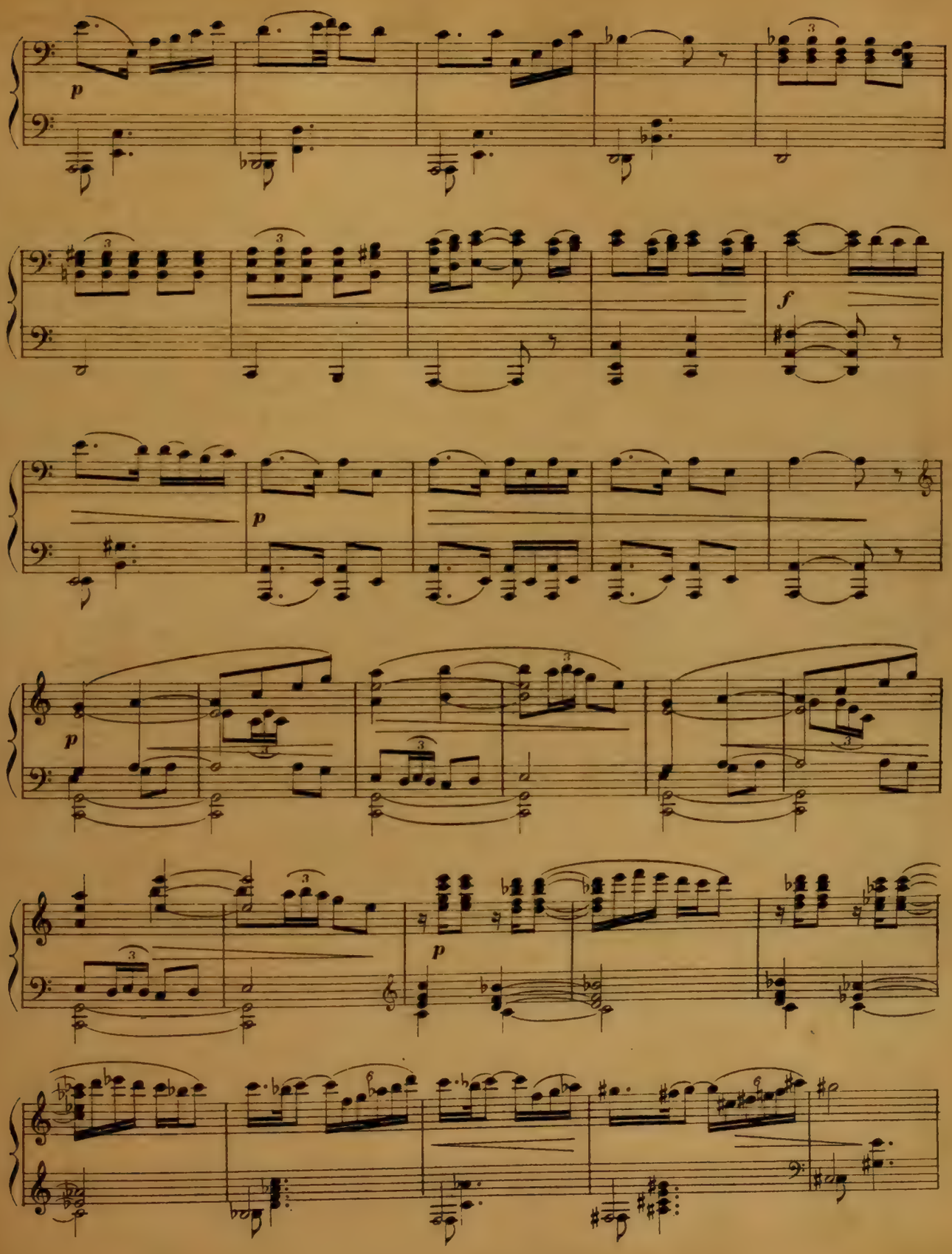
dorment tranquille - ment.

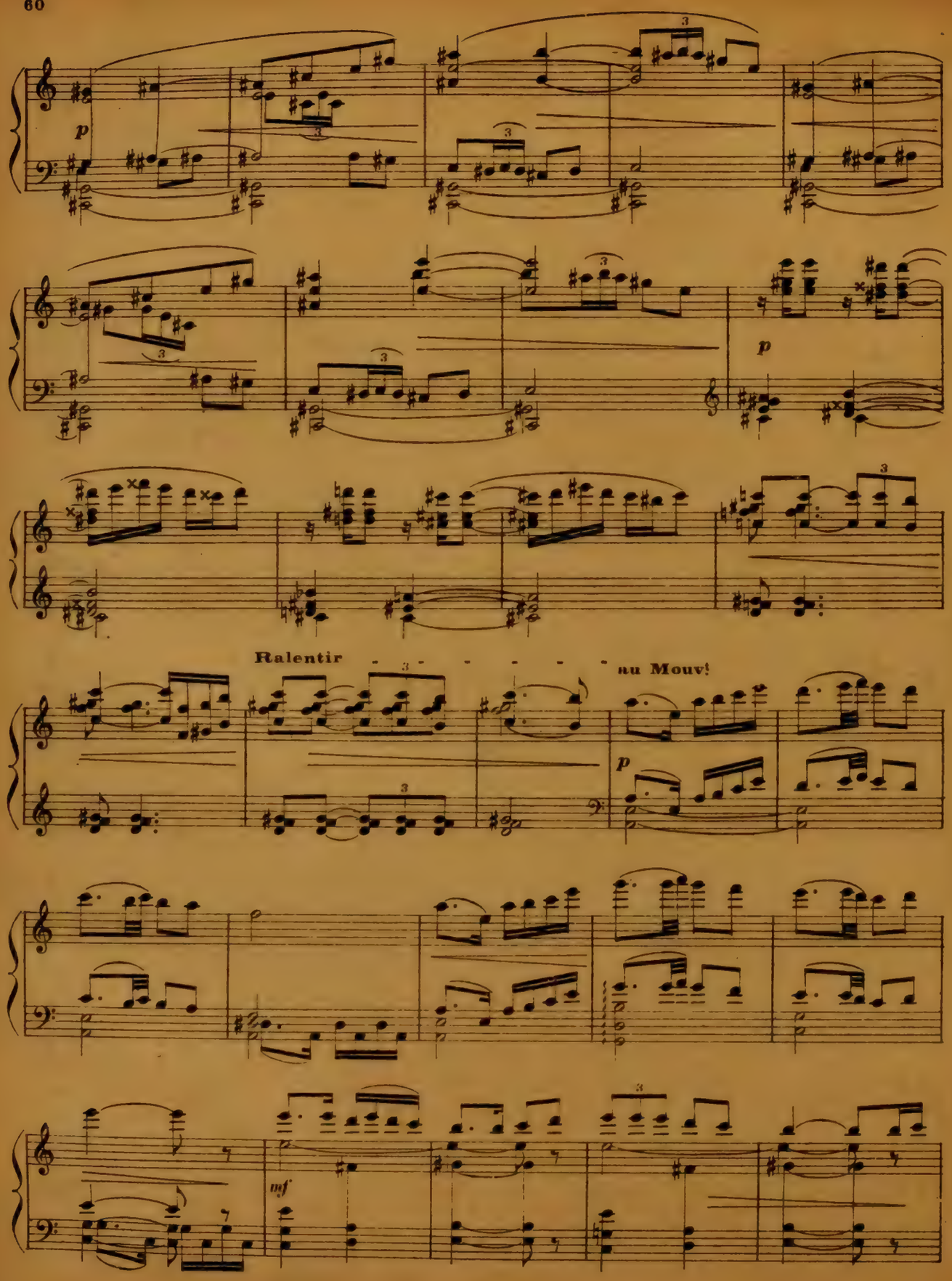
Ralentir

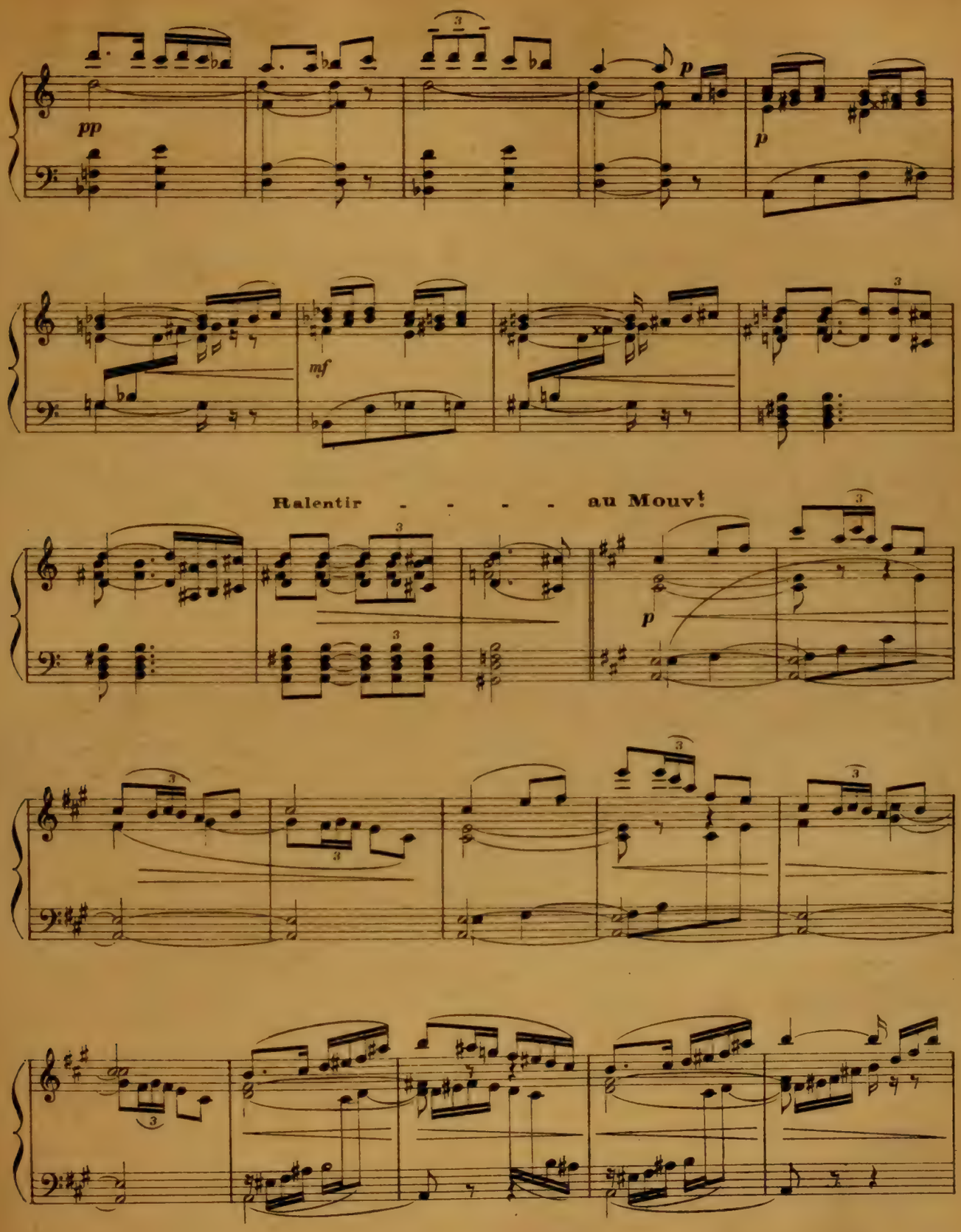
Interlude

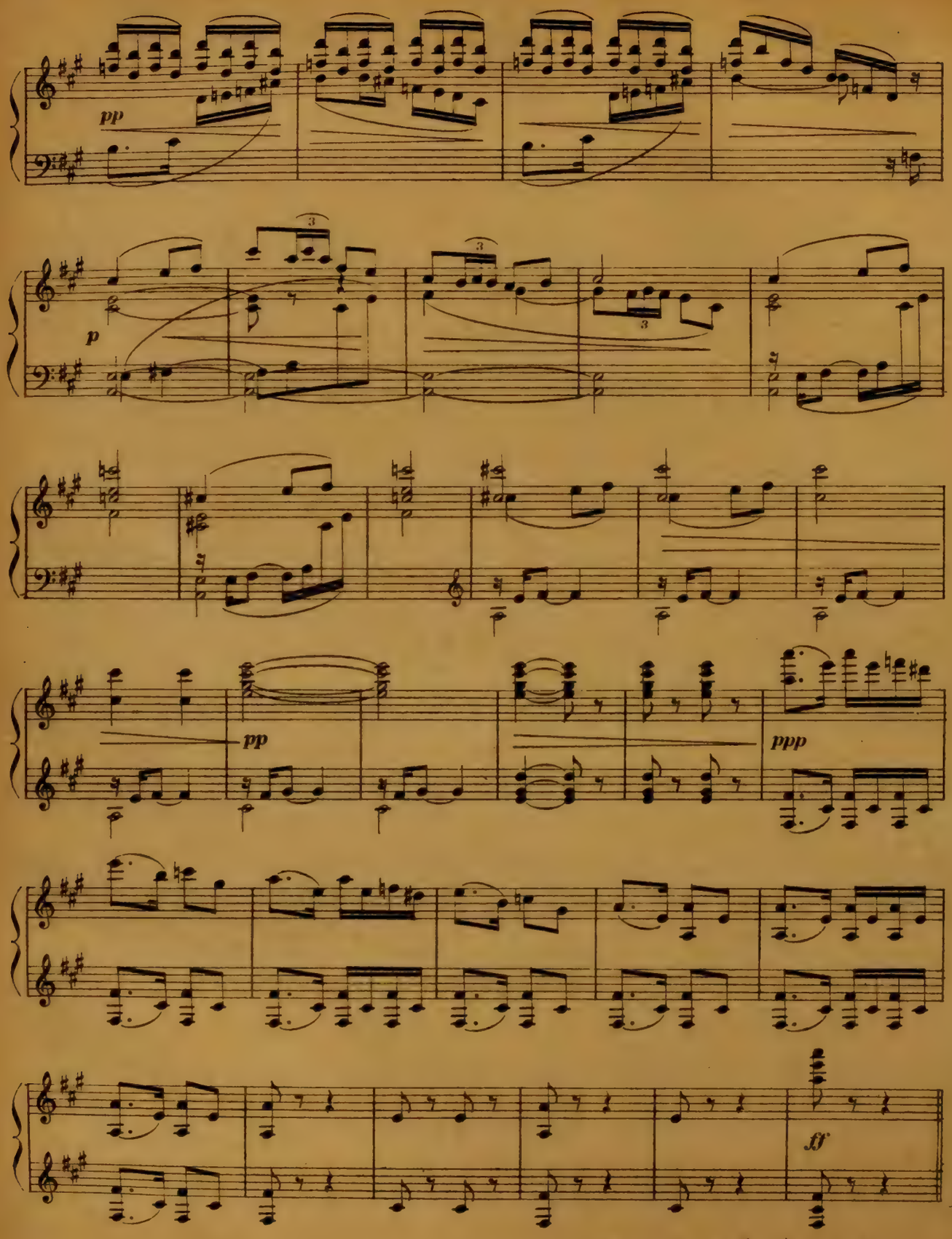
En route pour la recherche de l'Oiseau bleu.




p
f
p
p
p


p
p
Ralentir
au Mouv!
p
mf

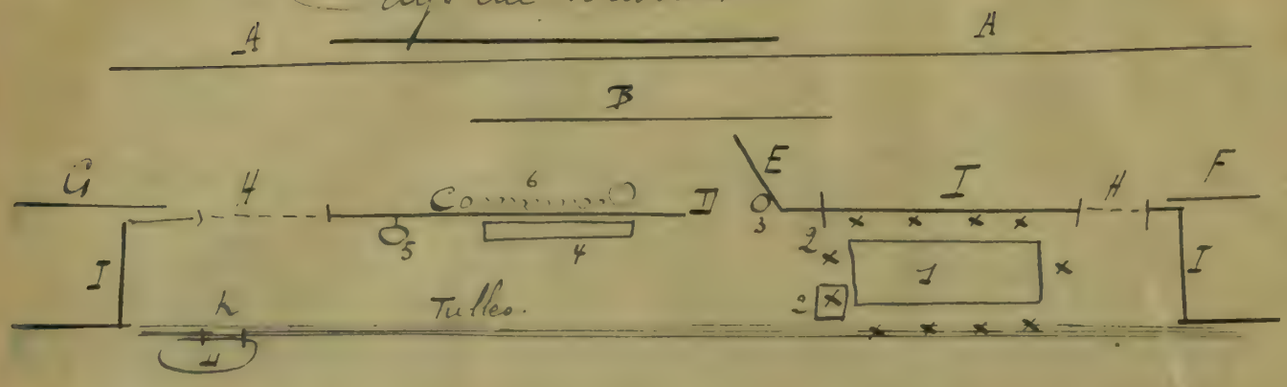

pp
p
p
mf
Ralentir - - - - au Mouv.t
p



Durée 3 minutes ½ environ

2e tableau

Pays du Souvenir



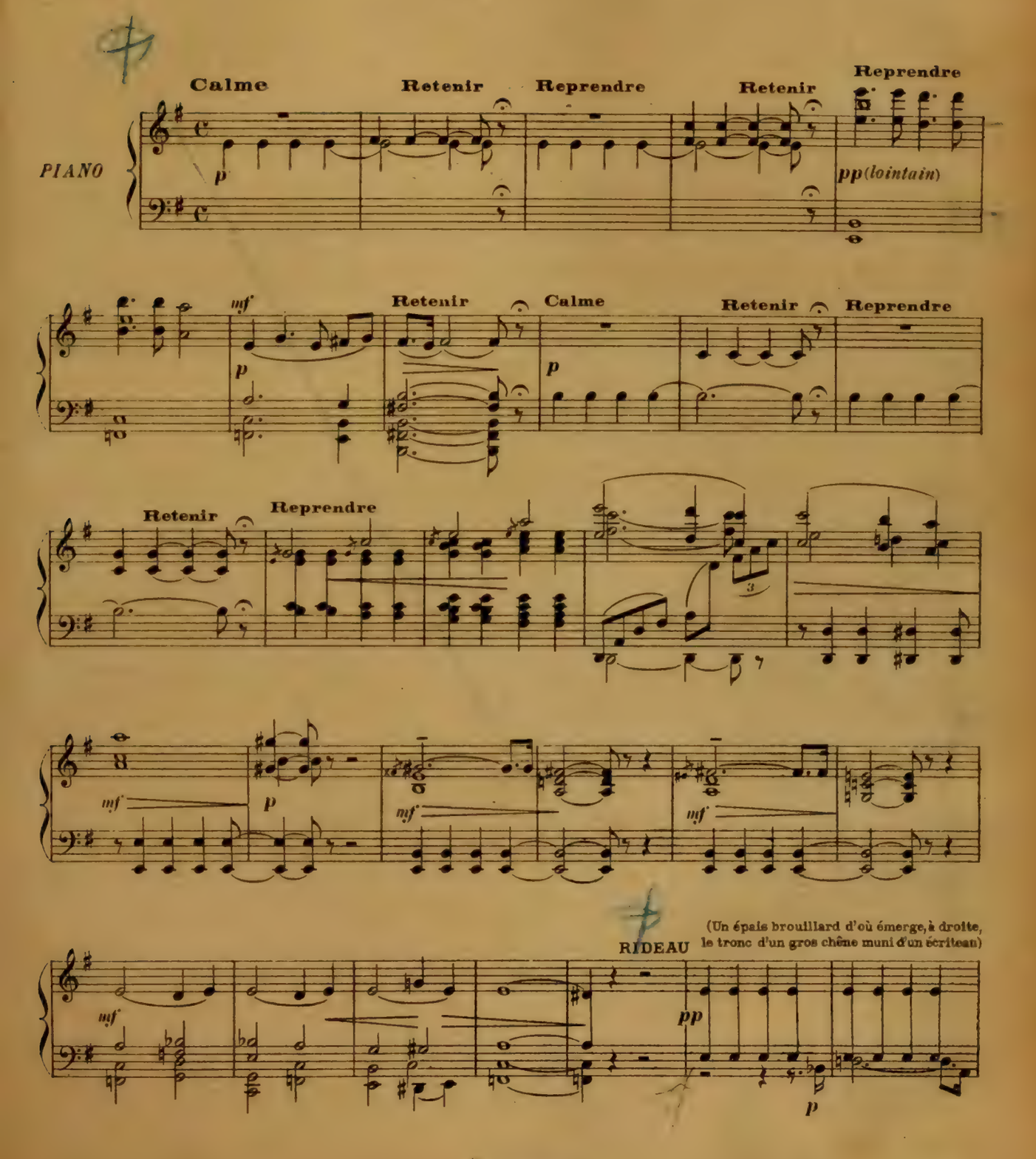
Tout ce décor la table, les escabeaux le banc sont roses.
Grand Papa Grand Maman et les Enfants ont des cheveux assortis à la Couleur générale. Leurs costumes est également de la Couleur du décor.

A. Rideau de fond forêt.
B Pantalon d'intérieur montrant une horloge peinte.
C. Chassis de maison avec une grande fenêtre non praticable.
D Baie de la porte E ouverte largement.
F. Chassis du mur.
G Chassis d'arbres.
H. 2 barrières pratiquées dans les haies I.
K. Arbre se raccordant à la frise. Sur le tronc un grand écriteau sur lequel il est peint Pays du souvenir.
L. grosse racine de l'arbre sur laquelle Tyltyl peut monter.
3 Tulles placés l'un derrière l'autre équipés sur filets chargés de lames de brouillards
1 Table 2 onze escabeaux dont un plus élevé que les autres 3 soupire étrêchée déposée sur le sol contre la porte. 4 banc rustique 5 cage avec oiseau bleu pendue à un crochet assez long pour que la cage pendue par son extrémité supérieure ne touche pas le mur C. 6 11 couverts complets et une soupire en coulisse.

Rideau avant dernière mesure.

DEUXIÈME TABLEAU

« Le pays du souvenir »



(Tyltyl et Mytyl au pied du chêne)

TYLTYL *mf*

Voici l'arbre! Je ne peux pas

MYTYL *mf*

Il y a l'écri - teau!

Tyl. li - re... At - tends, je vais monter sur cet - te ra - ci - ne...

pp *p*

Tyl. c'est bien ça!... c'est é - crit: « Pa - ys du sou - ve - nir... »

MYTYL

Eh

mf

Un peu moins lent

Tyl. Der - - riè - re le brouillard... nous al - lons

Myt. bien! où qu'ils sont Bon-Pa - pa et Bonne-Maman?

Un peu moins lent

mf

Les enfants sont cachés.
La scène est très peu éclairée.
Tyltyl et Mytyl sont en scène, respectivement N° 1 et 2

Tyltyl Mytyl.

Tyltyl porte la cage que le Père avait décrochée au 1er tableau.

Voici l'arbre Tyltyl se retourne après avoir cherché de tous côtés.
Mytyl lui montre l'écriteau.

Je vais monter sur cette racine

Il passe en tournant dos au public et monte sur la racine, après avoir déposé la cage à gauche de l'arbre.

Dos au public le doigt sur l'écriteau il lit lentement, posant successivement le doigt sur chaque syllabe au fur et à mesure qu'il les prononce

Mytyl cherche partout, un peu peureuse.

Derrière le bouillant nous allons voir

Tyltyl s'est retourné face au public, puis descend de la racine.

Je veux rentrer à la maison

Pleurichant, pensante, Mytyl se sauve passant devant Tyltyl, voulant sortir par le 1er plan gauche.

Voyons Tyltyl la rattrape par le bas gauche avec la main droite

Tes pas honteuse La force à se tourner vers lui et lui fait honte en disant. Une grande petite fille.

une grande petite fille Sonnez pour appuyer le 3e tille

Regarde Tyltyl se tourne N°2 vers le fond milieu et lui désigne le fond de la main gauche

en accélérant

Tyl. voir....

Myt. (pleurnichant) *f*

Je ne vois plus rien du tout! j'ai froid! je ne veux plus voya-ger... je veux rentrer à la mai-

en accélérant

Assez animé

Tyl. *f* Voyons.... ne pleure pas tout le temps... T'es pas hon-teu-se?... *mf* u-ne

Myt. -son!

Assez animé

f

Retenir - - - - - - - - *p* Modéré

Tyl. gran-de pe-ti-te fil-lel.. Re-gar-de, le brouil-lard se lè-ve dé-

Retenir - - - - - - - -

Modéré

p

Ralentir - - - -

Lent

(La brume s'est mise

Tyl. -jà... nous al-lons voir ce qu'il y a de-dans...

Ralentir - - - -

Lent
(le thème en dehors)

pp

en mouvement; elle se disperse s'evapore.)

p

(Bientôt dans une lumière de plus en plus

p

transparente, on découvre une riante maisonnette de paysan. Près de la porte, sur un banc,

Animez légèrement et augmentez peu à peu - - - - - - - -

sont assis, profondément endormis, un vieux paysan et sa femme)

TYLTYL (les reconnaissant)

f

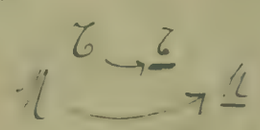
C'est Bon-Pa-pa et Bonne-Ma-

mf

f

Ils regardent attentivement vers le fond.
ce qu'il y a dedans Sonner pour appuyer le 2e tulle

Mytyl curieuse arrondit un peu par devant.
Les 2 enfants sont dos au public, Tyltyl 1, Mytyl 2



La projection rose se dévoile.
L'éclairage augmente progressivement.

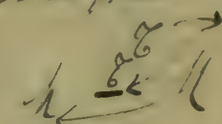
aussi légèrement Sonner pour appuyer [illegible]

L'Eclairage est arrivé à son repère quand le 1er tulle a disparu

Grand papa et grand Maman Tyl sont endormis sur le banc, adossés à la maison. Grand Maman à gauche. les 2 vieillards ont la main dans la main.
A leur vue, Tyltyl et Mytyl trépignent de joie et battent des mains.

Attention Tyltyl barre le passage à Mytyl qui voulait s'élancer vers les grands parents et la force à repasser N°1. Ils sont maintenant face au public

T →
T ←
M ← M

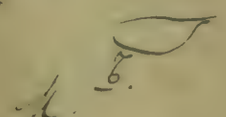


Restons derrière l'arbre

Ils se cachent à gauche de l'arbre, la face tournée vers les grands parents. Tyltyl appuyé de la main gauche à l'arbre. Mytyl les deux mains sur les épaules de son frère

gm. Jp.

T
M. T.



Grand maman s'éveille et s'étire et parle sans geste à grand papa qui a lentement ouvert les yeux sans bouger non plus.

Tyl. -man! At-ten-ti-on!.. on ne sait pas en-co-re s'ils re-mu-ent...

MYTIL (battant des mains)

Oui! oui! c'est eux!

f *mf* *p*

En retenant

Tyl. res-tons der-riè-re l'ar-bre...

(Grand-Maman Tyl ouvre les yeux, s'étire)

En retenant

pp

Lent

Gd MAMAN TYL

(Grand-Papa Tyl sort lentement de son sommeil)

p

J'ai i-dé-e que nos petits enfants qui sont encore en vi-e nous vont venir voir aujour-

Lent

Gd M. T. -d'hui...

Cédez

Gd PAPA TYL *p*

Bien sûr... ils pen-sent à nous; car je me sens tout chose et j'ai des fourmis dans les

Cédez

Un peu moins lent

Gd M.T.

Je crois qu'ils sont tout proches, car des larmes de joi_e dan_sent devant mes

Gd P.T.

jambes....

Un peu moins lent

Retenir - - Lent

Gd M.T.

yeux...

Gd P.T.

Non, non; ils sont fort loin... je me sens en_co_re fai_ble....

p

Animez progressivement

Assez vif

TYLTYL et MYTYL (se précipitant de derrière le chêne)

mf

Nous voilà! nous voi_

Gd M.T.

Je te dis qu'ils sont là;.. j'ai dé_jà tou_te ma for_ce...

Animez progressivement

Assez vif

f

Les grands parents sortent lentement, et peu à peu de leur long sommeil.

Je te dis qu'ils sont là.

Les enfants manifestent une grande joie impatiente. Ils brûlent de se précipiter dans les bras de leurs grands parents.

Nous voilà Ils viennent à droite de l'arbre en sautant et se montrant aux vieillards.

Là ! qu'est ce que je disais.

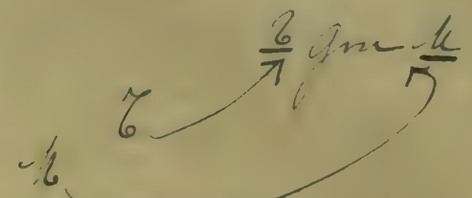
Le grand papa donne un coup de sa main droite à plat sur le genou gauche de la grand maman.

J'étais sûr qu'ils viendraient aujourd'hui.

Grand Maman se lève et s'efforce pour venir au devant des enfants vers qui elle tend les bras.

Je ne peux plus courir

Les enfants se précipitent dans ses bras



T Gm M Gp.

T

M

Moi non plus Grand papa Tyl s'est levé péniblement, s'appuyant sur sa canne.

Tyl. et Myt.

-la! Bon-Pa-pa, Bonne-Ma-man!

Gd PAPA TYL

Là!... qu'est-ce que je di-sais? J'é-tais bien

Gd MAMAN TYL (s'efforçant de courir au devant d'eux)

Retenir - - -

Nettement animé, mais sans exagération

Tyltyl! My-tyl!.. c'est toi! c'est el-le! c'est

Gd P. T.

sûr qu'ils viendraient aujourd'hui...

Retenir - - -

Nettement animé, mais sans exagération

Gd M. T.

eux!.. Je ne peux plus cou-rir, j'ai toujours mes rhuma-tis-mes!..

Gd P. T.

(accourant en clopinant)

Moi non plus... rap-

Cédez - - Reprendre

Gd P. T.

-port à ma jam-be de bois qui rempla-ce toujours cel-le que j'ai cas-sée en tombant du gros

Cédez - - Reprendre
(le thème en dehors)

mf

(Les grands-parents et les enfants s'embrassent follement)

Gd MAMAN TYL

Que tu es gran-di, mon Tyl-tyl!

Gd P. T.

chê-ne... Et My-tyl!... re-garde

p

mf

Elle reprend les enfants qui avaient sursauté

Gd M. T.

Embrassons-nous en-co-re! ve-nez sur mes ge-noux...

Gd P. T.

donc? Et moi, je n'aurai

mf

p

p

Que tu es grandi mon Byltyl

Grand maman se dégageant des enfants pour mieux les admirer.
Grand Papa est un peu à l'écart à droite

E. Jm. M. Jp.

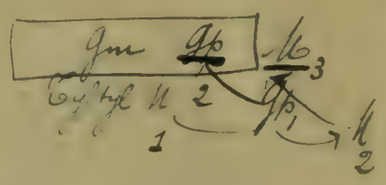
Venez sur mes genoux

Ils vont tous trois au banc sur lequel Grand maman s'assied prenant Byltyl sur ses genoux, les 2 jambes du petit garçon tournées vers le côté cour.

7!

Non, à moi d'abord

Elle enchaîne Mytyl qui était resté debout à sa droite. puis Mytyl passe au Grand Papa qui s'enchaîne à son tour en le faisant passer devant lui N° 4, après quoi il va s'asseoir N° 3 sur le banc Cajôlant Mytyl qui reste debout à côté de lui



Non, à moi d'a_bord... Comment vont Papa et Maman rien?

TYLTYL

Fort bien, Bonne-Ma_man... Ils dormaient quand nous som_mes sor_tis

Tyl? Mon Dieu, qu'ils sont jo_lis et bien dé_barbouil_lés! C'est Ma_man qui t'a débarbouil_lé?.....

Ralentir

Ralentir

Modérément animé

Pour_quoi ne venez-vous pas nous voir plus souvent?... Voi_là des mois et des

Modérément animé

Tyl.

Gd M. T.

Nous ne pouvions pas, Bonne-Maman;

mois que nous ne voy-ons plus per-son-ne...

mf *p*

Tyl.

et c'est grâce à la fé-e qu'aujour-d'hui...

Gd M. T.

Nous sommes toujours là à at-tendre une vi-

mf

Gd M. T.

-si-te de ceux qui vi-vent... Ils vien-nent si ra-re-

mf

Gd M. T.

-ment!... La derniè-re fois, c'était quand donc? A la Tous-

p *mf*

C'était quand donc Elle réfléchit, puis Contente de se souvenir
Continue
a à la Toussaint.

à la Coulisse

Tyltyl très étonné, tourne la face au public.

Gd M. T.

f Cédez un peu

-saint, quand la clo-che de l'E-glise a tin-té...

Cédez un peu

f *p*

TYLTYL *mf*

A la Toussaint? Nous ne sommes pas sortis ce jour-

Tyl.

-là... Oui...

Gd MAMAN TYL

mf

Non, mais vous a-vez pen-sé à nous... Eh

p

Gd M. T.

bien! cha-que fois que vous pensez à nous, nous nous réveil

p *mf* *mf*

TYLTYL

Ralentir peu à peu

Gd M. T.

-lons et nous vous re-voy - ons... Comment! com-

Ralentir peu à peu

Tyl.

-ment!.. il suf - fit?...

Gd M. T.

Voy - ons, tu sais

Tyl.

Mais non, je ne sais pas....

Modéré

(à Gd Papa Tyl)

Gd M. T.

bien!...

C'est é - ton -

Modéré

Gd M. T.

-nant, là-haut... Ils ne savent pas en - co - re...

En ralentissant

En ralentissant

Mais non je ne suis pas

Les 2 vieux se regardent étonnés de cette ignorance qui les surprend.

La grand maman a un geste qui signifie
« Mais qu'est ce qu'on leur apprend donc »

Grand papa Byl dit la phrase simplement

Assez lent — p — Retenir encore

Ils n'appren - nent donc rien?

Gd PAPA TYL (simplement) — mf

C'est

Assez lent — Retenir encore — p

Calme, mais sans lenteur

comme dans notre temps... Les vivants sont si bêtes quand ils par - lent des au - tres...

Calme, mais sans lenteur — p — le thème en dehors — mf

TYLTYL — mf — Cédez

Vous dormez tout le temps?...

Oui, nous dormons pas mal en at - ten -

Cédez

Reprendre — Cédez — p Reprendre

- dant qu'u - ne pen - sé - e des vi - vants nous ré - veil - le...

Reprendre — Cédez — Reprendre

Ralentir - - - - - Assez animé

Gd P. T.

Ah! c'est bien bon de dor-mir quand la vie est fi - ni - - - e.... Mais il est a-gré-

Ralentir - - - - - - Assez animé

pp *mf*

TYLTYL *à l'aise*

A - lors, vous

Gd P. T.

- able aus - si de s'é - veil - ler de temps en temps...

Tyl.

Moins animé

n'ê - tes pas morts pour de vrai?

Gd P. T.

Que dis - tu? Qu'est - ce qu'il

Moins animé

p

Gd P. T.

très à l'aise

dit? Voi - - là qu'il emploie des mots que nous ne comprenons

Ah! c'est bon de dormir quand la vie est finie

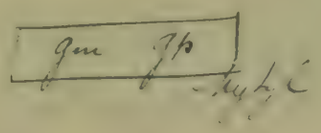
Cette phrase à lui même.

$\frac{2}{4}$ assez animé un peu plus gaiement plus rondement.

Il est agréable aussi

Tyltyl se lève et vient vers l'avant scène N°1

Mytyl se met à genoux toujours à droite du grand pa qui la caresse



gm gp

Mytyl

Tyltyl tourné vers eux

Que dis tu grand papa à Tyltyl, puis se tourne vers grand maman pour demander

« Qu'est ce qu'il dit »

Est-ce que c'est un mot nouveau ? à Eylayl.

Eylayl dos au public, tourné vers les vieux.

Est-ce qu'on est bien ici ? fait Eylayl en se rapprochant un peu du banc.

TYLTYL

Assez lent et expressif

Le mot: «mort?»

plus... est-ce que c'est un mot nou - veau?

p

Oui; c'e - tait ce mot

Assez lent et expressif

p

Mais ça veut di - re qu'on ne vit plus....

là... Qu'est-ce que ça veut di - re?

Sont-ils bê - tes là

p

Est - ce qu'on est bien i - ci?

haut!...

Mais oui, pas mal, pas mal; et mê - me si l'on pri - ait en -

mf

Tyl.

Papa m'a dit qu'il ne faut plus pri_er!

Retenir

Gd P. T.

_core!.... Mais si, mais si... Pri_er c'est se souve_nir.... et se sou_ve_

Retenir

mf p

Gd MAMAN TYL

Sans lenteur

mf

Oui, tout irait bien, si seule_ment vous veniez nous voir plus sou_

pp

Gd P. T.

_nir c'est pri_er...

p pp

Suivre

Retenir

Assez allant

Gd M. T.

_vent... Te rappelles-tu, Tyl_tyl? La dernière fois, j'avais fait une belle tarte aux pommes...

Assez allant

p

Le souvenir, c'est prier

Grand papa lentement les yeux au ciel.

Si vous veniez nous voir plus souvent.

Tyltyl est revenu près de grand Maman qui, sur la réplique suivante, l'enlace de sa main droite.
Tyltyl reste debout auprès d'elle à sa gauche

Gm Gb

T. debout

M. à genoux

Mais je n'ai pas mangé de pommes

Toujours entrée par grand maman Tyltyl, étonne tourne la face au public.

TYLTYL

Mais je n'ai pas man-gé de tarte aux

Tu en as mangé tant et tant que tu t'es fait du mal....

mf

pom-mes depuis l'année derniè-re... Il n'y a pas eu de pommes cette an-né-e.

Ne dis pas de bê-

p

Ce n'est pas la même chose...

-ti-ses... I-ci il y en a tou-jours... Mais tout est la même

mf

(regardant tour à tour son Gd Père et sa Gd Mère)

Tyl. — *mf* — Tu n'as pas chan - gé du

Gd M. T. — *f* — cho - se puis - qu'on peut s'embras - ser...

Tyl. — tout, Bon - Pa - pa... et Bon - ne - Ma - man non plus...

p

Tyl. — Mais vous ê - tes plus beaux...

Gd PAPA TYL — *mf* — Eh! ça ne va pas mal... Nous ne vieil - lis - sons

Gd P. T. — plus... Mais vous, grandissez-vous? ah! oui, vous pous - sez fer - me!.. Te -

puisqu'on peut s'embrasser

Tyltyl passe devant grand maman et vient à gauche de grand papa qu'il embrasse restant debout.

En disant et grand maman non plus, Tyltyl se tourne face au public vers la grand Maman qu'elle considère un instant. Puis ~~elle~~ il tient dans ses deux bras, les grands parents qu'~~elle~~ il enlacent par le cou debout au milieu d'eux, assis. Mytyl s'est relevée et en sautillant est passée à droite

gm T gp
debout

— Mytyl.

Mais vous grandissez vous

Tyltyl descend en scène N° 1

Là, sur la porte.

Grand papa montre sur le chassis à gauche de la porte la marque de la dernière fois.

Sur les accords de la 3e, 4e et 5e mesures en 3 bonds à pieds joints Tyltyl est venu se mettre dos au chassis pour se faire mesurer et faire constater qu'il a grandi.

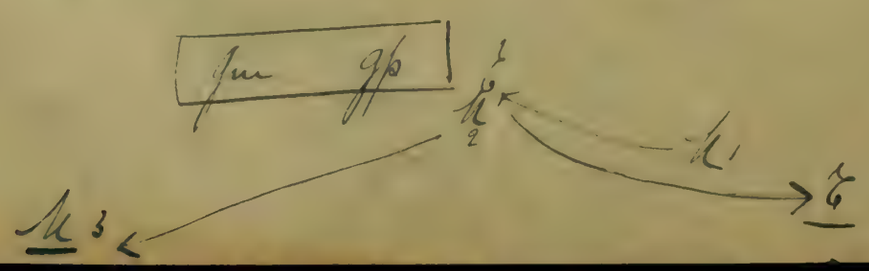
Il se dresse sur les pointes des pieds pour se faire plus grand.

Sur le ⌒, Grand papa constate 4 doigts entre la marque et le sommet de la tête de Tyltyl à l'avantage de ce dernier.

Sur le 2e ⌒ Mytyl accourt et force Tyltyl qui passe devant elle à droite à lui céder la place.

Et Mytyl. Même jeu du grand papa

quatre et demi Mytyl, en se pavanant, fière d'être une grande fille passe à gauche N° 1



Gd T.

-nez, là, sur la por-te on voit en-co-re la mar - que de la der-niè-re

mf *p* *mf*

Gd T.

fois... C'é-tait à la Tous-saint... Voyons, tiens-toi bien droit...

(Tyltyl se dresse contre la porte)

mf *p*

(Mytyl se dresse à son tour)

Elargir peu à peu - - -

Gd T.

Quatre doigts! C'est é - nor-me! Et My - tyl, quatre et de-

Elargir peu à peu - - -

mf *p*

- -

TYLTYL (regardant autour de soi avec ravissement) *mf*

Comme

Gd T.

-mi!.. Ah! la mauvaise grai-ne! Ce que ça pous-se, ce que ça pous - - - se!

- -

mf

Calme

Tyl.

tout est bien de mê - me, comme tout est à sa pla - cel...

Calme

pp

mf le thème en dehors

p

Tyl.

Mais comme tout est plus beau! Voi - là l'hor - loge avec sa grande ai-

à gauche

Tyl.

-guil - le dont j'ai cas-sé la poin - te...

Gd PAPA TYL

a terre

Et voi - là la sou-pière que tu as é - cor-

mf

Tyl.

Et voi - là le trou que j'ai fait à la por - te le jour où j'ai cas-sé le vil-bre-

Elargissez

Gd P. T.

-né - e...

Elargissez

Tyltyl regardant autour de soi avec ravissement veut se placer dans l'encadrement de la porte et au fur et à mesure qu'il en parle, désigne les différents objets dont il garde le souvenir.

Voici l'horloge désignant l'horloge peinte sur le pantalon d'intérieur du fond.

Et voilà la soupire Celle-ci est déposée sur le sol contre la porte ouverte.

Et voilà le trou Le montrant dans la porte.

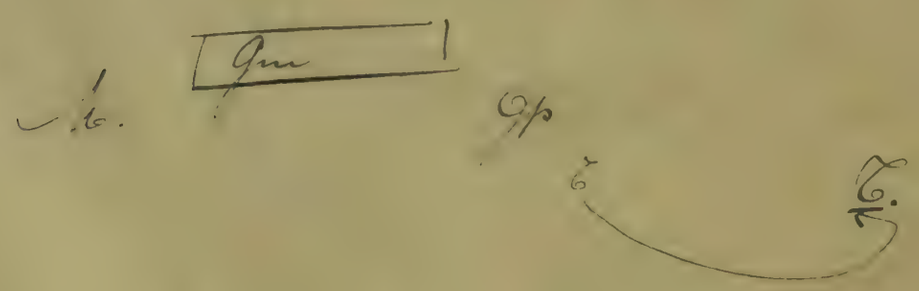
Ah! oui tu en as fait des dégâts

Grand Papa le prend par l'oreille et l'amène en scène vers la droite

Grimace mutine de Tyltyl.

Et voici le premier Cet arbre se trouve 2e chassis Cour

Tyltyl est descendu extrême droite en arrondissant et continue presque dos au public



Reprendre

quin.

mf

Ah! oui, tu en as fait des dé-gats!...

Reprendre

pp

p

Et voi - ci le vieux chêne où tu aimais tant grim - per quand je n'é - tais pas

TYLTYL

Mais el - les sont bien plus

là... Il a toujours ses belles prunes rou - ges.

pp

pp

animez un peu - - - - - -

Tyl. bel - les!

MYTYL *mf* 3

Et voi - ci le vieux mer - le, Est - ce qu'il chante en -

animez un peu - - - - - -

pp *p*

(remarquant que le merle est parfaitement bleu)

Tyl. *mf* Mais il est

Myl. *f* - co - re?

Gd MAMAN TYL (à l'aise)

mf Tu vois bien, dès qu'on pense à lui...

(Le merle se réveille et se met à chanter)

ff

f suivre

Calme

Tyl. bleu! Mais c'est lui, l'Oiseau bleu que je dois rapporter à la fé - e! Et vous ne me disiez pas que vous l'aviez i -

Calme

pp

Mytyl à gauche de la cage la désigne de la main gauche.

Est ce qu'il chante encore

Le merle derrière le chassis de maison

Tyltyl accourt à droite de la cage regardant curieusement l'oiseau

M O C. [gm.] gp.

Je dois rapporter à la fée

Il se tourne à droite vers les grands parents et continue

Et vous ne me disiez pas etc

Que vous l'aviez ici

Il revient à l'oiseau et le regarde.

Comme une bille de verre bleu

Extasié et face au public.

Bon papa bonne maman

Il se retourne vers les parents.

Je vais le mettre dans ma cage

Sautillant de joie, s'arrête subitement pour demander en cherchant autour de lui

Mais où est elle, ma cage.

(·) Il se souvient et se frappant le front dit « Ah! c'est vrai!

derrière le gros arbre

Il court prendre la cage qu'il avait laissée derrière le gros arbre.

-ci!.. Oh! qu'il est bleu, bleu, bleu.... comme une bille de verre bleu!.. Bon-Pa-

mf

pp *ppp*

-pa, Bonne-Maman, voulez-vous me le donner?

Gd MAMAN TYL. *mf*

Bien sûr.... A quoi qu'il sert!-

pp

Moins lent

Je vais le mettre dans ma cage.... Tiens où est elle, ma

-ci? Il ne fait que dor-mir...

mf

ppp

Moins lent

Assez animé

(Il court à l'arbre, rapporte la cage et y enferme le merle)

ca-ge? Ah! c'est vrai, je l'ai oubli-é-e der-rière le gros arbre...

Gd PAPA TYL.

Assez animé

Tu

mf

Gd P.T.

sais, Je n'en réponds pas de l'oiseau... Je crains bien qu'il ne puisse plus s'habi - tu -

mf

Un peu plus calme

Gd P.T.

- er à la vie a - gi - tée de là-haut, et qu'il ne re - vienne i - ci par le premier bon

mf

Un peu plus calme

mf

Gd P.T.

vent ... En - fin, on verra bien ... Laisse-le là, pour l'ins - tant, et viens donc voir la

p mf p mf

TYLTYL (remarquant les ruches)

mf

Et les a - beilles, dis, comment vont-elles ?

(S'approchant des ruches)

Oh!

Gd P.T.

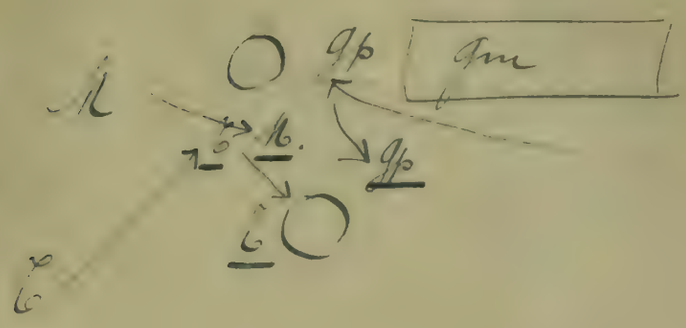
va - che ... Elles ne vivent plus; mais elles travaillent ferme...

f p

Papa est passé devant Grand maman à droite de la cage sans le 5 où il sort l'oiseau bleu.

Tyltyl a apporté sa cage au N° 2 et quand Grand papa lui donne l'oiseau il l'y enferme.

Tyltyl dépose la cage avec l'oiseau devant le banc et il admire ainsi que Mytyl tandis que Grand Papa continue sa chose.



La cage déposée Tyltyl se redresse et demande

Et mes petites sœurs

M. T. Gp Gm

Les enfants du fond

Où sont ils?

Quand Maman s'est levée et montre les enfants qui viennent par la porte du fond en sautant le plus grand d'abord, la petite plus, à quatre pattes la dernière.

Sans lenteur

yl.

oui! Ça sent le miel!.. Les ruches doivent ê_tre lourdes!.. Toutes les fleurs sont si belles!..

Sans lenteur

pp

yl.

Et mes pe_ti_tes sœurs qui sont mortes, sont elles i_ci aus_

(A ces mots sept enfants sortent de la maison)

Assez mouvementé

yl.

_si?

MYTYL

Et mes trois petits frères qu'on avait en_ter_rés,... où sont_ils?

Gd MAMAN TYL.

mf

Les voi_ci, les voi_

Assez mouvementé

mf

TYLTYL (Tyltyl et Mytyl courent au devant des enfants) Retenir un peu

Tiens, Pier - rot!

Gd M.T.

- ci!

Retenir un peu

Mytyl passe à droite tournant et sautant avec 4 enfants passés à droite

Animé

Tyl.

Ah! nous al - lons nous battre en - co - re comme dans le temps... Et Ro -

Animé

mf

Tyl.

- bert! Jean! Tu n'as plus ta tou - pi - e? Ma - de -

mf

Tyl.

- leine et Pierrette, Pauline et puis Ri - quette....

MYTYL

f

Ah! Ri - quette! Elle marche en -

mf

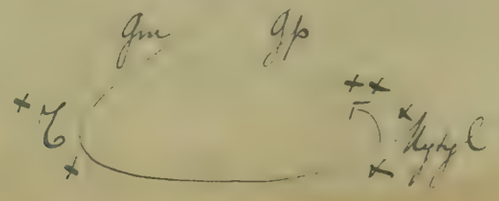
Tyltyl reconnaissant le plus grand de ses petits frères morts, s'écrie en l'embrassant Tricno Pierrot

Tyltyl reconnaît les enfants au fur et à mesure qu'ils défilent devant lui dans l'ordre du texte

Tyltyl dans le mouvement est passée à droite où un à un les enfants la rejoignent et où ils manifestent leur joie en dansant avec elle

Pauline et ~~Riquette~~ Jarrette restent auprès de Tyltyl qui les tient enlacés par le cou jusqu'au moment où Tyltyl passe à droite après que Mytyl sera venue à gauche.

Riquette a quatre pattes va directement vers le groupe de droite



Pauline a toujours son bouton sur le nez

Tyltyl après l'avoir regardée.

Myltyl vient à gauche près de Pauline et Pierrette.
Tyltyl en sautant va au groupe de droite.

Les enfants sautent, tournent en rond, mais portent une grande oie.

Et Pau - line a tou -

- core à quatre pat - tes!...

G.d MAMAN TYL.

Oui, el - le ne grandit plus...

mf *p*

- jours son bou - ton sur le nez!

Oui, il ne s'en va pas; il n'y a plus rien à

Oh! qu'ils ont bon - ne mi - ne, qu'ils sont gras et lui -

fai - re...

f *p*

Tyl. - sants !

Gd M.T. Ils se por - tent bien mieux de-puis qu'ils ne vi-vent plus... Il n'y

p *mf* *mf*

Gd M.T. a plus rien à craindre; on n'est ja-mais ma-lade, on n'a

p *mf*

Gd M.T. plus d'in-qui-é-tu-des...

La moitié moins vite

(Stupéfaite)

Qu'est-ce que c'est ?

Gd PAPA TYLTYL *p*

Ma

(Dans la maison, l'horloge sonne huit heures)

La moitié moins vite

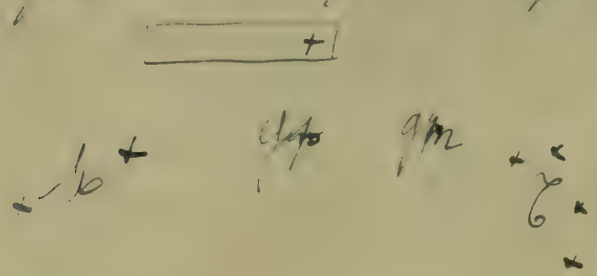
p

L'animation doit perdurer jusqu'au moment où la sonnerie de l'horloge sonne 8 heures.

Timbre fond derrière chassis maison

A ce moment tous les personnages en scène restent immobiles; une petite fille sera sur le banc la face tournée vers la porte.

Les gestes commencés à cet instant doivent être arrêtés et maintenus jusqu'au moment où Grand maman lui dira « qu'est ce que c'est »



Quelqu'un a-t-il pensé à l'heure ?

Coup d'œil interrogateur, à la ronde, du pape Tyk

Calme

Ce n'est pas possible... Elle ne sonne jamais,

foi... je ne sais pas... Ce doit ê_tre l'hor_lo_ge... Parce

Calme

p

Lent TYLTYL

Oui, c'est moi! Qu'elle heure est-il ?

que nous ne pensons plus à l'heure... Quelqu'un a-t'il pensé à l'heure ?.. Ma

Lent

pp

foi, je ne sais plus... J'ai perdu l'habi_tu_de... Elle a sonné huit coups, ce doit être ce que là-

p

TYLTYL

Plus vite

mf

La Lumière m'attend à neuf heures moins le

Gd P.T.

-haut, ils appel-lent huit heu - res.

Plus vite

Tyl.

quart, C'est à cause de la fé-e ... Je me sauve ...

Assez animé

Gd MAMAN TYL.

f

Vous n'al-lez pas nous quit-ter ain -

Assez animé

f

Gd M.T.

-si au moment du sou - per!..

Vi - te, dres - sons la ta - ble de-vant la

f

Je me sauve Tyltyl se dirige en courant vers le côté jardin. Grand maman Tyl lui barre le passage.

Vite dressons la table

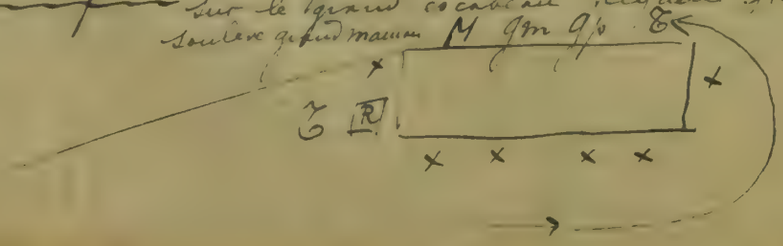
Les enfants courent chercher les couverts préparés en coulisse et les placent sur la table, chaque couvert devant chaque escabeau.

Une belle tarte aux prunes. Grand maman va chercher la soupière et la place sur la table.

Pendant que Tyltyl descend devant la table au 1er plan pour dire sa phrase, tout le monde se prépare à se mettre à table.

Voilà, c'est déjà fait. Grand maman a déposé la soupière. Grand papa s'est installé.

À table les enfants. Ils se placent tous sur le grand escabeau. Riquette que soulève grand maman.



Gd M.T.

por - te.. J'ai jus - te - ment une ex - cel - len - te soupe aux choux et u - ne

(On sort la table, on la dresse devant la porte, on apporte les plats, les assiettes etc.... Tous y aident)

Elargir - - - TYLTYL - - Assez allant

Ma foi, puis - que j'ai l'oi - seau

Gd M.T.

bel - le tarte aux pru - - nes...

Elargir - - - - - - Assez allant

Tyl.

bleu... Et puis la soupe aux choux, il y a si long - temps!

Gd M.T.

Voi -

Gd M.T.

- là! c'est dé - jà fait!.. A ta - ble... les en - fants....

Gd M.T.

Si vous ê-tes pres-sés ne per-dons pas de temps.

TYLTYL (mangeant gloutonnement)

Qu'elle est

Tyl.

bon-ne, mon Dieu! Qu'elle est bon-ne! J'en veux en-

Tyl.

-co-re, en-co-re, en-co-re!

Gd PAPA TYL

Voy-

ne perdons pas de temps

Grand maman sert la soupe, l'assiette de Tyltyl lui est servie la première.

Peu vent encore. Tyltyl pourvue sa demande de grand coups de cuiller sur la table.

J'en veux encore encore encore

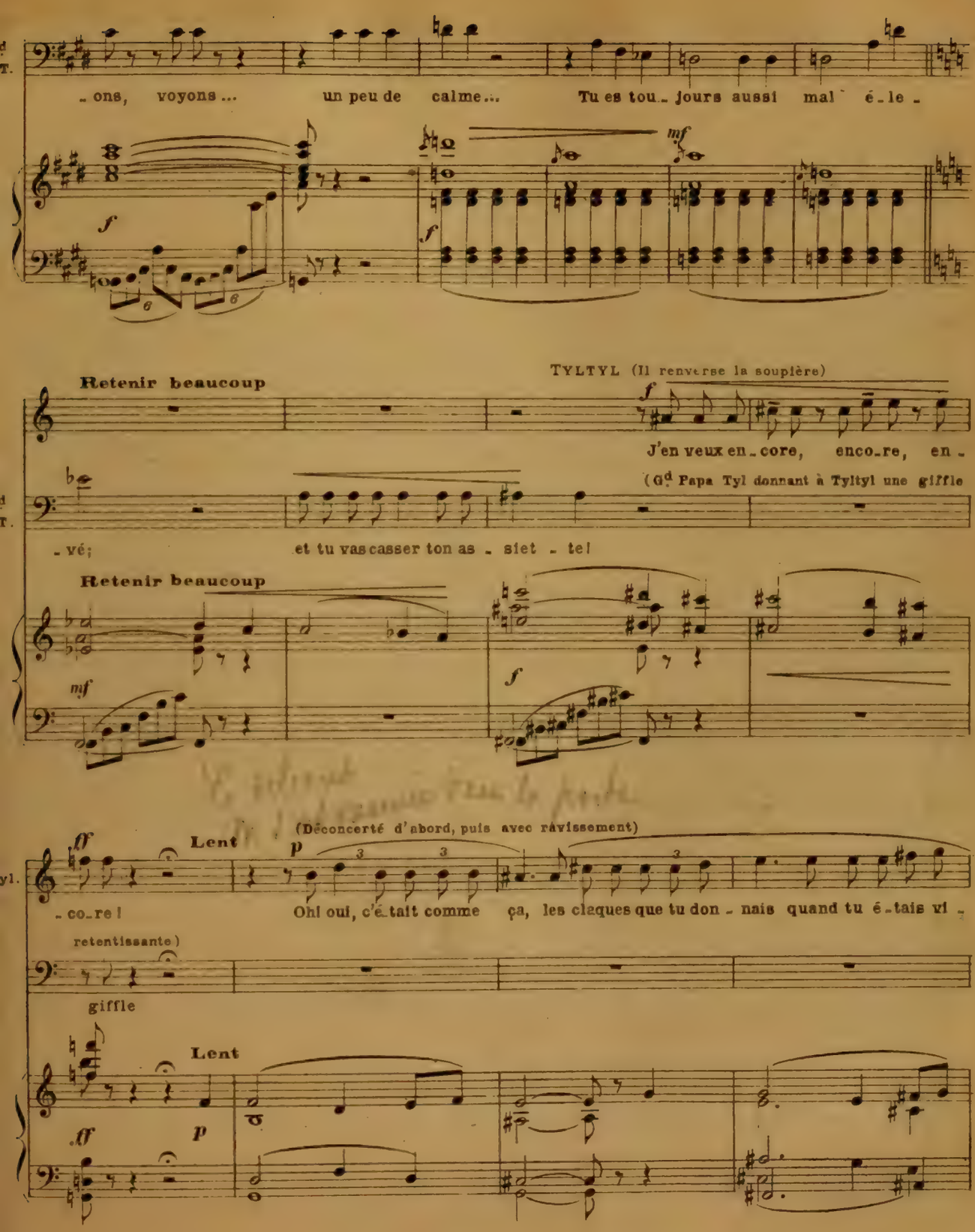
Il frappe sur la table trépique et sur le 3e encore veut saisir la soupière qu'il renverse.

Grand papa lui envoie de la main gauche un formidable soufflet sur sa joue droite.

Tyltyl qui s'est dressé subitement a aussitôt recouvert sa joue de sa main droite la gauche contient les mouvements de son cœur.

Expression de béatitude. Tyltyl savoure les délices de cette gifle.

Tyltyl s'est sauvée dans l'encadrement de la porte, puis rassurée revient à sa place


ons, voyons ... un peu de calme ... Tu es tou - jours aussi mal é - le -
Retenir beaucoup
TYLTYL (Il renverse la soupière)
J'en veux en - core, enco - re, en -
(Gd Papa Tyl donnant à Tyltyl une giffle
- vé; et tu vas casser ton as - siet - te!
Retenir beaucoup
Lent
(Déconcerté d'abord, puis avec ravissement)
- co - re! Oh! oui, c'é - tait comme ça, les claques que tu don - nais quand tu é - tais vi -
retentissante)
giffle
Lent

Tyl.

-vant... Bon-Pa-pa, qu'elle est bonne et qu'el-le fait du bien!.. Il faut que je t'em-

mf *mf*

Tyl.

-brasse! (Sursautant) Huit heures et demi-e!.. My-

mf

Gd PAPA TYL.

Il y en a enco-re si ça te fait plai-sir...

(La demie de huit heures sonne)

Assez animé

Tyl.

-tyl, nous n'avons que le temps!.. Non, ce n'est pas pos-sible, la Lumière est trop

Gd MAMAN TYL.

Voy-ons, encore quelques mi-nutes!

Assez animé

mf *mf* *mf*

Il faut que je t'embrasse

Tyltyl entoure de ses bras le cou du grand papa et l'embrasse, puis se rassied

La demie sonne — fond

Tyltyl se lève et vient à droite passant à droite de la table. Mytyl continue de manger

M. Gm. 9/10 6

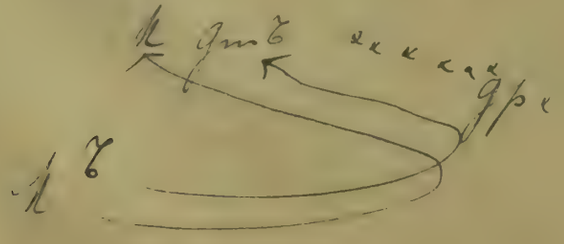
Tyltyl

je lui ai promis

Voyant que Mytyl mange encore, Tyltyl traverse venant auprès de sa Soeur, au N° 1 et l'oblige à se lever. Ils descendent tous en scène.

et leurs agitations

Tyltyl suivi de Mytyl passe au Grand papa à droite, l'embrasse puis embrassent les enfants.



Assez allant

Tyl.

bon - ne et je lui ai pro - mis ... Al -

Assez allant

Même mouv^t

Elargir peu à peu - - -

Tyl.

- lons, My-tyl, al - lons!

G^d PAPA TYL.

Que les vi - vants sont donc contra-ri -

Même mouv^t

Elargir peu à peu - - -

- - - - - - - - - - - - - Reprendre le mouv^t allant

(Embrassant tout le monde en hâte)

Tyl.

A - dieu, Bon-Pa - pa, Bonne-Ma -

G^d T.

- ants avec toutes leurs af-faires et leurs a-gitati - ons!... —

- - - - - - - - - - - Reprendre le mouv^t allant

Tyl. -man, Pier-rot, Robert, Pau-li-ne, Ma-de-leine et Ri-quet-te! Je sens

Tyl. bien que nous ne pou-vons pas res-ter i-ci... Ne pleu-re

Tyl. pas, Bonne-Ma-man, nous re-viendrons sou-vent.

Gd MAMAN TYL.

Re-ve-nez tous les

Tyl. Oui, nous re-vien-drons le plus souvent pos-si-ble...

Gd M.T. jours. C'est no-tre seu-le

Ne pleure pas bonne maman nous reviendrons souvent.

Grand papa remonte 4 vers le banc où Grand maman est assise tenant Mytyl 1 et Tyltyl 3 tendrement enlacés

M. gm. T

4/p.

cage

vite ma cage mon oiseau

Après un dernier baiser à la grand maman, Tyltyl descend vers la cage que lui tend grand papa.

Je ne garantis rien

Sonnez pour changer les tuilles

Les descendent 1, puis à 2 mètres de distance, 2, puis après 2 mètres de distance, 3.

L'éclairage s'atténue de façon qu'il soit tel qu'il était au lever du rideau, dès que la 3e tuille est entièrement changée.

Tyltyl après avoir pris la cage est descendu un peu à gauche en prenant Mytyl par la main

Pendant que les tuilles descendent Grand Papa s'est assis sur le banc à côté de grand maman. Les enfants se sont groupés près eux, devant la porte.

Tous agitent leurs mouchoirs dans la direction des enfants qui leur font des signes d'adieu.

Tyl.

Vite, ma cage ... mon oi - seau!

joi - e!

Gd PAPA TYL.

(lui prenant la cage)

Nous n'avons pas d'autres distracti - ons ...

Les voi - ci! Tu

pp

mf.

A - dieu! Adieu!

LES FRÈRES et SŒURS TYL.

A -

sais, je ne garan - tis rien, et s'il n'est pas bon teint!...

Retenir progressivement - - - -

(Le brouillard du début se reforme graduellement)

- dieu, Tyltyl! a - dieu, My - tyl, re - ve - nez! re - ve - nez!..

Retenir progressivement - - - -

Retenir - - - - - - - - - Calme

long

8va bassa

(Tyltyl et Mytyl se retrouvant seuls visibles sous le gros chêne)

TYLTYL

C'est par i_ci, Mytyl!....

MYTYL

Ou est la Lu_mière ?

(Regardant l'oiseau dans sa cage)

Je ne sais pas ...

Tyl. Tiens! l'oiseau n'est plus bleu!

Il est de_ve_nu noir!

Myt. Don_ne-moi la main, petit frè_re...

J'ai bien peur et j'ai bien froid!...

RIDEAU

en ralentissant

Dans le mouvement. Tyltyl et Mytyl se trouveront N° 1 et 2.
Quand les tulles ne permettront plus de distinguer ce qui se passe derrière, Tyltyl et Mytyl seront au milieu du théâtre, cherchant leur route pour sortir.

C'est par ici Mytyl
Tyltyl indique la gauche.

Je ne sais pas
Il regarde la cage qu'il tient à la main droite

Petite projection du centre cour sur les enfants.

Donne moi la main, petit frère
Mytyl prend dans sa main droite la main gauche de Tyltyl.

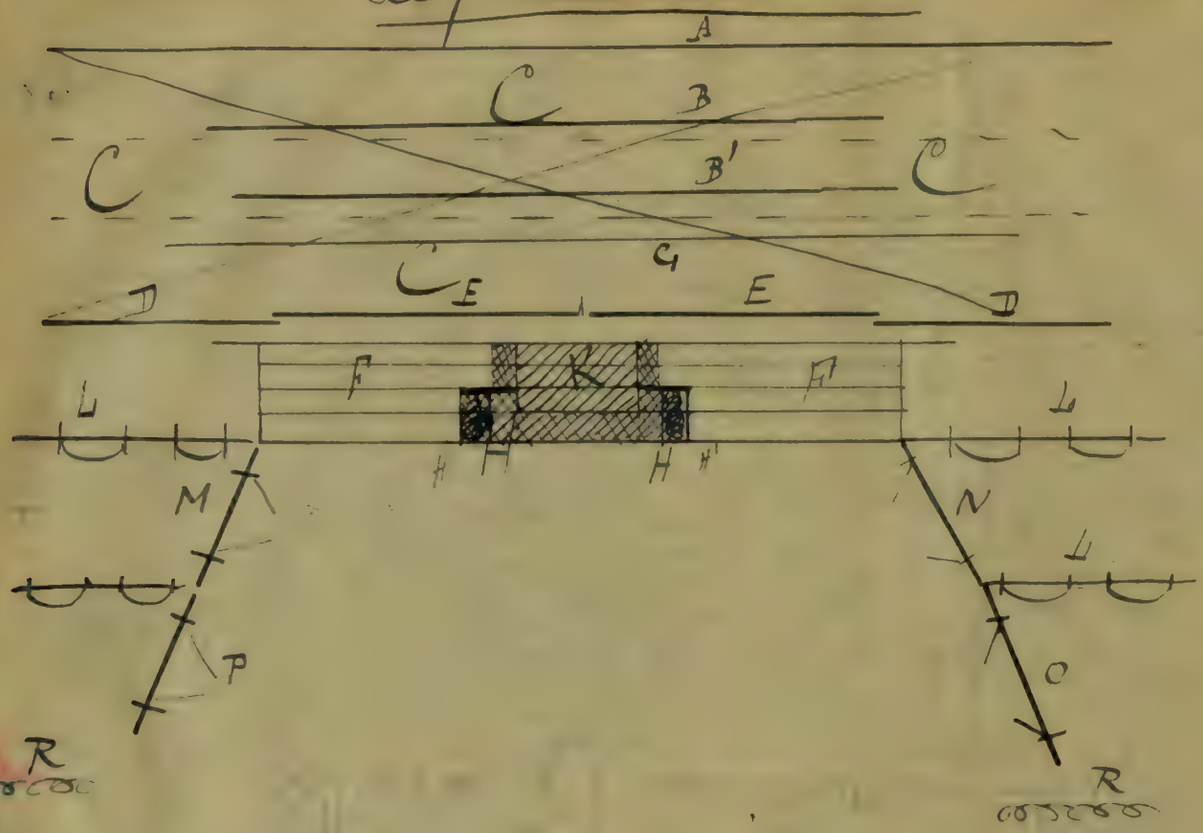
J'ai bien peur
J'ai bien froid
Ils se serrent l'un contre l'autre
Mytyl frissonne.
Ils restent immobile serrés fortement l'un contre l'autre tremblant de peur et de froid

Rideau très lent

401

3e Tableau

Le palais de la nuit



A Rideau d'air

B, B'. Grand rideau allant de haut en bas et de bas en haut représentant une multitude d'oiseaux bleus découpés sur les fonds.

G Rideaux sur filet immobiles avec de nombreux oiseaux sur des branches.

C praticable de 3 plans levés recouvert d'un tapis clair

D Chassis du palais de houre

E Grands portes ~~pour~~ sur glissières rentrant derrière les chassis D

F Grand escalier de cinq marches recouvert comme le sol d'un tapis noir

H. Trône de la nuit dont la face est au niveau du grand praticable, les côtés latéraux épousant les marches de l'escalier. La partie K sur laquelle se tient la nuit est surélevée de la hauteur d'une marche. H' La partie H' est une marche plus bas que H'

L Pantalon formé de colonnades se perdant dans les fuses étoilées et se réunissant en un pilier commun servant réellement de découvertes aux portes M, N, O, P, s'ouvrant vers l'intérieur.

R - Grand rideau peint d'étoiles en satinettes monté sur patience actionné au 1er plan jardin.

Sur H côté cour, les clefs d'or ouvrant les portes de houre.

Des cintres Cour et jardin, H projections bleues éclairent la nuit.

Modéré. La chatte, de O. La nuit debout sur K étend les bras recouverts de son immense manteau. A sa gauche la mort se voile la face, debout; à droite le sommeil tout couche la face vers le jardin

Acte 2

TROISIÈME TABLEAU

« Le Palais de la nuit »

Une vaste et prodigieuse salle d'une magnificence austère, rigide, métallique et sépulcrale

Assez large — ff — mf — Retenir — p — Vif — mf

PIANO

Assez large — ff — ff — Retenir — mf — RIDEAU

Modéré — (Entre la Chatte) — LA CHATTE mf — C'est moi, mère la Nuit.. je n'en puis

(La Nuit, sous la figure d'une vieille femme, couverte de longs vêtements noirs, est assise sur des marches, entre deux enfants)

LA NUIT mf — Qui va là?

Modéré — mf

La Ch.

plus ...

La N.

Qu'as-tu donc, mon en - fant ?... Tu es pâle, amai - grie et te voi-là crottée jusqu'aux mous-

p

La Ch.

Il est bien question de gout-

La N.

- taches... Tu t'es enco - re bat - tue dans les gouttières, sous la neige et sous la plui - e ?..

La Ch.

- tiè - res !.. C'est de no-tre se - cret qu'il s'a-git !..

La N.

Quoi ? Qu'est-il donc ar - ri - vé ?.....

mf

je n'en puis plus

La chatte se laisse tomber sur les marches à droite du trône

Le Mont [Lah] Le sommeil La chatte.

Sous la neige et sous la pluie.

La chatte se relève et vient un peu vers le milieu vers le trône, mais toujours à droite de celui-ci.

Eh bien, il vient ici

La chatte désigne la porte O; 2e plan droite par où les enfants entreront.

Si nous ne faisons pas quelque muraille.

Inquiète la chatte se dirige vers la porte O voir si les enfants ne viennent pas encore.

Ce qui lui permet de dire, allant directement à la 7e mesure de la page 106

« Mais je les entends qui s'approchent

Ch. Je vous ai dé_jà par _ lé du pe_tit Tyltyl, le fils du bûcheron, et du di_a _

p

Ch. _ mant merveilleux... Eh bien! il vient i _ ci pour vous réclamer l'oiseau

Ch. bleu... LA NUIT Il le tien_dra bien _ tôt si nous ne faisons pas quelque mi _

Il ne le tient pas en _ co_re...

p

Ch. _ ra _ cle! Voi_ci ce qui se pas_se: La Lu _ miere qui le gui_de vient d'ap_

mf

mf

La Ch.

- pren - dre que l'Oiseau bleu, le vrai, le seul qui puisse vivre à la clarté du jour, se cache i -

La Ch.

- ci, par-mi les oiseaux bleus des son - ges qui se nour - ris-sent des rayons de lune et

mf

La Ch.

meurent dès qu'ils voient le so - leil.... El - le sait qu'il lui est in - ter -

La Ch.

- dit de franchir le seuil de votre Pa - lais;.. mais elle y en - voie les en - fants; et

mf *p*

Ch.

com_me vous ne pouvez pas em_pêcher l'homme d'ouvrir les por_tes de vos se_crets... Je ne sais

pp

Ch.

trop comment tout ce_ci fi_ni _ ra... En tout cas, s'ils avaient le malheur de mettre la

Un peu plus animé

Un peu plus animé

p

Ch.

main sur le vé_ri_table Oiseau bleu, nous n'aurions plus qu'à dis_pa _

Elargir _ _ _ _

Elargir _ _ _ _ _ _

f

f

Ch.

Modéré

_ raî _ tre...

Un peu plus animé

LA NUIT

mf

Seigneur! Seigneur! En quels temps vivons-nous!

Modéré

Un peu plus animé

f

mf

p

La N.

Je ne comprends plus l'hom_me, de_puis quelques an_ né_es.... Où veut-il en ve_

LA CHATTE

Mais je les entends qui s'ap_prochent... Je ne vois qu'un moy_

La N.

_nir? Il faut donc qu'il sa_che tout?...

Sans lenteur

La Ch.

_en: comme ce sont des en_fants, il faut leur faire u_ne tel_le

Sans lenteur

p

La Ch.

peur qu'ils n'o_seront pas in_sis_ter ni ou_vrir la gran_de por_te du

les entends qui s'approchent
pendant le (.) d'arrêt qui suit la chatte revient auprès
de la nuit.

Derrière la grande roche du fond

La chatte l'indique du bras droit.

Les oiseaux de la nuée

La nuée élève les bras grands ouverts.

La chatte est revenue écouter à droite près de la porte O

Qu'est ce que j'entend

La nuée replie les bras.

La chatte en répondant gagne vers le milieu, à mi chemin de la porte et du trône. ( )

Ch.

Elargir - - -

fond — der - riè - re la - quel - - le se ca - chent les oi - seaux do la

Elargir - - -

mf

Assez large

Cn.

lu - ne. —

Les se - crets des autres caver - nes suf - fi -

Assez large

f

mf

Ch.

- ront à les terri - fi - er...

LA NUIT (prêtant l'oreille à un bruit du dehors)

Ce n'est

Qu'est-ce que j'en - tends? Ils sont donc plusieurs?

f

Modéré

Ch.

rien; Ce sont nos a - mis: le Pain et le Su - cre, l'Eau est indis - po -

Modéré

mf

La Ch.

- sée et le Feu n'a pu ve - nir par - ce qu'il est pa - rent de la Lu -

p *p*

La Ch.

- miè - re... Il n'y a que le Chien qui ne soit pas pour nous;

mf *p*

(Entrent timidement, Tyltyl, Mytyl, le Pain, le Sucre et le Chien)

La Ch.

mais il n'y a jamais moy - en de l'é - car - ter... Par i -

TYLTYL

Bon-

La Ch.

- ci, mon petit maître.... J'ai prévenu la Nuit qui est enchan - té - e de vous recevoir.

p

Il n'y a que le Chien

Pensant à son éternel ennemi la chatte furieuse dresse des bras, faisant les mulaire de se mettre en défense, sortant ses griffes.

Il n'y a pas moyen de l'écarter — Par la porte O

Tyltyl, Mytyl, le Pain portant la cage le sucre, puis le Chien

Tyltyl hardiment, Mytyl, prudente, le Pain et le sucre suivant de peur le Chien, satisfait et sans inquiétude.

Par ici mon petit maître

La chatte, inclinée devant Tyltyl qui est enchanter de vous recevoir.

Tyltyl suivi de Mytyl passe à la Nuit devant la Chatte qui se redresse.

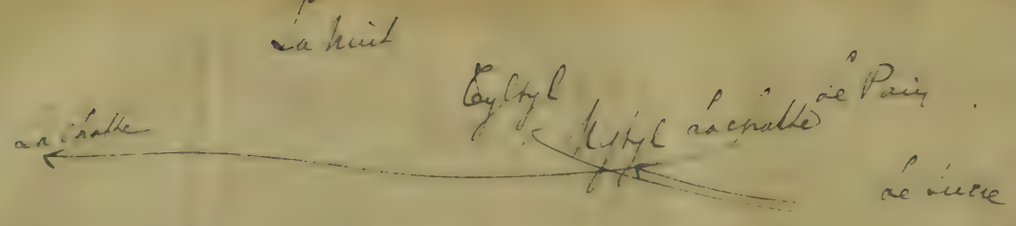
La Nuit

Tyltyl

La Chatte — Mytyl — La Chatte — Le Pain

Le Sucre

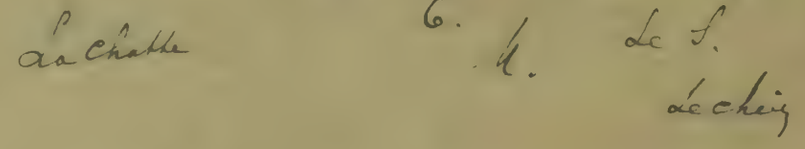
Le Chien



Quand le chien voit la chatte, il fait mine de se lancer dessus; la chatte après avoir sorti ses griffes et menacé le chien, passe rapidement à gauche du trône, se mettre hors de la portée du chien.

Pardon Madame je ne savais pas

Tyltyl montre, laisse tomber les bras se balançant de gauche à droite, confus de son ignorance.



La Nuit — Le P.

La Chatte — T. — M. — Le S.

Le chien

3/4 Tyltyl, se reprenant, demande gentiment à la Nuit en désignant la Mort et le Sommeil

« Ce sont vos 2 petits garçons.

Tyl. - jour, madame la Nuit. Retenir peu à peu

LA NUIT (brutalement)

Bonjour?... je ne connais pas ça.... Tu pourrais bien me dire: bonne

Pressez subitement Assez vif Retenir peu à peu

Tyl. (mortifié) Pardon, Ma - da - me, je ne savais pas. —

La N. nuit, — ou tout au moins: bon - soir....

Tranquille (montrant du doigt les deux enfants)

Tyl. Ce sont vos deux petits garçons? Ils sont bien gen - tils...

Tranquille

Tyl. Pourquoi qu'il est si gros? Et l'autre qui se

La N. Oui, voi - ci le Som - meil.... C'est parce qu'il dort bien. —

Tyl.

cache? Pourquoi qu'il se voile la fi - gu - re?

La N.

C'est la sœur du Som - meil.... Il vaut mieux ne pas la nom -

p

Tyl.

Pourquoi?

Cédez

Reprendre

La N.

- mer... Par - ce que c'est un nom qu'on n'aime pas à re - di - re... Mais parlons d'autre

Cédez

Reprendre

Modéré

La N.

cho - se... La Chat - te vient de me di - re que vous veniez i - ci pour cher -

Modéré

mf

TYLTYL

Oui, Ma - da - me, voulez-vous me dire où il est?

La N.

- cher l'Oiseau bleu?.. Je n'en sais rien, mon petit a - mi...

mf

Pourquoi qu'il se voile la figure ?

La Chatte s'est rapprochée du trône, Tyltyl intriguée examinant la Nuit et les enfants passe dos au public N° 1. Quand elle est passée à gauche elle tourne la figure face au public

La Chatte à la Nuit

Tyltyl Le P.

Le S.

Le Chien.

Tyltyl va vers la nuit met sa jambe droite sur la 1ère marche de l'escalier.

Après avoir dit sa phrase il gravit une nouvelle marche, le pied droit sur la 2e, le gauche sur la 1ère.

C'est qu'il n'est pas ici

Tyltyl et Mytyl manifestent leur déception.
Tyltyl reprend aussitôt son assurance et insiste, très entêté en disant
« Si, si la lumière m'a dit qu'il est ici »

Je ne puis remettre mes clefs au premier venu

Tyltyl montant encore une marche, se rapproche de la nuit à qui il parle avec beaucoup d'assurance et d'autorité.

Un peu plus vite

Si, si, la Lumière m'a

Tout ce que je puis af_firmer c'est qu'il n'est pas i_ci...

Je ne l'ai jamais vu...

Un peu plus vite

dit qu'il est i_ci.

Voulez-vous me remettre vos clefs.

Mais, mon petit a_mi, tu comprends

Vous n'a_vez pas le

bien que je ne puis remettre ainsi mes clefs au premier ve_nu...

Tyl. droit de les re-fu-ser à l'hom-me qui les deman-de.... Je le sais.... La Lu-

La N. Qui te l'a dit?

f

Tyl. -miè - re...

La N. En-co-re la Lu - miè-re! De quoi se mê-le - t'elle à la fin?

Retenir

p

Tyl. Voyons, madame, donnez-moi vos clefs, s'il vous plait...

La N. As-tu le signe, au moins?

Retenir

Suivez

Retour Tyltyl montant les 2 dernières marches vient tout près de la Nuit, à droite, et lui demande gentiment de bien vouloir lui remettre ses clefs!

Voyez le diamant

Tyltyl de la main droite montre à la Nuit, le Diamant qui scintille sur son chapeau vert.

Enfin la Nuit, se résignant à l'inévitable, ronne les bras, entr'ouvrant sa robe et découvrant ainsi les clefs qui se trouvent sur le praticable cachées derrière la tête du Sommeil.

Tyltyl descend du praticable vient par devant le trône prendre les clefs qu'il agite triomphalement.

Je ne répond de rien

Le Pain fait un pas vers la Nuit à qui il s'adresse en tremblant.

3/4. Le Pain, le sucre et Mytyl se mettent à trembler de tous leurs membres.

Le Chien se moque des paroles que prononce la Nuit. Il est calme et souriant, chasse une mouche de sa grosse patte.

Tyltyl se tord en riant des peureux qui l'accompagnent.

Calme

Voyez le Di-a - mant....

(se résignant à l'inévitable)

Calme

En-fin....

Voi-ci cel-le qui

Modéré

ou-vre toutes les por-tes de la sal-le... Tant pis pour toi s'il t'ar-ri-ve malheur!...

Modéré

Je ne réponds de rien...

Dangereux?.. Il y a

LE PAIN

Est-ce que c'est dan-ge - reux?

là, — tout autour de la sal-le, dans cha - cu-ne de ces cavernes de ba - sal-te, tous les

La N.

maux, tous les flé - aux, tou_tes les mala - di_es, toutes les é - pou - vantes, tous les mys-

TYLTYL (prenant la clef)

Commençons par i -

La N.

- tè - res qui en_tourent la vi - e depuis le commencement du mon_de...

Tyl.

- ci... Qu'y a t'il der_riè_re cet_te por - te de bronze?

La N.

Je crois que ce sont les fan_

La N.

- tômes... Il y a bien longtemps que je ne l'ai ou - verte et qu'ils ne sont sor - tis...

Depuis le commencement du monde

Les tremblements cessent.

Commençons par ici

Tyltyl choisissant une clef désigne la porte N 3e plan droite vers laquelle elle se dirige.

Après avoir passé à droite devant le P. et le S. ~~elle~~ il se retourne vers la Nuit pour lui demander

« Qu'y a-t-il derrière cette porte de bronze

La Nuit

La Chatte

Le P. Le S. → T.

Mytyl

Le Chien.

que ce sont les fantoines

Le Pain le sucre et Mytyl se remettent à trembler.

Moment d'hésitation de Tyltyl, qui se décide résolument et marque par un geste cette décision avant de dire très crânement

Je vais voir

Tyltyl va à la porte et mettant la clef avec précaution dans la serrure, la tourne doucement.

2/4 La porte s'ouvre. **Entrée des spectres**

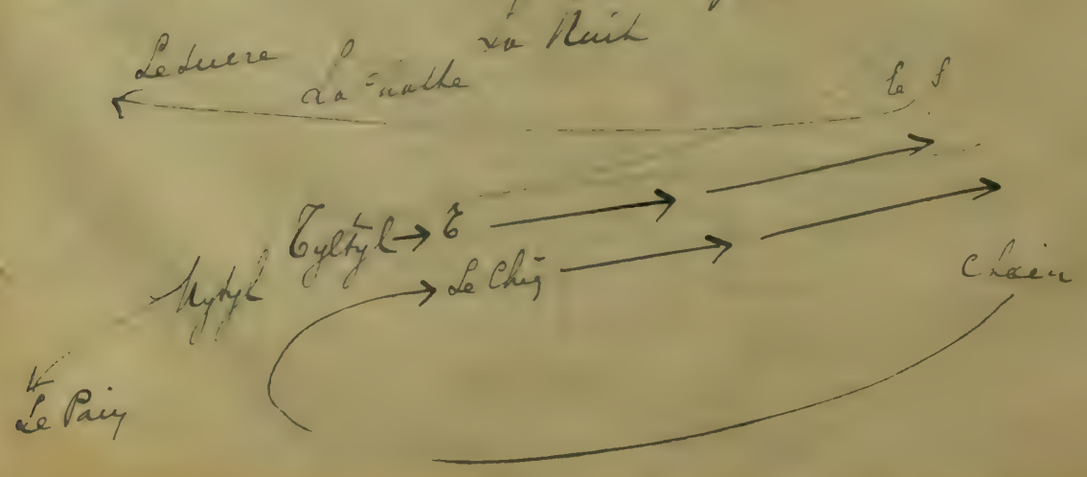
Six spectres de formes diverses sortent de la salle fermée par la porte N. Ils viennent en scène se tordant, tendant vers la nuit des mains suppliantes. Ils ne doivent pas dépasser l'espace compris entre la porte N et le trône. Deux d'entre eux monteront sur les marches du praticable à droite.

A leur entrée le Pain abandonnant sa cage et le sucre passent en courant à gauche ; le sucre vient à gauche de la Chatte, le Pain vient se blotter contre la porte P 2e plan gauche.

Tyltyl a suivi ce mouvement, mais sa frayeur est amusée et curieuse ; il se ressaisit bien vite pour dire « dide moi, Tylo ».

En disant Oui, oui le Chien passe en tournant à l'avant scène vers la gauche, arrondit et accompagné de Tyltyl se met en devoir de refouler les spectres vers la porte N.

Le Pain tremble, montrant une frayeur intense



TYLTYL *mf* (mettant la clef dans la serrure)

Elargir. - - - - - Lent et las

(Il tourne la clef et

Je vais voir...

Elargir. - - - - Lent et las

pp *p* *p* *mf* *p*

En accélérant

entr'ouvre prudemment la porte. Aussitôt cinq ou six spectres s'échappent.

LA NUIT (pourchassant les spectres)

Le Pain épouvanté

f

En accélérant

Vi-te! Ferme la

mf

Assez mouvementé

jette la cage et va se cacher au fond de la salle)

TYLTYL *f*

Ai-de-

por-te! Ils s'é-chap-peraient tous et nous ne pourrions plus les rat-trapper!

Assez mouvementé

mf

-la, Tylo! Et le Pain, où est-il?

LE CHIEN *f*

Oui, oui!..

LE PAIN (du fond de la salle)

f

Je suis près de la por-te pour les em-pê-

f

LA NUIT (à trois spectres qu'elle a pris au collet) (à Tyltyl)

Par i - ci, vous autres!.. rouvre un peu la por - te...

Le P. - cher de sor - tir.

mf *mf*

Retenir

(Elle pousse les spectres dans la caverne)

La N. la, ça va bien... voyons, vi - te... Rangez-vous... Vous sa - vez

Retenir

p

Assez large TYLTYL (allant à une autre porte)

mf Qu'y a-

(Elle referme la porte)

La N. bien que vous ne sortez plus qu'à la Tous - saint...

Assez large

mf *mf*

Modéré mais sans lenteur

Tyl. - t'il der - riè - re cel - le - ci?...

La N. *p* Il y a un peu de tout... J'y

Modéré mais sans lenteur

p *pp*

Par ici tous autres — La Nuit aux spectres qui se sont aventurés jusqu'auprès d'elle.

Tourne un peu la porte — à Tyltyl qui ouvre la porte

Voyons vite rangez vous

Tyltyl et le Chien poussent les spectres vers la porte

La Nuit agite ses 2 bras, vers la droite se tournant de profil de ce côté. Les deux grandes ailes remuent fortement

Vous ne sortez plus qu'à la Toussaint

Tyltyl referme la porte, puis passe à gauche, se dirigeant vers la porte M. 3C p. au jardin.

La Nuit reprend sa position face au public, les bras étendus.

La Nuit

Le sucre La Chatte

Tyltyl

Mytyl

Le Pain

Le Chien

Justement le chant du rossignol

Tyltyl, très joyeusement.

mets mes é - toi - les sans em - ploi, mes parfums per - son - nels, quelques lu -

- eurs qui m'ap - par - tiennent, tels que feux fol - lets, vers luisants, lu - ci -

- o - les; on y sert aus - si la ro -

mf

TYLTYL *mf*

Juste - ment, le chant des rossi - gnols... Ce doit ê - tre cel - le -

- sé - e, le chant des rossi - gnols.

Retenir

Tyl. - là...

La N. Ou-vre donc si tu veux; tout ce-

Retenir

mf

(Tyltyl ouvre la porte toute grande) (Aussitôt les étoiles, sous la forme de belles

Modéré

La N. - la n'est pas bien mé - chant...

Modéré

p

jeunes filles voilées de lueurs versicolores, se répandent dans la salle)

mf

p

mf

cela n'est pas bien méchant

Après avoir choisi un clé, Tyltyl se met en devoir d'ouvrir la porte 41.

Celle ci s'ouvre largement au mouvement

Modéré

- Entrée des étoiles

Le sucre par dessus la chatte est repassé à droite

Mytyl cédant la place aux étoiles gagne à l'avant scène Cour.

La nuit laisse retomber les bras.

Extase générale des personnages en scène

La chatte La Nuit

Le sucre

Tyltyl

Le Chien.

Le Pain

Mytyl

au milieu des groupes qu'ils parcourent en les admirant

Les 2 enfants, croisent leurs mains, admirant de leurs grands yeux étonnés.

Un peu plus mouvementé

Entrée des parfums

TYLTYL

Cédez -

MYTYL

Et qu'elles dan - sent bien!..

oh! les jo-lies ma - da - mes!..

Cédez -

mf

Reprendre

Et qu'el - les sen - tent bon!..

Reprendre

mf

p

(Les parfums de la nuit, les feux follets, les lucioles, la rosée transparente se joignent à elles,

Un peu plus mouvementé

1ers SOPR.

2es SOPR.

MEZZO SOPR.

CONTR.

mf

A

f

Un peu plus mouvementé

mf

(cependant que le chant des rossignols inonde le Palais noc'urne)

TYLTYL *mf*

Et qu'el_les chan_tent bien!

1re Sop.

2de Sop.

M-Sop.

Contr.

MYTYL *f*

Qu'est-ce que

Les Enfants - Feux follets

par la porte P

Les rosées des forêts et des plaines

par la porte M

c'est, ceux là qu'on ne voit presque pas?

LA NUIT

Ce

TYLTYL

Et les au_tres, là -

sont les parfums de mon om_bre...

Tyl.

bas, qui sont en ver_re fi_ lé ?

La N.

C'est la ro_sée des fo_

1re Sop.

2de Sop.

M Sop.

Contr.

mf

mf

La N.

_rêts et des plai_nes...

1re Sop.

2de Sop.

M Sop.

Contr.

mf

f

mf

f

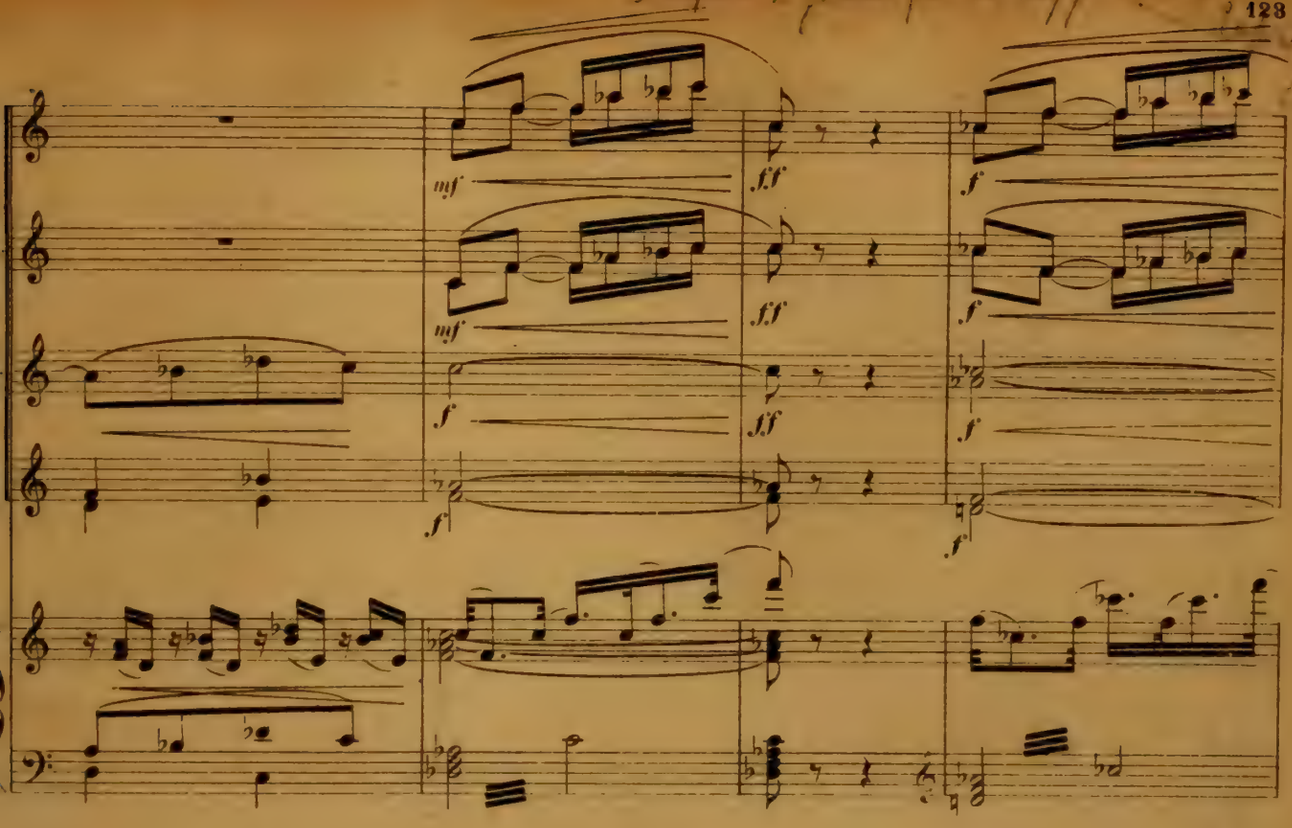
f

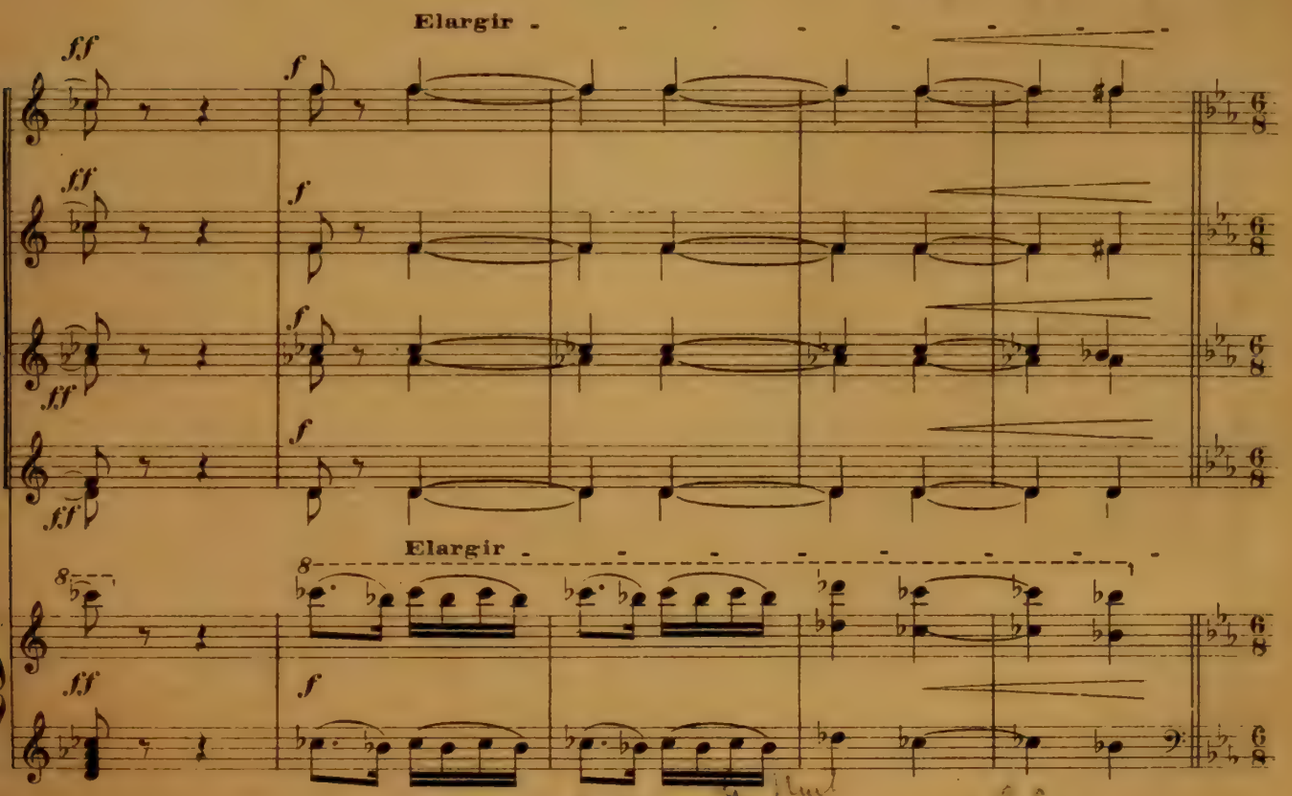
f

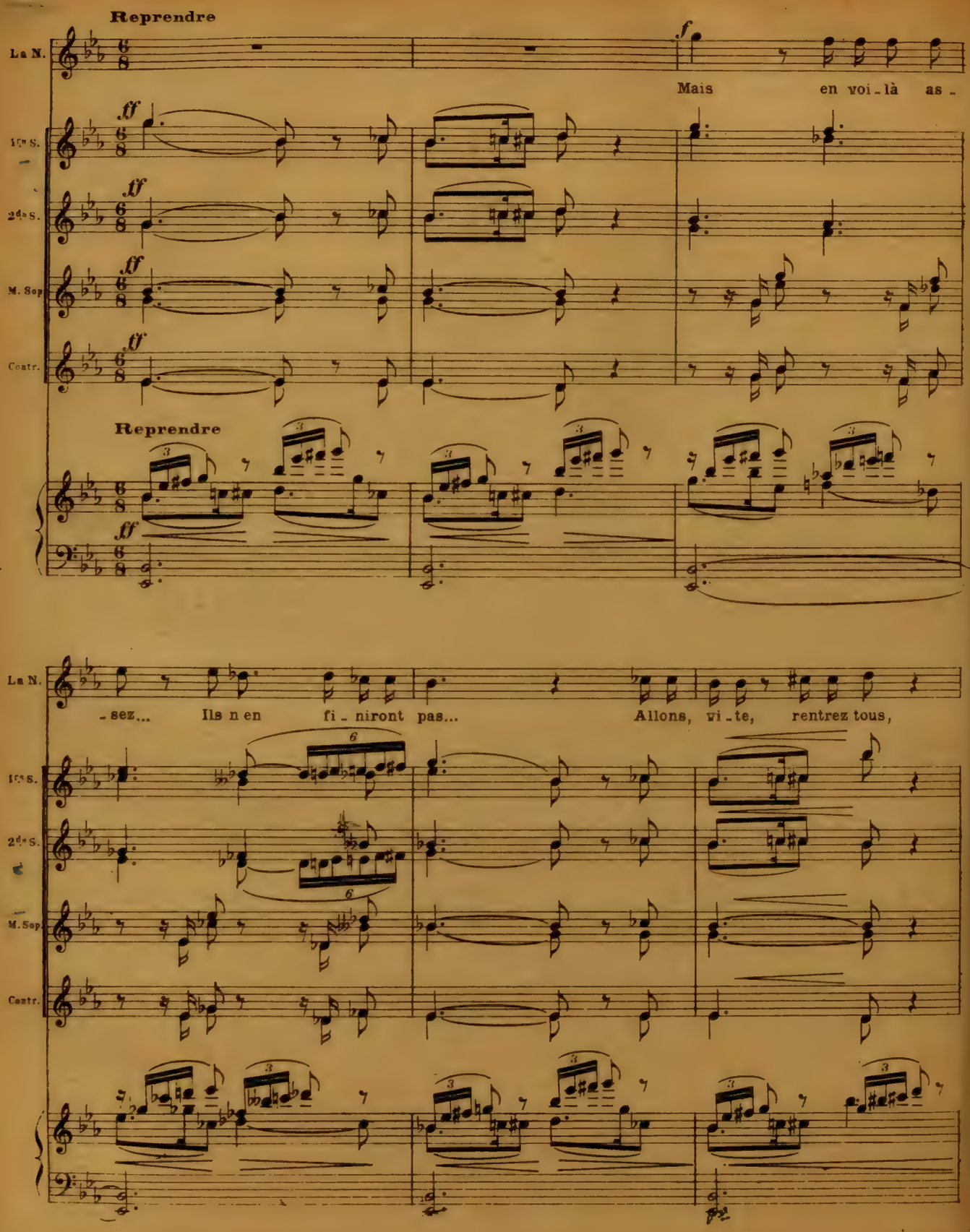
mf

mf

f


mf
f.f
f


Elargir
f.f
f
Elargir
8
f.f
f


Reprendre
La N.
1rs S.
2ds S.
M. Sop.
Contr.
Mais en voi-là as-
Reprendre
-sez... Ils n en fi-niront pas... Allons, vi-te, rentrez tous,

Les chœurs, invisibles, dans l'anti-chambre de l'orchestre 124 126.

On fait une reprise de la page 124 à la 5e mesure incluse de la page 126.
La 1ere fois les chœurs seuls chantent.
La 2e fois les chœurs reprennent et les artistes donnent les répliques, suivant le texte ci-contre.

A la reprise, Tyltyl passe au milieu des groupes qu'il admire près de Mytyl avec qui il échange ses impressions et exprime son ravissement.

— j'irai chercher un rayon de soleil

La Nuit agitant ses bras

Elle se tourne vers la gauche, les 2 bras tendus et agités vers la porte M. tournée de profil vers cette porte !

La danse sort par la porte M.

si non j'i_rai chercher un ray_on de so_leil.

Elargir - -

Elargir - -

(La porte de la caverne se referme sur les étoiles, parfums, etc. etc. En même temps s'éteint

Calme

1re S.

2de S.

M. Sop.

Contr.

p

pp

Calme

mf tr

le chant des rossignols)

TYLTYL (~~allant~~ à la porte du fond)

Retenir beaucoup

mf

Voi -

1re S.

2de S.

M. Sop.

Contr.

Retenir beaucoup

p

pp

Le groupe des étoiles sort le dernier, de façon que Tyltyl, passant à gauche en les suivant arrive à fermer la porte [illegible] sur les accords qui remplissent les 3 dernières mesures de la page.

Quand Tyltyl a fermé la porte, il vient vers le milieu, dos au public, désignant du bras gauche, la grande porte du fond milieu.

La Nuit retournée face au public, a laissé tomber le bras droit. Tout en parlant Tyltyl est arrivé à droite, monte sur le praticable sur la 3e marche duquel il se trouve quand il dit très sûr de lui

« C'est donc là que se trouve l'oiseau

La lumière me l'a dit

Avec un geste très affirmatif

Écoute moi, mon enfant

La nuit très maternelle, avec un réel sentiment d'amour.

Large

-ci la grande por - te du mi - lieu... Pourquoi?

LA NUIT (gravement)

N'ouvre pas celle-ci... Parce que... c'est dé-fen-

Large

C'est donc là que se cache l'Oiseau bleu; la Lumière me l'a dit.

-du.

(maternelle)

E-cou-te-moi, mon en-fant...

Modéré

J'ai é-té bonne et complai-san-te. J'ai fait pour toi ce que je n'a-vais

Modéré

fait jusqu'ici pour personne... Je t'ai li-vré tous mes secrets. Je t'aime bien,

La N.

et je te par_le comme une mè_re... E_cou_te - moi et crois-moi, re_

mf

TYLTYL (assez ébranlé)

Mais pour_

La N.

_non_ce, ne va pas plus a_vant, ne ten_te pas le destin, n'ouvre pas cette porte...

mf

Tyl.

_quoi?

La N.

mf

Par_ce que nul de ceux qui l'ont entr'ou_ver _ te n'est re_ve_nu vi _ vant à la lu_

mf

La N.

_miè_re du jour... Par_ce que toutes les terreurs dont on par _ le sur terre, ne sont

f

mf

La Nuit

La Chatte

Tyltyl

Le Sucre

Le Pain

Mytyl.

Le Chien

Mytyl, en entendant les paroles de la nuit, recommence à marquer une grande inquiétude.

Elle remonte jusqu'auprès de Tyltyl et le tire par le pantalon pour attirer l'attention du gamin qui ne semble guère s'émouvoir.

personne n'ose donner un nom

Mytyl presse Tyltyl d'abandonner ses recherches et se cramponne à lui qui, s'impatientant, essaie de se débarrasser de l'étreinte de Mytyl.

Le Pain vient à gauche du trône, implorant Tyltyl de renoncer à son projet.

rien comparées à la plus in-no-cen-te de celles qui as-sail-lent un hom-me dès que son œil ef-

-fleu-re l'a-bîme auquel per-son-ne n'ose donner un nom... C'est au point que moi-

-mê-me si tu t'obstines à tou-cher cet-te por-te, je te demanderai d'attendre que je

sois à l'a-bri dans ma tour sans fe-nê-tres...

LE PAIN

Ne le fai-tes pas, mon petit maître! Vous voy-

Franchement animé

TYLTYL

Je vais l'ouvrir.

MYTYL

Je ne veux

La N.

C'est notre vie à tous que vous sacri - fi - ez.

Le P.

- ez que la Nuit a rai - son!

Franchement animé

Tyl.

Que le Sucre et le Pain prennent Mytyl par la

Myt.

pas! Je ne veux pas! Je ne veux pas!

Tyl.

main et se sauvent a - vec el - le... Je vais l'ou - vrir....

LA NUIT

Sauve qui peut! Sauve qui

que la nuit a raison

Tyltyl très resolu, ayant repoussé Mytyl dit : Je veux l'ouvrir !

Mytyl se cramponne à lui. Tyltyl se dégage et donne l'ordre au Pain et au Sucre de tenir Mytyl.

Le Pain traverse à droite prend Mytyl par la main droite de celle ci, dont la main gauche est prise par le Sucre.

Tyltyl va à la porte du fond.

La Nuit

La Chatte

Tyltyl

Le Pain

Le Pain

Le Sucre

Le Pain

Le Sucre

Mytyl

Le Chien

Venez vite il est temps

La Nuit s'écroule se cachant la face dans ses voiles repliés au dessus de sa tête

Le Pain, le sucre, tremblant de frayeur, amènent ~~Tyltyl~~ Mytyl vers l'avant scène Cour.

Attendez La Chatte tremblante va se blottir au fond ~~gauche~~ droite contre la porte N.

Moi, je reste Le Chien passe à l'avant scène gauche, sautant sur le 1er temps des 5e, 6e, 7e mesures.

Je reste pis de mon petit Dieu

Le Chien par les marches de gauche, va rejoindre Tyltyl au fond, derrière la Nuit et devant la grande porte du fond.

(elle fuit)

peut! venez vi_te!.. il est temps!

LE PAIN (fuyant éperdument)

At_ten_dez au moins que nous soyons au bout de la

LA CHATTE (fuyant également)

Attendez!

LE CHIEN (haletant)

Moi, je res_te... je res_te... je n'ai pas

sal_le.

TYLTYL

La moitié moins vite

C'est bien, Ty_lo, embrasse-

peur! Je res_te près de mon pe_tit Dieu!

La moitié moins vite

Tyl.

-moi! nous sommes deux! maintenant, gare à nous!

ff

(Il met la clef dans la serrure, aussitôt les hauts battants de la porte s' ouvrent par le milieu, découvrant le plus inattendu des jardins de rêve. D' innombrables et féeriques oiseaux bleus évoluent jusqu' aux confins

Tyl.

Modéré, mais sans lenteur (ébloui)

Modéré, mais sans lenteur Ah! le ciel! Venez

fff *f*

de l' horizon)

Tyl.

vi_te! Ils sont là! C'est eux! Nous les te_nons en_fin, des milliers d'oiseaux

mg. *f*

Tyl.

bleus, des millions, des milliards! Il y en aura trop! viens, My-

f *m.g.* *f*

Nous sommes deux.

Pendant les 2e et 4e mesures, le Chien saute face à Tyltyl qui il lèche et caresse de ses grosses pattes.

Maintenant face à nous

Sonnez pour mettre en marche les rideaux d'oiseaux

Sur le point d'arrêt Tyltyl tourne la clef dans la serrure de la grande porte.

Modéré La porte du fond s'ouvre

Chants d'oiseaux au fond cour et ardin

Emerveillement général.

Tyltyl, ivre de joie triomphante, manifeste son enthousiasme grandissant.

139

Vient Mytyl vient Tylo

Mytyl accourt auprès de Tyltyl sur le praticable.

Tylo Tyltyl Mytyl.

Parici Mytyl sort à droite, le Chien à gauche et vont chercher des oiseaux revenus dont ils reviennent à la fin de cette page, les bras chargés.

-tyl viens, Ty - lo! Venez tous! Aidez-moi! On les prend à pleines

f *f* *m.g.*

mains!.. Ils n'ont pas peur de nous! Par i - ci... par i - ci!

f *mf* *p*

animez progressivement

Vous voy-ez, Ils sont trop... Re-gar-dez donc! Ils man-gent les ray -

animez progressivement

f

-ons de la lu - ne. My - tyl, où donc es-tu?

MYTYL *f*

J'en

mf *p*

Elargir

Myt. ai dé - jà pris sept! Oh! qu'ils battent des ai - les! Je ne puis les te -

Elargir

mf

TYLTYL Large Reprendre le 1er Mouvt

Moi non plus, moi non plus, J'en ai trop! Ils s'échappent, ils re -

Myt. - nir!

Large Reprendre le 1er Mouvt

f

Tyl. - vien - nent! Ty - lo en a aus - si! Ils vont nous entraîner nous porter vers le

m.g.

Tyl. ciel! Viens, sortons par i - ci, La Lu - miè - re nous at - tend... el -

f m.g. mf

Quand Tytyl rentre disant « J'en ai déjà pris sept »
Tytyl sort à son tour et revient aussitôt
à son numéro 2, les bras pleins d'oiseaux
se débattant, disant au comble du
bonheur.

Moi non plus j'en ai trop

Tylo en a aussi

Rentrée du Chien &c au fond

Viens sortons par ici

Ils descendent tous trois du praticable les 2 enfants
par les marches de droite, le Chien par celles de gauche.

155

Elle sera contente par ici

Tyltyl, indiquant la porte O, 2e plan droite sort le 1er suivi de Mytyl du Chien du Pain et du sucre

Les chants d'oiseaux se taisent peu à peu

La Nuit

La Chatte

Le Chien

Tyltyl

Mytyl

Le Chien M

T

3 2 1

Le Pain 4

Le sucre 5

La Nuit découvre sa figure questionnant la chatte.

La chatte est remontée au fond, regardant vers le fond cour.

Sur le rayon de lune.

La chatte le désigne vers la coulisse cour du bras gauche étendu.

il se tenait trop haut

La nuit se relève et se dévoile

Ve mesure

Fermez vivement le rideau de satinette

(Ils s'évadent du jardin, les mains pleines d'oiseaux

-le se-ra con - ten-te... Par i - ci, par i - ci!

mf *mf* *mf*

qui se débattent)

(Restées seules, La Nuit et La Chatte regardent anxieusement dans le jardin.)

Ralentir

LA NUIT

Ils ne l'ont

Ralentir

p *p*

LA CHATTE

p

Calme

Non, je le vois là, sur ce ray-on de lu - - ne... Ils n'ont pas pu l'at-

pas?

Calme

pp

-teindre, il se tenait trop haut...

(Le RIDEAU tombe)

ppp *pp* *ppp*

(aussitôt après, devant le rideau tombé entrent simultanément La Lumière, Tyltyl, Mytyl et Le Chien)

Moins lent

TYLTYL *mf*

Oui, oui, tant qu'on en voulait!..

LA LUMIÈRE *mf*

Eh bien! l'avez-vous pris?

Moins lent

p *mf* *p*

Un peu animé

Tyl. *p*

Il y en a des milliers! Les voi - ci! Les vois-tu? Tiens! Ils ne vivent plus!

Un peu animé

p

Tyl. *mf*

qu'est-ce qu'on leur a fait? Les tiens aus - si, Mytyl? Ceux de Ty - lo aus -

mf

f Assez large

Tyl.

- si? Ah! non, non, c'est trop vi - lain! Qui est-ce qui les a tu - és? Je suis trop malheu -

Assez large

f

1ère Mesure La lumière 1er plan Cour
Tyltyl. Mytyl, le Chien par les rideaux
que l'on entrouvre

Mytyl Tyltyl ← Le Chien
La lumière

Les 2 enfants et le Chien ont échangés en coulisse leurs oiseaux vivants contre des oiseaux morts dont ils ont les bras chargés.

Les voici les voir tu?

Tyltyl regarde ses oiseaux et s'aperçoit qu'ils ne vivent plus.

Qu'est ce qu'on leur a fait?

Il les dépose avec précaution sur le sol, à ses pieds.

Il regarde ceux de Mytyl qui les dépose à son tour de la même façon.

Puis regarde ceux du Chien qui les garde bien, ne comprenant rien à la déception grandissante de Tyltyl qui manifeste un profond chagrin et pleure en disant

Je suis trop malheureux,

Dans le mouvement il est passé devant la Lumière

M. T → La Lum. Le Chien.
T

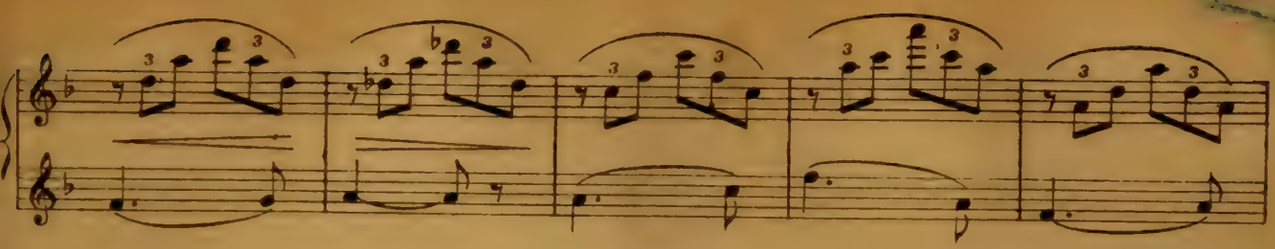
La lumière prend maternellement Tyltyl opposé par l'épaule gauche et se rapprochant de Mytyl qu'elle enlace. Elle sort lentement avec les 2 enfants par le 1er plan, tandis que le Chat s'approchant des oiseaux morts déposés par Mytyl et Tyltyl, demande

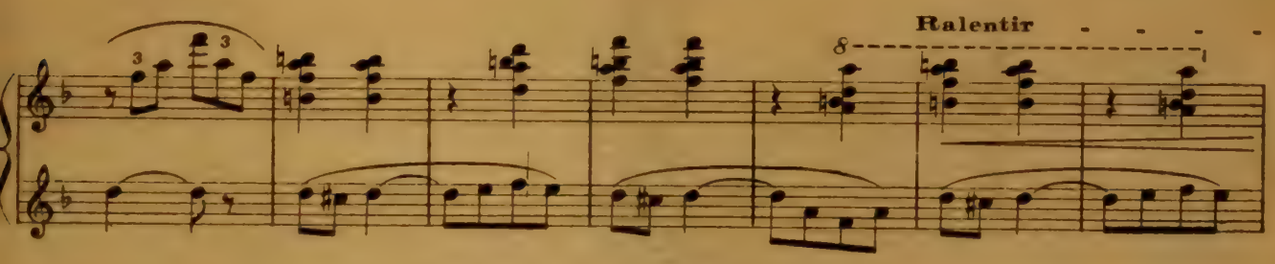
« Est-ce qu'on peut les manger ?

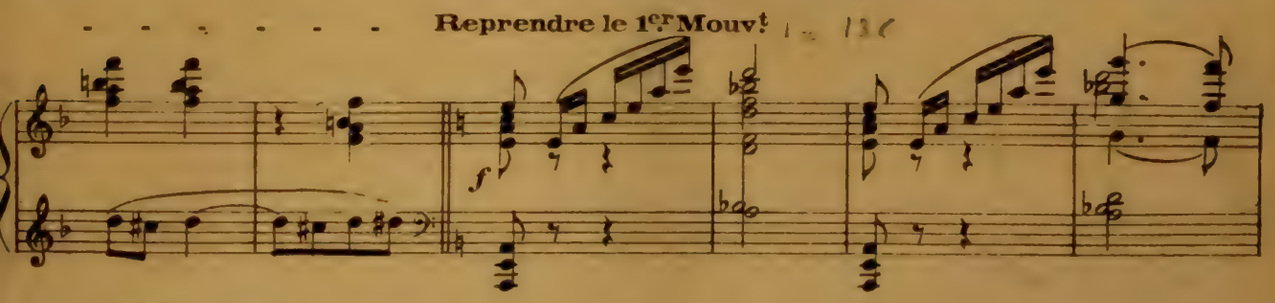
Il regarde à gauche et à droite, s'il n'est pas observé, se penche et ramasse les oiseaux. Il sort insouciant par le 1er plan jardin manifestant son contentement d'avoir fait une si bonne chasse.

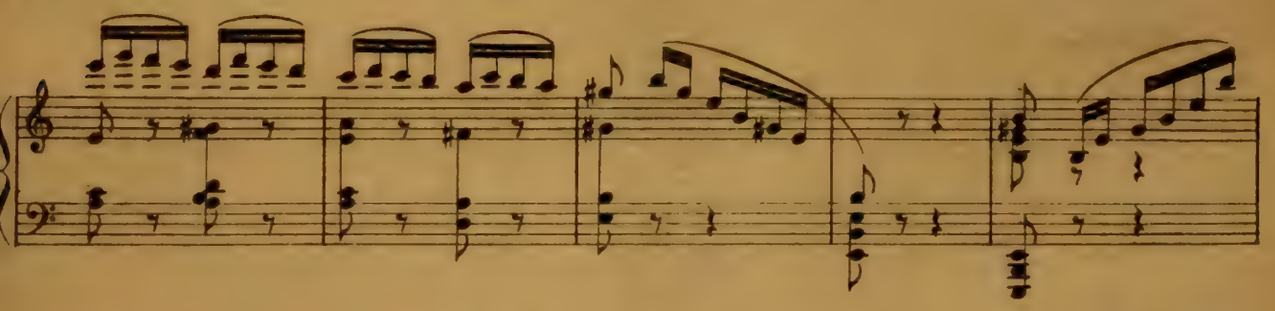
La musique continue.

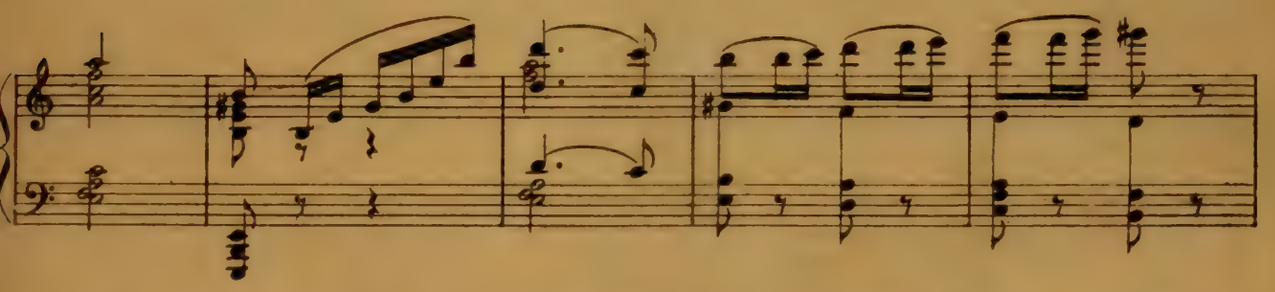
Pas de rideau.
d'avant scène.

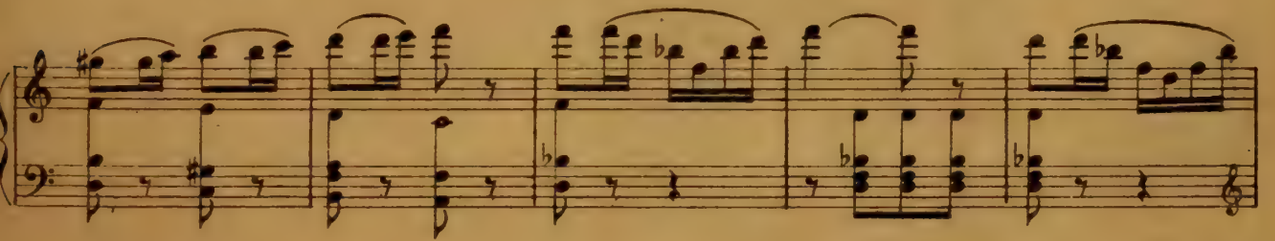


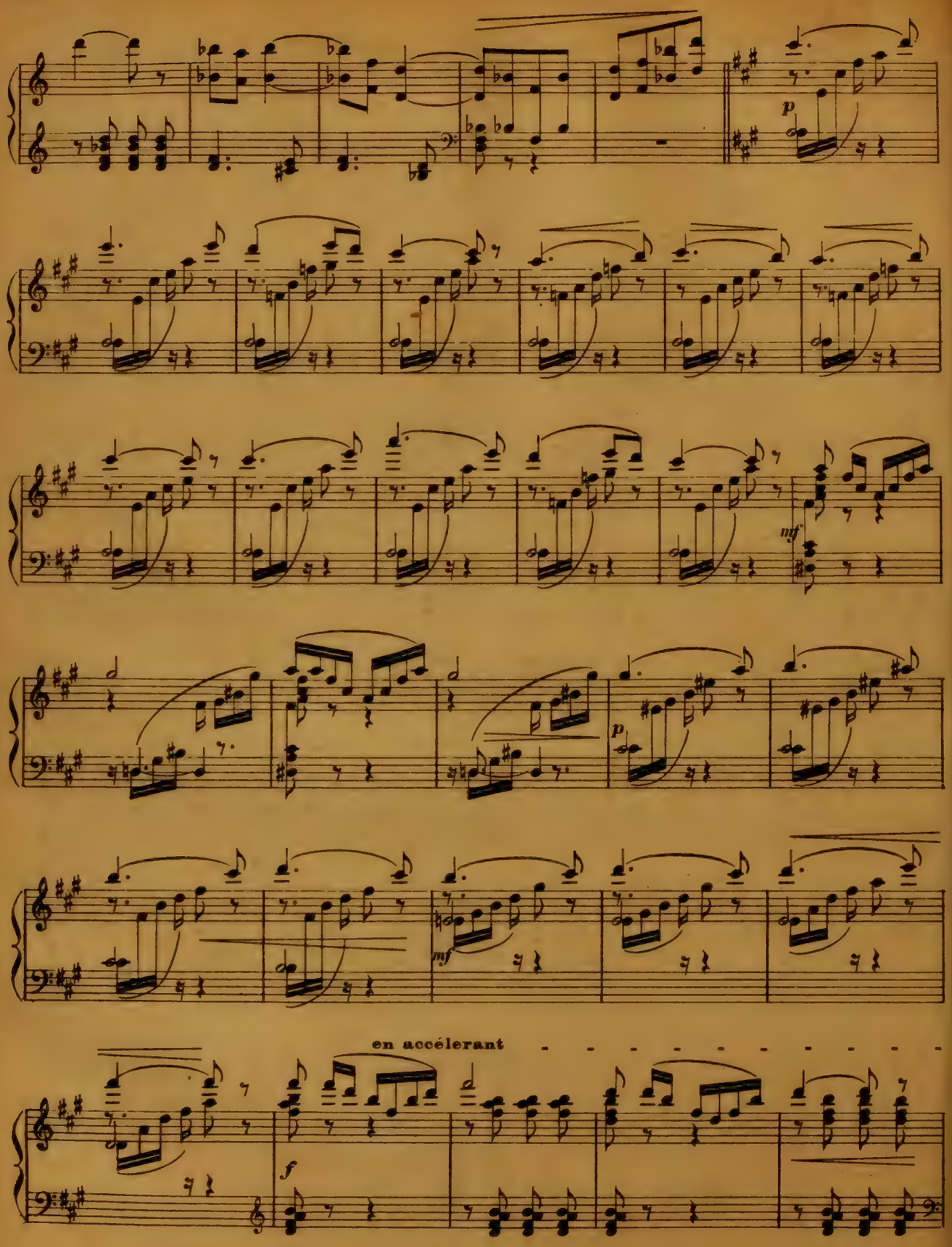

Ralentir


Reprendre le 1er Mouvt
f








p
mf
p
mf
en accélerant
f

Plus vif

ff

Pressez encore

Très vif

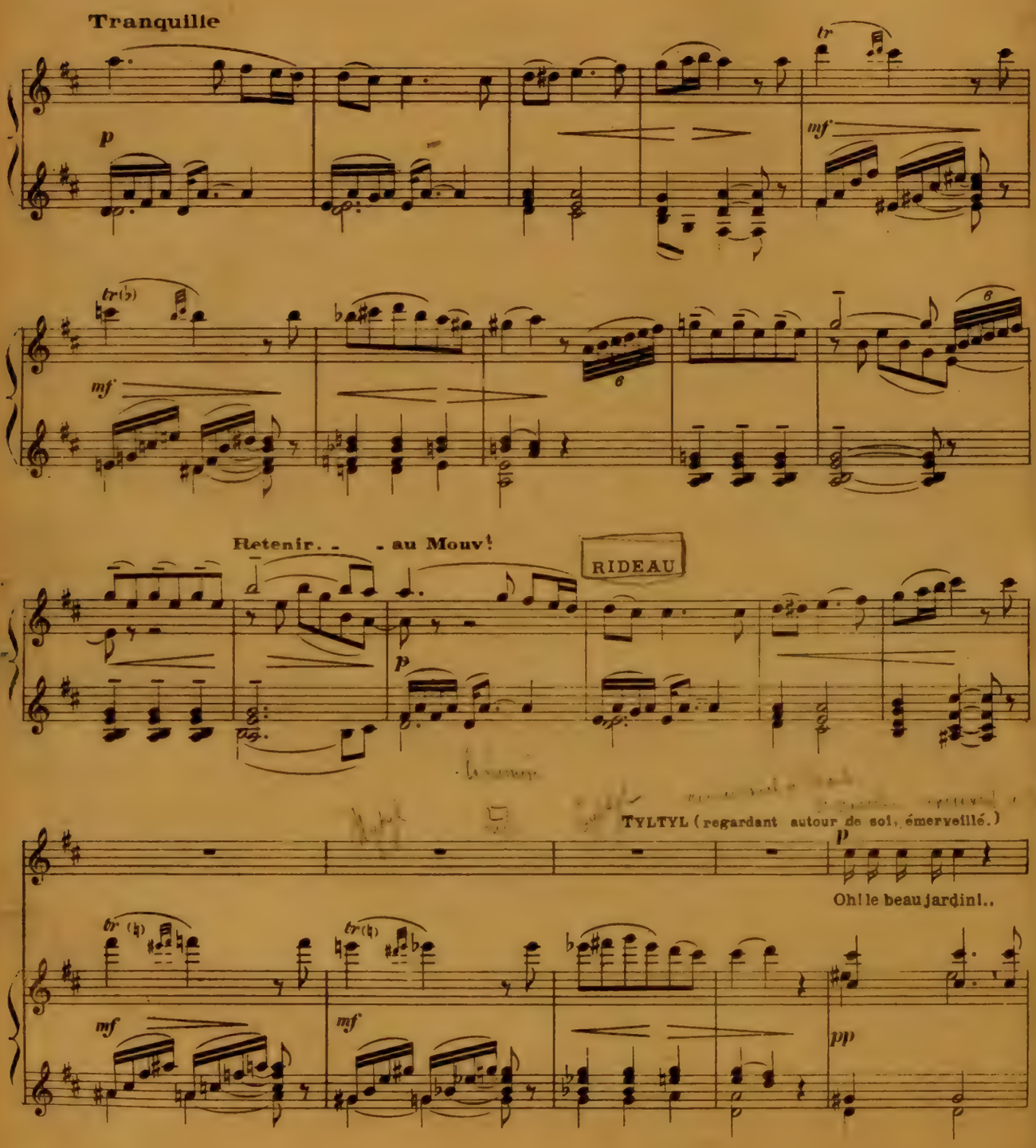
fff

Durée totale 5 minutes

QUATRIÈME TABLEAU

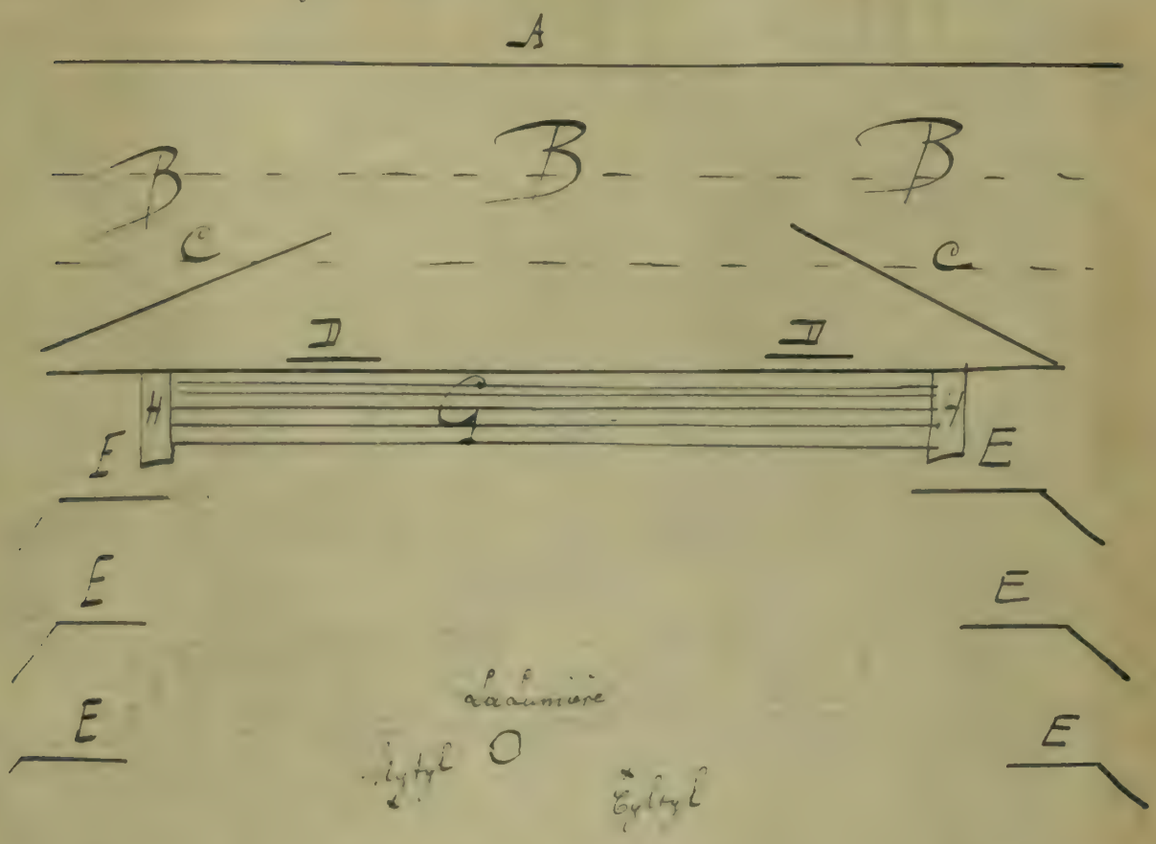
« Le Jardin des bonheurs »

Un fabuleux et doux jardin de paix légère et de sérénité



Quatrième tableau

Le Jardin des Bonheurs



A Rideau de fond avec cascades transparentes derrière lesquelles des projecteurs spéciaux donne le mouvement à la cappe liquide
B Praticable de 3 plans recouvert d'un tapis de fleurs descendant en scène par l'escalier de 5 marches G bordés par les rampants H.
C Buissons. D Tronc d'arbres se raccordant aux frises.
E Chassis d'arbres.

Eclairage très chaud. Projecteurs cour et jardin

On ouvre le Rideau de satinette à la dernière mesure de l'avant dernière ligne.

Au lever du rideau la Lumière, Tyltyl et Mytyl sont en scène ainsi qu'il est indiqué plus haut.
Tyltyl et Mytyl examinent le jardin, les yeux extasiés des merveilles qu'ils y découvrent.

344

On se croirait en plein été. 10 petits bonheurs

de cour et jardin sur le praticable

Ceux venant de cour paraissent les premiers de

façon que Mytyl qui chantera

« Tiens! on dirait qu'on approche

soit centée les avoir vus sans quitter sa place

le beau jardin!... Où sommes-nous?

LA LUMIÈRE

Nous sommes au jardin des Bonheurs.... Et nous allons a_per_ce_

p

Que c'est beau! ___

_voir l'â_me des Bon_heurs qui sup_portent la clarté du Di_a_mant.

pp

Qu'il fait beau! ___ On se croirait en plein é_té... Tiens! On di_rait qu'on s'ap_

Un peu plus animé

Tyl. -proche et qu'on va s'oc_cu_per de nous.

LA LUMIÈRE

Voi_ci que s'a_van_cent quel_ques Bon_

Un peu plus animé

mf

mf

Ralentir

Tyl. Il y en a, il y en a! Ils

La L. _heurs qui vont nous renseigner..

Ralentir

mf

Tranquille

Tyl. sor_tent de tous côtés.

L. Tu en ver_ras bien d'au_tres à me_su_re que l'influen_ce du di_a_

Tranquille

p

Les petits bonheurs traversent lentement le fond.
Ceux venus de cour se dirigent vers le jardin; ceux
venant du jardin se dirigent vers le côté cour.
Ils devront être sortis sur le $\frac{2}{4}$ 3e ligne page 1.

Voici que s'avancent quelques bonheurs

La lumière désigne le fond cour

Ayeua ayeua

fait Tyltyl qui a regardé vers le fond droite
puis vers le fond gauche, allant d'un
côté et de l'autre pour se retrouver au
milieu à sa place quand la lumière
recommence à chanter.

Assez vif et léger

8 autres petits bonheurs du fond cour

Placés en ordre croissant de tailles, les petits bonheurs se suivant en monôme arrivent en dansant. Ils font un tour sur la praticable descendent en scène, formant un cercle autour des trois artistes

Courons à leur rencontre

Tyltyl et Mytyl font un mouvement de rencontre que la lumière arrête du geste.

-mant se ré-pandra par-mi les jar - dins. On trouve sur la ter-re beaucoup plus de Bonheurs qu'on ne

tr *mf* *tr* *mf*

Ralentir

croit; mais la plupart des hommes ne les dé-cou-vre point....

Ralentir

mf *p* *tr* *pp*

Assez vif et léger

TYLTYL

Assez vif et léger

En voi - ci de pe -

p

-tits qui s'a - van - cent... Cou-rons à leur ren - con-tre... cou-rons... cou-

Tyl. -rons.

LA LUMIÈRE

C'est i - nu - ti - le; ceux qui nous in - té - res - sent pas - se - ront

(Une bande de petits Bonheurs, gambadant et riant aux éclats, accourt du fond des verdures et danse une

Tyl. Qu'ils sont jo - lis, jo - lis, jo - lis!

La L. par i - ci.

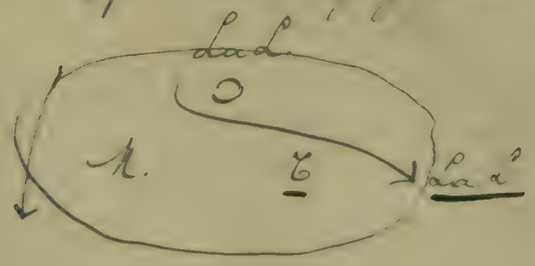
ronde autour des enfants)

Tyl. D'où viennent - ils, qui sont - ils?

La L. *mf* Ce sont les Bon - heurs des en - fants...

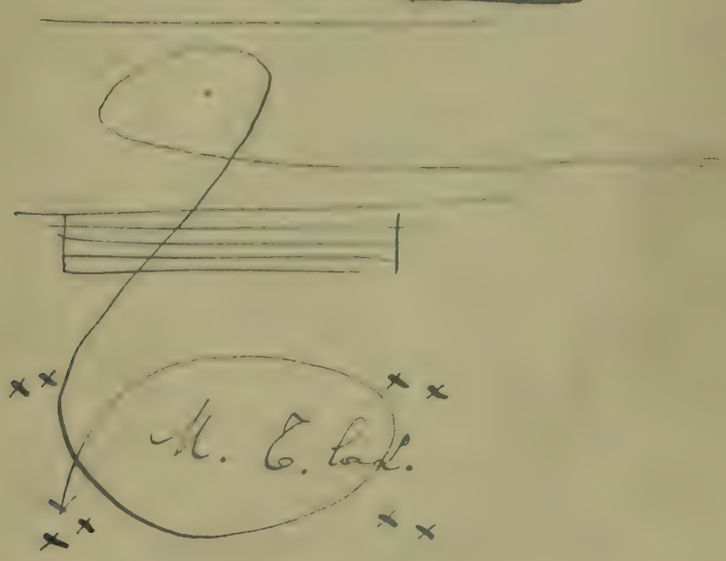
p *pp*

La lumière par dessus Tyltyl descend n° 3.



Après avoir fait le cercle complet de façon que l'enfant de tête se trouve n° 1 les enfants se partagent en 4 groupes de 2 (2 groupes à gauche, 2 autres à droite) et dansent se faisant vis à vis par couples

Ronde



7

Ils ne parlent pas encore

Les 2 plus petits enfants à gauche s'arrêtent de danser. Le plus petit des 2 se tord de rire.

Tyltyl le désigne à Mytyl et à la lumière qui le regardent très amusés.

Mytyl dit la phrase de Tyltyl

« Qu'ils ont de belles jones,
Qu'ils ont de belles robes.

Est - ce qu'on peut leur par - ler?

C'est i - nu - ti - le... Ils chantent, ils

p

dansent, ils ri-ent... mais ils ne par - lent pas en - co - re.

mf

TYLTYL

mf Oh! le gros... là..... qui

p

rit!. Qu'ils ont de bel - les

p

Tyl. jou_es, qu'ils ont de bel_les ro_bes! Ils sont tous ri_ches, i_

mf

Retenir

Tyl. _ci?

LA LUMIERE

Mais non, mais non, i_ci comme par_tout, il y a bien plus de

Retenir

f

Reprendre

Tyl. Où sont les pau_vres?

La L. pau_vres que de ri_ches.. On ne peut

Reprendre

mf

Tyl. Je vou_drais dan_ser a_vec

La L. pas les dis_tin_guer..

Ils sont tous riches

Tyltyl revient à la Lumière à qui elle s'adresse.

Je voudrais danser avec eux.

Tyltyl esquisse un pas de danse imitant les enfants.

155

Les enfants reprennent leur ronde en monôme toujours guidés par le plus petit.

Ils sortent par le 3e plan jardin. Ils doivent être sortis quand la lumière à dit a Ils sont déjà passés.

Ronde des enfants

M E la L.

eux...

C'est im-pos - si - ble, nous n'a-vons pas le temps...

p

Je vois qu'ils n'ont pas l'Oi-seau bleu... Du

p

res - te... ils sont pres - sés... Tu vois.... Ils

p *p*

sont dé - ja pas - sés...

pp *pp*

(Une autre bande de Bonheurs se précipite vers les enfants en criant : les voilà! les voilà!)

Modérément animé

TYLTYL

(Celui qui paraît être le chef de la petite troupe s'avance vers Tyltyl en lui tendant la main)

LE BONHEUR

Bon - jour! qui es -

Bonjour, Tyl - tyl!

Modérément animé

Tyl. -tu?

Le B. Tu ne me re-con-nais pas?

Je pa - ri - e que tu ne re-con-

Retenir - - - -

(assez embarrassé)

Tyl. Mais non, je ne sais

Le B. -nais au-cun de ceux qui sont i - ci?

Retenir - - - -

Le chef des bonheurs

Les 2 petits pages portant la traîne

10 petits bonheurs du début du tableau

du fond cour, derrière le buisson

Ils entrent en criant: les voilà, les voilà,

Bonjour, Tyltyl — Le chef des bonheurs est arrivé en commant un nuage de petits bonheurs entoure les petits bonheurs

× × × × × × × × × × × × ×

pages

Le Chef

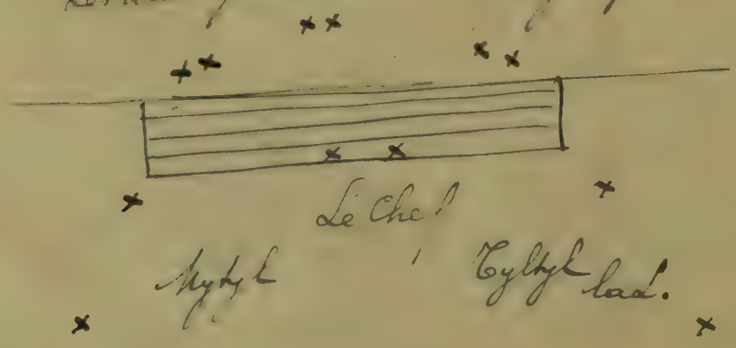
Tyltyl — Tyltyl — à la lumière.

Mais non je ne sais pas

Tyltyl, de contenance écartant les bras.

il ne nous a jamais vus

Les bonheurs éclatent de rire.
Le Chef descend au bas du praticable
Les 2 petits pages sur la 1ère marche
Les autres petits bonheurs se groupent.



Un peu moins animé

pas

Un peu moins animé

Vous en_ten - dez? il ne nous a ja_mais

(Tous les autres bonheurs de la bande éclatent de rire).

vus!

Modéré

Mais, mon pe_tit Tyl - tyl, tu ne connais que

Modéré

nous! Nous sommes toujours auprès de toi! Nous man_geons, nous bu - vons, nous res_pi_

TYLTYL

Oui, oui, je sais, je me rap - pel - le...

_rons, nous vi_vons a_vec toi.

Tyl. — Mais je voudrais sa - voir comment on vous ap - pel - le..

Le B. — Je suis le chef des Bonheurs de ta mai -

Tyl. — Il y a

Le B. — - son et tous ceux - ci sont les au - tres bon - heurs qui l'ha - bi - tent..

(Tous les Bonheurs éclatent de rire)

Tyl. — donc des Bonheurs à la mai - son?

Le B. — Mais, pe-tit malheu - reux, elle en est

Après avoir dit face au public « Oui je sais je me rappelle »
Tytyl se tourne vers le Chat et lui demande maintenant
« Mais je voudrais savoir comment on vous appelle »

« Il y a donc des bonheurs à la maison »
« Les bonheurs éclatent de vie »
C'est face au public que Tytyl a fait cette réflexion.
Puis il se tourne vers Mytyl ayant l'air de dire
« Est-ce que tu le savais, toi »
Mytyl fait comprendre qu'elle l'ignorait également.

Bon

Sur les reconnaître principalement

Le Chef dégage un peu à gauche de façon a pouvoir dégager l'entrée des grands bonheurs qui vont venir du fond Cour et la pouvoir les diriger du geste tout en continuant de chanter face au public.

Moi d'abord ton serviteur

En s'inclinant devant Tyltyl

Le bonheur de se bien porter — Bonheur de l'air pur

Bonheur d'aimer tes parents

du fond Cour sur le praticable

Ces 2 bonheurs arrivent enlacés jusqu'au milieu du praticable.

Le Bonheur de l'air pur se dégage un peu dès que le Chef le présente.

qui est a peu près transparent

Le Bonheur de l'air pur passe derrère le chef et vient se placer à gauche au bas du praticable

Bonheur de la forêt entre.

pleine à fai_re crouler les por_tes et les fe_nê_tres !.

p *mf* *mf* *f*

En élargissant

f

Nous ri_ons, nous chan_tons, nous cré_ons de la joie à re_fouler les murs, à

En élargissant

mf *f* *mf* *f*

Plus animé

mf

sou_le_ver les toits. Mais, nous a_vons beau fai_re.. tu ne vois rien, tu n'entends

Plus animé

ff *p*

Ralentir

rien.. J'es_pè_re qu'à l'a_ve_nir tu se_ras un peu plus raison_nable... En at_ten_

Ralentir

p

Modéré

Le B.

-dant tu vas serrer la main aux plus no - ta - bles... Une fois rentré chez toi, tu les reconnaîtras ain-

Modéré

Large et solennel

Le B.

-si plus fa-ci-le-ment. Moi d'a - bord, ton ser-vi-teur... le Bon-heur de se bien por-

Large et solennel

Retenir - - -

Le B.

-ter. Je ne suis pas le plus jo - li, mais le plus sé-ri-eux. Voi-

Retenir - - -

Calme

Le B.

-ci le Bonheur de l'air pur qui est à peu près transpa-rent. Voi-

Calme

Le bonheur d'aimer des parents descend lentement et veut occuper à droite une place égale à celle du bonheur de l'aimer.

Bonheur des couchers de soleil

Le Bonheur de la forêt s'est avancé au milieu du praticable.

Feuillé de vert

Il passe la place à gauche sur la 2e marche.

-ci le Bonheur d'aimer ses pa-rents qui est vê-tu de gris — et toujours un peu tris-te par-ce qu'on ne le re-

p

Retenir - - - Toujours calme

-gar-de... — ja-mais. Voi-ci le Bon - heur de la fo-rêt qui

Retenir - - - Toujours calme

p

est, na-tu-rel-lement, habil-lé de vert... — Voi-ci en - co-re... le bon Bon-

p

-heur des heures de soleil... — qui est couleur de di-amant... — Et ce-lui du printemps qui

pp

TYLTYL

p

Et vous ê_tes aus_si beaux tous les jours ?

B.

est d'émeraude fol_le ...

Mais oui, c'est tous les jours Di_

p

B.

_man_che, dans tou_tes les mai_sons, quand on ou_vre les yeux ... Et

p

Un peu moins lent

Le B.

puis, quand vient le soir, voi_ci le Bon_heur des couchers de soleil .. qui est plus

Un peu moins lent

pp *p* *pp*

Le B.

beau que tous les Rois du mon_de ; et que suit le Bon_heur de voir se le_ver les é_toi_les, do_

p

Bonheur de voir se lever les étoiles

Bonheur des couchers de soleil

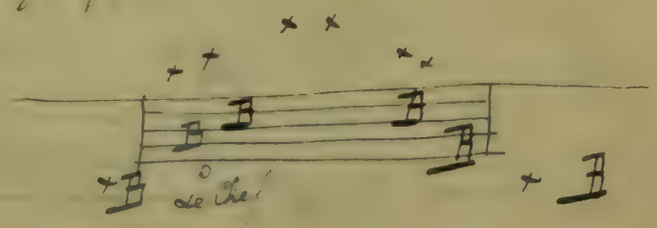
Ce bonheur vient à droite sur la 4e main

Bonheur de la pluie

Bonheur de voir se lever les étoiles

Ce bonheur vient se placer sur la 3e main
dessus le chef

Le bonheur de la pluie meut à droite entre les 2 bonheurs déjà placés



Les petits bonheurs se rapprochent et descendent un peu en scène.

Les grands poids qui sont là haut

Le Chef indique le fond gauche.

Assez animé

p

-ré — comme un Dieu d'autrefois. Puis, quand il fait mau-vais voi-ci le Bonheur de la

Assez animé

pp

pluie qui est cou-vert de per-les.... Et puis, voi-ci en-

mf

Retenir -

-co-re... Mais vrai-ment, ils sont trop! Nous n'en fi-nirions pas, et je dois prévenir d'a-

Retenir -

mf

Modéré

-bord les gran-des Joies qui sont là-haut, au fond, près des por-tes du Ciel...

Modéré

mf

p

Le B.

et ne savent pas en - co-re que vous ê - tes ar-ri - vés... Je vais leur dé-pé-

mf *p* *p*

Vif et léger

Le B.

-cher le Bonheur de cou-rir les pieds dans la ro - sé - e, qui est le plus a -

Vif et léger

p

Le B.

-gi - le, Va.. val

LA LUMIÈRE

p

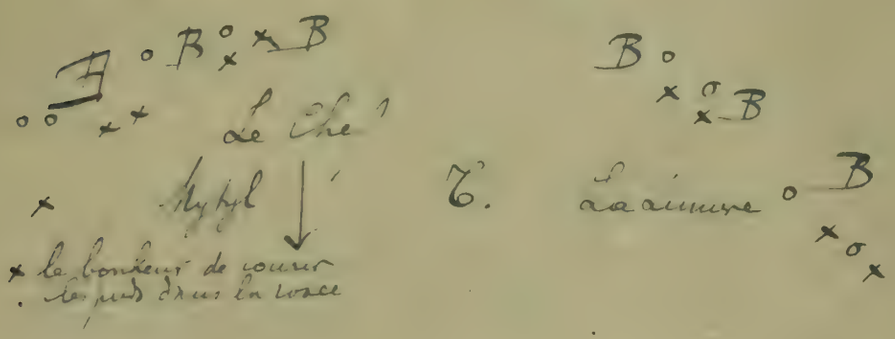
Tyl-tyl, il faudrait s'infor - mer de l'Oi - seau

fp *p*

Le L.

bleu... Il se peut que le chef des Bon-heurs de ta maison n'i-gno-re pas où il se

Le chef des bonheurs descend en scène.
Activement les bonheurs en font autant. tout en gardant leurs numéros respectifs.
Les petits bonheurs sont descendus les marches et se sont éparpillés en scène, réjouis par les 8 petits bonheurs de la ronde qui seront restés discrètement



<u>qui est le plus agile</u> Ce petit bonheur salue et remonte sortant par le praticable fond gauche.

<u>Ta, ta</u> La lumière met sa main sur l'épaule gauche de Tytyl qui est amène vers l'avant scène droite comme pour lui parler confidentiellement.

Il ne sait pas où se trouve l'oiseau bleu

Les bouheurs éclatent de rire.

Il n'y a pas de quoi rire

Tyltyl est très vexé de ne pas savoir.

Le Chef vient à lui, lui met la main sur l'épaule droite de Tyltyl qui se détourne, le cœur gros.

Et puis soyons sérieux

Le Chef de la main droite donne une tape amicale sur la joue gauche de Tyltyl

TYLTYL

Où est - il?

LE BONHEUR *mf*

Il ne sait pas où se trou-ve l'Oi-seau

trou - - ve...

p

(Tous les Bonheurs de la maison éclatent de rire)

Ralentir peu à peu - - - -

(vexé) *mf*

Mais non, je ne sais pas...

bleu! —

Ralentir peu à peu - - - -

mf

mf

Il n'y a pas de quoi ri - re...

p

Voy-ons, ne te fâche pas, et puis, soyons sé-ri-eux...

p

Lent et grave

Tyl.

Qu'el_les sont

Le B.

Mais voici les grandes Joies qui s'avancent vers nous.

Lent et grave

pp

Tyl.

bel _ les!.. Pour_quoi ne rient-elles pas? Ne sont-elles pas heureuses?

LA LUMIÈRE

Ce n'est pas quand on

mf

p

Tyl

Qui sont-ei_les?

LE BONHEUR

Voi_ci d'a_bord: devant les au_tres,

La L

rit qu'on est le plus heu_reux!..

pp

pp

Les Joies du fond gauche

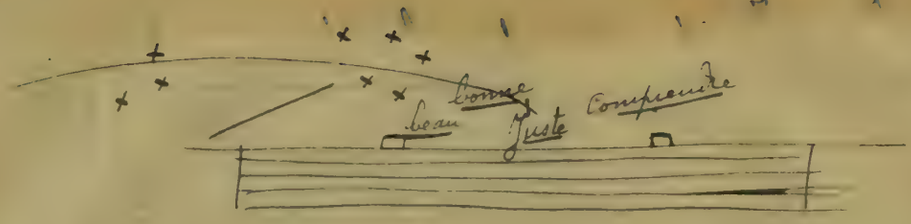
D'abord la joie d'être juste
la joie d'être bonne
la joie de comprendre
la joie de voir ce qui est beau

8 autres joies

Elles viennent du fond gauche par le praticable se dirigeant lentement par les marches du milieu. Elles marchent lentement dans l'ordre indiqué plus haut et se placeront dans l'ordre indiqué à la page suivante.

Qu'elles sont belles — Tyltyl tourne vers le fond puis se retournera vers la lumière pour la questionner.

Qui sont elles? Tyltyl s'adresse au chef des Bonheurs



Le Chef → Le Chef.

M. T.

La L.

la grande joi_e d'ê_tre Jus_te, qui sourit chaque fois qu'une injus_tice est ré_pa_ré_e... derrière elle,

p

c'est la Joi_e d'ê_tre bon_ne qui est la plus heu_reu_se,.. mais aus_si la plus tris_te... A

p

Un peu moins lent

droi_te. c'est la Joi_e du travail ac_com_pli... à côté de la Joi_e de pen_ser. En_

Un peu moins lent

p

Cédez - - -

_sui_te, c'est la Joi_e de com_prendre qui cherche toujours son frè_re, le Bon_heur de ne rien com_

Cédez - -

p

Reprendre

Le B. - prendre... Voici en - co - re, parmi les plus grandes, la Joi - e de voir ce qui est beau, qui a

Reprendre

p

Elargir un peu - TYLTYL Un peu plus animé

Et là, au loin, dans ces nu - a - ges

Le B. - joute chaque jour quelques ray - ons à la lumière qui règne i - ci...

Elargir un peu - Un peu plus animé

p

Tyl. d'or, celle que j'ai peine à voir en me dressant tant que je peux sur la pointe des pieds?

Le B. mf C'est la grande Joie d'ai -

Elargir - f

Le B. - mer.... Mais tu au - ras beau fai - re, tu es bien trop pe - tit pour la voir tout entiè - re...

Elargir -

mf f mf

La joie de voir ce qui est beau descend sur les marches vers la ~~droite~~ gauche devant le tronc de gauche de façon à dégager l'entrée de l'Amour maternel.

Tyltyl vient rapidement sur la 2e marche à gauche regardant vers le fond gauche se dressant sur les pointes des pieds pour mieux voir.

Bonne
Tyltyl juste Comprendre
Beau
Le Chef
Mytyl
Laa.

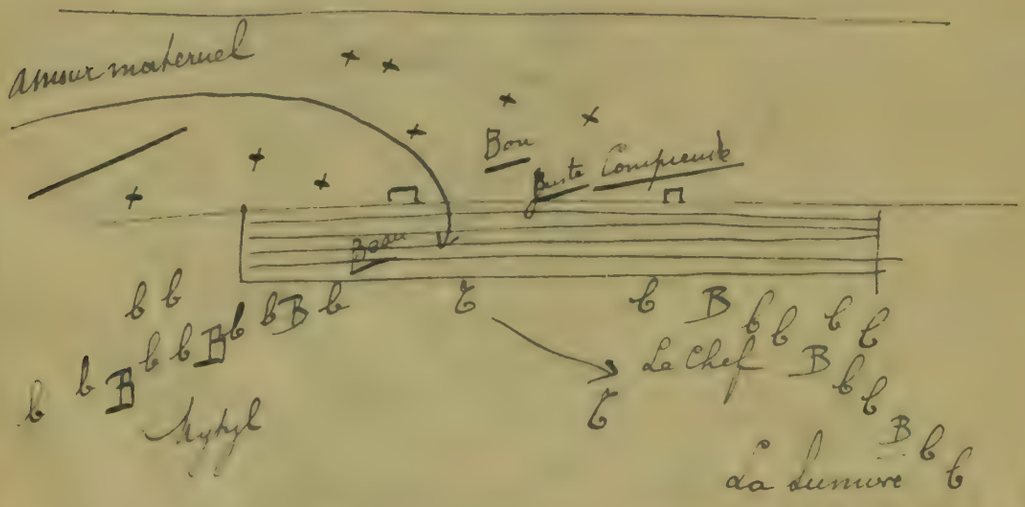
C'est la grande joie d'amour

Les 3 dernières joies entrent en scène venant du fond gauche et s'engageant dans la partie gauche du praticable devant le buisson.

Les joies s'écartent pour faire une rue par où va venir l'amour maternel.

3e mesure L'Amour maternel du fond gauche

Courquoi s'écartent elles ? Tyltyl revient en scène



Qui est ce ? demande Tyltyl au Chef des Bonheurs, puis il se retourne vers l'amour maternel qui après « regarde donc mieux » se trouve au haut du praticable. L'A. M. tend les bras vers les enfants qu'elle a reconnu et descend les marches, allant vers les 2 enfants.

Sans lenteur

p

Que nous veulent les autres? Pourquoi s'écartent - el_les?

C'est devant u_ne Joie noü -

Suivez

Modéré

Qu'

_vel_le qui s'a_van_ce... peut - ê - tre la plus pu_re que nous ayons i_ci....

Modéré

p *mf*

est-ce?

Subitement animé

mf

Tu ne la reconnais pas en - co_re?.. Mais regar_de donc mieux, el_le t'a vu,. elle ac_

Subitement animé

p *mf* *mf*

Le B. -court en te tendant les bras! C'est la Joie de ta mè-re, c'est la Joi-e sans é-

mf f

Retenir - Franchement animé

Le B. -ga-le de l'a-mour mater-nel!..

L'AMOUR MATERNEL f

Tyl - tyl... Et puis My-

Retenir - Franchement animé

p

L'A.M. -tyl! Comment, c'est vous ... c'est vous que je re-trouve i-

mf

L'A.M. -ci! Je ne m'at-ten-dais pas!... J'é-tais bien

mf

p p

C'est l'amour maternel

L'amour maternel est arrivée au bas du praticable.
Tyltyl et Tyltyl se tient dans ses bras ouverts
Ils descendent en scène.

Quand ils sont descendus le Chef des Bonheurs suivi de ses 2 petits pages passe derrière leur groupe et vient à l'avant scène gauche

M. A.M. T La Lumière

Chef

la joie de toutes les mères

Elle enchasse les enfants qu'elle tient tendrement enlacés

tant qu'on peut

Elle les enchasse encore.

seule à la mai - son, et voi - ci que tous deux vous mon -

mf *p*

- tez jus-qu'au Ciel où ray - on - ne dans la Joi - e l'â - me de tou-tes les

mf

mè - res!... Mais d'a - bord des bai - sers... tant qu'on

mf

peut, tant qu'on peut! Tous les deux dans mes bras, il

p

L'A. M.

n'y a rien au mon - de qui don - ne plus de bon - heur! Tyl-

Lent

p

mf

f

Lent

ff

L'A. M.

- tyl... tu ne ris pas?.. Ni toi non plus, My - tyl?.. Vous ne con-nais-sez

TYLTYL

p

Mais si, je re-con - nais... mais je ne sa-vais

L'A. M.

plus l'amour de vo-tre me - re?

mf

mf

Ty.

pas... Tu ressembles a ma - man... mais tu es bien plus belle!..

L'A. M.

E-videmment, moi je ne grandis

mf

p

p

Sur le point d'arrêt, elle tâche les enfants et considère l'un après l'autre les enfants à qui elle s'adresse l'un après l'autre. Tyltyl, d'abord Mytyl ensuite.

Mais je ne savais pas. Tyltyl la regarde avec amour et admiration

Les joies sont descendues en scène et sur les marches se plaçant au milieu des groupes de bonheurs.

Les joies artistes à droite groupées au dessus de la lumière

J J J J J

b b B b b B b b B b b B J

b b B J b b

Le Chef M. A.m.T. Beau Bon Comprendre La L. juste b b

Ce mouvement ne se fera que lorsque l'Amour maternel dira « Venez mes soeurs » page 80.

Tyltyl admirant la robe de l'Amour maternel qu'il detaille

Un peu moins lent

plus... Et chaque jour qui pas - se... m'ap - por - te de la for_ce, de la jeu -

Un peu moins lent

Retenir

TYLTYL (émerveillé)

Et cet_te bel_le ro_be, en quoi donc qu'elle est_

- nes_se... et du bon_heur...

Retenir

fai_te? Est-ce que c'est de l'ar_gent, de la soie ou des per_les?

Non, ce sont des bai -

Un peu plus mouvementé

- sers, des regards, des ca_res_ses... chaque baiser qu'on don_ - ne y a_joute un rayon de_

Un peu plus mouvementé

TYLTYL

mf

Plus animé

C'est drô_le, je n'aurais jamais cru que tu é_tais si

L'A.M.

lune ou de soleil!

Plus animé

pp

ri_che!

L'A.M.

mf

Toutes les mè_res sont ri_ches quand el_les ai_ment leurs en_

mf

Retenir

L'A.M.

mf

_fants... Il n'en n'est pas de pau_vres, il n'en n'est pas de lai_des...

Retenir

Franchement animé

f

p

L'A.M.

Leur a_mour est tou_jours la plus bel_le des joi_es....

mf

des 2 enfants en admirant l'amour maternel
se décage un peu à droite et à gauche

1.F

M. *mf* Et quand el - les sem - blent tris - tes, Il suf -

p

M. - fit d'un bai - ser qu'el - les re - çoi - vent ou qu'el - les

mf

don - nent pour que tou - tes leurs lar - mes de - vien - nent des é - toi - les jusqu'au

p

TYLTYL (la regardant avec étonnement)

mf Mais oui, mais oui, c'est

fond de leurs yeux...

mf *mf*

Tyl.

vrai! Tes yeux, ils sont remplis d'é -

ff

Même mouv^t

Tyl.

- toi - les.... Et ce sont bien tes

Même mouv^t

mf

Tyl.

yeux, mais ils sont bien plus

Tyl.

mf

beaux... Et c'est ta main aussi,.. elle a tou-jours sa pe-ti-te ba-gue.... Elle

f

mf

Ils sont bien plus beaux.

Tyltyl prend dans ses mains la main gauche de l'A.M. et l'examine montrant successivement la petite bague et la brûlure dont ~~elle~~ il parle.

II

que tu t'es fait un soir

tout en caressant la main de l'A. M. Tyltyl l'approche de sa joue droite qu'elle frôle

Calme ~~Elle~~ H la ramène en grâce de lui et l'admire.

Retenir

a la mê - me brû - lu - re que tu t'es faite un soir en al - lumant la lam - pe...

Retenir

p

Calme

p

Mais elle est bien plus blanche et qu'elle a la peau

Calme

p

fi - ne... On dirait qu'on y voit cou - ler de la lu - mière..

Elle ne travail - le plus comme cel - le de la mai - son.

L'AMOUR MATERNEL

p

Mais si, c'est bien la même;..

mf

tu

L'A.M.

n'a - vais donc pas vu qu'el - le devient tou - te blanche et s'emplit de lu - miè - re,

TYLTYL *p*

C'est é - tonnant, Ma - man, c'est bien ta voix aus - -

L'A.M.

dès qu'el - le te ca - res - se?..

Tyl.

- si;.. mais tu parles bien mieux que chez nous...

L'A.M.

Chez nous on a trop à fai - re... et l'on n'a pas le

L'A.M.

temps... Mais ce qu'on ne dit pas, on l'en - tend tout de mê - me...

dès qu'elle se caresse

Tyltyl étonné dégage un peu vers la droite examinant toujours l'A. M. dont ~~elle~~ il reconnaît la voix.

depuis qu'ils habitent la terre

Tytyl se tourne vers la lumière qui il désigne de son bras gauche étendu.

La lumière lentement se cache derrière des voiles que son bras droit va remonter plus haut que son visage.

Nettement animé

Mais, comment as-tu fait pour ar-ri-ver i - ci et trouver u-ne rou-te que les hommes ont cher.

Nettement animé

Retenir — Modéré

TYLTYL (montrant la Lumière) *mf*

C'est el - le qui m'a con-duit.... La Lu -

-che - e de-puis qu'ils ha-bi-tent la ter - re?. Qui est-ce?

Retenir — Modéré

mf

Elargir

mie - re....

Je ne l'ai jamais vu - - - e.. On m'avait dit qu'elle vous aimait bien et qu'elle était très

Elargir

p

Reprendre le Mouv^t animé

p

bon - ne. Mais pourquoi se cache-t-el-le? El-le ne mon-tre jamais son vi -

Reprendre le Mouv^t animé

p

TYLTYL

Mais si, mais si... Mais elle a peur que les Bonheurs aient peur s'ils y voyaient trop clair...

L'A. M.

_ sage?

(appelant les autres grandes Joies)

L'A. M.

Mais, el_le ne sait donc pas que nous n'attendions qu'el _ le!.. Ve_nez, mes sœurs! Accourez

L'A. M.

tou _ tes, c'est la Lu _ miè _ _ re qui vient en _

L'A. M.

_ fin nous vi _ si _ ter!

LES GRANDES JOIES

La Lumière, la Lu_mière, la Lumière, la Lu_mière!

La Lumière, la Lu_mière!

Mais si mais si

Tyltyl se rapproche de l'A M. à qui ~~elle~~ il parle confidentiellement.

Pendant la phrase de l'Amour Maternel Tyltyl revient un peu vers la Lumière.

Venez mes sœurs

Les Joies terminent le mouvement et vont occuper les places indiquées au dernier relevé des positions.

La lumière, la lumière

Toutes les joies et les bonheurs tournés au côté de la Lumière tendent vers elle leurs bras.

[illegible]

Tyltyl et Nytyl sont retournés dans les bras de l'A M.

Chef M A M T Beau Bon Comprendre La L. Juste

Modéré, mais sans lenteur

LA JOIE de comprendre

Vous êtes la Lumière et nous ne savions pas!.. Et voici des an_ nées que nous vous attendons!

Modéré, mais sans lenteur

Me re_connaissez-vous? C'est la Joi_e de compren_dre qui vous a tant cher_

Cédez un peu Reprendre

_ che_e ....

LA JOIE d'être juste

Me reconnaissez-vous? C'est la Joie d'ê_tre jus_te qui vous a tant pri_ é_e ...

LA JOIE de voir ce qui est beau

Me reconnaissez-vous? C'est la

Cédez un peu

Reprendre

la J. de c.

Voyez, ma sœur, ne vous faites plus at_tendre, nous sommes assez

la J. de v.

Joi_e des beautés qui vous a tant ai_mé_e...

la J. de c.

for_tes, nous sommes as_sez pu_res... Ecartez donc ces voi_les qui nous ca_chent en_

la J. de c.

_co_re les dernières vé_ri_tés et les derniers bon_heurs.... Voy_ez, toutes mes

LA LUMIÈRE

la J. de c.

Mes

sœurs s'agenouillent à vos pieds... Vous ê_tes notre reine et notre récom_pen_se....

qui sont cachées encore les dernières vérités

Toutes les joies et les bonheurs s'agenouillent
les bras toujours tendus vers la lumière,
qui se tourne lentement vers la gauche,
laissant peu à peu tomber les voiles
qui dissimulent ses traits.

adieu relevez vous

tous les bonheurs et les joies se relèvent lentement.

L'Eclairage s'atténue un peu.

Faire monter du rouge.

Coloration très chaude.

vous avez été bonne

L'A. M. s'est dégagée de l'étreinte des 2 enfants et sans changer de place s'adresse à la lumière

L. sœurs, j'ai bé_is à mon maî_tre... L'heure n'est pas ve_nu_e,.. elle sonne_ra peut_ê_tre... et je vous revien_

p

Ralentir

Tranquille (comme au début du tableau)

L. _drai sans crainte ni sans om_bres... A_dieu, re_le_vez_vous,

Ralentir

Tranquille (comme au début du tableau)

p

L. embrassons-nous en_co_re comme des sœurs retrouvé_es,.. en attendant le

mf

L. jour qui paraîtra bien_tôt. Je serai toujours

L'AMOUR MATERNEL

p

Vous avez é_té bonne pour mes pauvres pe_tits..

la L.

Cédez un peu — Reprendre

bonne autour de ceux qui s'ai - ment.... LA JOIE de comprendre (s'approchant de la Lumière)

p

Que le der - nier bai - ser soit po - sé sur mon

Cédez un peu — Reprendre

TYLTYL *p* (regardant les autres Joies)

(elles s'embrassent longuement) Pour-quoi pleurez-vous? Tiens! vous pleurez aus - si... Mais pour-

la J. de o.

front.

mf *mf*

Tyl.

- quoi tout le monde a-t-il des larmes plein les yeux? —

LA LUMIÈRE *p*

Si -

mf *p*

Ralentir jusqu'à la fin — RIDEAU

la L.

- len - ce, mon en - fant. —

Ralentir jusqu'à la fin

p *pp*

le dernier baiser soit posé sur mon front

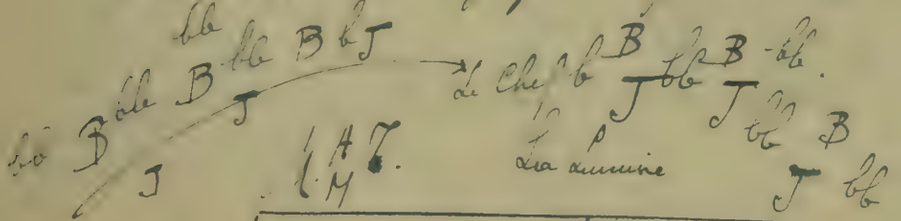
La lumière baise au front la joie de comprendre.
Celle ci pleure.
Tyltyl la voit lui demande
« Pourquoi pleurez vous »
Se retourne à gauche et voit les autres joies
et bonheurs qui se sont détournées pour cacher
leur emotion.

a-t-il des larmes pleins les yeux ?

La lumière passe devant les joies et vient
auprès de Tyltyl pour lui dire avec bonté
« Silence, mon enfant »
Tyltyl se réfugie dans les bras de l'A.M. qui l'étreint.
Le Chef des Bonheurs a gagné au fond milieu

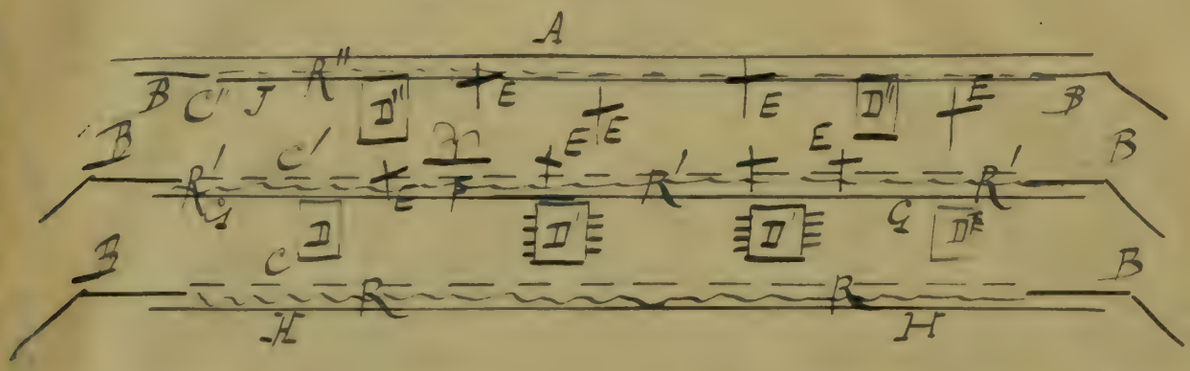
bb B bb B bb J J bb J → Le Chef b B J bb B J bb bb B J bb

A.M. La lumière



Rideau lent

3e tableau
Le Cimetière



A Rideau de fond représentant le village au milieu l'église dont on aperçoit le clocher.

B Chassis d'arbre.

C et C' rideaux de végétation assez rare sur filets.

J, G et H. Petits terrains de végétation derrière lesquels les rideaux

R. R et R'' entièrement chargés de façon que la partie seulement de filets soit tendue. Au commandement on appuie ces rideaux représentant une végétation qui monte à vue d'œil.

D, D', D'' tombes. D' sont entourées d'une bordure en lattes. Elles sont toutes sur bascule de façon que la partie plate supérieure puisse jouer en tirant des fils équipés dans les dessous.

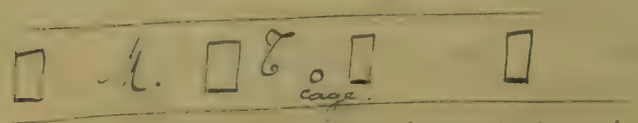
E Croix fixées droites sur vis. Un fil en coulisse permet au moment voulu de les faire chanceler.

F Grand saule pleureur.

Éclairage de nuit. Plein bleu partout.
Bas feu blanc partout.

Rideau 3e mesure

Position au lever du rideau

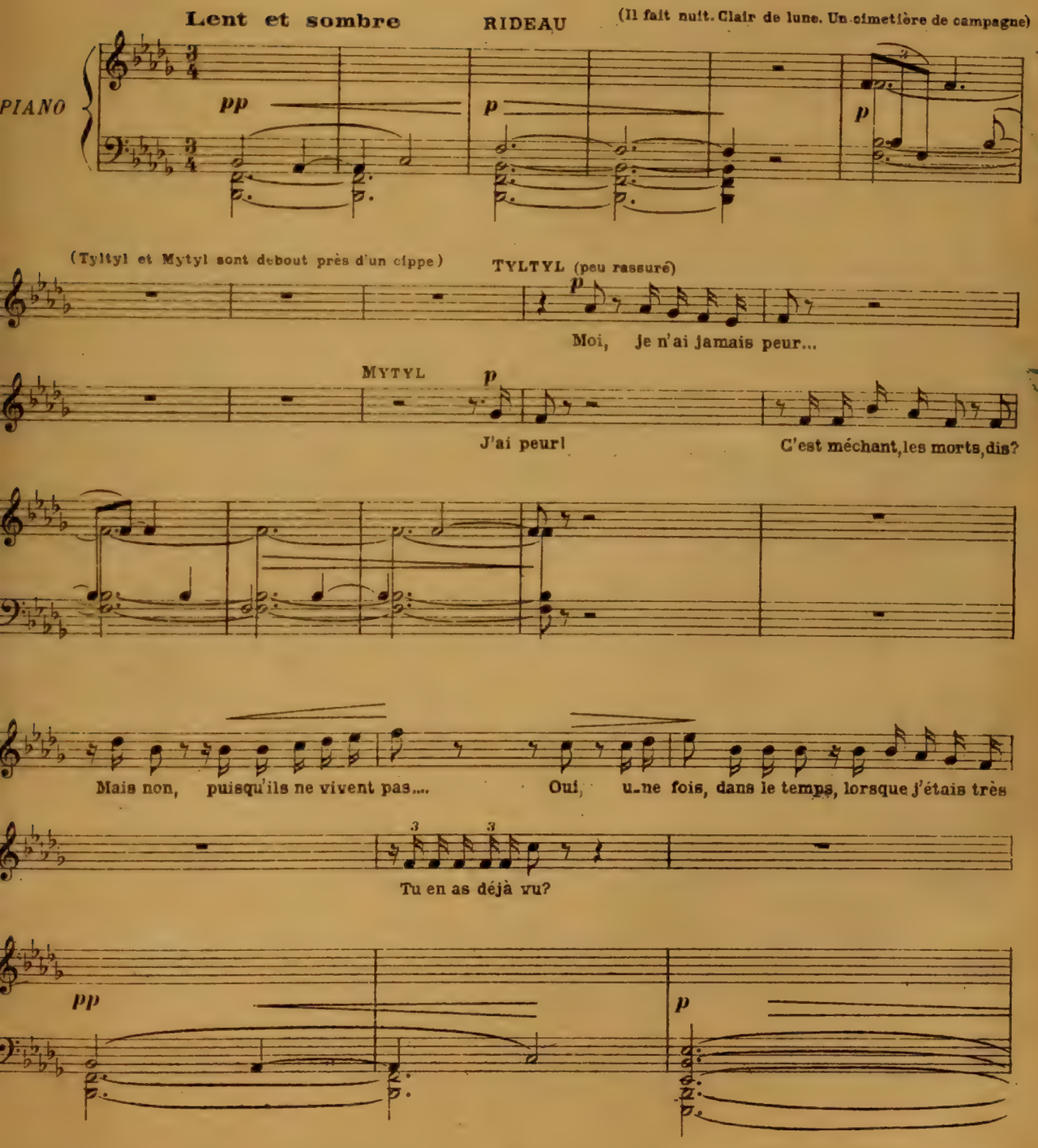


Peu de gestes jusqu'à la transformation.

Acte 3

CINQUIÈME TABLEAU

« Le Cimetière »



Tyl. jeu - ne.... C'est tout blanc, très tran-quille et très

Myt. Comment c'est fait, dis?

p

Tyl. froid,.. et ça ne par-le pas... Bien sûr... puisque la Lumière l'a promis...

Myt. Nous allons les voir, dis? Où c'est qu'ils

Tyl. I - ci, sous le ga-zon où sous ces grosses pierres... Oui...

Myt. sont, les morts? (montrant les dalles) C'est les portes de leurs maisons?

pp

Tyl.

Ils ne peuvent sortir qu'à la nuit... Par_ce qu'ils sont en che-

Myt.

Est-ce qu'ils sortent quand il fait beau? Pourquoi?

p

yl.

-mi - se... Quand il pleut, ils res_tent chez

yt.

Est-ce qu'ils sortent aus - si quand il pleut?

p

yl.

eux... On dit que c'est fort étroit... Ils

yt.

C'est beau, chez eux, dis? Est-ce qu'ils ont des petits en_fants?

Tyl. ont tous ceux qui meurent... Ils mangent des racines...

Myt. Et de quoi vivent-ils? Est-ce que nous les ver-

p

Animez progressivement

Tyl. Bien sûr, puisqu'on voit tout quand le di-a-mant est tour-né...

Myt. -rons? Et qu'est-ce qu'ils di-

Animez progressivement

mf

Tyl. Ils ne diront rien, puisqu'ils ne par-lent pas.... *mf* Par-ce qu'ils

Myt. -ront? *mf* Pourquoi qu'ils ne parlent pas?

p

109

Tu m'embêtes

Agacé par les multiples questions de Mytyl, Tyltyl lui tourne le dos jusqu'au moment où Mytyl lui demandera

« Quand tourneras-tu le diamant »

n'ont rien à di_re. Tu m'embêtes!

Mouv.t du début

Pourquoi qu'ils n'ont rien à di_re?

Mouv.t du début

Tu sais bien que la Lu_mière a dit d'at_tendre à mi_

Quand tourneras-tu le di_a_mant?

_nuit par_ce qu'a_lors on les dé_ran_ge moins.... Parce que c'est

Pourquoi qu'on les dérange moins?

Tyl. l'heure où ils sortent prendre l'air... Vois-tu le ca_dran de l'E_gli_se?

Myt. Il n'est pas minuit?... Je vois

Tyl. Eh bien! mi_nuit va son - ner...

Myt. mê - me la pe_tite ai_guil_le...

(on entend sonner les douze coups de minuit)

p *mf*

Un peu plus animé

pp *p*

Tyl. là! Tout jus_te... en_tends - tu? Ce n'est pas le mo_

Myt. Je veux m'en al_ler!...

Un peu plus animé

Bois sur le cadran de l'Eglise :
Tytyl désigne l'église peinte sur le fond, tournée vers elle

Tytyl tournée aussi vers le point pour répondre « je vois même la petite aiguille »

Les 12 coups de minuit
Cloche derrière le fond

Tytyl pensive fait mine de s'en aller.
Chaque fois Tytyl la ramène du geste.

-ment... Je vais tourner le di-a-mant....

Non, non! ne le fais pas!.. Je veux m'en al-

p

mf

Il n'y a pas de dan-

mf

-ler!.. J'ai si peur, pe-tit frè-re! J'ai ter-ri-ble-ment peur!

-ger... C'est bon, tu ne les verras pas, tu fermeras les

Je ne veux pas voir les morts!

Plus animé

Tyl. yeux.

(s'accrochant aux vêtements de Tyltyl)

Myt. Tyl-tyl, je ne veux pas! Non, ce n'est pas pos - si - ble!...

Plus animé

p

Tyl. mf Ne tremble pas ain - si.... Ils ne sortiront qu'un mo-

Myt. Ils vont sor - tir de ter - re!

Tyl. - ment....

Myt. Mais tu trem-bles aus - si, toi!... Ils se - ront ef - fray -

ne tremble pas ainsi

Dit Tyltyl à Mytyl tout en tremblant lui même.

Il est temps. l'heure passe

Sur l'assez large. Tylzyl se dispose à tourner le diamant.

2e mesure Sur le tremolo, Tylzyl tourne le diamant. avec précaution.

Lent Les croix chancellent

Animez Les tombes s'ouvrent.
2 à chaque mesure
□', □'', □ dans cet ordre

Ils sortent, ils sortent
Peur très grande des enfants, surtout de Mytyl

Retenir - - - - - - - - Assez large

Il est temps l'heure pas - se...

- ants!..

p

Assez large

pp

(Tyltyl tourne le diamant)

mf

Lent (Les croix chancellent.)

pp

(Les tertres s'entr'ouvrent, les dalles se soulèvent)

Animez

MYTYL (se blottissant contre Tyltyl)

Retenir

Ils sortent!.. Ils sont

Animez

Retenir

mf

Lent

là!

Lent

pp

Animez

Retenir - - -

Plus animé

mf

p

De toutes les tombes géantes monte graduellement une floraison de plus

En accelérant

en plus touffue, de plus en plus haute, surabondante et merveilleuse qui

Assez animé

p

peu à peu transforme le cimetière en une sorte de jardin

mf

f

féerique et nuptial.)

mf

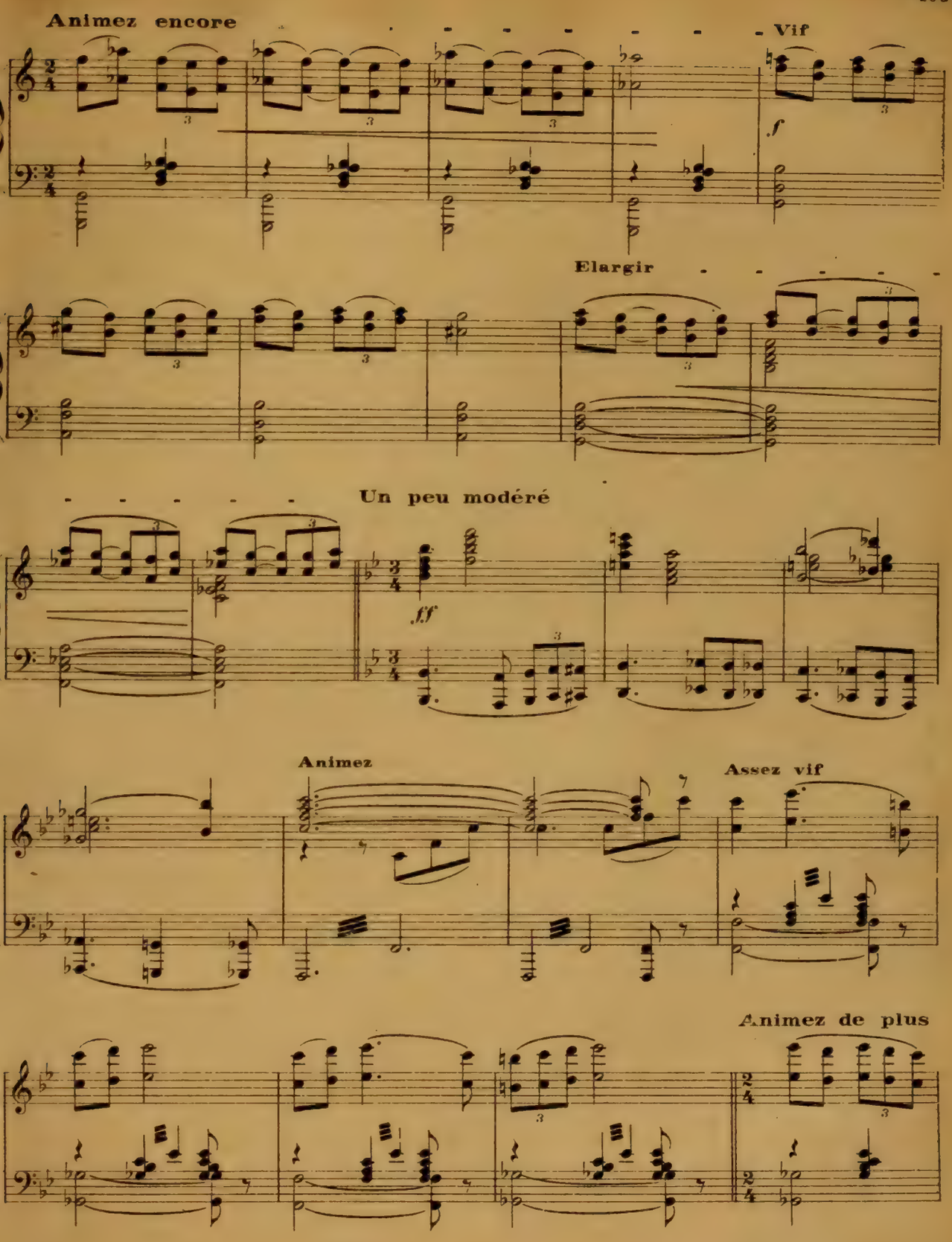
Baisser les rampes bleues

Animer Sonner pour appuyer les rideaux de fleurs

De toutes les tombes, monte spontanément une floraison de lilas en plus touffue et surabondante, qui transforme le cimetière en une sorte de jardin féerique et nuptial.

Les enfants regardent avec ravissement cette transformation et manifestent leur joie de voir disparaître le hâlleau qui les effraya il y a peu d'instants.

Quand les rideaux sont arrivés au
mi hauteur, on rend graduellement
le plein feu bleu aux rampes et on
monte du blanc partout jusqu'à repère.
La projection bleue s'est changée en propo-
tion appropriée à l'éclairage général.


Animez encore
Vif
f
Elargir
Un peu modéré
ff
Animez
Assez vif
Animez de plus

en plus - - - - - - - - - - - -

Large

MYTYL (cherchant la trace des tombes)

ff

Où sont-ils, les morts?

Large

fff

TYLTYL (cherchant de même)

ff Retenir - - Large

RIDEAU

Il n'y a pas de morts...

Retenir - - Large

fff

Elargir encore - - -

enchaînez

Mytyl cherchant la trace des tombes demande

« Où sont-ils, les morts »

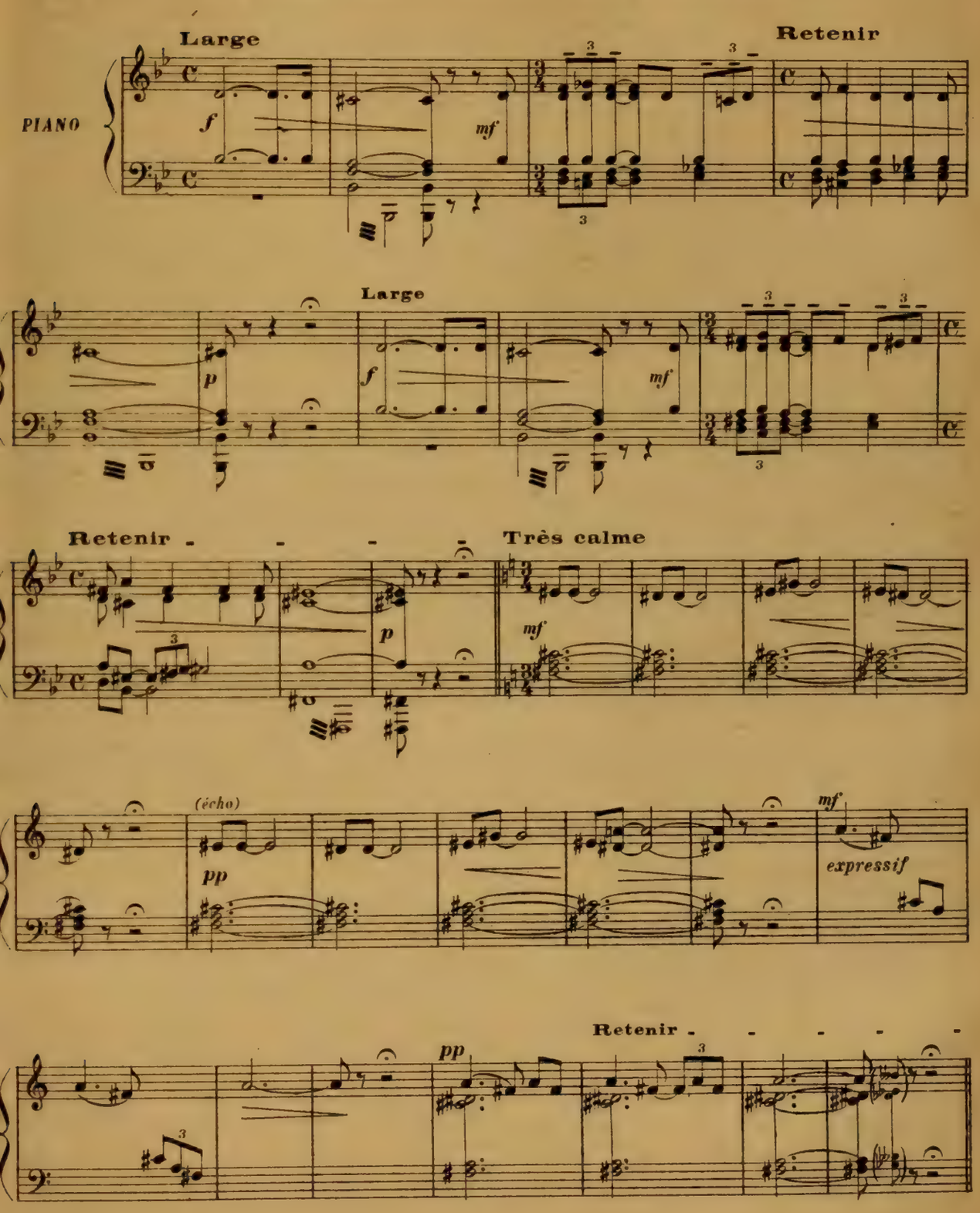
Tyltyl ne voyant plus de tombes, dit, au comble du ravissement : « Il n'y a pas de morts »

Les 2 enfants, du bonheur plein les yeux. »

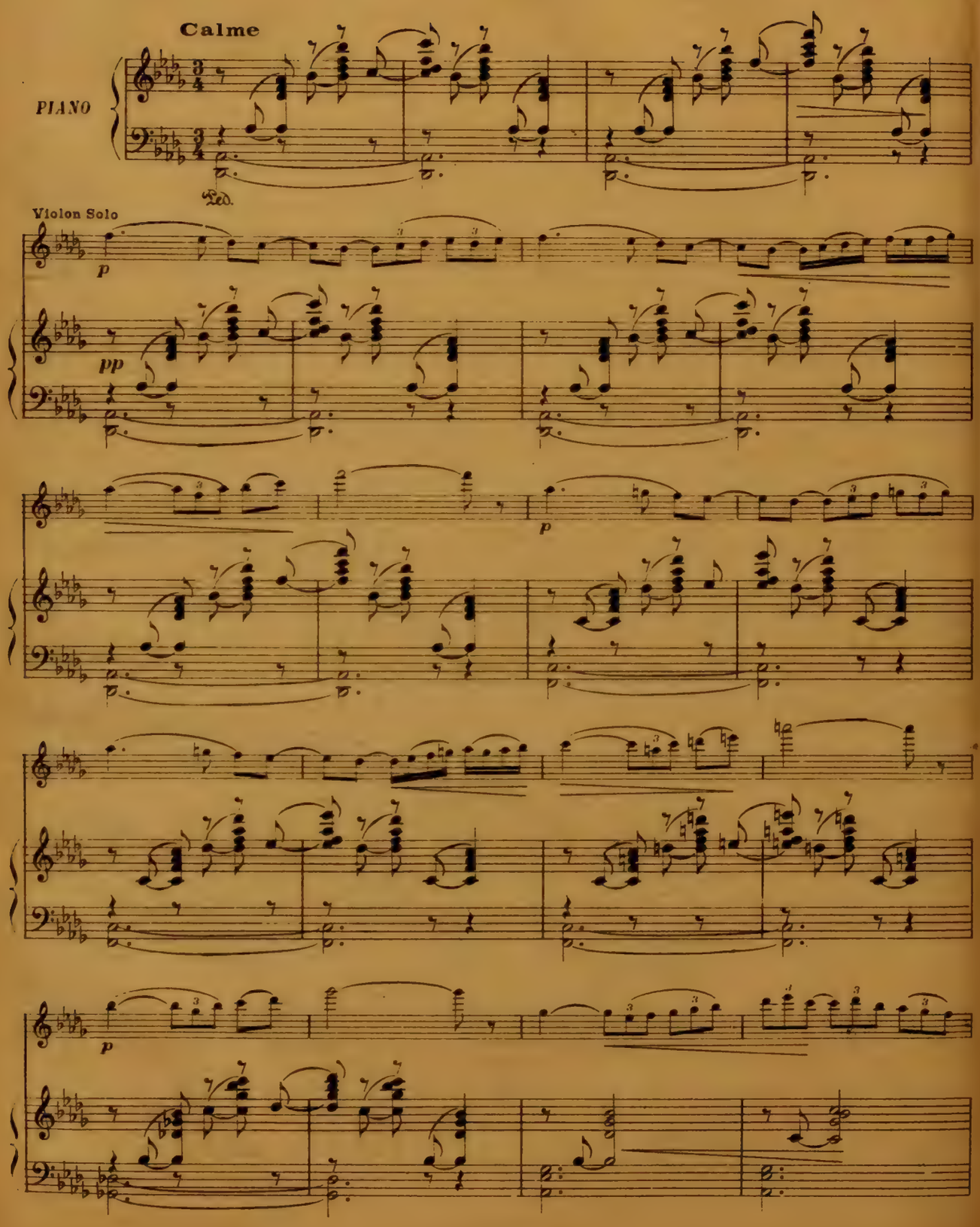
Rideau 3e mesure large

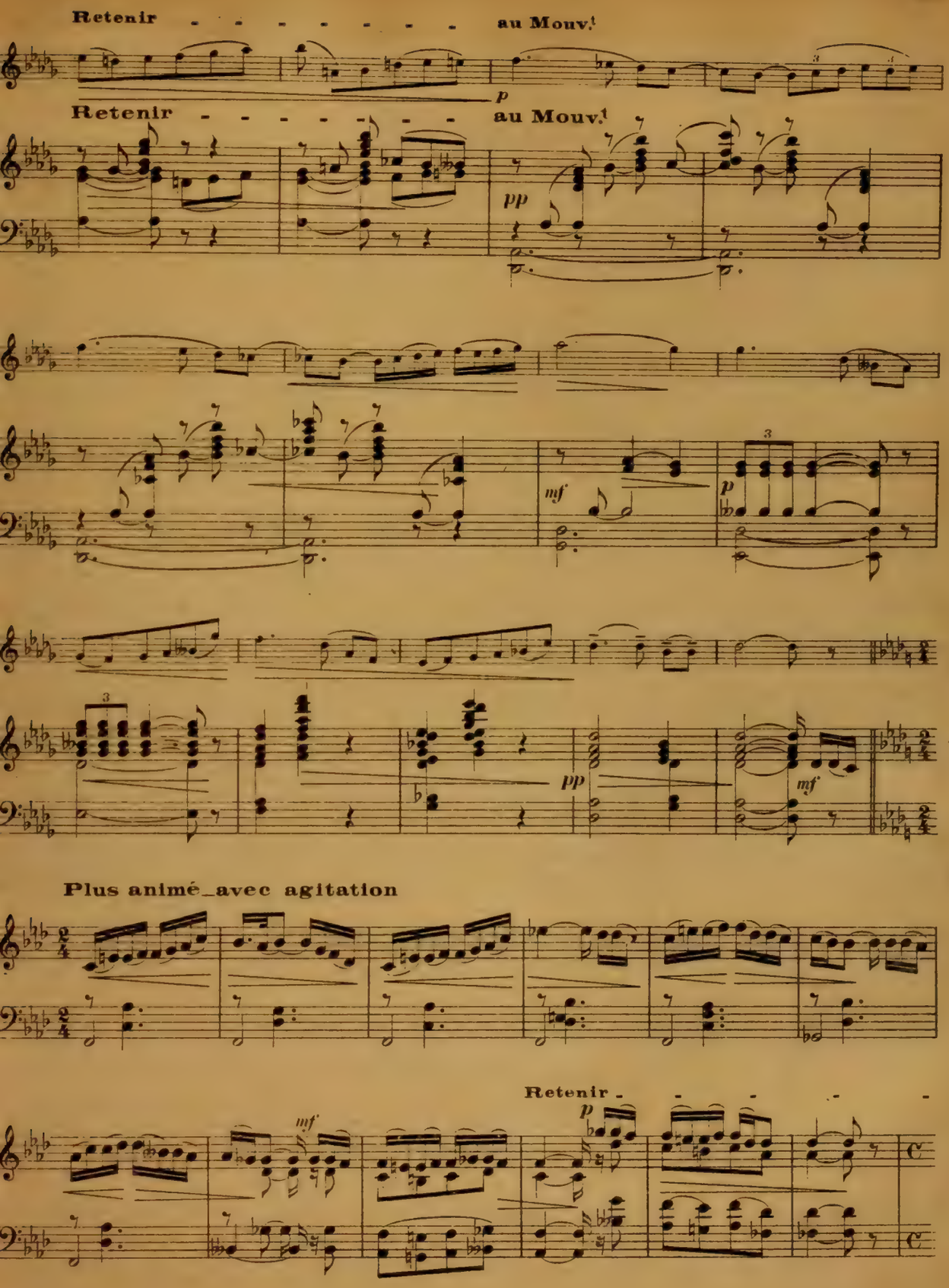
Interlude

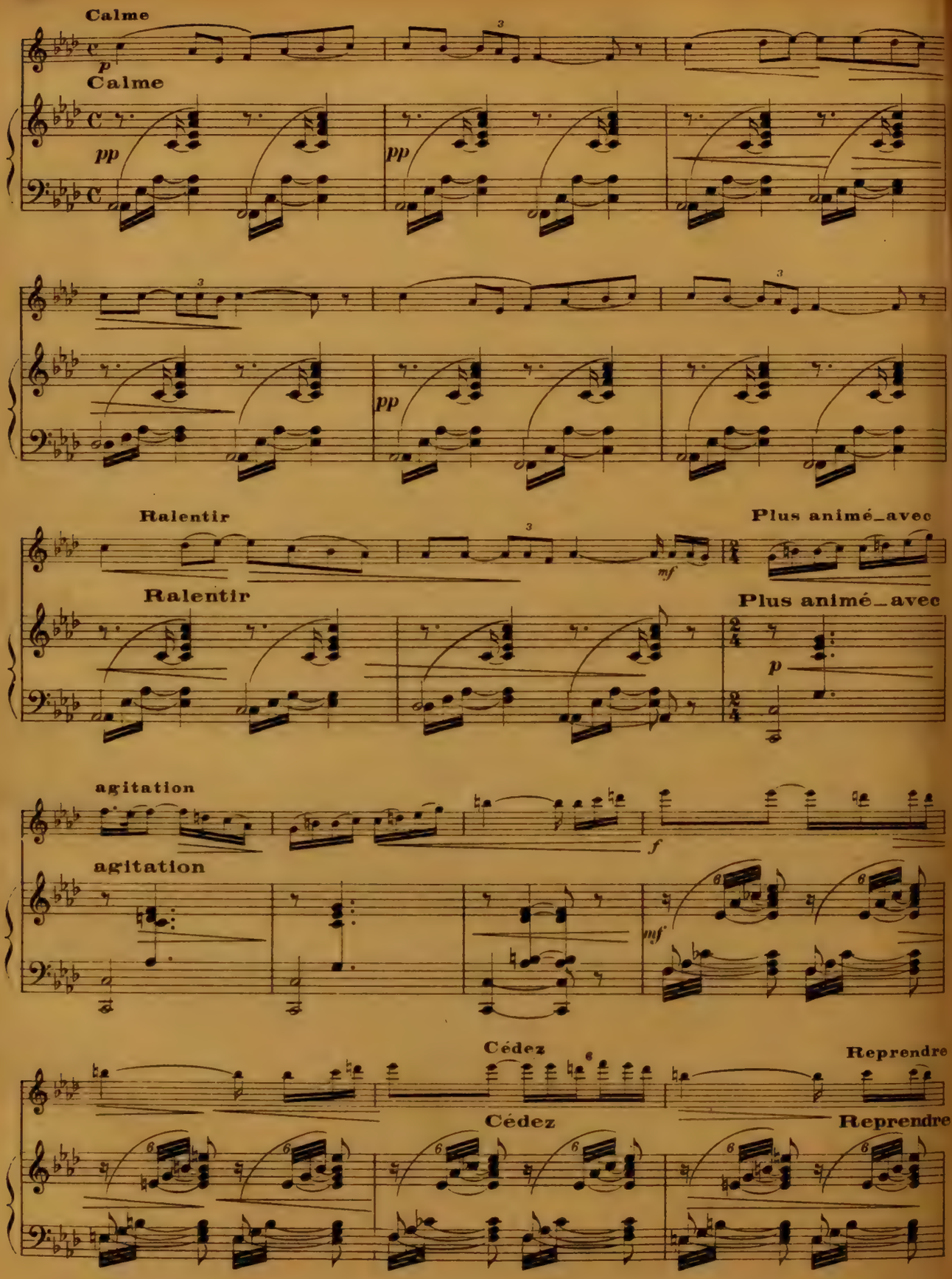
«Avant de monter au Royaume de l'avenir Tyltyl et Mytyl se reposent et rêvent.»

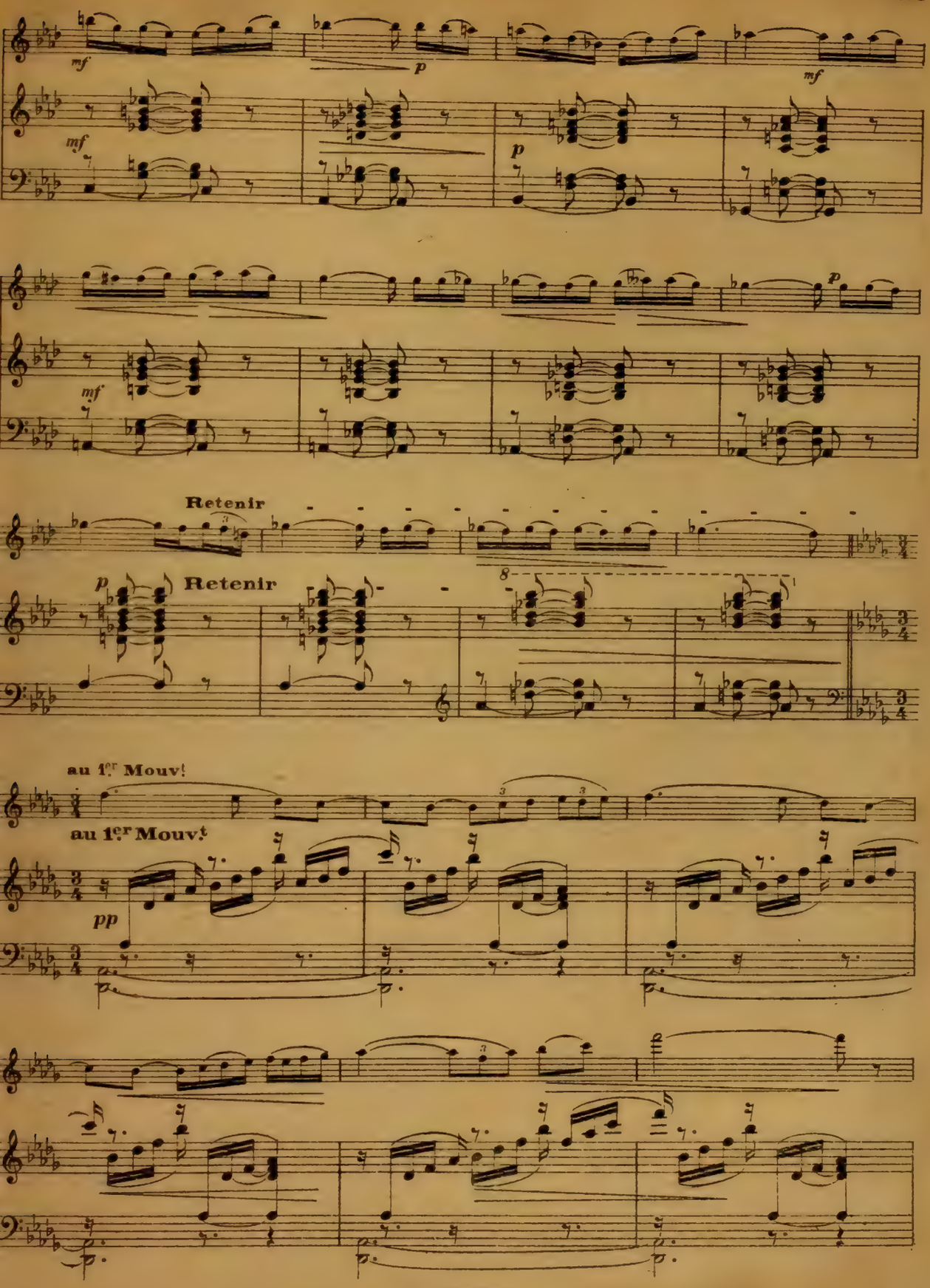


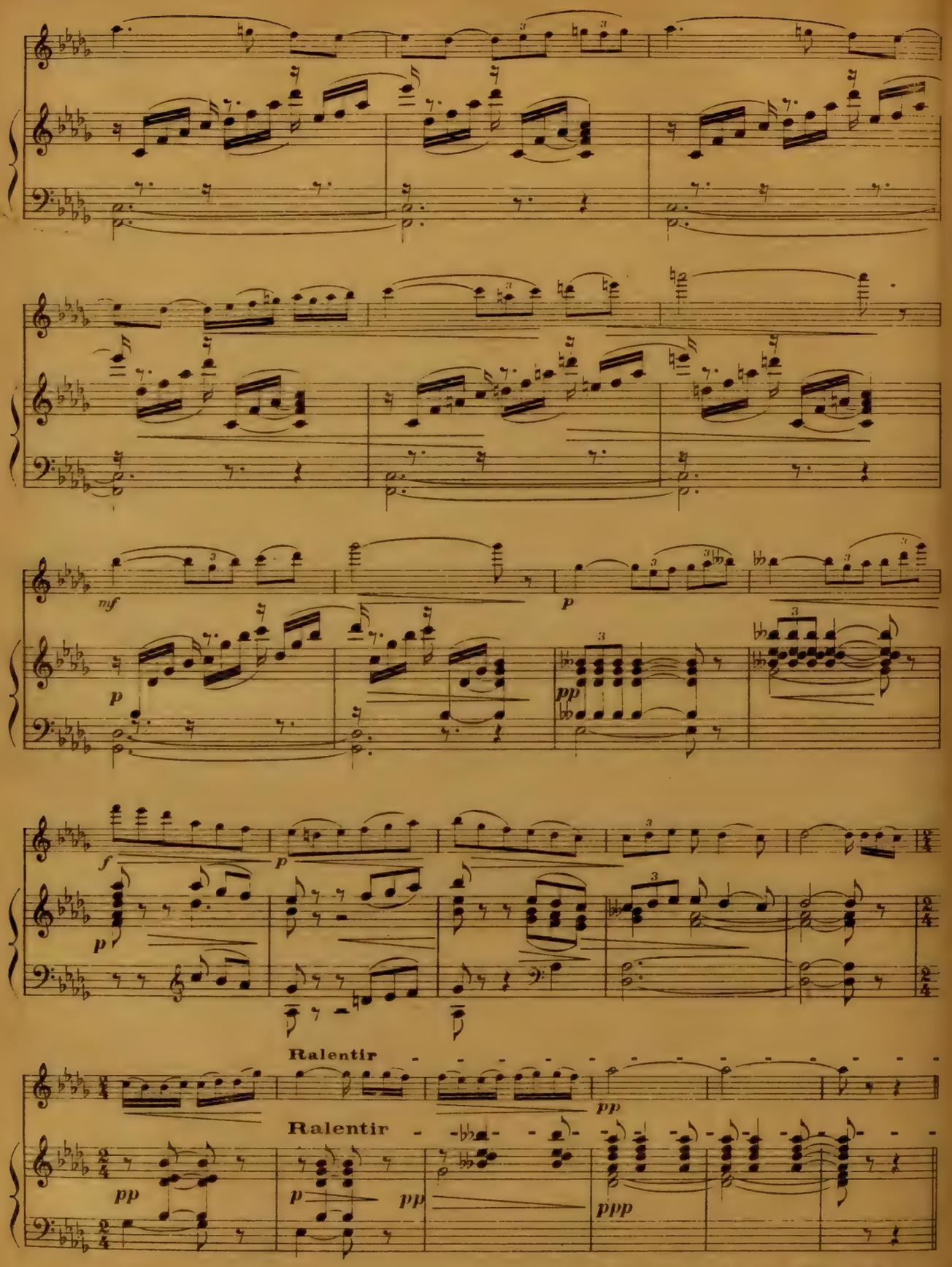
RÊVERIE




Retenir - - - - - - - - au Mouv.t
p
Retenir - - - - - - - - au Mouv.t
pp
mf
p
pp
mf
Plus animé_avec agitation
Retenir - - - - - -
p
mf


Calme
p
Calme
pp
pp
pp
Ralentir
mf
Plus animé_avec
Ralentir
p
Plus animé_avec
agitation
f
agitation
mf
Cédez
Reprendre
Cédez
Reprendre


mf
p
mf
mf
p
p
mf
Retenir
p
Retenir
8
au 1er Mouv!
au 1er Mouvt
pp



Durée environ 6 minutes

SIXIÈME TABLEAU

"Le Royaume de l'Avenir"

Les salles immenses du Palais d'Azur, où attendent les enfants qui vont naître.

(Entrent Tyltyl, Mytyl et la Lumière)

Très calme

TYLTYL — Où sommes-nous?

LA LUMIÈRE — Très calme — Nous sommes dans le Royaume de l'a_ve_nir, au mi_lieu des en_fants qui ne sont pas en_co_re nés...

RIDEAU

PIANO — pp

L. — Puis_que le Di_amant nous permet de voir clair en cet_te région que les hommes n'aperçoivent pas Nous y trouverons probablement l'Oiseau bleu...

LES ENFANTS BLEUS (accourant de plus en plus nombreux) — Des pe_tits Vi_

Subitement animé

LA LUMIÈRE *mf*

Re - gar - de les enfants qui ac -

Les Enf.

- vants! venez voir des pe-tits Vi - vants!....

Subitement animé

p

Reprendre peu à peu le Mouvt calme

TYLTYL

Pour - quoi qu'ils nous ap - pel - lent les «pe-tits vi - vants?»

La L.

- cou-rent...

p

Par - ce

Reprendre peu à peu le Mouvt calme

Tyl.

Qu'est-ce qu'ils font alors?

La L.

qu'eux ils ne vivent pas enco - re ...

Ils at-tendent l'heu - re de leur naissan-ce..

p

pp

L'heu_re de leur naissance?..

Oui; c'est d'i_ci que viennent tous les en_fants qui naissent sur notre

pp

ter_re.... Cha_cun at_tend son jour... Quand les Pères et les

Mè_res dé_si_rent des en_fants, on ou_vre les grandes por_tes...

TYLTYL p

Et ces grandes personnes bleues, qu'est ce que

et les pe_tits des_cendent...

Toujours calme

Tyl. c'est?...

La L. On ne sait pas au jus - te... On croit que ce sont des gar -

Toujours calme

pp

- diennes.... on dit qu'elles viendront sur terre a-près les hommes.... mais il n'est pas per-

p

pp

TYLTYL

Pour-quoi? Et les autres, les petits,

- mis de les interroger... Parce que c'est le secret de la Ter - re!..

p

Plus animé

Tyl. on peut leur par-ler?

La L. Bien sûr, il faut fai-re connais - san - ce...

Plus animé

p

Retenir

Tiens, en voi-là un plus cu-ri-eux que les au-tres... Approche-toi, par-le-lui...

Retenir

Modéré

TYLTYL

Qu'est-ce qu'il faut lui di-re?

Ce que tu vou-dras... comme à un pe-tit ca-ma-

Modéré

p

Est-ce qu'on peut lui donner la main?

Cédez

-ra-de....

E-videm-ment... Il ne te fe-ra pas de

Cédez

Reprendre

mal... Je vais vous laisser seuls, vous se-rez plus à l'aise en-tre

Reprendre

p

Un peu plus animé — Elargir

La L. — vous ... J'ai d'ailleurs à cau - ser a - vec la grande per - son - ne bleu - e...

Un peu plus animé — Elargir

mf — *p*

TYLTYL (s'approchant de L'Enfant Bleu et lui tendant la main)

Calme — *p* — Bon-jour .. — (Touchant du doigt la robe bleue de L'Enfant) — Qu'est-ce que c'est que ça?

L'ENFANT (touchant du doigt le chapeau de Tyltyl) *p* — Et ça?

Calme — *pp*

Tyl. — Ça? C'est mon chapeau .... — Tu n'as pas de cha - peau?

L'Enf. — Non; c'est pourquoi

pp

Un peu plus vite

Tyl. — C'est pour di - re bon - jour ... — Et puis quand il fait froid ...

L'Enf. — fai - re? — Qu'est-ce que

Un peu plus vite — *pp*

Assez mouvementé

mf

Quand on trem_ble comme ça : brrr! brrr!

c'est fai _ re froid?

Assez mouvementé

p

(Il se brasse vigoureusement)

f

qu'on souffle dans ses mains et qu'on fait aller ses bras comme ce _ ci!...

p

Il fait

mf

mf

f

Calme

p

Mais oui, des fois, l'hi _ ver, quand on n'a pas de feu...

froid sur la ter _ re?

Pour _ quoi qu'on n'en a

Calme

pp

Tyl. Par_ce que ça cou_te cher et qu'il faut de l'ar_gent pour a_che_ter du bois...

L'Enf. pas? Quoi que

Tyl. C'est a_vec quoi l'on pai_e... Il y en a qui en

L'Enf. c'est de l'ar_gent?

Tyl. ont, d'au_tres qui n'en ont pas... Parce qu'ils ne sont pas ri_ches... Est-ce que tu es

L'Enf. Pourquoi?

Un peu plus animé

Un peu plus animé

Retenir - - -

ri-che?... Quel âge as - tu?

Je vais naître bientôt... Je naîtrai dans douze

Retenir - - -

Sans lenteur

p

Ah! oui, c'est a-mu-

ans... Est-ce que c'est bon, naî - tre?

Sans lenteur

pp

mf

-sant!. Je ne me rap - pel - le

Com-ment que tu as fait?

Tyl.

plus ... Il y a si long - temps! —

L'Enf.

On dit que c'est si

pp

Pressez

Tyl.

Mais oui, ce n'est pas

mf

L'Enf.

beau la Terre et les Vi - vants?

Pressez

mf

Assez animé

Tyl.

mal!. Il y a des oi - seaux, des gâteaux, des jou - ets... — Quelques-uns les ont

Assez animé

f

Retenir

mf

Tranquille

p

Tyl.

tous, mais ceux qui n'en ont pas peuvent regarder les au - - tres...

Retenir

Tranquille

mf

pp

L'ENFANT

On nous dit que les mè_res attendent à la por_te... El_les sont

TYLTYL

Retenir - - -

Oh! oui...

bon_nes, est-ce vrai?

Retenir - - -

Calme et expressif

p

El_les sont meil_leu_res que tout ce qu'il y a l... Les Bon_nes-Ma_

Calme et expressif

pp

p

_mans aus_si; mais el_les meu_rent trop vi_te....

L'ENFANT

Elles meu_rent? Qu'est-ce que c'est, ça?

p

pp

Tyl. — Elles s'en vont un soir et ne reviennent plus .... Est-ce qu'on sait?.. Peut-être qu'elles sont tristes...

L'Enf. — Pourquoi? Qu'est-ce qu'ils ont les

pp *p* *mf*

Tyl. — Mais non; c'est pas des per - les...

L'Enf. — yeux?... Est-ce qu'ils font des per - les? Qu'est-ce que c'est a -

pp

Tyl. — C'est tout ce bleu qui m'é-blou-it un peu.... Quoi?

L'Enf. — - lors? Comment que ça s'ap - pel - le?

p

C'est rien,.. c'est un peu d'eau...

Là, ce qui tom - be?..

Est-ce

mf

pp

Oui, des fois, quand on pleu - - re...

qu'el - le sort des yeux?

Qu'est-ce que c'est que pleu -

Moi, je n'ai pas pleu - ré;.. c'est la faute à ce bleu,.. Mais, si j'avais pleu -

- rer?

p

Cédez - - - - Très calme

Tyl. -ré, ce serait la même cho - se.... Avec quoique tu

Cédez - - - - Très calme

p pp

Cédez encore - - - - Accélérez - - - -

Tyl. jou-es, ces grandes ai-les bleu-es? Tu as

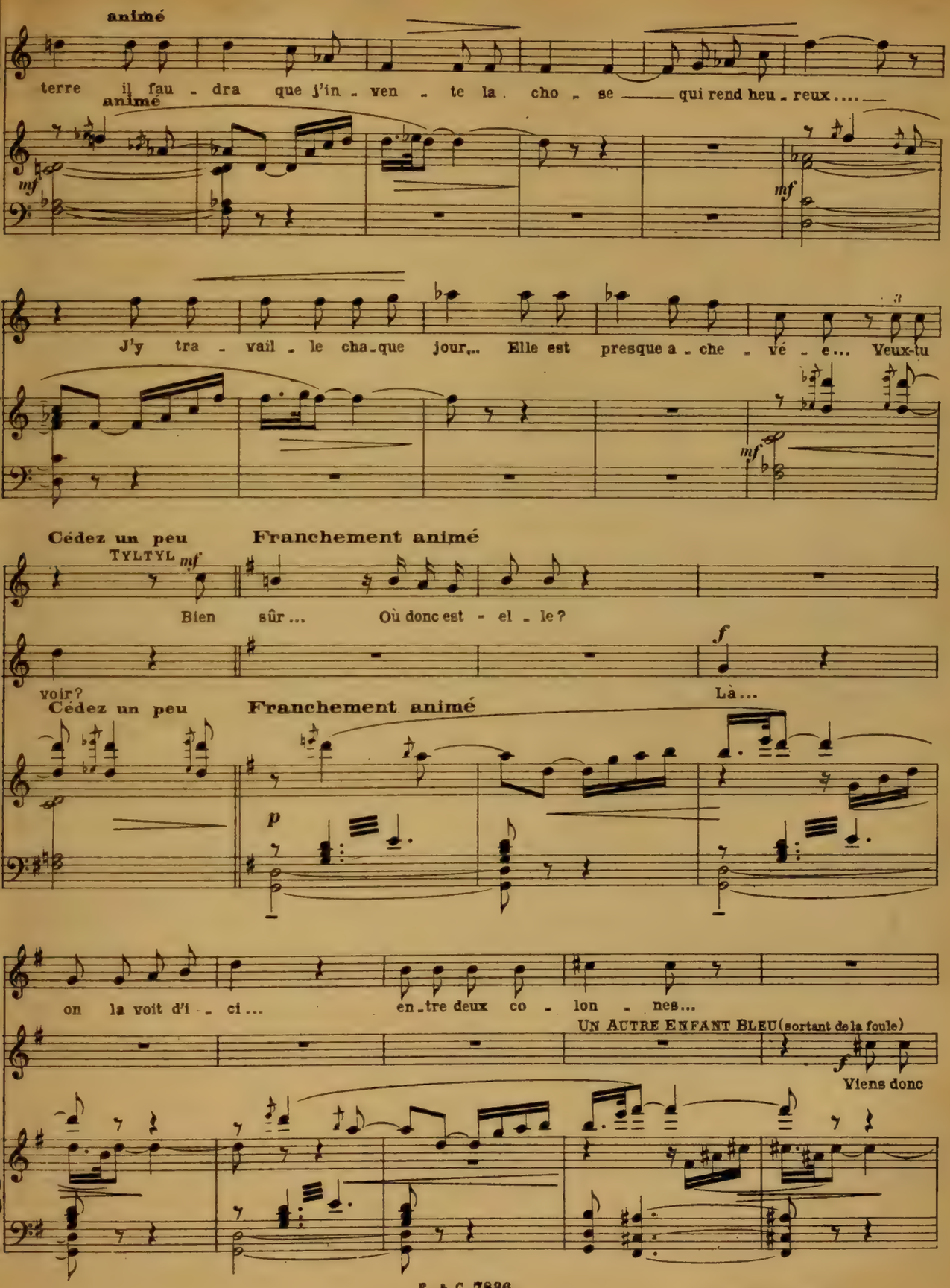
L'ENFANT

C'est pour l'inven-ti - on que je fe-rai sur Ter-re...

Cédez encore - - - - Accelerez - - - -

Tyl. donc in-ven-té quelque cho - se?

L'Enf. Mais oui, tu ne sais pas?.. Quand je se-rai sur


animé
terre il fau - dra que j'in - ven - te la cho - se qui rend heu - reux....
animé
mf
mf
J'y tra - vail - le cha - que jour... Elle est presque a - che - vé - e... Veux-tu
mf
Cédez un peu
Franchement animé
TYLTYL mf
Bien sûr... Où donc est - el - le?
f
voir?
Là...
Cédez un peu
Franchement animé
p
on la voit d'i - ci... en - tre deux co - lon - nes...
UN AUTRE ENFANT BLEU (sortant de la foule)
f
Viens donc

Autre Enf. B.

voir ma ma - chi - ne qui trou - ve les tré - sors qui se ca - chent

mf

TYLTYL

Qu'est-ce que c'est?

Autre Enf. B.

dans la Lu - ne!

UN PETIT ENFANT BLEU (couché sous le poids de colossales pâquerettes d'azur)

mf

Regardez-donc mes fleurs!.. Ce sont des pâ - que -

pp

Tyl.

mf

Pas pos - si - ble! El - les sont gran - des ——— com - me des

Petit Enf. B.

- ret - tes!..

p

rou - es!

f

El - les se - ront com - me ça quand je se - rai sur

p

Quand donc?

Ter - re!.. Dans cinquante trois ans qua - tre mois et neuf jours...

1er ENFANT (portant pendue à une perche une invraisemblable grappe de raisin.)

f

Que dis-tu de mes

mf

Et les deux qui se

fruits?

2e ENFANT (écrasé sous une corbeille de pommes grosses comme des melons)

f

Et moi! Voyez mes pommes!

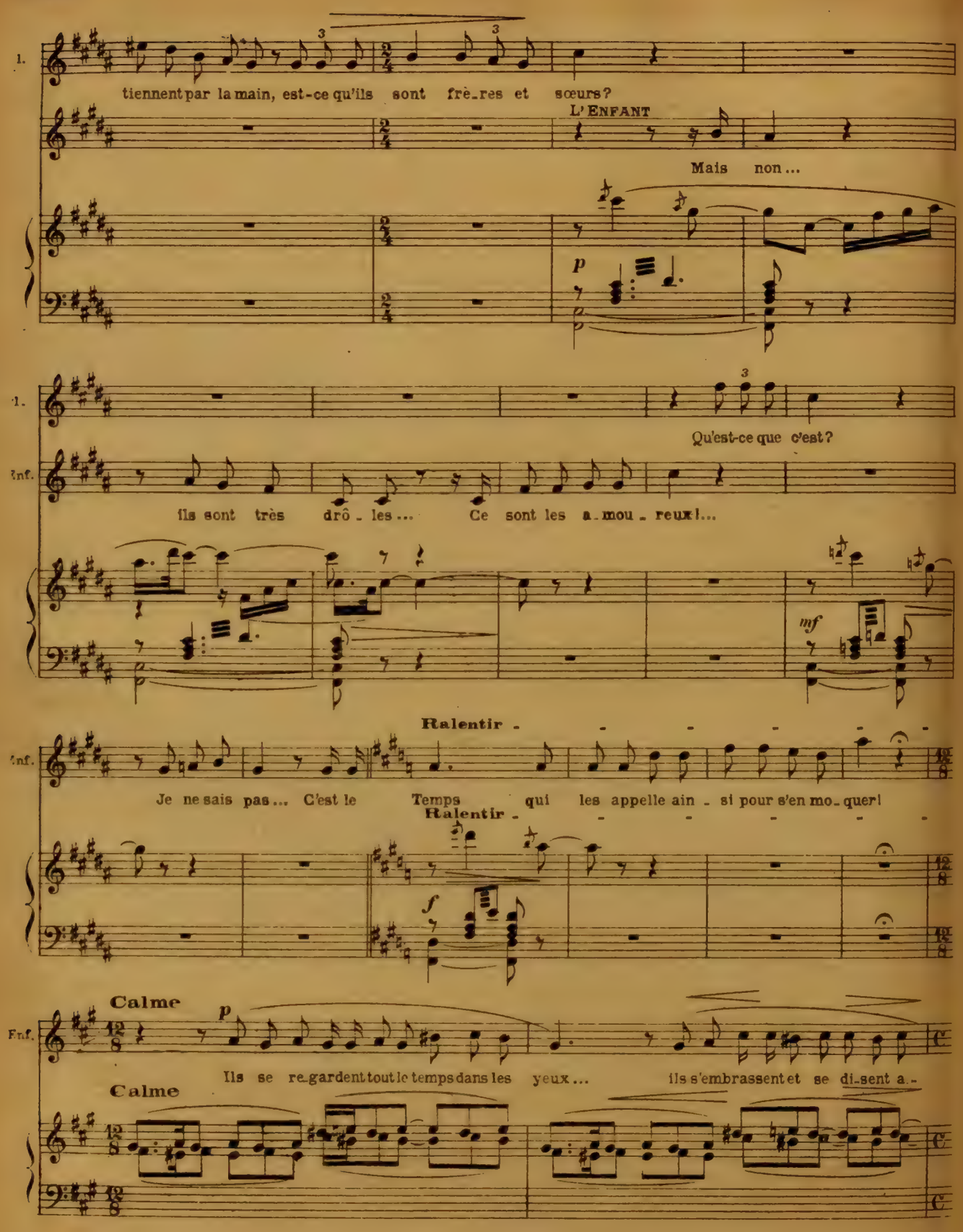
3e ENFANT (apportant sur une brouette bleue des melons plus gros que des citrouilles)

f

Et mes pe-tits me - lons?

mf

f


1.
tiennent par la main, est-ce qu'ils sont frè_res et sœurs?
L'ENFANT
Mais non...
p
1.
Qu'est-ce que c'est?
Inf.
ils sont très drô_les... Ce sont les a_mou_reux!...
mf
Ralentir
Inf.
Je ne sais pas... C'est le Temps qui les appelle ain_si pour s'en mo_quer!
Ralentir
f
Calme
Inf.
p
Ils se re_gardent tout le temps dans les yeux... ils s'embrassent et se di_sent a_-
Calme

(montrant une foule d'enfants

TYLTYL

Retenir - - - - - au Mouvt

p

Pourquoi?

p

Et tous ceux-

-dieu! Il parait qu'ils ne pourront pas partir en-semble...

Retenir - - - au Mouvt

pp

endormis au pied des colonnes, sur les marches, les bancs, etc)

-là qui dor-ment... est-ce qu'ils ne font rien?

Ils pen-sent à quel-que

A quoi?

cho-se... Ils ne le savent pas en-co-re; mais ils doivent appor-ter quelque chose sur la Ter-re;

pp

Tyl.

Assez animé

Qui est-ce qui le dé - fend?

L'Enf.

Il est dé_fen_du de sortir les mains vi_des....

mf

C'est le

Assez animé

p

L'Enf.

Temps qui se tient der_ riè_re la por - te... Tu ver_ras quand il ou - vri -

mf

TYLTYL mf

Tiens! Comment sait-il mon nom?

Enf.

- ra.

UN ENFANT (accourant du fond de la scène en fendant la foule)

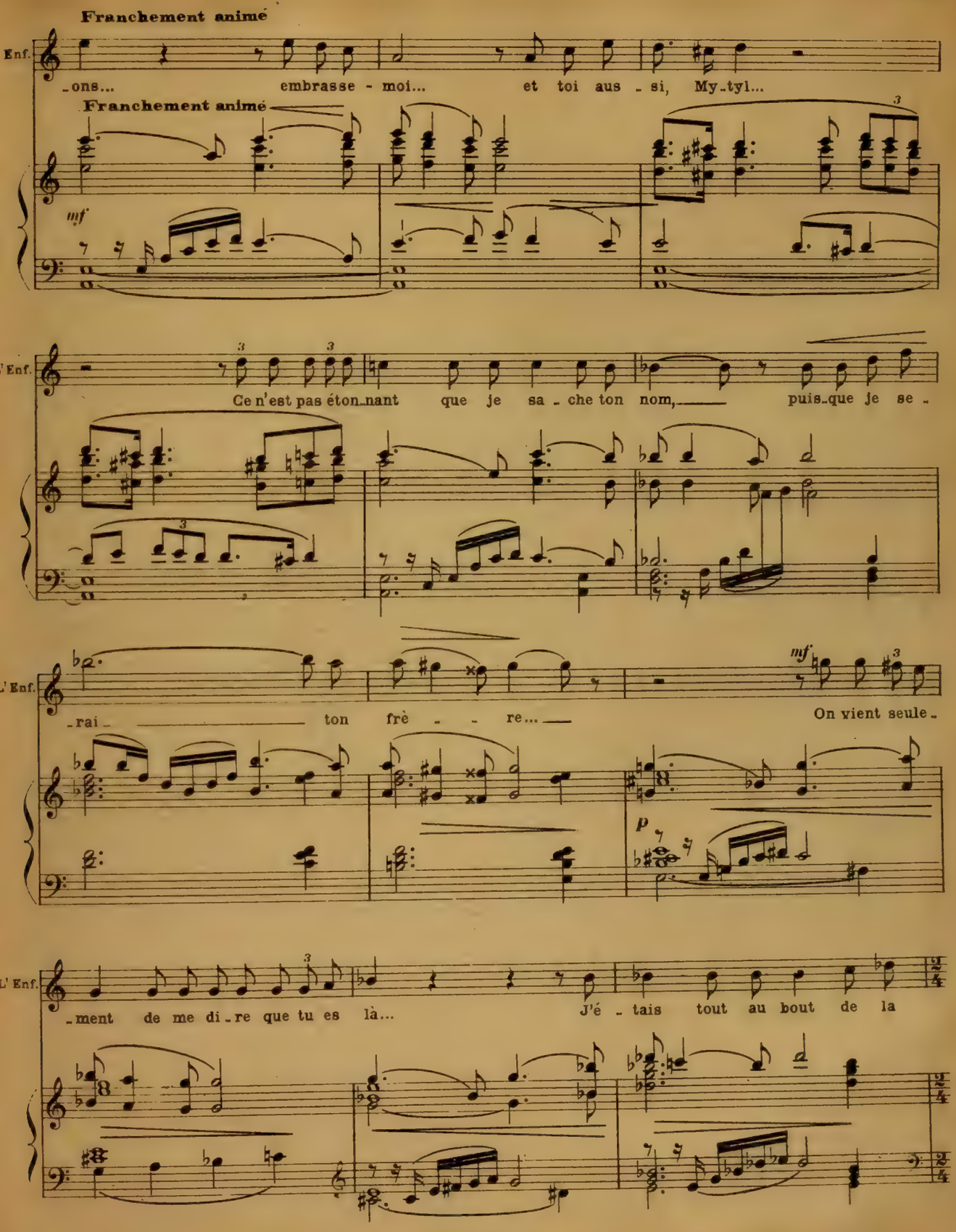
f

Bonjour, Tyltyl!

Bonjour!.. ça va bien?.. Voy-

mf

f


Franchement animé
L'Enf.
-ons... embrasse - moi... et toi aus - si, My-tyl...
Franchement animé
mf
L'Enf.
Ce n'est pas éton-nant que je sa - che ton nom, puis-que je se -
L'Enf.
-rai ton frè - - re...
mf
On vient seule-
p
L'Enf.
-ment de me di-re que tu es là...
J'é - tais tout au bout de la

L'Enf. salle, en train d'em-bal-ler mes i-dé-es... Dis à ma-

p

TYLTYL *mf* Com-ment! Tu

L'Enf. -man que je suis prêt.

f

f

Tyl. comp-tes ve-nir chez nous?

L'Enf. Bien sûr, l'année pro-chai-ne, le Di-

p

L'Enf. -manche des Ra-meaux... Je suis bien content de vous a-

mf

mf

TYLTYL *mf*

Mais

- voir pré-ve-nus d'a - van - ce... Est-ce qu'on est bien chez nous?

oui, pas mal et ma - man est si bonne!.. *à l'aise* Qu'as-tu là, dans ce sac?

p

suivre

Lent

Tu nous ap-por-tes quelque cho - se?

L'ENFANT (fièrement)

mf

J'ap - por-te trois mala - di-es: la

Lent

mf

Tyl.

p

Eh bien! si c'est tout

L'Enf.

fiè - vre scar - la - ti - ne, la co - que - luche et la rou - geo - le...

mf

Tyl.

çal.. Et a - près, que fe - ras - tu?

Ce sera bien la pei - ne de ve -

L'Enf.

A - près? Je m'en i - rai...

p

(On entend s'élever et se répandre une sorte de vibration prolongée.)

Modéré

Tyl.

- nir...

Qu'est-ce que c'est?

mf

L'Enf.

Est - ce qu'on a le choix?

C'est le

SOPR.

Voix

CONTR.

p les 2ds

O

A

Modéré

mf

p

(Un vaste remous se propage dans la foule des enfants bleus. Tous tournent les yeux.

Temps qui va ou-vrir les portes!

LA LUMIÈRE (rejoignant Tyltyl)

Tâchons de nous dissimu-ler derrière ces co-lonnes... Il ne faut

vers les portes d'opale et se rapprochent de celles-ci)

TYLTYL

D'où vient ce bruit?

C'est l'au-ro-re qui se lè-ve!...

pas que le Temps nous découvre!...

Tyl.

Com-

L' Enf.

mf

C'est l'heure où les en-fants qui naîtront aujourd'hui vont des-cen-dre sur la Ter-re...

Sopr.

mf

Contr.

mf

mf

mf

mf

p

Tyl.

-ment qu'ils descendront?

Qu'est-ce que c'est que le Temps?

L' Enf.

Tu vas voir, le Temps ti-re les ver-roux...

C'est un vieil

Sopr.

Contr.

mf

Est-ce qu'il est mé-

hom - me qui vient ap - pe - ler ceux qui par - tent...

mf

mf

p

- chant?

mf

Non, mais il n'entend rien... On a beau suppli - er quand ce n'est pas son

mf

mf

f

f

p

mf

Tyl.

mf

Est-ce qu'ils sont heureux de par-

L'Enf.

f

tour il repous - se tous ceux qui voudraient s'en al - ler....

Sopr.

Contr.

mf

Tyl.

-tir?

L'Enf.

mf

On n'est pas content quand on res - te; mais on est tris - te quand on s'en

Sopr.

mf

Contr.

mf

mf

(Les grandes portes du fond roulent lentement sur leurs gonds)

f Elargir

va... Là! Là!.. Voi - là qu'il

Elargir

(Le Temps, haut vieillard à la barbe flottante, armé de sa faux et de son sablier, paraît sur le seuil)

ff au Mouv.

ou - vre.

LE TEMPS *f* *ff* (d'une voix bourrue) *f*

Ceux dont l'heure est son - né - e sont-ils prêts? Un à un!.. Il s'en présente en

ff *f*

Nous voici, nous voi - ci!

ff *f*

Nous voici, nous voi - ci!

au Mouv.

ff

Mouv^t régulier de ♩ = 60

Le T.

-core beaucoup plus qu'il n'en faut!.. C'est toujours la même cho-se!.. On ne me trompe

Mouv^t régulier de ♩ = 60

mf

(repoussant un enfant) f

Le T.

pas!.. Ce n'est pas ton tour!.. Rentre, c'est pour de - main... Toi non

Le T.

plus, rentre donc et re - viens dans dix ans...

Le T.

Un treizième berger?... Il n'en fallait que douze... on n'en a plus besoin...

mf

T.

nous ne sommes plus au temps de Théo - crite et de Vir - gi - le...

T.

On veut un honnête homme comme phéno - mè - ne... Où donc est l'honnête homme? C'est toi...

mf

T.

p

Tu m'as l'air bien chétif... Tu ne vivras pas longtemps!.. Et toi, qu'apportes-

p *mf* *mf*

-tu? Rien du tout, les mains vides?.. A - lors on ne passe pas!... Apporte quelque

mf

Le T.

chose,.. un grand crime ou une mala - di - e, cela m'est égal... Mais il faut quelque chose...

mf

(écartant les enfants qui ont envahi le seuil)

Le T.

f

Pas si près, les petits... Ar - riè - re les cu - ri - eux...

f

Le T.

mf

Ceux qui ne partent pas n'ont rien à voir de - hors... Mainte - nant vous a - vez hâ - te;..

mf

Le T.

puis — vo - tre tour ve - nu, vous au - rez peur et vous re - cu - le - rez... Te -

(à un enfant qui, sur le point de franchir le seuil, rentre brusquement)

e T.

-nez, en voi-là deux qui tremblent comme des feuilles... Eh bien! quoi?.. qu'as-tu

p

4e ENFANT

mf

J'ai ou-bli-é la boi-te qui con-tient les deux

e T.

donc?

Enf

cri-mes que je de-vais commet-tre...

5e ENFANT *mf*

J'ai ou-bli-é la gref-fe de ma plus bel-le

3e Enf.

poi-re...

LE TEMPS

f *mf*

Courez vite les cher-cher!.. Il ne nous res-te plus que deux cent qua-ran-te se-

mf

Le T.

-con-des... La ga-lè-re de l'Au-ro-re bat dé-jà des

Le T.

voi-les pour montrer qu'elle at-tend... Voyons... sommes-nous

(parcourant du regard les enfants réunis sur le quai où déjà assis dans la galère)

f

1er T.

prêts? Il en manque encore un... Il a beau se ca-cher, je le vois dans la

f

T. *mf*

fou-le... On ne me trompe pas... Allons, toi, le pe-tit qu'on appelle l'Amou-

mf

(Les deux amoureux s'avancent vers le Temps et s'agenouillent à ses pieds)

1er AMOUREUX *mf*

Monsieur le Temps, lais-sez-moi par-

T.

-reux... Dis a-dieu à ta bel - - le...

mf *mf*

-tir a-vec el-le!.. J'aime mieux ne pas

2e AMOUREUX *mf*

Monsieur le Temps, laissez-moi partir a-vec lui!

T. *f*

Impossible!

p

1er Am. naî-tre!.. Je ne se-rai plus

(suppliant)

2e Am. Monsieur le Temps... j'ar-ri-ve-rai trop tard!..

mf

Le T. Nous n'avons pas le temps...

p

1er Am. là quand el-le des-cen-dra!.. Nous se-rons seuls au

f

2e Am. Je ne le ver-rai plus.

(se débattant)

1er Am. mon-de!.. non non... elle aussi!..

(s'accrochant aux vêtements du 1er)

2e Am. Laissez-le!..

LE TEMPS (saisissant un des enfants)

f

Ça ne me regarde pas, viens!...

mf

Mais voyons... ce n'est pas pour mon

p

(tendant éperdument les bras vers l'enfant qu'on enlève)

Un signe, un seul! Dis-moi comment te retrou-

(entraînant le 1er Amoureux)

-rir, c'est pour vi-vre!.. viens!...

1er AMOUREUX

Je t'ai-me-rai tou-jours!

f

(elle tombe

-ver!.. Je se-rai la plus triste!.. Tu me re-con-naî-

mf

et reste étendue sur le sol)

Retenir progressivement

(Dernier remous parmi les enfants qui partent et qui demeurent)

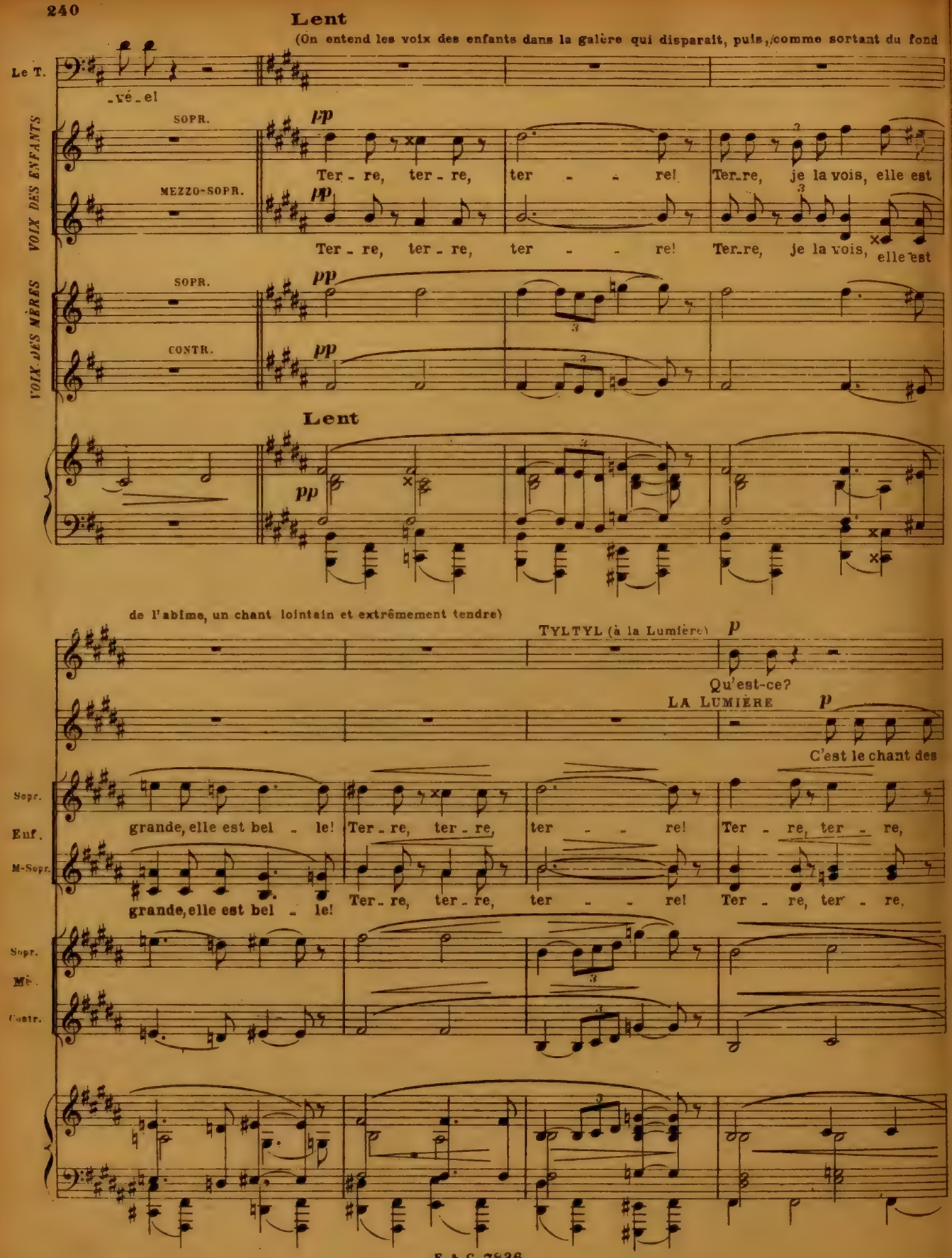
-tras...

LE TEMPS *mf*

Vous feriez beaucoup mieux d'espérer.... Et maintenant, c'est tout! assez. L'ancre est le-

Retenir progressivement

p


Lent
(On entend les voix des enfants dans la galère qui disparait, puis, comme sortant du fond
Le T.
-vé-e!
VOIX DES ENFANTS
SOPR.
pp
Ter-re, ter-re, ter - - re! Ter-re, je la vois, elle est
MEZZO-SOPR.
pp
Ter-re, ter-re, ter - - re! Ter-re, je la vois, elle est
VOIX DES MÈRES
SOPR.
pp
CONTR.
pp
Lent
pp
de l'abîme, un chant lointain et extrêmement tendre)
TYLTYL (à la Lumière)
p
Qu'est-ce?
LA LUMIÈRE
p
C'est le chant des
Sopr.
Enf.
grande, elle est bel - le! Ter-re, ter-re, ter - - re! Ter - re, ter - re,
M-Sopr.
grande, elle est bel - le! Ter-re, ter-re, ter - - re! Ter - re, ter - re,
Sopr.
Mè.
Contr.

(Le Temps se retourne pour jeter un dernier regard dans la salle et soudain aperçoit Tyltyl, Mytyl et la Lumière)

L. mè - res qui viennent à leur rencontre.

T. *f* Qu'est-ce que c'est? Que faites-vous i - ci? *mf* Qui êtes-vous? Pour-

ter - - re! Ter - re, ter - re, ter - - - re,

ter - - re! Ter - re, ter - re, ter - - - re,

L. *mf* (il s'avance en les menaçant de sa faux) Ne réponds pas, j'ai l'Oiseau bleu! *p* Il est caché sous ma mante,.. Sauvons-

T. - quoi n'êtes-vous pas bleu?

Ter - re, ter - re, ter - - re! Ter - - - re,

Ter - re, ter - re, ter - - re! Ter - - - re,

p

La L.

-nous... Tourne le di-a-mant, il per-dra no-tre tra-ce...

Sopr. Enf. M-Sopr.

ter - - re, ter - - re, ter - - re, Ter - -

pp

ter - - re, ter - - re, ter - - re, Ter - -

pp

Sopr. Mè. Contr.

RIDEAU

pp

Sopr. Enf. M-Sopr.

- - rel

- - rel

Sopr. Mè. Contr.

pp

pp

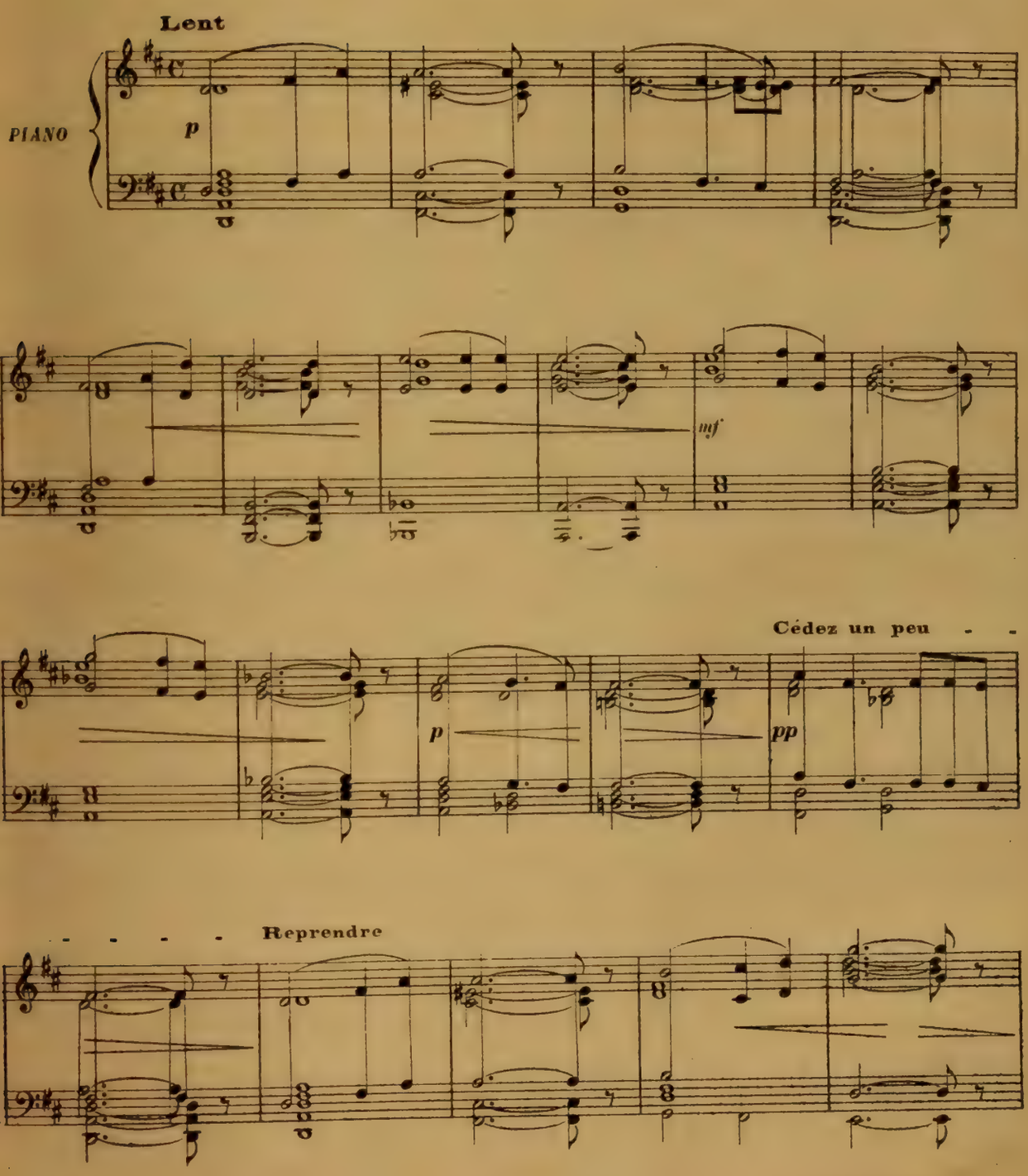
ppp

Acte 4

SEPTIÈME TABLEAU

"L' adieu"

La scène représente un mur percé d'une petite porte.
C'est la pointe du jour.



Ralentir

Modéré

RIDEAU (Entrent: Tyltyl, Mytyl, La Lumière, le Pain, le Sucre, le Feu et le Lait)

p

TYLTYL p

Bien sûr que

LA LUMIÈRE

Tu ne de_vi_nerais jamais où nous sommes...

Tyl.

non, la Lu_miè_re, puisque je ne sais pas...

La L.

Tu ne re_connais pas ce mur et cet_te pe_ti_te

p

ideau 2e mesure du Modéré

La Lumière, le Feu, Mytyl Tyltyl le Pain le Eau, le sucre
le lait entrent dans l'ordre du 1er plan Cour, se
dirigeant vers le jardin
A peine en scène, le Feu et Mytyl passent rapidement
devant la Lumière qui s'arrête arrivée au milieu de
la scène Les autres en font autant et se tournent vers
elle.

porte

Le Feu Mytyl La L < Tyltyl Le Pain L'eau Le sucre Le lait.

Tu ne reconnais pas ce mur et cette petite porte

La lumière indique le mur et la porte de la main gauche.

6e tableau

L'adieu

B A.

Le décor n'occupe qu'un plan. C'est une ferme percée d'une porte B, s'ouvrant vers le fond, gond à la cour.
La porte est peinte en vert. Un peu vers la cour se trouve peinte la maison des parents de Sylvie derrière un mur courant tout le long de la ferme et dans lequel la porte B est censée être pratiquée.

246

C'est un mur rouge... et u_ne pe_ti_te porte verte... Ça me rap -

por_te ? Et ça ne te rappelle rien ?

Un peu plus lent

_pel_le que le Temps nous a mis à la por_te..

Qu'on est bizarre quand on rê_ve... On ne re_connaît

Un peu plus lent

pp

Qui est-ce qui rê_ve?... Est-ce moi?

pas sa propre main... C'est peut ê_tre

pp

Cédez un peu Reprendre

Modéré

La L.

moi.. Qu'en sait-on? En atten-dant, ce mur entoure u-ne mai-son que tu as vu-e plus d'u-ne

Suivez

Modéré

p

TYLTYL

U-ne mai-son que j'ai vue plus d'une fois?....

La L.

fois depuis ta naissance...

mf

Mais oui, petit endor-

Moins lent, et en animant progressivement

La L.

-mi!.. C'est la maison que nous a-vons quit-tée un soir... Il y a tout juste une an-

Moins lent, et en animant progressivement

p

TYLTYL

mf

Une anné-e?.. Mais alors?

La L.

-né-e.. C'est el-le... c'est la bon-ne mai-son des Pa-

1ère ligne page 24.

Tyltyl se tourne vers le fond de 3/4 dos au public pour regarder le mur et la porte qu'il désigne de la main droite.

une maison que j'ai vue plus d'une fois

Tyltyl marque un grand étonnement.

une amie, mais alors

Tyltyl croit comprendre que le voyage est terminé. Il a une expression de joie à l'idée de revoir ses parents.

Mais je crois, il me semble

Tyltyl s'approche de la porte.

Nous sommes pris de Maman

Je veux entrer tout de suite

Tyltyl saute de joie frappe dans ses mains, heureux de pouvoir bien embrasser ceux qu'il aime

Mytyl manifeste aussi sa grande joie.

La Lumière les calme du geste et leur barre la route en disant « Un instant »

leur recommandant le silence.

(s'approchant de la porte)

Assez vif

Mais je crois... Il me sem_ ble... Cet_te pe_ti_te

_ rents!

Assez vif

por _ te.... Je re_connais la chevil _ let _ te... Nous sommes près de Ma _

_ man... Je veux entrer tout de sui_te... Je veux l'embrasser tout de sui_te...

Retenir

LA LUMIÈRE

Un instant... Ils

Retenir

Un peu moins animé

dor _ ment pro_fon_dé _ ment.. Il ne faut pas les ré_veil _ ler en sursaut... Du

Un peu moins animé

TYLTYL

Quelle heu_re?...

La L.

res_te, la por_te ne s'ouvri_ra que lorsque l'heure son_ne_ra...

Retenir

Modéré

Tyl.

Il y a longtemps à at_ten_d_re?

La L.

p

Hé_las! non... quelques pauvres mi_

Retenir

Modéré

p

Tyl.

Tu n'es pas heu_reu_se de rentrer... Qu'as-tu donc, la Lumiè_re?.. on di_

La L.

_nu_tes...

Hélas Non. Quelques pauvres minutes.

En disant ces mots, la Lumière ne peut dissimuler sa profonde émotion

Tyltyl s'en aperçoit et s'approche tendrement de la Lumière pour s'informer de ce qu'elle a.

nous quitter de Tyltyl avec un étonnement douloureux.

Tyltyl dit « Mais c'est que je ne l'ai pas l'oiseau bleu »
manifestant un certain embarras de devoir s'expliquer
avec sa fée

-rait que tu es ma-la-de.

Ce n'est rien mon en-fant... Je me sens un peu tris-te par-ce

Nous quit-ter?..

que je vais vous quitter... Il le faut... Je n'ai plus rien a faire i-ci;

Ralentir

L'an-née est ré-vo-lu-e, la Fée va re ve-nir et te de-man-

Ralentir

peu à peu

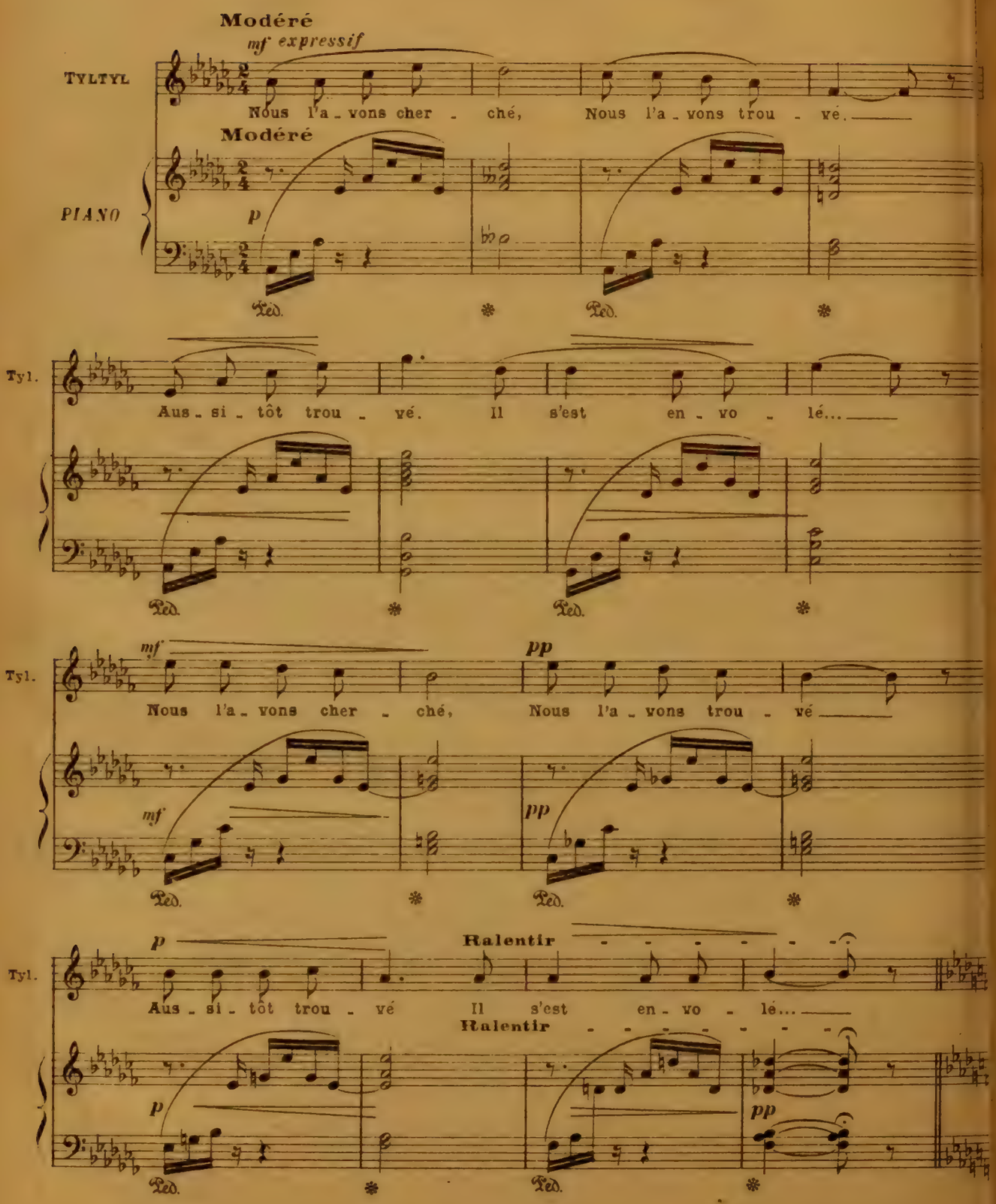
TYLTYL

Mais c'est que je ne l'ai pas l'Oi-seau bleu...

-der l'Oi-seau bleu

peu à peu

LA CHANSON DE TYLTYL



Assez vif

Retenir

Il n'est pas per - du je vais le re - pren - dre Si vous l'a-vez

Assez vif.

Retenir

beaucoup

Lent

vu Di-tes-lui d'at - ten - dre Il est près d'i - ci. Je

FLÛTE en coulisse

beaucoup

Lent

viens de l'en - ten - - dre Es - pé - rez aus -

FLÛTE

(ad.lib)

Retenir - - - - - Très lent

- si Je vais le re - prén - - dre

FLÛTE

Retenir - - - - Très lent

Vif et décidé

Tyl.

Aus - si - tôt re - pris Je veux vous le ren - dre Aus - si - tôt re -

Vif et décidé

Retenir

Tyl.

- pris vous l'au - rez aus - si Aus - si - tôt re - pris Je

Retenir

Tyl.

veux vous le ren - dre... Aus - si - tôt re - pris, vous l'au - rez aus -

Tyl.

- si.

Calme

Nous l'a - vons cher - ché...

Calme

Nous l'a_vons trou - vé Aus - si - tôt trou - vé Il

s'est en - vo - lé Nous l'a_vons cher - ché,

mf

pp Nous l'a_vons trou - vé *p* Aus_si_tôt trou - vé Il s'est en_vo -

pp *p*

Ralentir - - - - - - - - -

p

- lé Aus - si - tôt trou - vé Il s'est en_vo - -

Ralentir - - - - - - -

p

Modéré

Tyl.

pp

lé.

Modéré

pp

Tyl.

Retenir

Lent

TYLTYL

mf

Il s'est en_vo - lé

LA LUMIÈRE

Voy - -

Lent

pp

mf

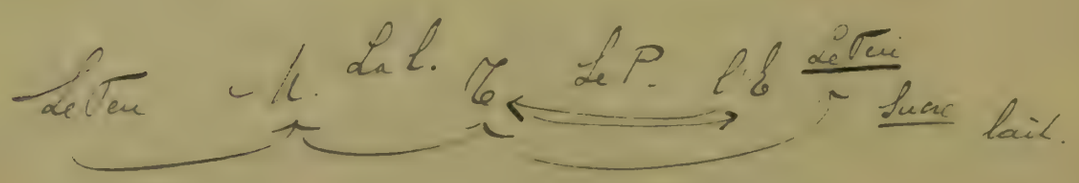
Cytheyl a chanté sa phrase un peu au public, mais sur la dernière note chantée, il revient tristement vers la lumière.

Voyons, les minutes passent

La Lumière, dominant son émotion, se redresse et donne aux Elements et Amis des choses l'ordre de faire leurs adieux aux enfants.

Moi d'abord Le Feu, se précipitant, passe dos au public à Mytyl et à Tyltyl qu'il embrasse.

Les 2 enfants s'écartent de lui qui les brûle.
Il passe se placer entre l'eau et le sucre



Le Feu — M. — La L. — T. — Le P. — l'E — Le Feu — Sucre — lait.

Sans lenteur

-ons, les mi-nutes passent... l'heure est près de son - ner qui va nous fai-re ren-

Sans lenteur

p

-trer dans le si-len- - -ce Hâ-tez-vous d'embras-ser les en-fants...

LE FEU (se précipitant)

f

Moi d'a- -

En accélérant

MYTYL

f

Aie! Il me brû - le!

(Il embrasse violemment les enfants)

-bord... A - dieu Tyltyl et My - tyl...

En accélérant

mf

f

Assez animé

TYLTYL

f

Aie! Il me roussit le nez!

Retenir peu à peu - - - - -

LA LUMIÈRE

f

Voyons, le Feu... mo-dé-rez vos trans-ports... Vous n'a-vez pas af -

Assez animé

Retenir peu à peu - - - - -

ff

f

mf

La L.

_ faire à vo_tre chemi _ né_e.

L'EAU (s'approchant des enfants)

p

Je vous embrasse _ rai sans vous fai _ re de mal,. tendre_

L'E.

_ ment... _

Très calme

Très calme

Je suis aimante et dou_ce;..

pp

L'E.

Je suis bonne aux hu _ mains...

Ai_mez bien les fon _ tai_nes,.. é_cou_

L'E.

_ tez les ruis _ seaux...

Je se_rai toujours là.. _

L'Eau se rapproche de Tyltyl l'embrasse doucement en le volant de ses bras chargés de gouttes de rosées et revient reprendre sa place.

Quand vous vous as_sié_rez, le soir,..

pp

au bord des sour_ces,. es_say_ez de com_pren_dre ce qu'el_les es_saient de

di_re.... Je n'en puis plus... Les larmes me suf_

p

Ralentir

_foquent et m'em_pêchent de par_ler.

LE SUCRE (doucereux)

p

S'il

Ralentir

Calme

te S.

reste u_ne pe_ti_te pla_ce dans vo_tre souve_nir, rap_pel_lez -

Calme

pp

Cédez

LA LUMIÈRE

Plus vite

mf

Mais où donc sont pas_

te S.

pp

- vous que par_fois ma pré_sen_ce fut dou_ce...

Cédez

Plus vite

pp

Assez animé

MYTYL (alarmée)

f

C'est Tylet_te qui

(On entend des cris aigus poussés par la Chatte)

ff

Aie! Aie!

ia L.

_sés Ty_lette et Ty_lo?.. Que font-ils?

Assez animé

f

Le Chien et la Chatte 1er plan jardin

Tylette et Tylo. Que font ils?

3e mesure La Chatte pousse des cris en couleur.

1ère mesure

Entrée de la Chatte poursuivie par le Chien. Elle se sauve et passe devant Tyltyl, s'arrête à l'avant scène devant les Elements et Ames des choses.

Le Chien en arrêt reste au N°1

M. La L. T. le P. l'E. le F. le S. le L.

Le Chien → La Chatte

La chatte pleurnichant se tourne vers la Lumière à qui elle porte plainte contre le Chien.

(Entre en courant la Chatte hérissée, dépeignée, les vêtements déchirés. Elle est serrée de très près par le Chien qui

TYLTYL *f*

Ty-lo! Es-tu fou? Veux-tu fi-

pleure... On lui fait du mal!

LE CHIEN *f*

Là! en as-tu as-sez? En veux-tu en-co-re?

l'accable de coups de tête et de coups de pied)

-nir! At-tends!..

LA CHATTE (pleurnichant) *f*

C'est lui, Ma-da-me la Lu-miè-re... Il m'a dit des in-

LA LUMIÈRE *f*

Qu'est-ce que c'est?

fz *mf*

-ju-res, il m'a ti-ré la queue,.. il m'a roué-e de coups,.. et je n'avais rien fait du

Un peu moins animé

La Ch.

tout...

LE CHIEN

Rien du tout ?.. C'est e - gal... tu en as eu et tu en auras en -

Un peu moins animé

LA LUMIÈRE (au Chien, sévèrement)

Vo-tre con-duite est d'autant plus in-di-gne que vous choisis-sez pour nous donner ce spec-ta-cle, le mo-

Le Ch.

- core!

La L.

- ment où nous allons nous se-pa-rer de ces pau-vres en-fants...

(subitement dégrisé)

Le Ch.

Nous sepa-rer de ces pauvres en-

Rien du tout c'est égal. Le Chien, en place au comble de l'indignation.

Tu en as eu et tu en auras encore.

Le Chien, d'un bond s'élance sur la Chatte. Il est arrêté par Tyltyl dès qu'il arrive devant celui-ci. La Chatte sortant ses griffes est passée se réfugier à l'extrême gauche, en arrondissant dos au public

M. La L. T. P. E. F. S. L

Chien → Chien

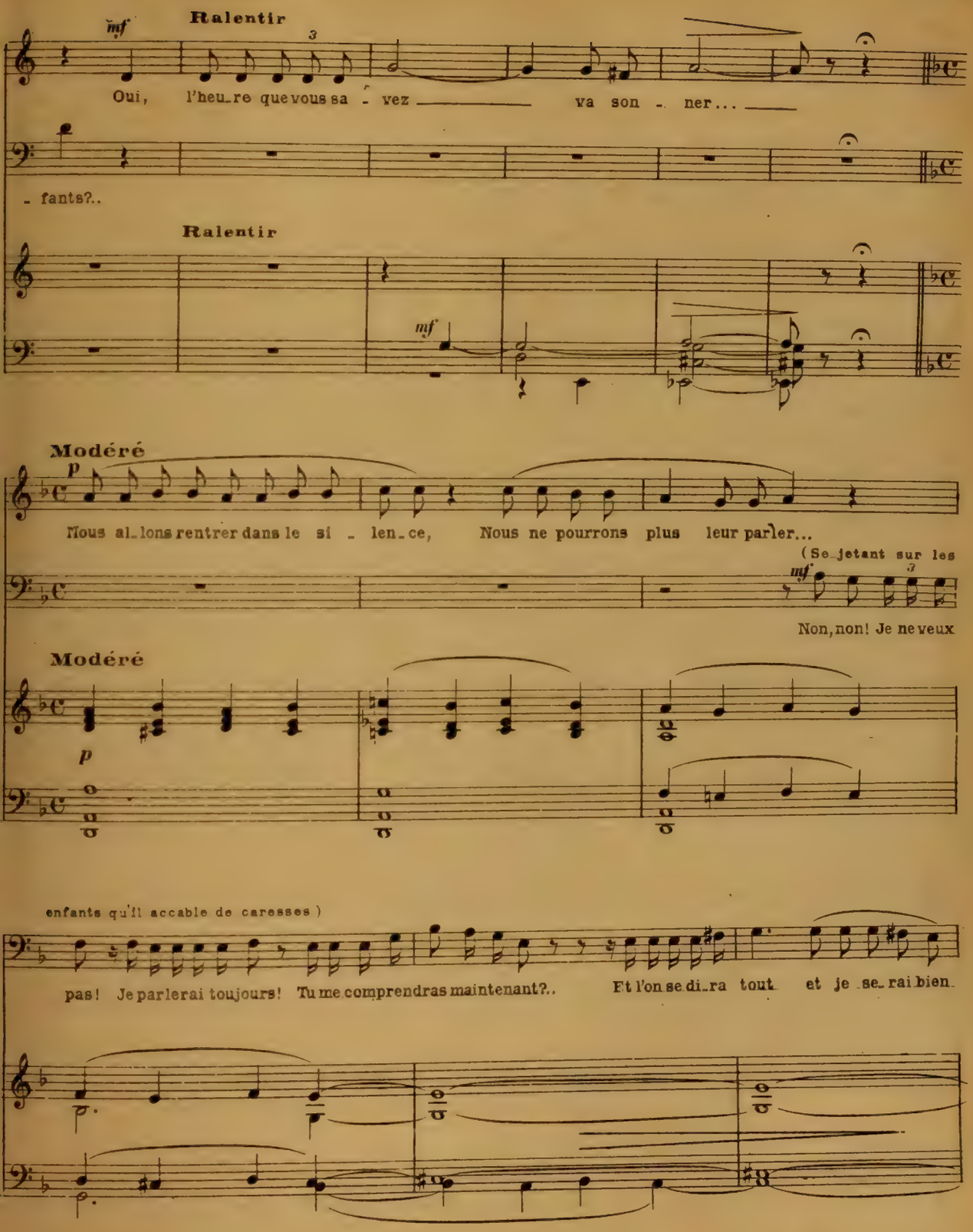
Chatte

Nous séparer de ces pauvres enfants

Le Chien, subitement dégrisé abasourdi répète ces mots, craignant de comprendre.

Nous ne pourrons plus leur parler

Le Chien qui depuis sa phrase, était resté figé dans une attitude d'hébètement douloureux, saute sur Tyltyl qui l'
comme de caresses


mf
Ralentir
Oui, l'heu_re que vous sa - vez va son - ner...
- fants?..
Ralentir
mf
Modéré
p
Nous al_lons rentrer dans le si - len_ce, Nous ne pourrons plus leur parler...
(Se_jetant sur les
mf
Non, non! Je ne veux
Modéré
p
enfants qu'il accable de caresses)
pas! Je parlerai toujours! Tu me comprendras maintenant?.. Et l'on se di_ra tout et je se_rai bien.

MYTYL (à la Chatte)

Et toi, Tylet - te... Tu n'as rien à nous di - re?

LA CHATTE *p*

Je vous ai - me tous

La L.

Le Ch.

sa - ge!..

La Ch.

deux au - tant que vous le méri - tez...

LA LUMIÈRE *mf*

Maintenant, mes enfants, qu'à mon tour je vous don - ne

TYLTYL *mf*

Plus vite

Non, non, la Lumiè - re!.. Reste i - ci avec nous!

MYTYL *mf*

Non, non, la Lumiè - re!.. Reste i - ci avec nous!

La L.

le dernier bai - ser...

mf

Hé -

Plus vite

mf

Mytyl se tourne vers la Chatte pour lui poser sa question à laquelle celle ci répond d'un ton doucereux et plein de sous entendus.

Je vous donne le dernier baiser

Les 2 enfants viennent vivement vers la Lumière et se nomment tendrement à elle dont ils craignent de se séparer.

La lumière se dégage de leur étreinte.

Où vas-tu toute seule ?

Tyltyl, marquant une grande inquiétude.

Non, non nous irons avec toi

Tyltyl et Mytyl se rapprochent tout près de la lumière qu'ils implorent de ne pas les quitter.

La lumière les écarte et dit mélancoliquement

Non je ne puis pas voir comme l'eau du

Retenir

- las! je ne peux pas... Cet_te por - te nous est fer - mé_e et je dois vous quit_-

Retenir

TYLTYL

Lent

Où iras-tu tou_te seule?

- ter.... Pas bien loin; là - bas dans le pa - ys du si_len_ce des

Lent

Pressez sensiblement

Retenir

Non, non, je ne veux pas, nous i_rons a_vec toi, je di_rai à ma_ man...

choses.. Ne pleurez

Pressez sensiblement

Retenir

beaucoup

pas, mes chers pe - tits... Je n'ai pas de voix com_me l'Eau... Je

beaucoup

Lent

La L. *p*

n'ai que ma clar - té que l'hom - me n'entend point... Mais je veil - le sur

VOIX EN COULISSES
Sopr.

A

Lent

pp

La L.

lui jus - qu'à la fin des jours... Rappelez-vous bien que c'est moi qui vous

La L.

parle dans chaque rayon de lu - ne qui s'é - panche, dans chaque é - toi - le qui sou - rit,...

Les choeurs dans l'antichambre de l'orchestre.

Les Elements et les Ames des choses.
vont mourir. Ils commencent à s'incliner
lentement sans a coups vers le sol

dans chaque rayon de lune
Le Pain meurt.

dans chaque étoile qui sourit
C'est au tour de l'eau de mourir.

dans chaque aurore qui se lève
Le Feu s'éteint.
dans chaque lampe qui s'éteint
La chatte et le sucre meurent.

dans chaque pensée
Le lait meurt.

Le Chien s'est approché à genoux de Tyltyl qu'il caresse, l'embrassant et coulant ses grosses pattes devant le long des bras de son petit maître

Timbre de la pendule derrière le mur

La porte s'ouvre La L. l'indique du geste dégageant un peu vers la gauche.

Le Chien se raidit, voulant arriver jusqu'au visage de Tyltyl. qui le baise lui tenant la tête entre ses mains.

Sur le dernier adieu, il s'écroule comme une masse, face au public les pattes au public la tête côté cour.

Entrez. La L. s'efface pour laisser passer Tyltyl devant elle

Les 2 enfants, dos au public, se tenant par la main amorcent le mouvement d'entrée dans la maison

Rideau lent

dans chaque auro_re qui se lè - ve,.. dans chaque lampe qui s'al_lu - me,.. dans chaque pen_

mf

- sée bonne et claire de votre â - me... écou_tez! L'heure sonne, A - dieu... A_dieu... La porte

mf

TIMBRE de la pendule (huit heures sonnent derrière le mur)

p pp mf

p Cédez Au mouv! pp RIDEAU

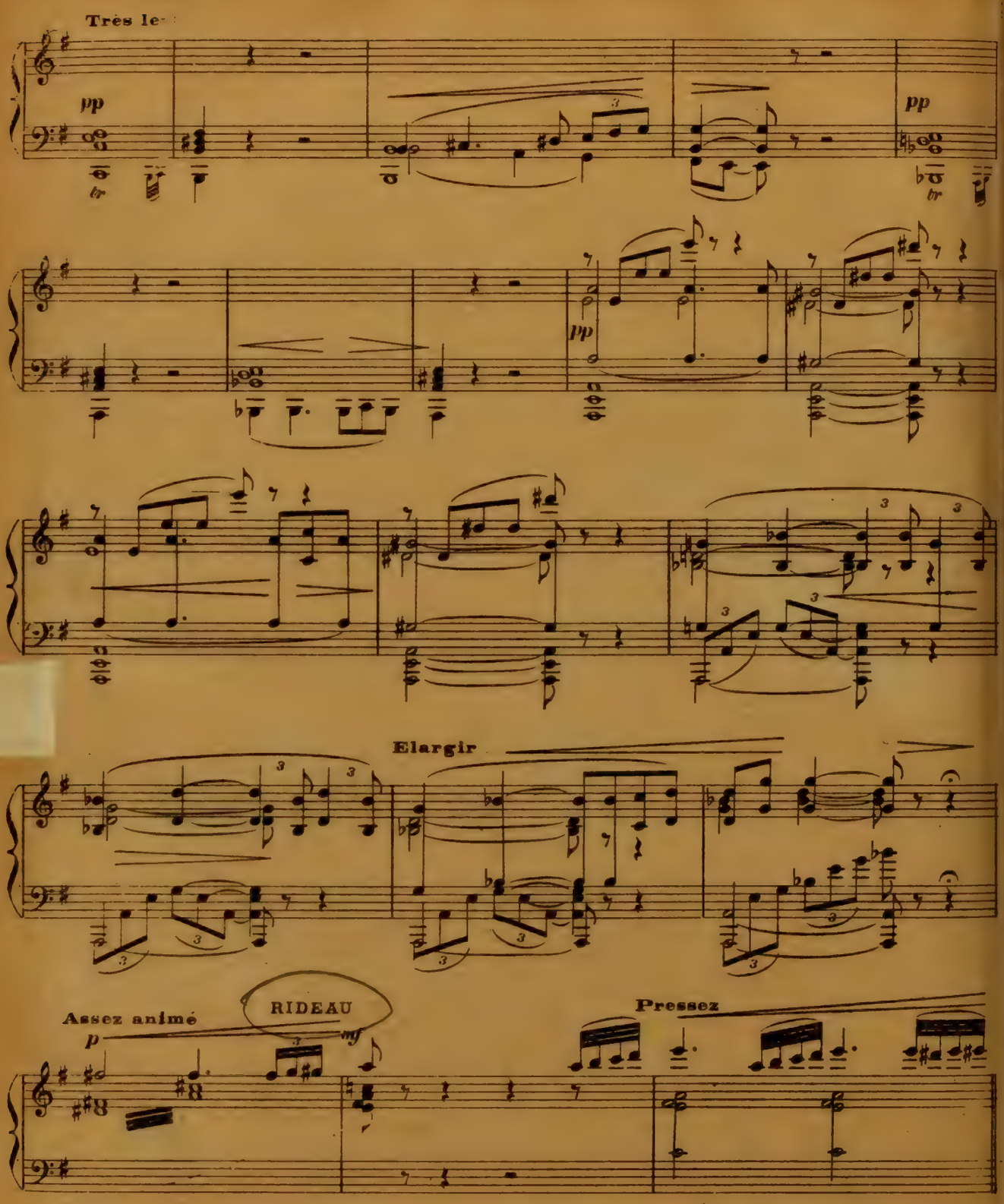
s'ou_vre!.. A - dieu!.. En_trez!....

p pp

Cédez Au mouv!

p pp

Enchaînez


Très le
pp
pp
pp
Elargir
Assez animé
p
RIDEAU
mf
Pressez

7e tableau

Le Reveil

Décor du 1er tableau du 1er acte

La mère Tyl, de la porte de droite

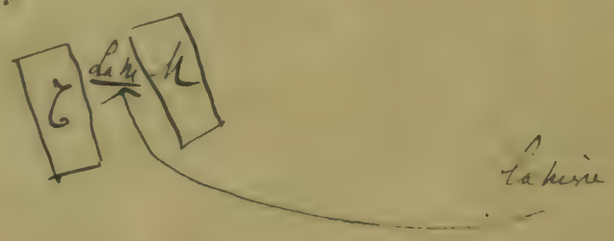
Obscurité relative.

Il sera grand jour quand les volets seront ouverts.

La mère Tyl s'avance résolument vers les lits où dorment encore Tyltyl et Mytyl.

Vous n'avez pas honte

La mère Tyl est arrivée entre les 2 lits



plus haut que la forêt

Avec amour les regardant dormir, elle dit

« Dieu, qu'ils dorment »

HUITIÈME TABLEAU

« Le Réveil »

Le même intérieur qu'au premier tableau.

En leurs deux petits lits, Tyltyl et Mytyl sont profondément endormis.

(Entre la Mère Tyl) **Franc de mouv! et de rythme**

LA MÈRE TYL

De - bout, voyons! les petits pares - seux!... Vous n'a-vez pas

Franc de mouv! et de rythme

f

mf

hon - te!.. Huit heu-res sont son - né - es,.. le so -

mf

- leil est dé-jà plus haut ——— que la fo - rêt.... ——— Dieu, qu'ils

f

dorment, qu'ils dorment!.. Ils sont dé-jà tout

p

La M.T.

ro - ses ... Tyl - tyl sent la la - vande et Mytyl le mu -

TYLTYL (s'éveillant)

(Secouant doucement TYLTYL) Quoi? la Lu -

La M.T.

- guet... Allons, Tyltyl ...

Tyl.

- miè - re? Où est - el - le? Non, non, ne t'en vas

Tyl.

pas ...

LA MÈRE TYL

La Lumiè - re? Mais bien sûr qu'elle est

Elle se penche d'abord sur Tyltyl pour dire
« Tyltyl sent la lavande,
puis sur Mytyl pour dire
« Et Mytyl le muguet.

C 4e mesure secouant doucement Tyltyl.
qui se frotte les yeux ne se réveillant
qu'à demi et pensant voir encore la
lumière.

Où est elle ? Il s'assied sur le lit toujours à demi
éveillé.

bien que les volets soient fermés

La mère Tyl passant devant le lit de Tyltyl, passe aux volets qu'elle ouvre en disant

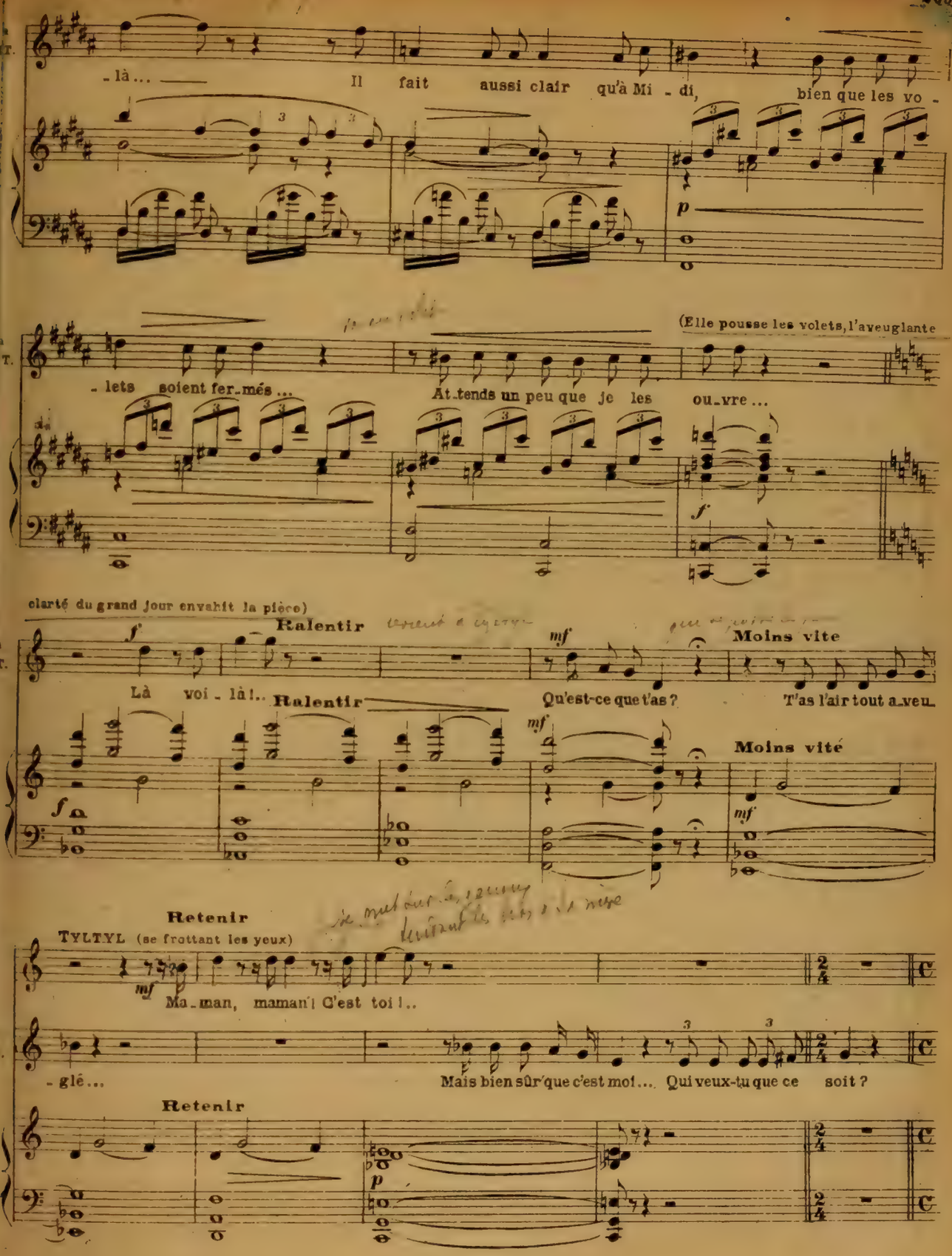
« Là voilà »

La lumière du dehors inonde la chambre.

Tyltyl ébloui, surpris sortant de son rêve ouvre des grands yeux étonnés.

La mère est revenue à gauche du lit de Tyltyl lui demander qu'est ce que t'as »

Tyltyl se frottant les yeux se demandant s'il est bien éveillé reconnait sa mère, et en disant c'est toi, tend les bras à sa mère qu'il serre convulsivement par le cou.


-là... Il fait aussi clair qu'à Mi-di, bien que les vo-
-lets soient fer-més... At-tends un peu que je les ou-vre...
(Elle pousse les volets, l'aveuglante clarté du grand jour envahit la pièce)
Ralentir
Là voi-là!..
Qu'est-ce que t'as?
Moins vite
T'as l'air tout a-veu-
Retenir
TYLTYL (se frottant les yeux)
Ma-man, maman! C'est toi!..
-glé...
Mais bien sûr que c'est moi... Qui veux-tu que ce soit?

Reprendre le mouv.t animé

Tyl.

Oh! que c'est bon de se re - voir!.. Il y a si long-temps!.. Il

Reprendre le mouv.t animé

Tyl.

faut que je t'embras-se tout de sui - te... Et puis c'est bien mon

Tyl.

lit... Je suis en - core à la mai-son.

Un peu moins

LA MÈRE TYL

Qu'est-ce que

Un peu moins

La M.T.

animé Cédez Calme

t'as? T'as l'air tout é-tour-di?.. T'es pas ma-lade au moins?.. Voy-ons, montre ta langue... Al -

animé Cédez Calme

Oh! que c'est bon de se revoir.

Au comble du ravissement, savourant son bonheur de se retrouver près de sa mère chérie.

Que je t'embrasse tout de suite

Il la couvre de baisers.

Subitement animé

TYLTYL *mf*

Tiens! je

-lons, lè-ve-toi donc... et puis, habil-le - toi.

Subitement animé

f *p*

suis en chemi se!..

mf

Bien sûr... Pas-se ta cu - lotte et ta pe-ti-te

mf

Est - ce que j'ai fait ain-si tout mon voy-a - ge?

ves - te...

Quel voy -

p

Tyl.

Mais oui! L'an - née der -

La M.T.

- a - ge ?

mf

Tyl.

- niè - re... Mais oui donc! à No - ël, lorsque je suis par

La M.T.

L'an - née der - niè - re?

p

Tyl.

- ti.

f

La M.T.

T'as pas quitté la chambre... Je t'ai cou - ché hi - er au

Cédez

soir et je te re - trouve ce matin... T'as donc rêvé tout ça?

Cédez

Reprendre le mouv! animé

TYLTYL

mf Mais tu ne comprends pas!... C'é - tait l'année der - niè - re quand je suis par -

Reprendre le mouv! animé

p

- ti a - vec My - tyl, La Fé - e, la Lu - miè - re, le Pain, le

m.g. *m.g.*

p

Su - cre, l'Eau et le Feu. T'es pas fâ - ché - e? T'as

p

p

Tyl. pas é - té trop tris - te? Et Pa - pa, qu'a-t-il dit?

La moitié moins vite

Tyl. Je ne pouvais pas re - fu - ser.

LA MÈRE TYL

Qu'est-ce que tu chan - tes - là?.. Bien sûr que tu es ma -

La moitié moins vite

p

(Elle lui donne une bourrade amicale)

Reprendre le mouv! animé

La M.T. - la - de, ou bien tu dors en - co - re... Voy - ons, voyons... ré - veil - le -

Reprendre le mouv! animé

f

TYLTYL

mf

Mais, maman, je t'as - su - re... C'est toi qui dors en - co - re...

La M.T. - toi... Com - ment!

mf

La mère se dégage rieuse, en disant
« Voyons réveille toi.

C'est toi qui dors encore Tyttyl très affirmatif.

275

Comment je dois encore

La mère ébahie les mains sur les genoux.

Mais demande à Mytyl

Tyltyl entête, indique Mytyl qui s'est éveillée lentement depuis quelques instants.

Nous en avons eu des aventures

confidentiellement, mais avec beaucoup d'importance.

La mère Tyl passe entre les 2 lits allant à Mytyl.

Je dors en_co_re?.. Je suis de_bout de_puis six heu_res, j'ai fait tout le mé_

TYLTYL

Mais de_man_de à My_na_ge et ral_lu_mé le feu.

_tyl si c'est pas vrai ...

Nous en a_vons eu des a_ven_tu_res!

LA MÈRE TYL

Com_ment, My_tyl? Quoi

Assez lent

Tyl. — Elle é-tait a-vec moi ... Nous a-vons re - vu Bon-Pa-pa et Bon-ne-Ma-

La-T.T. — donc ?

Assez lent

Tyl. — -man ... Ils sont morts mais ils se portent bien ...

MYTYL — Nous t'avons vue aussi hi-er au soir ... Au jardin des Bon-

Assez animé

Tyl. — -heurs !

LA MÈRE TYL (fort inquiète) — Mon Dieu! Qu'est-ce qu'ils ont ? Je vais les perdre aus-

Assez animé

Le tout mort mais ils se portent bien.

La fée Eyl est très étonnée.

Son étonnement va faire place à une crainte douloureuse.

Les enfants seraient ils malades ?

Pourquoi qu'est ce qu'ils ont ?

La mère Eyl, joignant les mains, effrayée croyant que les enfants dépérient.

Je vais les perdre aussi

Ses doigts se crispent les yeux au ciel

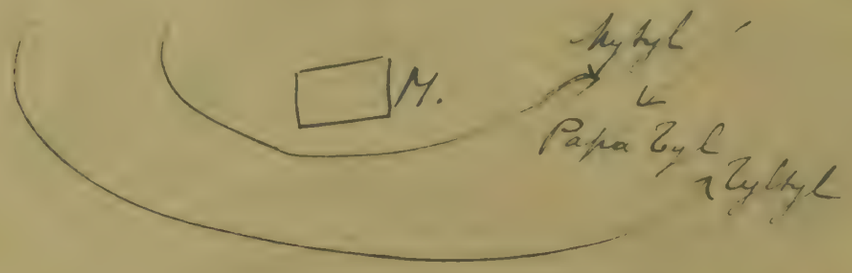
Comme j'ai perdu les autres

Elle court à la porte de droite, appeler papa Tyl.

Le Père Tyl de la porte de droite

2e mesure $\frac{2}{4}$ Entrée du père Tyl qui vient au bas des marches

D'un bond les enfants se sont levés et viennent se jeter dans les bras du papa passant devant la maman Tyl qui, découragée et triste s'appuie du bras droit sur la table



- si comme j'ai per-du les au-tres... Pa-pa Tyl! Ve-nez

Moins vite

donc, les pe-tits sont ma - la-des!..

Entre LE PÈRE TYL

Qu'y a-t-il?

Moins vite

(Accourant joyeusement pour embrasser leur père)

TYLTYL

Un peu large

Tiens, Pa-pa, Bon - jour, Papa!

MYTYL

Tiens, Pa-pa, Bon - jour, Papa!

Eh bien, quoi? qu'est-ce que

Un peu large

Le P.T.

c'est ? Ils n'ont pas l'air ma - la - de... ils ont fort bon - ne

LA MÈRE TYL

mf

Plus vite

Retenir

Il ne faut pas s'y fi - er, ce se - ra comme les au - tres.

Le P.T.

mi - ne...

Plus vite

Retenir

p

Très calme

La M.T.

p

Ils a - vaient bonne mine aus - si, jusqu'à la fin, et puis le Bon Dieu les a

Très calme

pp

La M.T.

pris.... Je ne sais ce qu'ils ont... Je les a - vais cou - chés bien tranquillement hi - er au

pp

Après avoir regardé les enfants, Papa Tyl dit

« Ils n'ont pas l'air malade »

Les enfants en gambadant vont demre leurs lits respectifs se rhabiller rapidement.

La mère très triste persiste dans son idée que les enfants sont malades. N'en a-t-elle déjà pas perdu sept?

Je ne sais ce qu'ils ont?

La mère Tyl, se laisse tomber découragée, sur la chaise droite de la table.

14 /

soir... et ce ma_tin; quand ils s'é - veil - lent, voi_là que tout va mal...

Plus animé

Ils ne sa_vent plus ce qu'ils di - sent!

p à l'aise

Ils parlent d'un voy_

Plus animé

p

- a _ge... Ils ont vu grand-Pa - pa, grand-Maman qui sont morts mais qui se portent

suivre

Retenir

TYLTYL p

Modéré

Mais grand-Pa - pa, il a tou_jours sa jam_be de bois...

MYTYL p

Et Bonne Maman ses rhu_ma -

bien...

Retenir

Modéré

p

Myt. – tis – mes...

La M.T. Tu en_tends?.. Cours chercher le mé_de_cin!..

LE PÈRE TYL *mf* Mais non...

MADAME BERLINGOT *f* Bien le bon

Le P.T. Ils ne sont pas enco_re morts... Voy_ons.... nous al_lons voir... En – trez!

(On frappe)

Assez allant

TYLTYL *mf* C'est la fé_e Be_ry – lu – ne!

Mme B. – jour et bonne fête à tous!

Assez allant

f *f* *mf*

Voyons nous allons voir

Les enfants sont descendus en scène

T N la M le P
1 2 3 4

On frappe à la porte du fond

puis passe en courant à l'extrême droite

Entrer Madame Berlingot par la porte du fond

Madame Berlingot descend en scène N° 1

M. B M Tyl P Tyl Tyltyl Mytyl

1ère mesure Tyltyl vient N°2 près de Madame Berlingot

M B T. MT. PT Mytyl

Que dit il?

Madame Berlingot intriguée passe N°2 à Maman Tyl

Tyltyl MB MT. PT Mytyl

p

Retenir

Ma - da-me la fé-e Bé-ry - lu-ne... je n'ai pas trou - vé...

Retenir

mf

p

Sans lenteur

l'Oi-seau bleu...

MADAME BERLINGOT p

Que dit - il ?

LA MÈRE TYL p

Ne m'en par-lez pas, Ma -

Sans lenteur

p

pp

- da - me Ber-lin - got, ils ne sa-vent plus ce qu'ils

p

di - sent... Ils sont comme ça de-puis leur ré -

MADAME BERLINGOT

Cédez — Plus lent

Ce n'est rien... Ils au_ront dor_mi dans un ray_on de

La M.T.

_veil...

Plus lent

suivez

Me B.

lu_ne... Ma pe_ti_te fil_le qui est bien ma_lade est sou

Sans lenteur

Sans lenteur

Me B.

_vent comme ce_la.

Plus animé — Retenir

Couci, cou

LA MÈRE TYL

A pro_pos, comment va_t_el_le, ta pe_ti_te fil_le?

Plus animé — Retenir

Me B.

_ça... El_le ne peut se le_ver... le doc_teur dit que c'est les nerfs... Tout de

Calme

Calme

Ce n'est rien

Madame Perlinpin met amicalement sa main gauche sur l'avant bras de Maman Tyl.

dans un rayon de lune

Elle abandonne le bras de Maman Tyl parlant pensivement face au public.

Mytyl est dans le bras de Papa Tyl gauche

Le docteur dit que c'est les neufs

avec une expression d'incrédulité.

Tout de même, je suis très

Elle affirme d'un ton très convaincu, bien plus sûre d'elle même que du médecin.

(Papa Tyl s'est assis sur la chaise, droite de la table, Caresant Mytyl qui est sur ses genoux.

Toujours l'oiseau de Tyltyl

Maman Tyl s'adresse à Tyltyl sans passer à lui.

ne vas en pas le lui donner

Tyltyl ne paraît pas décidé à donner l'oiseau.

Vrai c'est vrai.

Tyltyl, étonné pensant soudain à son oiseau

mê - me je sais bien ce qui la guéri - rait... El - le me le de - mandait en -

pp

- co - re ce ma - tin pour son pe - tit No - ël...

LA MÈRE TYL

p

Oui, je sais, tou -

mf

p

- jours l'oiseau de Tyltyl... Eh bien! Tyl - tyl, ne vas-tu pas le lui donner en -

pp

Cédez

TYLTYL

p

Reprendre

Tiens, c'est vrai, mon oi - seau.... Où est-

- fin, à cet - te pauvre pe - ti - te?

tr(♯) tr

Cédez

Reprendre

Tyl.

Retenir

-il? Ah! mais voilà la ca-ge! My-tyl, vois-tu la

Retenir

mf p

Tyl.

Calme

ca-ge? C'est cel-le qui portait le pain... Oui, oui, c'est bien la mê-me...

Calme

pp

Tyl.

Un peu plus animé

mais il n'y a plus qu'un oi-seau.. Où est donc passé l'autre? Tiens, tiens! mais il est

Un peu plus animé

mf

Tyl.

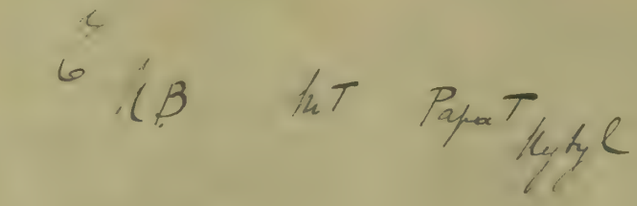
Elargir

bleu!.. Mais c'est ma tourte-rel-le!.. Mais elle est bien plus bleu-e que quand je suis par-

Elargir

p mf

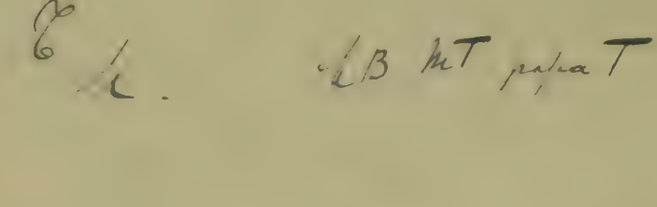
Où est il ? Tyltyl se tourne vers la cage au fond, la figure côté jardin montrant la cage de sa main droite étendue.



Tyltyl vois tu la cage ?

Tyltyl passe N° 2 à côté de Tyltyl.

Les 2 enfants forment un groupe à gauche. Les parents qui se sont rapprochés en formant un autre à droite



Tiens mais il est bleu

Tyltyl remonte à la cage, et l'examine.

Mais c'est lui. l'oiseau bleu

Tytyl redescend en scène.

nous sommes allés si loin

Il prend la main droite de Mytyl dans la main gauche

Mytyl voit tout l'oiseau

le montrant de son bras droit

Que dira la lumière

Tytyl a pris Mytyl par l'épaule gauche

Modéré, mais sans lenteur

-ti .... Mais c'est lui, l'Oiseau bleu que nous a-vons cher-

Modéré, mais sans lenteur

-ché!.. Nous som-mes al-lés si

loin et il é-tait i-ci!.. My-tyl, vois-tu l'oi-

-seau? Que di-ra la Lu-

(Il monte sur une

Tyl.

-mie - re? Je vais dé-crocher la ca - ge...

m.g.

f

chaise et décroche la cage qu'il apporte à la voisine)

En animant

mf

Tyl.

En animant Là, voi - là, ma -

mf

p

Tyl.

- da - me Ber - lin - got... Mais portez-le bien vite à

Assez vif

mf

Tyl.

vo - tre pe - ti - te fil - le...

MADAME BERLINGOT

mf

Bien vrai, tu me le don - nes, comme

p

Je vais décrocher la cage

Tyltyl va décrocher la cage pendue au mur du fond, puis il vient rapidement la donner à Madame Berlingot, en passant devant Mytyl

T

M T M.B M T papa T

voilà Madame Berlingot

Geste d'étonnement et d'incrédulité de Madame Berlingot.

Bien vrai. Au moins le donnez

Madame Berlingot prend la cage que lui offre Tyltyl.

il faut que je t'embrasse

Elle embrasse Tyltyl et sort en courant passant derrière Tyltyl pour sortir par la porte du fond.
Les 2 enfants la suivent. Tyltyl sur le seuil de la porte dit à Mityl qui a qui changent de couleurs dans la direction où Madame Berlingot a disparu.

Les parents ont passé à l'extrême droite

Après la phrase de Tyltyl les 2 enfants reviennent en scène, admirant dans tous les sens, la chambre qui leur paraît transformée.

B. ça... tout de sui - te?.. Dieu! qu'elle va être heu - reu - se! Il

mf

B. faut que je t'em - bras - se! Je me.

mf

TYLTYL Ralentir peu à peu

Oui, allez vi - te... Il y en a qui changent de couleur....

(Elle sort)

B. sau - ve... Ralentir peu à peu

f

(après avoir longuement regardé autour de soi) p

Tyl. Papa, Ma -

mf p

Calme

Tyl. — man, qu'avez-vous fait à la mai_son?.. C'est la même cho_se... mais elle est bien plus

Calme

p

Tyl. bel_le! p Mais oui, tout est repeint, tout est remis à

LE PÈRE TYL Comment! elle est plus bel_le?

mf

Ralentir

Tyl. neuf... Ce n'était pas comme ça... l'année dernière...

Le P. T. L'année dernière?...

Ralentir

mf

Modéré (allant ouvrir la porte)

Tyl. Où est le Pain? Tiens, ils sont bien tran_quil_les... Et

Modéré

mf

Comment elle est plus belle."

Étonnement du père.
Coup d'œil angoissé de la mère au fils.

Mais oui tout est rajeuni.

Tylyl montrant les murs et les meubles

L'année dernière

On frappe à fois à la
porte du fond.

289

Tyl. puis, voi-là Ty - lo!... Bonjour, Ty - lo!..

MYTYL *mf*

Et Ty - let - te?..

Tyl. Mon-sieur le

Myt. El-le me re-connait bien... mais el - le ne par - le plus...

(se tâtant le front)

Tyl. Pain. Tiens, je n'ai plus le di - a - mant!.. Qui est-ce qui m'a pris mon chapeau

Ralentir

Tyl. vert?, Tant pis! Je n'en ai plus be - soin...

Ralentir

Très calme

Tyl.

Et l'Eau?.. Que dit - el - le ? El - le par - le tou -

Très calme

pp

Tyl.

jours mais je ne la comprends plus aus - si bien...

MYTYL mf

Je ne vois pas le

Modéré

Tyl.

Moi, j'aimais surtout la Lu - miè - re... Où est sa lam - pe ?...

Myt.

Su - cre..

Modéré

p

(regardant encore autour de soi)

Elargir

Tyl.

Est - ce qu'on peut l'al - lu - mer ? Dieu! que c'est beau tout ça et que je suis con -

Elargir

Entrez donc **Madame Berlingot et sa fille par la porte du fond**

Madame Berlingot tenant sa petite par la main qui tient contre sa poitrine la tourterelle de Tyltyl.

Elle descend en scène n° 2, sa petite à gauche n° 7

Tyltyl passe derrière elle et vient elle même n° 1

p. f. Mad. B Tyltyl MT PT

Mytyl

(Entre la voisine tenant par la main une petite fille d'une beauté blonde et merveilleuse qui serre dans ses bras la tourterelle de Tyltyl)

Assez animé

Ty.

- tent!...

MADAME BERLINGOT

Vous voy - ez le mi - ra - cle!

LA MÈRE TYL

Pas possible, el - le

(on frappe)

LE PÈRE TYL

Entrez donc!.

Assez animé

d° B.

El - le mar - che... c'est-à - di - re qu'elle court, qu'elle vo - le!..

La d. T.

mar - che...

d° B.

Quand elle a vu l'oi - seau, elle a sau - té comme ça, d'un bond vers la fe -

Mme B.

-nê - tre... pour voir à la lu - miè - re —— si c'était bien la tour-te -

f *p*

Mme B.

-rel - le de Tyl - tyl... Et puis pfff! dans la ru - e, comme un

Mme B.

an - ge!.. C'est tout jus - te si je pou-vais la sui - vre...

mf

TYLTYL (s'approchant, émerveillé)

p

Oh! qu'el - le res - semble à la Lu - miè - re!

Mme B.

Al-lons,

mf

d'un bond vers la fenêtre
Sautant comme une enfant.

pfff souligne du geste l'onomatopée

Tyltyl s'approche de M. Berlingot pour mieux voir l'enfant dont la ressemblance avec la lumière l'étonne.

La remercier Tyltyl

Touchée gentiment par la mère, la petite fille passe N°3 à Tyltyl qui ne sait que dire restant immobile et regardant toujours la petite fille.

Eh bien. Tyltyl qu'est ce que t'as ?

Maman Tyl le prend par le bras gauche le forçant à se tourner un peu vers elle.

Voyons, embrasse la

Tyltyl embrasse timidement la petite fille.

Mieux que ça

Même jeu.

Toi, si effronté d'habitude

Mytyl de loin se moque de Tyltyl et de son embarras.

Encore un

Nouveau baiser de Tyltyl à la petite fille.

Tais qu'est ce donc que t'as !

La mère ne comprenant rien à l'attitude de Tyltyl.

(Tyltyl soudainement intimidé, recule d'un pas)

Mme B.

va.. ma pe - ti - te... va remerci-er Tyl - tyl...

LA MÈRE TYL

Eh bien, Tyl-tyl... qu'est-ce que t'as? T'as

Retenir

La M. T.

peur de la pe-ti-te fil-le? Voy-ons, embrasse-la... Mieux que ça...

Retenir

La M. T.

Toi si effronté d'habi - tu-de!.. Encore un!.. Mais, qu'est-ce donc que t'as?

Retenir

TYLTYL (caressant la tête de l'oiseau)

Très calme

Est-ce qu'il est assez bleu?

LA PETITE FILLE

Mais oui, je suis contente...

La M. T.

on dirait que tu vas pleu - rer...

Retenir

Très calme

Tyl.

J'en ai vu de plus bleus, mais les tout à fait bleus on ne peut pas les at - tra - per....

La P. F.

Ça ne fait

Tyl.

Pas en - co - re..

De

La P. F.

rien, il est très jo - li... Est-ce qu'il a mangé?

Qu'est-ce qu'il man - ge?

L'extrusion de Tyltyl s'est faite douloureuse.

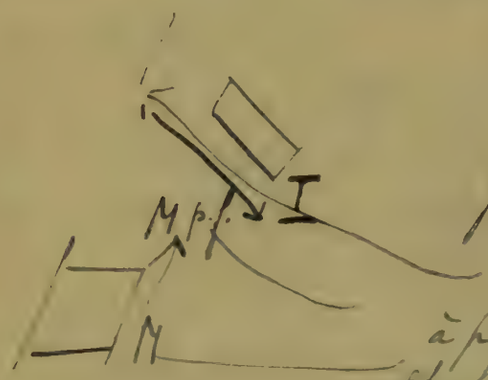
3e mes Tyltyl caresse la tête de l'oiseau qu'il regarde fixement.

J'en ai vu de plus bleu
à l'enfant plus gentiment et confidentiel.

du blé, du pain, du maïs

Mytyl est allé à la huche prendre un peu de pain.
Tyltyl sur le bord de la fenêtre prend quelques grains de maïs qui sont censés s'y trouver.
La petite fille a suivi leur mouvement et c'est entre Mytyl et Tyltyl quelle demande

« Comment qu'il mange, dis »



par le bec, je vais te montrer

Tyltyl se rapproche peu à peu de la fenêtre, prend l'oiseau et lui ouvrant le bec, fait mine de lui donner à manger.

Vif Sur la gamme, Tyltyl lâche l'oiseau qui s'envole par la fenêtre.

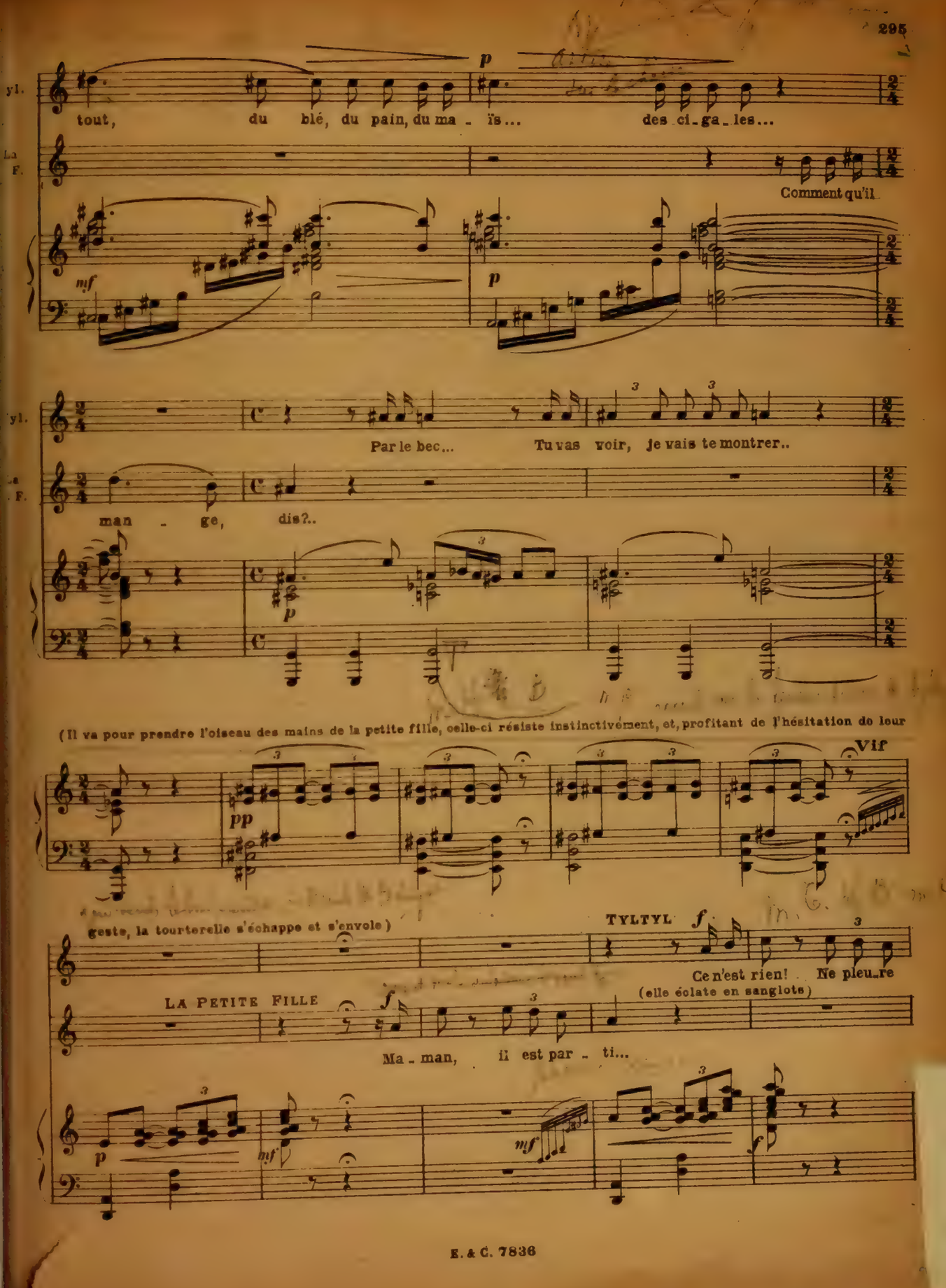
La petite fille, surprise, suit l'oiseau du regard, puis vient en pleurant dire à Madame Berlingot

Maman, il est parti

Tyltyl redescend le consoler en disant

« Ne pleure pas »

T → M. → T → pf MB MT papa T


tout, du blé, du pain, du ma - ïs... des ci - ga - les...
Comment qu'il
Par le bec... Tu vas voir, je vais te montrer..
man - ge, dis?..
(Il va pour prendre l'oiseau des mains de la petite fille, celle-ci résiste instinctivement, et, profitant de l'hésitation de leur
Vif
geste, la tourterelle s'échappe et s'envole)
TYLTYL
Ce n'est rien! Ne pleu - re
(elle éclate en sanglots)
LA PETITE FILLE
Ma - man, il est par - ti...

(s'avançant sur le devant de la scène et s'adressant au public.)

Tyl.

pas... nous le rat - tra - pe - rons...

Si quelqu'un le retrouve, voudrait-il nous le rendre ? Nous en avons besoin....

Elargir

TYLTYL

Pour être heu - reux plus tard....

Animé

RIDEAU

MYTYL

Pour être heu - reux plus tard....

LA PETITE FILLE

Pour être heu - reux plus tard....

Elargir

Animé

Ralentir jusqu'à la fin

Imp. E. DUPRÉ, Paris

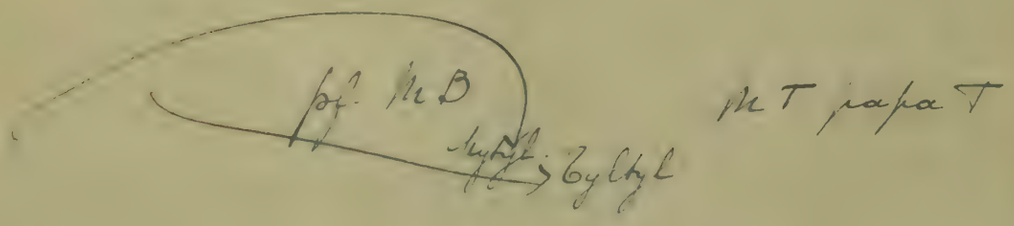
E. & C. 7836

Baudon Gr.

Ne pleure pas Tyltyl embrasse la petite fille
puis dit : Nous le rattrapperons.

Tyltyl passe devant la petite fille et Madame Berlingot
et vient dire sa phrase au public
Mytyl est venue n° 3 par derrière.

La dernière phrase les 2 enfants se tenant
par la main



pf. MB

Mytyl → Tyltyl

MT papa T

Rideau rapide.